

INSTITUT
KURDE
DE PARIS

Bulletin de liaison et d'information

N° 18

MAI-JUIN 1986

Ce bulletin paraît en français, allemand, anglais, kurde, italien, espagnol et turc.

Prix au numéro : France: 25 FF — Etranger : 30 FF
Abonnement annuel (6 numéros) France : 120 F — Etranger : 150 FF

Périodique bimestriel
Directeur de la publication : Mohamad HASSAN

Numéro de la Commission Paritaire : 659 15 A.S.
ISBN 0761 1285

INSTITUT KURDE, 106, rue La Fayette - 75010 PARIS
Tél. : 01- 48 24 64 64 - Fax : 01- 48 24 64 66
www.fikp.org
E-mail: bulletin@fikp.org

- SOMMAIRE :
- MORT DE HÊMIN
 - COMITE DE PARRAINAGE DE L'INSTITUT
 - HÊVÎ N°5
 - COLONIE DE VACANCES POUR ENFANTS KURDES
 - PUBLICATIONS RECENTES
 - A SIGNALER
 - DANS LA PRESSE KURDE
 - NOUVELLES DE LA DIASPORA
 - LA REVUE DE PRESSE EN BREF
 - LES PUBLICATIONS EN VENTE

MORT DE HÊMIN

Hêmin, le grand poète national kurde, s'est éteint, terrassé par une crise cardiaque, dans la nuit du 17 au 18 avril 1986, à Hurme, au Kurdistan d'Iran.

Né en 1921, il fit ses études dans l'Ecole de la Confrérie des Naqshbendi, à Shêrefkend, près de Mahabad. Là, il apprendra à connaître et aimer les grands maîtres de la littérature kurde, les auteurs religieux et mystiques, mais aussi les poètes lyriques et patriotiques.

A 17 ans, il revient travailler sur les terres de la famille. Mais les travaux des champs, auxquels il excelle d'ailleurs, ne lui feront pas oublier la poésie. En 1942, il adhère au mouvement national kurde, encore clandestin, et prend le nom de plume de Hêmin, sous lequel il commence à écrire poèmes et pièces de théâtre. Il travaille régulièrement dans les journaux et revues kurdes de l'époque. En 1946, il assiste, émerveillé, à la naissance de la première République kurde, à Mahabad; avec Hejar, il est promu "poète national", et participe avec enthousiasme à la mise en place des institutions.

La fin dramatique de la République le contraint à l'exil, en Irak. Il rentre assez vite, en Iran, mais dix ans plus tard s'exile à nouveau, pour participer à la lutte des Kurdes d'Irak. Son premier recueil de poèmes paraît à Bagdad, en 1974.

Il ne reviendra en Iran qu'en 1979, après le départ du Shah. Il reçoit un accueil triomphal à Mahabad, où l'on célèbre le retour du plus grand poète kurde. Quelque temps plus tard, en désaccord avec la direction du parti, Hêmin quitte le P.D.K.I., en même temps que 6 autres membres du Comité Central. Il s'installe à Wurme, où il se consacre à la poésie et à la littérature.

Usé prématurément, malade et mélancolique, il meurt quelque temps plus tard. Le peuple de Mahabad a tenu à lui rendre un vibrant hommage, et lui a réservé des funérailles dignes d'un héros national, au cimetière de Mahabad, malgré l'interdiction des autorités.

L'oeuvre considérable du délicat poète que fut Hêmin restera gravée dans la mémoire de nombreuses générations.

**UN COMITÉ
DE PARRAINAGE
DE L'INSTITUT KURDE**

Au nom du droit de libre recherche et d'expression culturelle des intellectuels français de renom nous ont fait l'honneur de parrainer et de soutenir notre action culturelle. Voici le texte de l'appel qu'ils ont signé en mars dernier :

"En février 1983 a été créé à Paris un Institut Kurde dirigé par des chercheurs universitaires kurdes. Cette institution culturelle est unique au monde. En effet, dans aucun des trois pays où ils constituent une minorité importante, Turquie, Iran et Irak (bien que la situation soit meilleure dans ce pays), les Kurdes ne disposent, de façon autonome, de libertés culturelles. Pourtant, ces trois pays connaissent des régimes politiques fort différents. Le fait que les Kurdes, d'où qu'ils soient originaires, puissent librement s'exprimer sur le plan culturel s'inscrit dans le cadre des Droits de l'Homme. L'existence d'un tel organisme s'inscrit aussi dans la tradition d'accueil et de rayonnement de la France.

"Les signataires tiennent à marquer leur solidarité avec le droit de libre recherche et d'expression culturelle que représente l'existence de l'Institut Kurde à Paris."

Premiers signataires : Simone de Beauvoir, Gérard Chaliand, Jean Lacouture, Claude Lanzmann, Claude Lefort, Jean Malaurie, Léo Matarasso, Edgar Morin, Henri Noguères, Madeleine Rebérioux, Maxime Rodinson, Laurent Schwartz, Paul Thibaud, Germaine Tillion, Jean-Pierre Vernant, Pierre Vidal-Naquet.

HÊVÎ N° 5

La livraison de mai 1986 de la revue culturelle semestrielle de l'Institut, HEVI (ESPOIR) est actuellement sous presse. Au sommaire de ce numéro de 208 pages :

- Hommage aux trois intellectuels kurdes récemment disparus : le linguiste Qanatê Kurdo (URSS), l'écrivain Hişyar (Kurdistan de Syrie) et le poète Hêmin (Kurdistan d'Iran).*
- Souvenirs d'Ihsan Nouri Pacha sur la révolte kurde du Mont Ararat (1927-1930).*
- Un regard sur la vie et l'oeuvre du kurdologue français Basile Nikitine et sur celles de l'écrivain kurde E. Mayt.*
- Nouvelles de U. Adirin, F. Cewert, T. Reşt et S. Şêxaqayt.*

- Poèmes inédits d'E. Gökçe, Hawar, Kalo, X. Kurd et Ç. Reş.
- Une étude de Q. Kurdo sur le dialecte dumilî de Batoum et des textes dumilîs recueillis par P. L. Lerch.
- Une introduction à l'histoire de la critique littéraire kurde par S. Ghalib.
- Une étude critique de H. B. Davis sur le droit des peuples à l'autodétermination ainsi que la revue des publications récentes et des notes bibliographiques, etc...

COLONIE DE VACANCES

Comme chaque année, le service social organise cet été dans le Vercors, du 29 juin au 28 juillet, une colonie de vacances pour les enfants de la communauté kurde de France. La colonie permet aux familles de condition très modeste d'envoyer leurs enfants en vacances et à ceux-ci de mieux se connaître, de s'initier à la culture kurde, notamment à la musique et aux danses traditionnelles, tout en participant avec leurs camarades français et d'autres nationalités aux diverses activités sportives et de plein air.

PUBLICATIONS RÉCENTES

- ARIF Xebat, "Gela Kewtiwekan" (Les Feuilles tombées), Suède, 1986, 22 p. Recueil de poèmes en langue kurde, caractères arabes.
- BAYAZIDI Mela Mahmûd, "Tevarîfxî qedîmî Kurdistan" (Histoire ancienne du Kurdistan), Izdatel'stva Nauka, Glavnaja redaktsija vostočnoj literatury, Moscou 1986, 294 + 50 p.
Il s'agit d'une traduction kurde, effectuée en 1858-1859 par Mela Mahmûd Bayazîdî, du célèbre ouvrage de l'historien kurde médiéval Schéref Khan, prince de Bidlis, "Scherefnameh, ou Fastes de la nation kurde". Achevé en 1596, cet ouvrage rédigé en persan demeure la meilleure source écrite sur l'histoire des Kurdes, du Kurdistan et des pays voisins au XVI^e siècle. Il a été à ce jour traduit en français (1860), en arabe (1958), en russe (1967) et en turc (1975). Ce n'est qu'en 1972 que le poète Hejar, l'un des fondateurs de notre Institut, en a donné une traduction en kurde central (soranî). Le présent ouvrage est une édition en fac similé de la traduction en kurmançî (kurde septentrional), réalisée par un érudit kurde du XIX^e siècle. Son intérêt est tout à la fois historique et linguistique.
- CAWIŞLI Samiyê Şakir, "Behirey Dûr" (Gain lointain), Stockholm 1986, 23 p. Recueil de poèmes en langue kurde, caractères arabes.
- GORAN, "Firmêsk û huner" (Larmes et art), Azad Förlag, Stockholm 1986, 85 p.
Un recueil de 20 poèmes de Goran (1904-1962), l'un des plus célèbres poètes kurdes du XX^e siècle. Edition bilingue kurde-suédois ; texte kurde en caractères latins, traduction en suédois de Lars Bäckström, Bakhtiar Amin et Ferhad Shakely.

A SIGNALER

- . Le numéro 3, daté de mai-juin de l'Appel du Kurdistan, périodique de l'Association Suisse-Kurdistan, CP 2061 - 1002 LAUSANNE, vient de paraître.
Au sommaire : un article intitulé "Le long combat des peshmergas", faisant le point sur la situation militaire dans les diverses parties du Kurdistan, un texte évoquant la République de Mahabad, une interview d'un comédien kurde en exil et des témoignages d'autres exilés kurdes en Suisse sur leurs difficultés pour obtenir l'asile dans ce pays, et le sort qui les attend en cas de refoulement.
- . FR 3 a diffusé le 28 mai, à 22h.55, AGIT (Elégie), un film de Yilmaz Güney sur la vie des contrebandiers kurdes, suivi d'un débat sur la participation de notre président, K. Nezan, et de M. Daniel Karlin, membre de la Haute Autorité Audiovisuelle. Programme initialement prévu le 16 avril, dans l'émission mensuelle "Cinéma sans visa", ce film avait été au dernier moment remplacé par un hommage à Simone de Beauvoir qui venait de décéder et remis au mois de mai. Il se trouve que la même semaine le Premier Ministre turc Turgut Ozal était en visite à Paris pour présider la réunion de l'OCDE et rencontrer M. Chirac. La presse turque n'a pas manqué d'attribuer ce changement de calendrier à l'efficacité de la diplomatie turque et à l'"idylle Chirac-Ozal".
- . Dans la revue AFRIQUE ET ASIE MODERNES, un long article de 16 pages de Kazil Eftekhari, intitulé "Les Kurdes dans la guerre Irak-Iran", reprenant la chronologie des événements, exposant la position des Kurdes à l'égard du conflit et la politique menée à leur encontre par les deux gouvernements.
- . Du 8 au 11 mai s'est déroulé à Barcelone la phase finale du IIe Congrès International de la Langue catalane, avec la participation enthousiaste d'environ 42 000 Catalans de tous âges et de toutes conditions et d'environ 500 invités étrangers venus de tous les continents. I.C. Vanly et Kendal Nezan ont représenté notre Institut à cette manifestation, marquant une étape importante dans le combat du peuple catalan pour défendre son patrimoine culturel et prendre en main son destin.
- . L'organisation humanitaire Terre des Hommes France, 26 rue des Bâteliers, 93400 Saint-Ouen, vient de publier un dossier d'information de 16 pages, intitulé "Les Kurdes, un peuple oublié, rappel historique, culture et tradition". Ce document abondamment illustré est destiné à sensibiliser les adhérents ou sympathisants de THF au sort du peuple kurde. On peut se le procurer soit en écrivant directement à THF, soit en le commandant à l'Institut.

NOUVELLES
DE LA DIASPORA

- **BERLIN : HINBUN fête ses 5 ans.**
On estime à environ 50 000 le nombre d'immigrés kurdes vivant à Berlin-Ouest. Originaires dans leur quasi-totalité du Kurdistan de Turquie, la plupart d'entre eux, dans leur exode devant la misère et la répression ont quitté leur pays avec femme et enfants. Pendant deux décennies, les autorités allemandes, sous la pression d'Ankara, ont refusé de prendre en compte le fait kurde, et aucune structure d'accueil n'a été mise en place pour faciliter l'insertion de cette importante communauté vivant dans un véritable ghetto à l'intérieur des ghettos immigrés de Berlin.

L'accumulation de problèmes sociaux et culturels spécifiques à cette communauté a finalement incité l'Eglise évangélique à financer un projet de recherche "sur les modes de vie des femmes kurdes et turques dans les quartiers Spandau et Neukölln de Berlin et les moyens d'améliorer leur formation". C'est ainsi qu'a démarré en mai 1981 l'école "Hînbûn" (Apprendre), destinée aux femmes kurdes de Spandau et entièrement gérée par des femmes. Au fil des ans, HINBUN est devenu un lieu d'accueil et de rencontre pour ces femmes kurdes, d'origine rurale, généralement analphabètes, non turcophones et sans emploi, qui avaient jusque là vécu en recluses dans un environnement étranger. C'est aussi un centre d'information et d'orientation, où des conseillers pédagogiques, sociaux et juridiques leur prodiguent aide et conseils. Elles y trouvent enfin divers cours (alphabétisation en kurde, allemand, artisanat, musique, gymnastique, etc.) leur permettant d'enrichir leurs connaissances et de s'intégrer progressivement à leur milieu environnant.

Ayant fait ses preuves et montré aux Allemands qu'il n'était pas un "centre de subversion séparatiste" comme voulait et veut toujours le faire croire la propagande gouvernementale turque, HINBUN est actuellement financé par le Département des Affaires Familiales et sociales du Sénat berlinois, et par divers organismes ouest-allemands de formation professionnelle et d'éducation des adultes.

*Adresse de contact : Hînbûn, Jagowstrasse 19, 1000 BERLIN 20;
Téléphone : 336 66 62.*

- **FLORENCE : Trois peintres kurdes exposent.**
Du 1er au 11 juin 1986, Galleria Il Punto de Florence expose les peintures de Sardar Ali Aziz, Yousif Obaid et Najah Musa Jafar, peintres kurdes vivant en exil en Italie.

DANS LA PRESSE
KURDE

- . *KURDISH TIMES*, périodique semestriel en anglais publié par The Kurdish Program, Cultural survival, Inc. 1133 Avenue of the Americas, New York, NY 10036.
Au sommaire de sa première livraison de 62 pages, datée du printemps 1986 : l'éditorial de Vera Beaudin-Saeedpour, directrice de la publication, "The Kurdish way of life in Turkey", les réminiscences d'Aziz Baran, un Kurde né et élevé en Turquie sur l'oppression culturelle au quotidien, une courte étude de Mehrdad Izady sur la question de l'identité culturelle, un article de Matthew der Manuelian sur l'établissement par Ankara des réfugiés d'Asie Centrale dans la région kurde de Turquie, en vue d'éroder la présence des Kurdes dans leur pays ancestral, "In Memoriam" de Neco, militant kurde assassiné sous la torture dans la prison de Diyarbakir, une analyse des motifs des tapis et tissus kurdes comme expression de la structure sociale par Anahid Akasheh, l'opinion de Chahin Baker sur la question kurde, et le manque de soutien extérieur, une étude de Howard E. Sullivan "Les instruments internationaux des droits de l'Homme, une source de protection pour les peuples indigènes, étude de deux cas : les Kurdes et les Indiens Guatémaltèques", et des poèmes kurdes traduits directement du kurde ou du français.
- . *SERDEMA NU* (Ere nouvelle), mensuel en langue kurde, Box 7066, 16307 Spanga 7, Suède, dont le premier numéro est paru en février 1986, se définit comme un journal d'opinion indépendant. Publié par un comité éditorial, ses articles, rédigés dans les deux dialectes septentrional (kurmancî) et central (sorani) du kurde ne sont pas signés.
Le numéro de mai comporte 16 pages. Au sommaire : l'éditorial "Sur la voie du Kurdistan", un article historique sur le 1er mai, "In Memoriam" du poète kurde iranien, Hêmin, récemment décédé, une brève revue de presse étrangère sur les Kurdes, un texte sur le colonialisme, un point de vue sur "deux manières de réfléchir et deux manières de gouverner".
- . *PEYIV* (Le Mot), nouveau périodique culturel en langue kurde, publié par Kurdish Cultural Center, 13-15 Stockwell Road, London SW9, Royaume Uni.
Au sommaire de la première livraison datée de mars 1986 et entièrement rédigée en kurde central, caractères arabes : Introduction à une étude matérialiste de l'histoire de la poésie kurde, par Kemal Mirawdeli, un article de Cemşid Haydari sur la mort du linguiste kurde soviétique Kanat Kurdoev, une nouvelle de Hawrê intitulée "Quelques heures dans la vie d'un peshmerga", "Les amis de tous les jours", nouvelle de Namo, un récit de voyage de Germiyan (Kurdistan irakien), ainsi que des poèmes et des informations sur les activités du Centre.

LA REVUE DE PRESSE
EN BREF

AGIT, de Güney, le 28 mai sur FR 3 (La Montagne 13.4. L'Humanité 16.4. Le Monde 28.5)

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES sur les Kurdes, à Terrasson, Dordogne (Dordogne Libre, La Montagne 14.5.)

INTERDICTION DU FILM "Tangos, l'exil de Gardel" aux journées cinématographiques d'Istanbul. Réalisé par le cinéaste argentin Fernando E. Solanas, ce film qui a obtenu le Grand prix du Jury au festival de Venise en 1985, est dédié à Yilmaz Güney. C'est la raison pour laquelle alors qu'il devait, sur l'invitation du comité d'organisation, clôturer ces journées d'Istanbul, le ministre turc de l'Intérieur a interdit sa projection (les quotidiens turcs Cumhuriyet et Hürriyet, 18.4)

EXPLOSION DE JOIE DANS LA SALLE : célébration de Newrûz à Spandan, quartier à forte concentration kurde de Berlin. Le journaliste berlinois a bien vu la joie des immigrés en fête, sans se rendre compte qu'il s'agissait des Kurdes... C'est ce que lui rappellent les responsables de l'école HINBÜN, organisatrice de la fête (Spandan Volksblatt des 23.3. et 16.4.)

LE SENAT BERLINOIS POURSUIVI EN JUSTICE par le Kulturzentrum kurde pour manquement à ses engagements. Les autorités culturelles et sociales de Berlin-Ouest où la population immigrée kurde est estimée de 40.000 à 50.000 habitants avaient promis de subventionner les activités du Centre Culturel. Mais soumises à de fortes pressions d'Ankara, elles se sont rétractées, laissant le Centre dans une situation financière très difficile (Der Tagesspiegel 22.3., Volksblatt Berlin 19.4.)

"MEME Ū EYŞE", NOUVELLE CREATION de la Troupe de Théâtre kurde d'Alaguez, en Arménie soviétique. Cette pièce de l'écrivain kurde soviétique Xelil Mîradov avait d'abord paru dans le n° de mai 1985 de Hêvî (Espoir), revue littéraire de l'Institut. Sa mise en scène par la Troupe d'Alaguez a rencontré un vif succès dans la communauté kurde d'Arménie qui compte environ 54000 membres (Ria Teze, Journal bi-hebdomadaire kurde d'Eviran, 9.5.)

40e ANNIVERSAIRE de la République de Mahabad. Les Kurdes se souviennent (The Gazette 18.2.)

ARRESTATIONS ARBITRAIRES, torture et exécutions en Irak (Amnesty International 11.3.)

23 CONDAMNES A MORT au Kurdistan de Turquie. Un appel en leur faveur du Comité du Kurdistan (Le Nouvel Alsacien 28.5.)

MORT DE MAHSUN KOKMAZ, l'un des dirigeants du P.K.K., au cours d'une opération militaire dans la province de Siirt. Une vaste opération de ratissage est en cours. (Le Monde 1.4.)

ACCROCHAGES à Tunceli : 4 morts parmi les forces gouvernementales (A.F.P. 25.5.)

UNE PRESENCE MILITAIRE FORMIDABLE, de Bayburt à Dogubayezit, de Kars à Cizre (The Middle East, avril 86)

MANIFESTATIONS KURDES en Syrie (Newsweek 21.4.)

UN NEWROZ SANGLANANT en Syrie, à Damas (F.I.D.H. 29.4.)

DES "GENS DE TURQUIE" OU DES TURCS ? A la suite de l'utilisation de l'expression "Türkiyeli" (originaires de la Turquie), dans certaines brochures éditées en turc par le Sénat berlinois, les autorités turques protestent affirmant que "tous les ressortissants de la Turquie sont des Turcs" et demandent au Sénat de "ne pas se prêter à la propagande des organisations extrémistes et séparatistes" (Taz Berlin 28.4.)

UNE GUERRE QUI NE DIT PAS SON NOM, à l'est de la Turquie (L'Eveil de la Haute Loire 4.5.)

L'ORDRE PAR LA TERREUR (Témoignage Chrétien 7.4.)

UN PEUPLE OUBLIE : les Kurdes de Turquie (Le Monde Libertaire 7.5.)

OFFENSIVE MILITAIRE des Kurdes de Turquie (Donnerstag 10.4.)

LA VISITE DE M. OZAL : dégel entre la France et la Turquie (Le Figaro 19.4. La Croix 23.4.)

FUITE DEVANT LA PERSECUTION, histoire d'un réfugié kurde de Turquie (journal norvégien Rogalands Avis, 19. 4. 1986)

DEUX MOIS DANS LES MAQUIS KURDES pour un "médecin du monde" (Ouest-France 20.4.86).

LES KURDES TIRENT PROFIT DE LA GUERRE DU GOLFE (quotidien norvégien Information 18-19.1.1986)

LES KURDES DE TURQUIE SOUS LE COUP DE LA GUERRE DU GOLFE (quotidien norvégien Information 6.5.1986)

LES PROVINCES KURDES: THEATRE DE REBEILLON DE TURQUIE (quotidien norvégien Information 9.5.1986)

UN KINESITHERAPEUTE AU KURDISTAN (Kiné Actualité 14.5.)

LA PUISSANCE GRANDISSANTE des Kurdes au nord de l'Irak exerce son influence sur le déroulement de la guerre Iran-Irak (The Australian 22.5.)

EXECUTIONS de prisonniers et de déserteurs en Irak (Amnesty International 1.5.)

MASOUD BARZANI affirme avoir remporté une importante victoire contre les forces gouvernementales (Le Monde 26.5., International Herald Tribune 24.5., The Guardian 19 et 22.5., Times 20.5.)

REPRISE DES PERSECUTIONS CONTRE LES BAHAIS en Iran (Le Monde 26.5.)

ENTRETIEN AVEC ALIZADEH, Secrétaire général de l'organisation kurde iranienne Komala (Pogrom, 1986)

UN APPEL LANCE PAR LE BUREAU à L'ETRANGER du KOMALA, à soutenir moralement et financièrement les Kurdes d'Iran en lutte (Lutte Ouvrière 26.4., Rouge 8.5.)

LES MEDECINS DES PESHMERGAS (Tribune Médicale 17.5.)

KURDISTAN : une guerre contre les frontières, un reportage dans les maquis du Kurdistan iranien (El Diario de Caracas, 25.5.)

EXPULSION : Le tribunal de Beauvais ordonne l'expulsion d'un militant kurde indépendantiste (Le Courrier Picard 14.4.)

GUERRE DES FACTIONS ET ASSASSINATS, à Lausanne (La Gazette de Lausanne 31.5.)

LA GUERRILLA KURDE VUE PAR LA PRESSE TURQUE : LA TERRIBLE VERITE qui se cache derrière la guerre du Sud-Est (lire le Kurdistan) : cette guerre menée par trois à cinq cents bandits séparatistes occupe notre Etat et nos forces armées ; elle est inspirée et manipulée par la Syrie et l'URSS, il faut leur faire entendre raison (Le quotidien turc Tercuman 1.4.)

PKK CHERCHE A FUIR LE PAYS, les traîtres ont encore assassiné un sous-officier commandant le poste de gendarmerie de Dicle (Tercüman et Hürriyet 1.4.)

PKK CHASSE DE DEUX PAYS VOISINS, l'Irak et la Syrie se mettent à chasser les partisans du PKK. 4 "Apocul" nom utilisé par la presse turque signifiant adeptes d'Apo, chef du PKK, tués en Irak. La Syrie aussi déclenche la guerre contre le PKK (Milliyet 2.4.)

PARLER A LA SYRIE DANS UNE LANGUE QU'ELLE PEUT COMPRENDRE. Pour la rappeler à l'ordre et mettre fin à ses menées contre la Turquie, il faut priver la Syrie des eaux de l'Euphrate et du Tigre et mener sur son territoire des actions de sabotage ! (Hürriyet 2.4.)

ON NE CREE PAS UN ETAT AVEC 2.000 personnes, dit Massoud Barzani, leader du Parti Démocratique du Kurdistan d'Iran aux gens du PKK qu'il invite à le rejoindre dans sa lutte contre l'Irak (Tercuman 3.4.)

CONTRE LA TERREUR DES HAMEAUX STRATEGIQUES. La mise en application du plan de regroupement de la population du Sud-Est (Lire le Kurdistan de Turquie) a commencé. Le premier de ces villages de sécurité sera Dereker, dans le district de Şirnak, où sera regroupée la population d'une vingtaine de villages éparpillés (Milliyet 3.4.)

COOPERATION TURCO-IRAKIENNE contre le PKK. Le préfet de Mardin accompagné de responsables de sécurité en visite en Irak pour discuter de la construction d'un mur de protection autour du pont de la rivière Habur, voie de passage entre les deux pays (Milliyet 4.4.)

LA MORT DE MAHSUN, chef de la branche militaire du PKK, au cours d'un affrontement avec les forces de l'ordre (Tercüman 4.4.)

L'EAU OU LE BANDIT. Lors de sa récente visite en Turquie, le Premier Ministre syrien avait promis qu'en échange d'un partage équitable des eaux de l'Euphrate, la Syrie s'emploierait à empêcher le passage par sa frontière des bandits séparatistes (kurdes). Promesse non honorée à ce jour, il faut en tirer les conséquences (Hürriyet 5.4.)

L'EFFONDREMENT DU PKK. Grâce aux succès de l'Opération Souveraineté nationale", le PKK qui comptait 400 partisans armés n'en a plus que 70. Il a également perdu la plupart de ses soutiens extérieurs (Tercüman 5.4.)

COUVRE-FEU D'UN JOUR A BATMAN pour empêcher le PKK de mettre à exécution sa menace faire sauter la raffinerie de la ville (Milliyet 7.4.)

4 TERRORISTES FEMELLES A NOS FRONTIERES, 42 nouvelles arrestations dans les provinces de Siirt et Hakkari (Hürriyet 3.4.)

NOUVELLE ABSURDITE AU PARLEMENT EUROPEEN : PROJET DE RESOLUTION SUR LES KURDES. Le parlementaire socialiste belge Jef Ulbrugh, dans son projet de résolution sur "la situation du peuple kurde au Kurdistan du Nord-Ouest" prétend : "14 millions de Kurdes vivent dans cette région, ils se considèrent comme un peuple distinct. L'état de siège est toujours en vigueur dans ces provinces kurdes et des milliers de Kurdes sont soumis à la torture dans les prisons ; les deux tiers de l'armée turque occupent le Kurdistan qui est une colonie de la Turquie". Il demande que cette question soit portée devant l'O.N.U. (Milliyet 4.4.)

LE "NOUVEAU BOURREAU" DU PKK EST UN INGENIEUR EN GEOLOGIE. On compte déjà au moins 20 actions sanglantes au compte du nouveau chef militaire des bandits séparatistes (Milliyet 5.4.)

UN LIEUTENANT DEVENU MARTYR, il a été tué par erreur au cours d'une opération des forces de sécurité dans les montagnes d'Eruh (Tercüman 10.4.)

UNE AUTRE VOIE D'INFILTRATION DU PKK COUPEE. Les bandits qui ne parviennent plus à s'infiltrer par la frontière utilisaient des compartiments spéciaux des camions TIR. Grâce aux contrôles draconiens aux frontières, ce ne sera plus possible (Tercüman 9.4.)

LA TV FRANCAISE PREPARE UNE EMISSION FRANCAISE. Au moment où le Premier ministre Turgut Özal s'apprête à aller à Paris pour présider la réunion de l'OCDE, la télévision française prépare "un programme". En fait, il s'agit de la projection du film "Elégie" de Güney suivie d'un court débat, (NDLR). Le ministère des affaires étrangères est intervenu auprès de la direction de la Télévision. Pas de résultat à ce jour, mais pour équilibrer le programme, la TV fait savoir aux autorités turques qu'elle est disposée à interviewer le Premier ministre Özal (Milliyet 10.4.)

LE PROBLEME DU SUD-EST est un problème de sous-développement. En y consacrant les investissements publics et privés appropriés, l'Etat soustraira le peuple du Sud-Est à l'influence des séparatistes et terroristes (Milliyet, 12.4.)

OPERATION TENDRESSE, l'armée panse les blessures dues à la terreur. Affrontements dans la région de Hakkari : 1 soldat est tombé martyr, 1 terroriste tué. Le PKK déménage son QG (Hürriyet 11.4.)

65 TRAITRES : nous révélons l'identité des 65 membres formant le noyau dirigeant du PKK et ses 12 cibles (Hürriyet 13.4 et 2.4.)

NOUVELLE BASE DE L'OTAN dans le Sud-Est (Lire le Kurdistan de Turquie). Des fusées Rapier seront installées dans cette nouvelle base d'une superficie de 175.000 ares qui sera construite sur la route Urfa-Diyarbakir, au pied du Mont Karacadag (Milliyet 15.4.)

UNE UNITE SPECIALE ET SALARIEE formée de policiers et de parachutistes pour combattre la terreur. Un budget de 2,5 milliards de LT (environ 25 millions de FF) est d'ores et déjà dégagé pour la mise en place de cette unité destinée à remplacer l'armée régulière après la levée de l'état de siège dans le Sud-Est. Cette unité sera rattachée au Bureau d'action et de lutte contre la terreur qui assume également la surveillance des activités séparatistes (Kurdes) à l'intérieur du pays et à l'étranger (Milliyet 18.4.)

OPERATION PUNITIVE DU PKK A ERUH : 1 milicien paysan tué et 4 blessés (Milliyet 19.4.)

8 SEPARATISTES ARRETES A MUŞ (Tercüman 21.4.)

25 AUTRES BANDITS DU PKK ARRETES (Tercüman 21.4.)

APPEL DE BARZANI AU PKK : UNITE D'ACTION. Le leader kurde d'Irak demande au PKK de le rejoindre pour former ensemble un Etat kurde (Milliyet 27.4.)

"L'INSTITUTEUR BILGIN A ETE TUE DEVANT MOI", affirme le sergent Fikret Bilge ; "Il a été tabassé 3 jours durant dans la cour de son école et il a succombé. On nous a demandé de mettre son cadavre dans le véhicule militaire. En cours de route le capitaine Ali Sahin nous a ordonné de jeter à terre son cadavre et de le mitrailler. Nous avons exécuté ses ordres". Jusqu'ici, la thèse officielle sur l'assassinat de cet instituteur (kurde) consistait à dire qu'il avait été tué, après sommation, pour tentative de fuite (Hürriyet 26.4)

LES TERRORISTES DANS L'ETAU, ils s'étaient infiltrés de l'étranger pour saboter les installations industrielles Botaş de Pazarcik, dans la province de Maraş (Hürriyet 26.4)

DES FILLES SEPARATISTES DEFILENT A ATHENES. Dans une conférence de presse donnée dans la capitale grecque, ces traîtresses séparatistes membres d'une troupe folklorique ont dénigré la Turquie (Tercüman, 28.4)

MAINS MYSTERIEUSES DANS UN AVION de Turkish Airlines. Qui y a déposé des brochures en kurde ? Des mains mystérieuses ont déposé dans les sacoques de Premier Secours de l'Airbus de THY des brochures kurdes (il s'agit d'une brochure intitulée 'Mesures de premier secours en cas d'accident' éditée par la Croix-Rouge allemande avec le concours de l'Institut Kurde pour la traduction kurde, NDLR). Le PDG de la THY donne des instructions à son personnel pour qu'il soit plus vigilant (Hürriyet 4.5.)

UN BANDIT SEPARATISTE TUE A HAKKARI (Tercüman 4.5.)

LES SEPARATISTES FUSILLEMENT 2 PERSONNES à Bingöl (Tercüman et Milliyet 3.5.)

OPERATION AURORE A TUNCELI, au cours de ratissages dans les zones rurales, 10 terroristes ont été arrêtés (Hürriyet 5.5.)

OPA SUR LE SUD-EST. Un bureau de coordination du Projet d'Anatolie du Sud-Est (GAP) va être mis en place pour une meilleure gestion des investissements dans les domaines d'agriculture, d'énergie et d'irrigation. Le Premier ministre Ozal déclare à la télévision qu'on ne peut réparer en un jour ou un an la négligence des siècles et qu'il ferait couler de l'argent vers le Sud-Est. L'ancien Premier ministre Demirel, en visite dans la province d'Urfa, affirme de son côté que les investissements ne peuvent être efficaces qu'avec la démocratie (Milliyet 2.5. et 4.5.)

REGROUPEMENT DE 10 VILLAGES ET 30 HAMEAUX dans la région de MUN-ZURDAG. Nous usons de la force contre les paysans récalcitrants affirme le préfet de Tunceli (Tercüman 3.5.)

PIEGE TRAITRE CONTRE LE MAIRE. 2 membres d'une bande séparatiste ont tué le maire du village de Şenkoy et un autre villageois (Hürriyet 3.5.)

TREMBLEMENT DE TERRE DANS LA PROVINCE DE MALATYA : Le barrage Sürgü fissuré, 9 morts, 200 blessés, 52.000 personnes victimes du séisme évacuées de 32 bourgs et villages. Les secours n'ont pu parvenir à certains villages. Marche de protestation des sinistrés privés de secours, exode de la population vers d'autres villes (Tercüman 7.5., Milliyet 8.5. et 9.5.)

37 MEMBRES DU PKK CONDAMNES à des peines allant de 2 à 24 ans. Un militant du PKK assassiné au Danemark a été inhumé dans son village natal. Deux terroristes responsables de la mort de 4 gendarmes tués près de Kahta (Milliyet 8.5., Tercüman 10.5. et Milliyet 14.5.)

AFFRONTEMENTS A HAKKARI ET BINGOL : 2 martyrs et 2 blessés parmi les soldats, 1 terroriste tué (Tercüman 15.5.)

"NE DEVENEZ PAS DES INSTRUMENTS DES GROUPES SEPARATISTES", demande aux travailleurs turcs le vice-consul général turc de Karlsruhe (R.F.A.), lors d'un séminaire organisé par des associations islamiques (Hürriyet 15.5.)

VOICI DES CAMPS DU PKK. Mis en difficulté, Apo (chef du PKK) installe de nouveaux camps d'entraînements en Syrie et au Liban (Milliyet 9.9)

COMMENT 33 PRISONNIERS ONT-ILS TROUVE LA MORT ? D'après le ministre de la Justice Necat Eldem, du 21 mars au 13 mai 1984, 33 prisonniers sont morts de causes diverses dans la prison militaire de Diyarbakir : 12 de maladie, 7 des suites des grèves de la faim, 5 suicides par pendaison, 4 immolations par le feu, 1 d'une crise cardiaque, 1 par électrocution, 1 par empoisonnement et 2 à la suite d'actes regrettables des soldats (Hürriyet 15.5.). (NDLR : c'est la première fois que les autorités turques évoquent publiquement la question des morts de la prison militaire de Diyarbakir. Les sources kurdes évaluent à 120 le nombre des prisonniers politiques kurdes tués sous la torture à Diyarbakir depuis le coup d'Etat militaire de septembre 1980)

1 POLICIER TUE PAR DES SEPARATISTES (Tercüman 16.5.)

LE PKK CRAQUE - Panique dans l'organisation séparatiste : 8 de ses militants se réfugient à l'étranger, nombreuses exécutions pour indiscipline ou trahison. 5 militants détenus dans la prison du Parti (Tercüman 19.5.)

L'EXODE DES SINISTRES après le tremblement de terre du district de Doganşehir dans la province de Malatya (Hürriyet 22.5.)

NOUVEAUX NOMS POUR LES VILLAGES - 12.861 des 34.957 villages de la Turquie, sur ordre du ministère de l'Intérieur, ont changé de nom. Depuis le 1er novembre 1985, 30,76 % des villages du pays ont ainsi reçu une nouvelle appellation. Le record en matière de changement de noms est détenu, avec 80,65 %, par l'Anatolie du Sud-Est (lire le Kurdistan de Turquie), tandis que dans la région d'Ankara seulement 13,39 % des villages sont affectés par cette mesure (Milliyet 25.5)

LES REBELLES CHASSES VERS LA MONTAGNE - Les forces rebelles kurdes dirigées par Jafar Basilki qui avaient récemment pris la localité de Mangesh viennent d'être repoussées vers les montagnes par des troupes irakiennes du général M. Tewfiq (Tercüman 21.5.)

PROCES DE LA SECTION SASON DU PKK : 29 condamnations à des peines allant de 4 à 20 ans, 51 acquittements (Tercüman 21.5.)

200 PERSONNES AURAIENT ETE TORTUREES - Un groupe de députés du SHP (Parti Populaire Social Démocrate) mène une enquête sur les allégations de torture dans tout le pays, notamment dans la province de Diyarbakir (Milliyet 21.5.)

TERRORISTES ENCERCLES - Au cours des affrontements armés les opposant aux forces de l'ordre dans la province de Siirt, 3 terroristes ont trouvé la mort ; on compte aussi 6 soldats blessés dont un lieutenant (Tercüman 25.5)

4 SOLDATS MARTYRS - A la suite d'une embuscade tendue par des bandits séparatistes, 4 gendarmes sont devenus des martyrs et 7 autres ont été blessés à Pülümür, dans la province de Tunceli (Tercüman 25.6.)

7 SEPARATISTES CONDAMNES - Le tribunal militaire de l'état de siège de Diyarbakir a condamné 7 membres de la bande séparatiste et illégale TKDP (Parti Démocratique du Kurdistan de Turquie) à des peines allant de 3 mois à 5 ans de prison (Tercüman 25.5.)

OFFENSIVE DE BARZANI - L'Irak dans une situation très difficile (Milliyet 25.5.)

OPERATION PERMANENTE CONTRE LES BANDITS A TUNCELI - Un soldat est devenu martyr à Şirnak (Hürriyet 27.5.)

PUBLICATIONS EN VENTE, EN KURDE

CEGERXWIN : Zend Avista	35 F
" Ronak	35 F
" Şefak	35 F
" Hêvî	35 F
F. CEWERI : Dê şerîne	25 F
Casimê CELIL : Zozan	
Mahmut BAKSI : Hêlîn	25 F
BRINDAR : Xanê	15 F
" Soro	25 F
Mehmet UZUN : Tu	30 F
	40 F

Q. KURDO : Zimanê Kurdî
Derrêş M. FEKHO : Dengê roja dîl

<u>En Soranî</u>	Zencîra HAWAR : Helbijardan	30 F
	" Paş aş Betal	30 F
	" Halwest	30 F
	" Curewerî û bîrewerî	30 F
	Karwanî şoreş	30 F
	Rizgar ABDOULLAH : Çirokî kurd	20 F
	Y. WARZER : Şivenê bo Kurdistan	15 F
	S. G. ABDOULLAH : Du Taqlayî bê sût	30 F
	Ferhad ŞAKELI : Jê	50 F

Livres d'enfants

BOZARSLAN : Meyro	35 F
" Pepûk	35 F
" Serketina mişkan	35 F
M. BAKSI : Zarokên Ihsan	35 F
" Keça kurd Zozan	35 F
LINDGREN : Belê Lotta karê bajo	35 F
" Keça Şermût Lotta	20 F
FERICK-CARLBRAND : Alfons û Cinawir	25 F
" Kino digot li wê derê binêrê	35 F

Périodiques

HELIN, tous les n° parus (revue pour enfant)	6 F
KULILK " "	10 F
ROJA NU " (revue culturelle)	12 F
BERBANG " "	10 F
TEKOSER " "	10 F
MIRKUT " (revue humoristique)	10 F
ZENGIL " "	9 F
ISOT " "	10 F

Reeves

RONAHI, des frères Bedir Khan de 1942 à 1945	100 F
ROJA NU, de Kamuran Bedir Khan de 1943 à 1946	90 F

LIVRES EN TURC

HÜCREM, SALPA et OGLUMA HIKAYELER de Y.GUNEY	28 F/titre
BOYNU BÜKÜK ÖLDÜLER et SOBA, PENCERE CAMI de Y.GUNEY	50 F/titre
SANIK de Yılmaz GUNEY	30 F
UNESCO'YA MEKTUP et SAVUNMA d'Ismail BESIKCI	20 F. et 60 F
SIVAN'IN SEVDASI de Mahmut BAKSI	30 F
DIYARBAKIR'DA ISKENCE de Serafettin KAYA	30 F

KÜRT AYAKLANMASI "ŞEYH SAIT HAREKETI", ouvrage collec.	20 F
SANCI, poésie d'Orhan Kotan	20 F
TÜRK TARİH TEZİ VE KÜRT SORUNU d'Ismail BESIKCI	30 F
KÜRT MILLİYETÇİLİĞİ VE DR.ABDULLAH CEVDET de Malmisanic	30 F

PUBLICATIONS EN VENTE

L'Institut Kurde diffuse des livres, disques, cassettes et cartes postales. Vous en trouverez la liste ci-dessous. Pour vous les procurer, envoyez le bon de commande ci-dessous, avec votre règlement par chèque, CCP ou mandat. Aucun envoi ne peut être fait contre remboursement.

<u>LIVRES</u>	LES KURDES, Basile Nikitine	128 F
	LES KURDES ET LE KURDISTAN (ouvrage collectif)	40 F
	LE KURDISTAN D'IRAN, Aide Médicale Internationale	85 F
	GRAMMAIRE KURDE, Bedir Khan et R. Lescot	140 F
	MANUEL DE KURDE SORANI, Joyce Blau	80 F
	LE KURDE DE AMADIYA ET DU DJEBEL SINJAR, J. Blau	100 F
	OI KOURDOI (en grec)	
	KURDEN HEUTE (en allemand)	
<u>VIDEO</u>	DENGÊ KURDISTANÊ (Kurdistan Collective)	300 F
<u>CASSETTES</u>	WELATÊ ME KURDISTAN (Video Kurdistan)	300 F
	KÎNE EM (Video Kurdistan)	300 F
<u>DISQUES</u>	ŞIVAN PERWER, the Kurdish Troubadour	70 F
<u>CASSETTES</u>	Şivan, n° 1 à 7	35 F
	Şivan, n° 8 et 9	40 F
	JI BO ZAROKEN KURDISTAN, Şivan	35 F
	STRANEN ME DOSTIN, Şivan et Melike Demirag	35 F
	Gulistan, n° 2 et 3	35 F
	M. Koç, n° 12	35 F
	Arîf û Hesen Cizrewî (éd. Institut Kurde)	35 F
	LA VOIX DES FEMMES KURDES "	35 F
	Aramê Tîgran "	35 F
	MUSIQUE INSTRUMENTALE KURDE "	35 F
	MUSIQUE POPULAIRE DU KURDISTAN, n° 1 à 4) (éd. Institut Kurde)	35 F
	Cwan 3 "	35 F
	AZADBUNA MEHMET KARATAŞ, conte dit par S. Baker	35 F
<u>CARTES</u>	Noir et Blanc	2 F
<u>POSTALES</u>	Couleur	3 F
<u>PUBLICATIONS</u>	Hêvî, revue littéraire, en kurde, n° 2, 3 et 4	40 F
<u>DE L'INSTITUT</u>	Studia Kurdica, revue d'étude, n° 1 (arabe et persan)	40 F
	n° 2 (arabe), n° 3 (ture)	30 F
	Bulletin de Liaison et d'Information n° 5 à 8, 10 à 16	25 F

BON DE COMMANDE

Je désire recevoir les publications suivantes :

.....	Nombre x F = FF
.....	Nombre x F = FF
.....	Nombre x F = FF
.....	Nombre x F = FF
.....	Nombre x F = FF

Je joins un chèque de F, représentant le montant de ma commande.

NOM :

ADRESSE :

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je souhaite contribuer à l'action culturelle de l'Institut Kurde.
Je vous envoie un chèque de F.

Je souhaite recevoir régulièrement le bulletin de l'Institut.
Je vous envoie un chèque de représentant l'abonnement annuel.

NOM :

ADRESSE :

BON DE COMMANDE **STUDIA KURDICA** revue en arabe, persan et turc

Je souhaite recevoir exemplaire (s) de **STUDIA KURDICA**,
en langue au prix de 30 FF (pour la France) ou 40 FF
(pour l'étranger).

numéro (s) désiré (s)

Je vous adresse mon règlement de par chèque bancaire, CCP,
 mandat-lettre, mandat international, à l'ordre de l'Institut Kurde de Paris.

Nom :

Adresse :

Date :

BON DE COMMANDE **HÉVÎ** (revue culturelle en langue kurde)

Je souhaite recevoir exemplaires de **HÉVÎ**, au prix unitaire
de 40 FF (pour la France) ou 50 FF (pour l'étranger).

Les numéros désirés

Je souhaite souscrire abonnements à **HÉVÎ** (2 numéros par an),
à partir du numéro pour le prix unitaire de 80 FF (pour
la France) ou 100 FF (pour l'étranger).

Je vous adresse mon règlement de par chèque bancaire, CCP,
 mandat-lettre, mandat international, à l'ordre de l'Institut Kurde de Paris.

Nom :

Adresse :

Date :

il manifesto

TELEGRAMME DE BREST

Liberation

LE SOIR

Fédération
Internationale
des Droits
de l'Homme

La Republique des Pyrenées

Millijet
Haik Gazette

DIE BRÜCKE

LE MATIN
DE PARIS

Народна **КВАТРА**

LYON MATIN

Le Monde

Die Grüner

REVUE DE PRESSE
BERHEVOKA ÇAPÉ
RIVISTA STAMPA
THE PRESS REVIEW
BASIN DERLEMESİ
DENTRO DE LA PRENSA
PRESSEREVUE

LA CROIX
THE TIMES
LA GAZETTE
DE LAUSANNE

LE FIGARO
SEMAINE PROVENCE

THE GUARDIAN
vie culturelle

L'EXPRESS

SYDNEY MORNING
HERALD

Cumhuriyet
LE MONDE
diplomatique

Le Parisien

CROIRE
Hürriyet

africaine
asie

L'Humanité

Télérama

FINANCIAL TIMES

22.55 **ELEGIE** ★★

Film turc, en V.O. de Y. Güney (71). Titre original : « Agit ». Durée : 1 h 15. ■ Première diffusion.

Adultes et adolescents

■ Ce film avait été prévu le 16 avril dernier.

Dans les montagnes désertiques d'Anatolie, des paysans devenus contrebandiers s'affrontent en bandes rivales et jouent à cache-cache avec les gendarmes. A partir de ce récit linéaire, Yilmaz Güney (décédé en 1984) nous propose une sorte de conte oriental sur la Turquie traditionnelle et l'une de ses régions les plus pauvres.

L'HISTOIRE COMMENCE AINSI... Maître Berger et ses quatre compagnons vivent difficilement de la contrebande dans une région aride...

DISTRIBUTION

Cobanoglu (Maître Berger)..... Yilmaz Güney
 Mehmet Emin..... Hayati Hamzaoglu
 Bekir..... Atila /Igaç



Maître Berger (Y. Güney), terrible contrebandier.

TELE POCHE

19.5.86

0.10 **Témoignages**

Bernard Brigouleix reçoit Kendal Nezan, directeur de l'Institut kurde de Paris et Daniel Karlin, réalisateur, membre de la Haute Autorité. Ils évoquent le personnage de Yilmaz Güney. Réalisateur et principal interprète de ce film, il était en 1968 l'un des acteurs les plus populaires du cinéma turc. Il milite alors pour les libertés, sera arrêté et dirigera ses films depuis sa prison.

FR3 - 22 h 50

« Agit » :
 Yilmaz Güney, cinéaste-symbole

LA MONTAGNE

13.4.86

Pour le troisième film de sa « nouvelle formule », le tandem Poitou-Brigouleix a choisi une œuvre peu connue du Turc Yilmaz Güney (« Le troupeau », « Yol », primé à Cannes voici quatre ans). Güney est mort d'un cancer à Paris en 1984. Il s'était enfui de Turquie, où le gouvernement militaire, qui l'accusait d'un crime imaginaire, l'avait généreusement crédité d'une centaine d'années de prison.



Une scène d'« Agit » (Doc. FR3).

Incarcéré en 1974, Güney dirigea depuis sa prison le tournage du « Troupeau » (1978). « Yol », commencé également en prison, a été refait entièrement par le cinéaste après son arrivée en Suisse, en 1981.

« Agit » (« Elégie ») date d'une époque où Güney était encore libre. Bien que tourné en Anatolie, il se déroule au Kurdistan et raconte une farouche et poétique histoire de contrebandiers prisonniers d'un village en ruines que ravagent les éboulements, traqués par les gendarmes et les paysans qui les haïssent.

Symbole du peuple kurde éternellement pourchassé, attendant une amnistie qui ne vient jamais, le « grand berger » (joué par Güney lui-même) sera en vain sauvé de la mort par une courageuse doctoresse (symbolique elle aussi).

Seul, cible idéale dans la montagne, il n'échappera pas aux balles de ses poursuivants.

« Agit » est une œuvre sombre et dure, sous-tendue par une violence latente. Ses personnages sont sans cesse sur le qui-vive, dans l'attente d'une imminente catastrophe humaine ou naturelle, car les éboulements continuent à se déclencher.

Une longue séquence décrit minutieusement l'extraction d'une balle sans la moindre anesthésie... Et pourtant, Güney a parsemé son film de minuscules notes de tendresse.

Il immobilise de temps en temps sa caméra sur l'aride montagne et ses infimes occupants - gosses loqueteux, oisillons affamés, serpents ou ânes - avec un immense amour pour ces créatures méprisées, pour toute cette terre oubliée et douloureuse. La brièveté de ces moments de grâce, comme suspendus dans le temps, les rend plus intenses encore.

Nicole MAITRE.

GÜNEY, c'est beaucoup plus qu'un cinéaste, même si ses films sont superbes. C'est avant tout un symbole, comme nous le rappellent les deux invités du « mini-débat » : le réfugié kurde Kerda Nezan et le réalisateur Daniel Karlin. Ce n'est pas par hasard que Karlin associe à son nom celui de Nazim Hikmet, le plus grand poète turc du XX^e siècle.

Jeune premier adoré en Turquie dans les années 60, Güney aurait pu se contenter des sirupeux mélos qui faisaient sa gloire ! Il a choisi l'action militante.

Parce qu'il était Kurde, un peuple persécuté, et aussi parce qu'il ne supportait plus l'injustice et la brutalité qui régissaient les rapports sociaux dans son pays.

LE MONDE

Mercredi 28 mai

22 h 20 Journal.

22 h 45 Cinéma sans visa : Agit.

Film turc de Yilmaz Güney (1971), avec Y. Güney, H. Hamzaoglu, B. İnci (v.o. sous-titrée).

Dans une région sauvage et montagneuse, cinq contrebandiers sont traqués par les gendarmes. Leur chef est grièvement blessé. Un inédit de Güney qui tient également le rôle principal. Les mœurs rudes de ceux qui refusent la loi.

0 h 10 Débat, mené par Bernard Brigouleix.

Portrait du réalisateur avec Daniel Karlin et Kendal Nezan, président de l'Institut kurde à Paris.

0 h 25 La clé des nombres et des tarots.

0 h 30 Prélude à la nuit.

Dordogne Libre

14.5.86

Terrasson : Photos du Kurdistan. — Jusqu'au 16 mai, prochain se poursuit au centre culturel de Terrasson, 5, rue Marcel Michel une expo photo «Le Kurdistan vu par Marije Jo-Anne Marks». Née à Leiden au Pays Bas, elle vit le quart de l'année à Azerat, parce que le repos, les beaux villages, le paysage et la cuisine périgordine l'inspirent. Profession : orthophoniste et psychologue.

Le Kurdistan n'existe pas officiellement n'est pas reconnu en tant qu'Etat. Pourtant nous parlons d'une région ayant une surface de 500.000 km² qui est aussi grande que la France, habitée par 20 millions de Kurdes.

LA MONTAGNE

14.5.86

Le Kurdistan par Ta photo

Une exposition à Terrasson. — Le Kurdistan, c'est ce pays, ou cette province, à cheval sur la Russie, la Turquie, l'Irak. C'est à dire qu'on lui mène la vie dure et que les habitants ont bien du mal à préserver une ombre d'indépendance.

Mari-Jo et Anne Marks ont séjourné parmi les villages du Kurdistan et en ont ramené des photos prises sur le vif, d'une grande vérité, qui s'allie à la beauté.

Ces documents seront exposés jusqu'au 16 (vendredi), aux cimaises du Centre culturel de Terrasson. Le vernissage avait lieu hier en fin d'après-midi.

L'HUMANITE

16.4.86

« Cinéma sans visa », FR3, 22 h 45

TERREUR ET INNOCENCE

B IEN que le film soit tourné en Anatolie, les héros sont de simples paysans du Kurdistan, province dont est originaire Yilmaz Güney. Il interprète lui-même le rôle principal, celui d'un contrebandier appelé Coban et surnommé maître Berger. Poussé à la contrebande par la misère, il est le dernier de la région avec la poignée d'hommes qui ne le quittent jamais. Lors d'une transaction, ils sont trahis par un intermédiaire qui leur a tendu un guet-apens mortel. Ils en réchappent et Coban tue le traître. Aussitôt après, il est grièvement blessé par les gendarmes qui le poursuivent. La jeune doctoresse du village proche est appelée auprès de lui et va tenter d'extraire la balle qui s'est profondément fixée dans l'aîne. C'est sa première opération.

« Un artiste ne peut pas rester indifférent à la douleur que subit son peuple », disait Güney, mort à Paris en septembre 1984. Ses films — qu'il en soit le scénariste, le réalisateur ou les deux à la fois — se font l'écho de cette déclaration de foi.

« Agit » (titre français : « Elégie ») n'y échappe pas. Tourné en 1970, onze ans avant « Yol », il met à jour la violence qui secoue la Turquie en l'illus-

trant par les exactions commises dans une petite communauté.

Yilmaz Güney décrit la fin d'un monde et la naissance d'un autre, incertain mais perçant sous les bouleversements. Quelques images viennent souligner ces transformations : la doctoresse en pantalon au milieu des paysans qui détiennent une autre image de la femme : une voiture de couleur vive dans ce petit village du bout du monde où l'on ne circule qu'à dos d'âne...

Mais c'est d'une manière plus naturaliste que tout cela est le mieux transcrit. Des scènes d'éboulements de roches alterneront avec des plans d'oisillons dans un nid. « Agit », c'est la constante alternance de la terreur et de l'innocence. Malgré une musique un peu trop envahissante, il y a là un chant plaintif (d'où le titre) qui résonne à nos oreilles et nous parle de dignité, de liberté et par-dessus tout d'humanité et de respect des autres.

Comme le poète turc Nazim Hikmet, dont il s'est toujours réclamé, Yilmaz Güney est bien cet « ami du peuple » que les autorités de son pays ont toujours voulu faire taire.

Gilles Le Morvan

Cumhuriyet

20 Tangolar'a yasak

18 NİSAN 1986

Sinema Günleri'ne sansür gölgesi

Kapanış töreninde gösterileceği açıklanan 'Tangolar' filminin sansüre takılması üzerine filmin yapımcılarından Envar el Kadri, "İstanbul Sinema Günleri vereceği ödülün çok, bir filmin yasaklanmasıyla tanınacak" dedi.

Kültür Servisi — İstanbul Kültür ve Sanat Vakfı'nca düzenlenen Uluslararası İstanbul Sinema Günleri 86'nın 19 nisan cumartesi günü yapılacak kapanış töreninde gösterileceği açıklanan, ancak daha sonra sansüre takılan "Tangolar" filminin yapımcılarından Envar el Kadri, dün Etap Marmara Oteli'nde düzenlediği basın toplantısında, "Sansür kurulunun, filmimizi adadığımız dünyaca ünlü yönetmen Yılmaz Güney'e nefretini yansıtan bu kararı üzüntüyle karşılıyoruz" dedi.

Arjantinli yönetmen Fernando E. Solanas'ın yönettiği, özgün müziğini Astor Piazzola'nın hazırladığı, başlıca rollerini Marie Laforet, Philippe Leotard, Marina Vlady gibi ünlü sanatçıların paylaştığı "Tangolar"ın Türkiye'de yasaklanmasıyla ilgili olarak, "İstanbul Sinema Günleri'nin vereceği ödülün çok, bir filmin yasaklanmasıyla tanınacak olması da çok üzücü" dedikten sonra filme katkıda bulunan Cinesur ve Tercine şirketlerinin ortak bildirisini okudu. Yapımcı şirketlerin bildirisinde şöyle deniliyor:

"Bilmediğimiz nedenlerle, Arjantin Büyükelçisi'nin Türkiye Cumhuriyeti Dışişleri Bakanlığı'na yaptığı başvurulara karşın, Sinema Günleri 86'nın kapanışında gösterilmesi gereken 'Tangolar'ın gösterimine izin verilmemiştir. Bu durumda, izleyiciler, 1985 Venedik Film Şenliği'nde 'sinema dilinin zenginliğinden ötürü' Seçici Kurul Büyük Ödülü'nü alan bu filmi göremeyecektir. Sansür kurulunun, filmimizi adadığımız dünyaca ünlü yönetmen Yılmaz Güney'e nefretini yansıtan bu kararı üzüntüyle karşılıyoruz."

Yapımcı iki şirketin ortak bildirisinde ayrıca, 1983'te Yılmaz Güney'in "Tangolar" filminin yapımına ortak olmak istediği, ancak katılımının ürünü görmeden öldüğü belirtildi. Bu nedenle de filmin Yılmaz Güney'e adandığı vurgulandı.

Basın toplantısında kendisine yöneltilen, "Daha önce katıldığınız festivallerde benzer yasaklamalarla karşılaştınız mı?" sorusunu Envar el Kadri şöyle yanıtladı:

"Daha önce pek çok festivale katıldım, ama şu ana kadar ilk kez bir yasaklamayla karşılaştım. Zaten bu sansür sorunu modası geçmiş bir olaydır. Ne yazık ki, İstanbul Sinema Günleri'nin iki gün sonra vereceği ödülün çok, bir filmin yasaklanmasıyla tanınacak olması da çok üzücü. Bu olay, dünyanın ilgisini daha çok çekecektir."

Arjantin'deki askeri diktatörlük döneminin Arjantin sinemasına etkilerine de değinen Envar el Kadri, "Diktatörlük sırasında neler olduğunu doğrusu ben de fazla bilmiyorum. Çünkü o sırada ben de sürgündeydim. Ama ezimden uç ya da dort film yönetiminin kaybolanlar arasında olduğunu, artık yaşamadıklarını biliyoruz. Birçoğu da sürgünde yaşamak zorunda kaldı. Askeri yönetimden sonra gelen demokrasi sonucu sinemamızda büyük gelişme oldu. Adeta patlama diyebilirim buna. Kırka yakın film birden yapılmaya başladı. Bunlar arasında Sinema Günleri'nde gösterilen ve En İyi Yabancı Film Oscar'ını alan 'Resmi Tarih' gibi filmler de var. Şunu söyleyebilirim: Demokrasi sinema için iyidir" dedi.

Dün Etap Marmara Oteli'nde yapılan basın toplantısında filmleri İstanbul Sinema Günleri'nde gösterilen Macar yönetmen Karoly Makk, Tunuslu yönetmen Nacer Khemir ve Türk yönetmen Ziya Öztan da yer aldı. "Lily Aşık" adlı yapıyla Altın Lale Yarışması'na katılan Makk, Macar sinemasının günümüzdeki durumunu anlatarak Avrupalı sinemacıların yapılarında sanat öğesinin ağır basmasının Amerikan pazarına girmelerini engellediğini ileri sürdü.

"Çöl İyareteçileri" adlı filmiyle Kuzey Afrika insanının kökenleriyle bağlarına ve ekonomik ve kültürel yaşam koşullarına değindiğini belirten Tunuslu yönetmen Nacer Khemir, devletin sanat üzerindeki yasaklamaların eleştirerek, "Zayıf devletler kendilerini güçlü gösterenleri destekliyor" dedi.

18 Nisan 1986 Cuma

Hürriyet

"Tangolar" filmi sansüre takıldı

Uluslararası Sinema Günleri 86'nın kapanış filmi olarak gösterilmesi tasarlanan Arjantin yapımı "Tangolar ya da Gardel'in Sürgünü" isimli film sansüre takıldı.

Filmin yapımcısı Envar El Kadri, dün sabah 10.30'da Sheraton Oteli'nde yaptığı bir basın toplantısında, "Sansür uygulanmasın diye konu olan bir şenliğin saygınlığını yitireceğini" iddia etti. Envar El Kadri, filmin denetim kurulunca geri çevrilmesi üzerine düzenlediği basın toplantısında "Film bir çok kişiyle birlikte Yılmaz Güney'e de ithaf etmiştik. Uygulama Yılmaz Güney'e karşı bir davranışın ifadesi olabilir" dedi.

"Tangolar ya da Gardel'in Sürgünü" isimli film Paris'te sürgünde yaşayan bir grup Arjantinli sanatçının yaşamını konu alıyordu. Bu filmin sansürde takılması nedeniyle yarışın Emek Sineması'nda 20.30'da Altın Lale'yi kazanan film gösterilecek.

Nicht nur Türken

Am 23.3.1986 erschien im VOLKSBLATT ein Artikel über das Frühlingsfest der Neustadtgruppe/Spandau vom 21.3.1986 im Paul-Schneider-Haus („Bombenstimmung im Saal/Frühlingsfest der Neustadtgruppe voller Erfolg“). Wir freuen uns über die nette Wiedergabe der Atmosphäre des Festes, möchten auf einige Programmpunkte der Veranstaltung hinweisen, die eventuell aus Unkenntnis heraus falsch dargestellt wurden.

Zunächst einmal sei darauf hingewiesen, daß zwar in der Spandauer Neustadt viele Mitbürger aus der Türkei leben, die auch an dem Fest in großer Anzahl beteiligt waren. Es kann jedoch hierbei nicht ausschließlich von „Türken“ gesprochen werden, da bekannterweise die Türkei ein Vielvölkerstaat ist und so, speziell in der Spandauer Neustadt, neben Türken, Laren und Armeniern ein hoher Prozentsatz kurdischer Mitbürger lebt. Gerade für die Kurden bestand ein besonderer Anlaß, an dem Frühlingsfest teilzunehmen, denn genau an diesem Datum wird das kurdische Neujahrsfest gefeiert.

Nicht zuletzt sei zu erwähnen, daß das Fest insbesondere von der kurdischen Kultur stark mitgeprägt wurde. So handelte es sich bei der Pauken- und Flötenmusik, bei jeder Kinder- und Jugendtanzgruppe und bei dem Theaterstück, das in kurdischer Sprache vorgetragen wurde, um typische und ausschließliche Elemente kurdischer Folklore.

Da wir uns, wie Sie auch betonen, über das harmonische Zusammenleben vielfältiger Kulturen in unserem Stadtteil freuen können, sollten doch auch alle beteiligten Volksgruppen gleichermaßen berücksichtigt werden.

M. SABINASZ
für die Mitarbeiterinnen des Hinbün
(Treffpunkt für Frauen aus
der Türkei) Spandau



Deutsch-türkisches „Rheinländer“-Tänzchen.

(Fotos: Kuppinger)

Bombenstimmung im Saal

Frühlingsfest der Neustadtgruppe voller Erfolg

Bombenstimmung herrschte am Freitag abend im Saal des Paul-Schneider-Hauses in der Schönwalder Straße. Die Neustadtgruppe Spandau hatte zu ihrem internationalen Frühlingsfest geladen, und der halbe Kiez um die Lutherkirche herum gab sich ein Stelldichein bei Spezialitäten, Musik, Tanz und Folklore.

Bereits nach einer Stunde „bebt“ der Saal. Neustädter aller Altersgruppen und Nationalitäten tanzten zu griechischen Klängen und Paukenwirbeln. Wer nicht so recht griechisch tanzen konnte, der trampelte, hopste oder klatschte einfach.

Engeladen hatte zu dem Spektakel, das man getrost als Geheimtip im Spandauer Festkalender bezeichnen kann, die Neustadtgruppe, ein Zusammenschluß von 13 Organisationen und Vereinen, die sich um das Zusammenleben der Neustädter und um soziale Anliegen bemühen. Der besondere Reiz dabei: türkische, griechische, jugoslawische und deutsche Bürger arbeiten harmonisch mit bezirklichen Einrichtungen wie der Familienfürsorge oder der Abteilung Sozialwesen in der Neustadtgruppe zusammen.

„Internationale Harmonie“ bewies sich nicht nur an den Gebäckauslagen auf dem Frühlingsfest, wo die unterschiedlichsten Köstlichkeiten nebeneinanderlagen, als gehörten sie von jeher zusammen, nein, „Internationalismus“ bewiesen vor allem die kleinsten Neustädter, die den etwas chaotischen, verspäteten Beginn des Festes dazu nutzten, nach Herzenslust auf dem herrlichen Parkett zu

schlittern, Fangen zu spielen und zu balgen.

Das Kindergetümmel, das man, um mit der Kultur beginnen zu können, nur mühsam im Zaum halten konnte, machte zunächst auch den Damen der Seniorentanzgruppe Hakenfelds Sorge. In Festgewändern der Jahrhundertwende gewandert, fürchteten sie anfangs, gar nicht genug Parkett erkämpfen zu können. Nach gemeinsamem „Soundcheck“ mit den türkischen jungen Männern an der Anlage erschallten jedoch die gewünschten Klänge, und die Hakenfelderinnen zeigten dem staunenden Publikum, wie streng und fein um die Jahrhundertwende ein Ball ablief. Beim Rheinländer durchbrach man die Tanzordnung, und jede der Damen — mangels Herren trug ein Teil von ihnen Frack und Zylinder — schnappte sich einen Partner aus dem Publikum.

Neben dieser deutschen „Folklore“ zeigten aber auch griechische und jugoslawische Gruppen Heimatliches. Den Schwerpunkt des Programms und des Festpublikums bildete aber die Neustädter türkische Gemeinde, die vom Krabbelkind bis zur Oma vertreten war, und vor allem mit ihrem großen Temperament zum Gelingen der Fete beitrug.

tok



DAS **Forum** DES LESERS

Wer regiert in Berlin?

Betr.: Bericht über das Kurdische Kulturzentrum (VOLKSBLATT vom 18. 4. 86)

Mit Befremden mußte ich im VOLKSBLATT lesen, daß eine Förderung des Kurdischen Kultur- und Beratungszentrums vom Berliner Senat abgelehnt wird, weil außenpolitische Belange der Bundesrepublik dem entgegenstünden. Ich frage mich, wer in dieser Stadt regiert. Wie es scheint, hat die türkische Regierung in unserer Kultur- und Sozialpolitik das Sagen.

Kurdistan ist den meisten sicher nur aus den Büchern von Karl May bekannt. In Berlin leben etwa 40 000 Kurden, die zwar formal einen türkischen Paß besitzen (und deshalb auch in der Statistik als Türken geführt werden), die jedoch eine eigenständige Kultur und Sprache verbindet.

Bereits seit 226 n. Chr. ist in dem Gebiet Kurdistans das Volk der Kurden bekannt, Nachkommen der indoeuropäischen Meder, die bereits 1000 v. Chr. im Zagros-Gebirge siedelten. Im 13. Jahrhundert erst wurde das Land von den türkischen Osmanen erobert. Die osmanische Türkei verlor zusammen mit Deutschland den Ersten Weltkrieg. Die südwestlichen Teile Kurdistans wurden Syrien, die südöstlichen Gebiete dem Irak, der britischen Kolonie, zugeteilt, während der nördliche Teil bei der Türkei verblieb, die sich jedoch im Vertrag von Sèvres 1920 verpflichten mußte, ein Mehrheitsvotum der kurdischen Bevölkerung für ein unabhängiges Kurdistan anzuerkennen.

Nach der Gründung der türkischen Republik unter Führung Mustafa Kemals (Atatürk) 1923 war von den Versprechungen, die den Kurden gemacht wurden, nicht mehr die Rede. Vielmehr setzte eine systematische Unterdrückungs- und Assimilierungspolitik ein. Kurdische Sprache und Kultur wurden verboten und un-

ter Strafe gestellt. Die Militärs haben die Situation nach dem Putsch vom 12. 9. 80 noch verschärft. Tausende Kurden wurden nur wegen des Gebrauchs ihrer Muttersprache eingekerkert. Nach Artikel 26 der neuen türkischen Verfassung darf eine gesetzlich verbotene Sprache nicht benutzt werden (in der Türkei ist nur Türkisch erlaubt!) Ziel des türkischen Staates ist die Ausrottung der kurdischen Kultur.

Hier in Berlin leben zahlreiche Kurden, deren Sprache und Kultur noch lebendig ist. Besucher des Frühlingstreffes der Neustadtgruppe am 21. März im Paul-Schneider-Haus konnten sich bei Musik, Tanz und Theater davon überzeugen.

In Artikel 3 Absatz 3 des Grundgesetzes der Bundesrepublik Deutschland heißt es u. a.: „Niemand darf wegen seiner Sprache benachteiligt werden...“

Die in Berlin lebenden Kurden werden von unseren Behörden als Türken behandelt, kurdische Übersetzungen, Dolmetscher, kulturelle Angebote, Rundfunksendungen werden vorenthalten. Die nach den Türken größte Ausländergruppe wird absolut ignoriert und diskriminiert.

Unsere kurdischen Mitbürgern steht ein Recht auf Pflege und Erhalt, ihrer Kultur, ein Recht auf Muttersprache zu. Es ist für unser Gemeinwesen unerträglich, daß eine undemokratische ausländische Regierung derart auf unseren Senat einwirkt, daß fundamentale Lebensrechte außer Kraft gesetzt werden.

Es ist zu hoffen und zu erwarten, daß Politiker unserer Parteien den Mut und den Anstand aufbringen, die Entscheidungen dieses Marionetten-Senats rückgängig zu machen und die (im Vergleich mit anderen Kulturprojekten bescheidene) Förderung des Kurdischen Kultur- und Beratungszentrums doch noch zu gewähren.

DIETER WALLSTAFF,
Spandau

22-3-86

Kurden in Sorge um Kulturzentrum

Selbsthilfeförderung verweigert — Großer Bedarf an Beratungsangeboten

Die Zukunft des Kurdischen Kultur- und Beratungszentrums in der Schöneberger Kolonnenstraße ist weiter ungewiß. Wie berichtet, hatten die Kurden im Mai 1984 einen Antrag auf Selbsthilfeförderung bei der Sozialverwaltung gestellt. Die Förderung war ihnen zunächst mündlich zugesagt worden, als dann aber eine schriftliche Absage kam, klagten die in dem Zentrum ehrenamtlich tätigen Mitarbeiter. „Wir vermuten, daß die türkische Regierung nicht daran interessiert ist, daß hier kurdische Projekte gefördert werden. Es erscheint uns allerdings fragwürdig, wenn sich unsere Senatsstellen von anderen Regierungen vorschreiben lassen, wie sie zu handeln haben“, sagte der ebenfalls ehrenamtlich tätige Anwalt der Kurden, Dieckmann, gestern vor Journalisten. Die Kurden sehen sich in der Türkei als verfolgte Minderheit.

Der 1. Vorsitzende des Zentrums, Dr. Hasan Nahid, zeigte sich besonders befremdet darüber, daß die Absage erfolgt sei, nachdem ein positives Gutachten der Ausländerbeauftragten des Senats, John, bereits vorgelegen habe.

Auch in Verwaltungskreisen gilt als wahrscheinlich, daß für die Ablehnung der Förderung politische Gründe ausschlaggebend waren. Fachliche Bedenken habe es nicht gegeben, war zu hören. Die Sprecherin der Sozialverwaltung verweigerte zu den Vorgängen jede Auskunft.

In insgesamt acht Arbeitsgruppen werden in dem Zentrum in Berlin lebende Kurden beraten. Dabei geht es um Rechts- und Arbeitsprobleme

ebenso wie um Weiterbildungsangebote, z. B. Alphabetisierungs- und Deutschkurse und Schulprobleme. Viele kurdische Kinder würden zur Sonderschule geschickt, weil sie zu Hause die kurdische Sprache gelernt hätten und in den türkischen Klassen dementsprechend dem Unterricht nicht folgen könnten. Die kulturelle Identität der Kurden werde vollständig ignoriert, klagte der Vorsitzende des Zentrums, Dr. Hasan Nahid. Informationsbroschüren des Senats etwa würden nur in die türkische Sprache übersetzt, dabei gebe es nach seinen Schätzungen 40 000 Kurden in Berlin. Diese Zahl wird von der Ausländerbeauftragten allerdings angezweifelt.

Die Mitarbeiter des Zentrums kümmern sich nicht um die Angelegenheiten in der Heimat, so Nahid weiter, sondern lediglich um die Belange der Kurden in Berlin. Die Kurden zahlten Steuern wie alle anderen auch und sollten nach seiner Meinung auch gefördert werden. Das Interesse an den Beratungsangeboten sei sehr groß, die Arbeit allein mit ehrenamtlichen Mitarbeitern nicht zu schaffen. Derzeit hielte sich das Zentrum noch mit Spenden über Wasser. Die Sozialverwaltung, so die Forderung der Kurden, solle zumindest mit offenen Karten spielen.

Die Ausländerbeauftragte John erklärte auf Anfrage, daß die Förderung sozialer Belange der Kurden kein Tabu für Berlin sei. Sie verwies auf den Spandauer Frauenladen Hibun. (Tsp)

СПЕКТАКЛА ТЕАТРА ЦМАЭТНИЕЯ Т'ЭЗЭ

„Мэме у Эйше“

Бэйт'— сэрхатийа „Мэме у Эйше“, кб имунэка зарготьяна цмаэ'та к'брдайэ нэрэ бэлабуий у н'эзкрийэ, жь алие гэлэк нвиск'ар у шайиред к'брд у эрменида натийэ вэчекьрне, бона ван буйэ канина э'франдарие. Хэлил Мурадове р'эһ'мэти жи йэк жь ван э'франдара бу, кб эв шэвахьра зарготьяна цмаэ'те вэчекьр, к'ижан вэхтеда бэрэвока шийэ бь нэве „Дб поэм“— да р'онайи дитийэ. Хэлил Мурадов хбдане пиесед „Э'лэнэшерэк“, „Гэрэке п'ешэк бьзанби“ у ед майинэ, сэр н'име к'ижана р'адиокомпозициа натьнэ назьркьрне у тенэ э'ламкьрне. Нвиск'ар сэр н'име ве э'франдьяна цмаэ'тейэ дэлал — „Мэме у Эйше“ бса жи пиес нвисийэ, йа кб чэндэки пешда щара пешьн театра Элэгэзейэ (нэһ'ийа Арагасе) к'брдайэ цмаэ'тие ль сэр дьк'е нишан да. Ле гэлэ нишандайна ве пиесе колектива театре'а чава ль нэв натийэ? Премиера пиесе, вэхте к'ижане п'ешэкзанед жь п'айт'эхт хати назьр бун, т'ам шаба ве пьрсе да: бь фькра вана нишандайна пиеса „Мэме у Эйше“ ачьхикэ колектива театрейэ бэрбьч'э'вэ.

Сйужеа пиесе гьшкар'а э'йанэ. Эв э'йнси трагедиа цмаэ'тнейэ. Гэрэ бе готье, вэки хбдане пиесе бона мэрэме нишандайна нэвэкэһэвтийа социалие пиеседэ чэнд нигаред т'эзэ (нигара Э'ли аг'а, нигара Эйлаз гьлава у ед майин) сазкьрийэ, к'ижан спектакледа щики бэрбьч'э'в дьгрн.

Спектакл жь чар п'эрданэ. П'эрда пешьн қэй те бежи пэншэрэкэ, жь к'бр'а бэнгэзе дьнйа зордэст те к'эвше. Ве дидэмеданэ, вэки Э'ли аг'а ль сэркание ч'э'в бэри қиз у букед хэлқе, бса жи Эйше дьдэ, дьле вида нет у мэрэмед к'эрег дьхблдьрн. П'эрда дбда бь дидэма мала Э'ли аг'ава дэстие дьбэ. Ве дидэмеданэ, вэки малхэе мале у Эйлаз гьлава р'а— т'эвире дитиньн, кб Мэме бь шийэ эскэрие. Э'ли аг'а сэр



ШЬКЛАДА: к'ома театра Элэгэзейэ цмаэ'тие; Дилбэра Р'остэм дьлқе Вэтеда.

ве нетейэ, кб Мэме 7 сала ве ль эскэриебэ у натьн—нэһатьна ви ве хэргэдабэ. Ле эв, кб нава зер'—зивда хьнейэ, ве бькарьбэ дьле Эйша букин бьк'эр'э у хвэр'а бинэ. У аһа ль сэр дьк'е қэвмандьн дьгһижьн у пешда дьчьн. Ле қэвмандьна сэрэка, кб н'име бэйт'— сэрхатийэ, эв жь эскэрие вэгэр'андьна Мэмейэ у дидэма кбштьна шийэ. Вэта де, кб ч'э'ве ве ль р'йа кбр' қэр'ымбун, эвлэде хвэйн тэе—т'эне нава щинивине бука хвэда нас накэ у бона намусе ви дькбжэ, бь хвэ жи дин у һар дьбэ, чол у бэста дьк'эвэ. Ле Эйше, кб һиви йа н'эзкэрие хвэйн ль хэрибие бу, бь ве сорание хвэ дькбжэ, жь к'ижане һал хуна Мэмейэ гавез дьньқытэ...

Артистед театре, кб мэрэвед хвэийед п'ешэкед байқэ байқэноэ, дьлқед хвэ бь һостати қедандьн. Листька ван, хазма листька Дилбэра Р'остэм (дьлқе Вэтеда), Р'азмикэ Э'рфут (дьлқе Мэмеда), Шькое Чэркэз (дьлқе Э'ли аг'ада), н'йнара Таке (дьлқе Эйшеда) ланиқи қимэте п'ешэкзанайи бьнд бу. Дилбэр ль сэр дьк'е сэрбэст у щблэ'т бу. Нэһ'ер'и ве йэке, кб эв щара пешьн театреда пешда те, ле листька веда професионализм дһатэ к'эвше. Эм һьлдьн дидэма кбштьна Мэме. Ве дидэмеда хэбэрдан кемэ, қэвмандьн п'ае п'эр'э бь сэри

мимикае, жеста пешда дьчьн. Эв йэк Дилбэре'р'а ль нэв һат р'ьнд нишан бьдэ.

Шькое Чэркэз, Р'азмикэ Э'рфут артистед театрейэ сэрэка у н'эзкэринэ. Эв т'эме жи дьлқед сэрэка дьқэдиньн. Листька ванэ ве спектакледа жи т'эва хвэш һат.

Артистед театрейэ майин— Ханос Титал (дьлқе Эйлаз гьлавада), Пиурике Э'зиз (дьлқе Мэхсудда), Э'зизе Титал (дьлқе Хбдода), Бэса н'эсэн (дьлқе Зозанеда), Тожина Мэцит (дьлқе н'эвседа) жи зэ'ф баш пешда натьн.

Паши нишандайна спектакле п'ешэкзан у меванед жь п'айт'эхт у мэрк'эза нэһ'ие хати фькра хвэ готьн дэрһэқа дэстанин у кемаснед спектакледа. Хэбатчие министрйа Р'СС Эрмэнистанейэ култураейэ щабдар һайказ Ераносйан, сэрве ре п'ара театрие йа мэрк'эза р'эспубликиейэ хэбата э'франдарийа цмаэ'тие у култур— р'онкайейэ бьлм—мет'одие, шбхблване Р'СС Эрмэнистанейи култураейи эмэқдар һрайр һовақимйан, шайир—драматург Эскэре Бойк у шайир Тосье Р'эшид, р'эжисоре театрейи сэрэка, шбхблване Р'СС Эрмэнистанейи култураейи эмэқдар Сергей Ханбекйан, кб нава хэбэрдана хвэда хэбата колектива театре бьнд қимэт кьрн, бса жи чэнд пешданн кьрн.

жемасиед спектакле данэ к'вше. Хэбата шыкн'еше спектакле Лйова Токатлийан жи баш хатэ димэткърьне.

Колектива театра Элэгэзейэ к'брдайэ щмаэ'тне, кб нава салед һэйэгийа хвэда вэнэ бист спектакл һазър кърйэ у нишан дайэ. р'епертуара хвэ бь спектаклекева жи да дэвлэмэндкърьне. Зутърэке театре бь спектакла „Мэме у Ә'йиле“-йэ т'э сьа нэ кб т'эне ве бэр бнэшид нэһ'ие пешда бе, ле бса жи ве бьбэ мевана хэбатчиед нэһ'иед р'еспубликаейэ майич.

Приске МЬ'ОЯИ.

(Мчалэдаре мэйи мэхсус).



Фото ед Р. Геворгян

FINE LINES

40th anniversary . . .

Kurds remember first republic

by Shwan Zangana

Today, there exists a very dark cloud over the beautiful Kurdish Land. We define it as a pessimistic cloud, where the notion of optimism does not exist in this complex dimension. We can, of course, create an artificial rainbow in this obnoxious situation, but the result is extremely obvious; Kurdistan will reject it right away.

The Kurdish Republic was completely destroyed by American, British and Iranian armies in 1946. Their troops invaded Kurdistan in late February and March 1946. The Kurdish leader "Kazi" and his ministers were executed in the heart of Kurdistan.

Then where is the beloved Kurdistan? Kurdistan means the land of oppressed Kurds, divided among Turkey, Iran, Iraq, USSR and Syria. The majority of Kurds live in Turkey (about 7 million). They are considered as mountainous Turks by the Turkish government which depends on psychological threats to control the Kurds. The Kurds are in constant danger of being banished—not to the mountains this time, but to being non-Kurds, since the use of their language and customs is forbidden.

In Iran (about 5 million Kurds), Kurds are persecuted and executed on a daily basis; Khomeini's evil regime regards the Kurds as "Satan's root." In Iraq (about 4 million Kurds), they are deprived of their national and cultural identity. The deportation of a great many Kurds from areas of Iraqi Kurdistan which have been marked out for Arabization is, unfortunately, a definite fact. However, Iraq has granted an artificial autonomy to the Kurds. In Syria (about 200,000 Kurds), Kurds have been forced to live like nomads. In the abovementioned countries, Kurds have been trapped in their own homeland. They have been excluded from many of the advantages of the 20th century, remaining poor shepherds and farmers. No government has seen fit to improve their lot because they are frightened of any Kurdish advance. The most fortunate of all Kurds are those living in the Soviet Union (about 380,000 Kurds). They are not subject to any form of cultural, political, social or economic oppression.

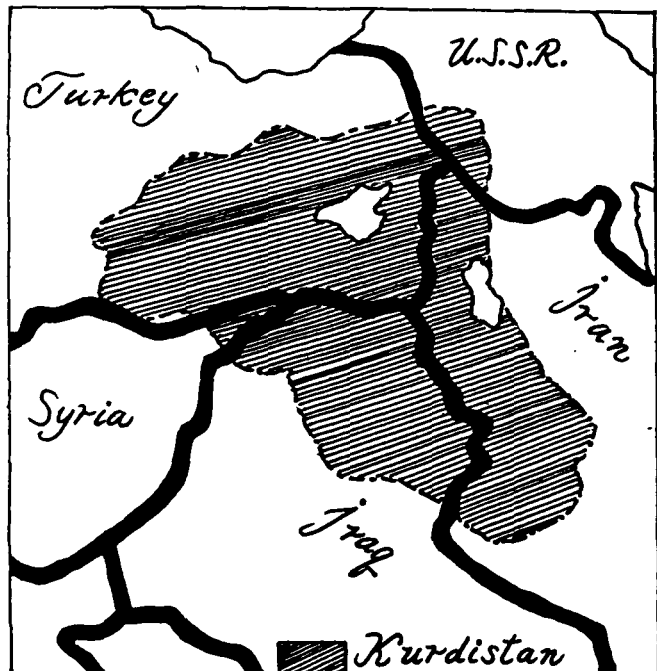
The language of Kurds is Kurdish, which is a branch of Indo-European. Today, Kurds do not follow any religion. All they believe in is a free Kurdistan. "Kurdistan Yan naman," Kurdistan or death.

The struggle for Kurdish self-determination keeps shifting from one country to another. The primary reason for the failure in achieving self-determination is due to lack of unity among the Kurds. Kurds, historically, were separated into different tribes with little or no formal education, such that each

tribe had one selfish ambition—its lust for power. The other major factor contributing to the failure in restoring Kurdish unity today is the existence of foreign attitudes among some Kurds, i.e. the moral attitude of certain Kurds does not entitle them to a Kurdish identity.

There has been an ongoing savage war between Iran and Iraq for the past five years. The partial cause of this war is due to the Kurdish uprising of 1974, in which Iraq lost a lot of territory to the Shah of Iran. Once the Shah's monarchy was overthrown, the Iraqi government reclaimed its lost territory from Khomeini; but Khomeini refused. It is obvious that this war will go on for many years to come. Even if peace existed between the two countries, it would be like a marriage of desperation.

The fever of nationalism infects the progressive Kurds day after day and a Kurdish revolution for free Kurdistan is imminent tomorrow.





**amnesty
international**

ONU

Commission des Droits de l'Homme

42ème Session

ARRESTATIONS ARBITRAIRES, TORTURE ET EXECUTIONS EN IRAK

DECLARATION ORALE D'AMNESTY INTERNATIONAL

Monsieur le Président,

Prononcé : le 11 mars 1986

Amnesty International désire communiquer à la Commission des Droits de l'Homme des informations récentes sur de graves violations des Droits de l'homme commises sur des détenus de la République d'Irak. Ces violations vont d'arrestations arbitraires de centaines d'enfants à des cas de torture et à de nombreux cas d'exécutions sommaires et arbitraires, à la fin de 1985.

Selon les informations reçues par Amnesty International, environ 300 enfants ont été arrêtés par les Forces de sécurité entre fin septembre et mi-octobre 1985, à Sulaimaniya. Sulaimaniya est une ville importante dans la région kurde de l'Irak. Il apparaît que les enfants, âgé de 10 à 14 ans, ont été arrêtés par mesure de représailles pour les activités politiques des membres de leur famille accusés soit d'avoir déserté l'armée, soit d'être des membres des forces du Pesh Merga. (Les forces du Pesh Merga sont membres de l'opposition kurde). Il apparaît que certains enfants ont été pris en otages afin de contraindre les membres de leur famille à se rendre aux autorités et d'autres pour leur soutenir des informations concernant les activités de leur famille. On rapporte que trois enfants sont morts des suites de tortures.

Selon d'autres informations reçues par Amnesty International, 23 personnes ont été arrêtées, alignées et fusillées à Sulaimaniya, lors de deux incidents différents les 14 et 15 octobre 1985. Huit autres auraient été enterrées vivantes par les Forces de sécurité au cimetière de Sulaimaniya. On dit que de nombreuses autres personnes ont été tuées pendant les jours qui ont suivi le couvre-feu décrété le 15 octobre à Sulaimaniya ainsi que lors des perquisitions faites, maison par maison, par les troupes gouvernementales. Des manifestations d'étudiants, à Sulaimaniya et dans d'autres villes, visant à protester contre ces mesures auraient été violemment dispersées par les troupes, tirant directement sur la foule. D'après les estimations officieuses parvenues à Amnesty International, environ 200 personnes auraient été tuées au cours des manifestations ou par des pelotons d'exécution, à Sulaimaniya.

Dans la ville voisine d'Arbil, environ 80 personnes auraient été tuées le 18 octobre quand la Citadelle, où s'étaient cachées quelques personnes parmi celles qui étaient recherchées par les Troupes, fut détruite par un bombardement aérien. Des centaines d'autres auraient été arrêtées à la même époque. On ne sait rien sur leur sort et sur l'endroit où elles se trouvent actuellement. Il y aurait parmi elles des civils, des étudiants, des déserteurs de l'armée, des réfractaires à l'incorporation, des membres ou les partisans des forces du Pesh Merga ainsi que leur famille.

A plusieurs reprises au cours de ces derniers mois, Amnesty International a lancé un appel au gouvernement irakien pour qu'il ouvre une enquête sur ces informations et en rende publiques les conclusions. Amnesty International a instamment demandé au gouvernement d'apporter des éclaircissements sur la situation actuelle et sur les lieux où se trouvent les enfants. Elle a également demandé la libé-

ration immédiate de tous les enfants détenus sur la base des activités politiques présumées de leurs parents ou familles. Amnesty International a pressé le gouvernement de prendre des mesures immédiates pour mettre un terme à toute nouvelle exécution.

Monsieur le Président,

Amnesty International a accueilli avec satisfaction la bonne volonté du gouvernement irakien, ces dernières années, qui a répondu aux lettres qui lui étaient adressées et a pris acte des assurances réitérées du gouvernement selon lesquelles il respecte les dispositions de sa Constitution, les lois nationales ainsi que les conventions des Droits de l'Homme qu'il a ratifiées. Néanmoins, le gouvernement n'a pas démontré de façon satisfaisante à Amnesty International, comment de telles dispositions sont mises en oeuvre et supervisées dans la pratique. Il a affirmé que les procédures d'arrestation, de détention et de jugement telles qu'elles sont définies par la législation nationale sont scrupuleusement appliquées. Cependant selon les témoignages constants d'anciens prisonniers et leur famille à Amnesty International, la plupart des détenus - dont des civils innocents arrêtés à la place de personnes recherchées par le gouvernement - sont emprisonnés pendant des périodes prolongées sans jugement ou condamnés à des peines d'emprisonnement après des procès sommaires sans aucun droit de défense ou d'appel.

Le gouvernement n'a pas fourni de précisions sur le déroulement des procès et les procédures d'appel pour les cas évoqués par Amnesty International, et ce, malgré les demandes d'information renouvelées de l'organisation. Il a nié les allégations de torture concernant les cas portés à son attention par l'organisation, y compris les cas étayés par des preuves médicales précises. Mais il n'a pas donné à Amnesty International de documents montrant que ces allégations avaient fait l'objet d'une enquête. De plus Amnesty International n'a pas connaissance d'instances devant lesquelles les auteurs présumés auraient été traduits.

En 1985, comme les années précédentes, Amnesty International a reçu des rapports de centaines d'exécutions judiciaires ou extra-judiciaires en Irak. Mais Amnesty International n'a pas pu en certifier le nombre exact, puisque le gouvernement -excepté dans un petit nombre de cas - ne rend pas publics les noms de ceux qui ont été exécutés au cours d'une année. La situation est encore compliquée par le fait que de nombreuses exécutions en particulier celles de prisonniers politiques et de déserteurs de l'armée, auraient lieu, en secret, dans l'enceinte des prisons. Dans les cas où les familles des victimes sont informées des exécutions, on leur restitue habituellement les corps accompagnés d'instructions précises pour qu'elles les enterrent immédiatement et ne rendent pas leur deuil public.

Monsieur le Président,

Le rapport du groupe de travail sur les "disparitions" forcées ou involontaires mentionne cent une "disparitions" inexplicables en Irak. Le compte-rendu du Rapporteur sur les exécutions sommaires ou arbitraires mentionne vingt-huit de ces exécutions. Tout en appréciant les efforts fournis par ces deux instances, Amnesty International pense qu'elles donnent un tableau incomplet de la situation réelle.

En conséquence, Amnesty International presse la Commission de prendre l'initiative d'une enquête minutieuse sur la situation des Droits de l'Homme en Irak.

28 MARS 86

Les atrocités continuent au Kurdistan

STRASBOURG. — Le Comité du Kurdistan a lancé un appel aux médias pour que soit rompu le silence qui entoure la guerre que l'Etat turc mène à son encontre. Le comité rappelle que les Kurdes vivent depuis des siècles sur les terres d'où on veut les chasser.

En raison de cette résistance au déplacement, les Kurdes sont exilés, arrêtés, déportés, massacrés et torturés.

Les Kurdes exilés en France rappellent que 23 personnes viennent d'être condamnées à mort et 6 à perpétuité, au cours d'un procès; les motifs du jugement sont: « ils voulaient fonder un Etat kurde sur le territoire de la Turquie ».

LE MONDE

1 - 4 - 86

TURQUIE

Vaste opération de ratissage contre les rebelles kurdes

Ankara. — L'armée turque mène depuis le 24 mars une grande opération de ratissage dans le sud-est du pays pour tenter d'enrayer une offensive des rebelles kurdes opposés au pouvoir central d'Ankara.

Plusieurs milliers d'hommes, dont des renforts de commandos anti-terroristes de gendarmerie envoyés d'Ankara, sont engagés dans cette opération, qui se déroule dans des régions désolées et généralement montagneuses, déjà quadrillées par l'armée. Ces provinces limitrophes de la Syrie, de l'Irak et de l'Iran sont toujours soumises à la loi martiale. Elles sont peuplées de quelque huit millions d'habitants, généralement d'origine kurde.

Un communiqué militaire a annoncé, vendredi 28 mars, la mort, lors d'un accrochage dans la province de Siirt, de l'un des chefs de la rebellion, Mahsun Kokmaz, membre du comité central du Parti des travailleurs kurdes (PKK), la principale organisation kurde de Turquie, qui réclame l'indépendance des provinces de l'Est. Des raids éclair des rebelles contre des villages et des postes de l'armée ont fait une vingtaine de tués, dont la moitié sont des militaires, depuis une dizaine de jours. — (AFP.)

**AGENCE
FRANCE**

PRESSE

4 / AFP-BE12

TURKEY-KURDS

FOUR MORE DIE IN CLASH WITH KURDISH REBELS IN EASTERN TURKEY

TUNCELI, TURKEY, MAY 25 (AFP) - FOUR SECURITY MEN WERE KILLED AND SEVEN OTHERS INJURED SATURDAY IN A NEW CLASH WITH KURDISH REBELS IN EASTERN TURKEY, NEAR THE TOWN OF PULUMUR, THE SEMI-OFFICIAL NEWS AGENCY ANATOLIA SAID HEREON SUNDAY.

THEY HAD BEEN CAUGHT IN AN AMBUSH. THE OFFICIAL DEATH TOLL SINCE FIGHTING AGAINST THE REBELS RESUMED TWO YEARS AGO IS 150 GUERRILLAS, 100 SOLDIERS AND 100 CIVILIANS, BUT INFORMED SOURCES PUT IT MUCH HIGHER.

GB/SS

AFP 250859 GMT MAY 86

Guarding Turkey's eastern flank

The Iran-Iraq war has underlined Turkey's strategic importance. In this report from the country's eastern region, a **special correspondent** looks at the problems of the area's Kurdish population.

A visitor to western Turkey gains the impression of a country which is stable, industrious, ideal for tourist and entrepreneur alike. In the east it is a different story. In the predominantly Kurdish areas east of the Tigris and Euphrates rivers, nationalism and economic growth have clearly failed as unifying factors in Turkey's development.

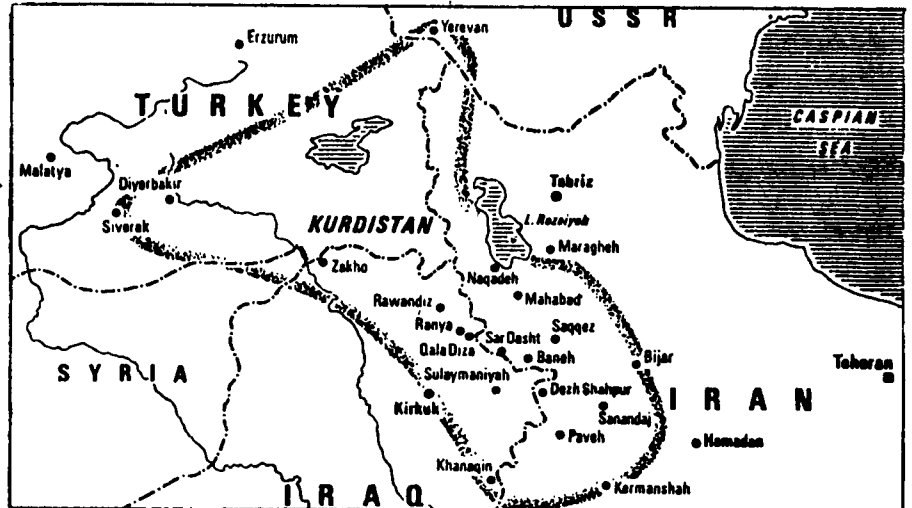
On the journey from Trabzon to Erzurum, it is impossible to forget that Turkey is a front-line member of the North Atlantic Treaty Organisation (Nato), bordering several of the alliance's enemies.

Ali is nearing the end of his 20-month military service at Erzurum. "The Ninth Infantry Corps are here and at Bayburt to stop the Russians," he told *The Middle East*. "Why else station 45,000 soldiers in the east? The Russians have always used the

passes near Bayburt to attack Turkey."

The military presence from Bayburt to Dogubayezit in the east, and from Kars to Chizre in the south, is formidable. The Third Army has more than six bases in and around Erzurum, with six more strung out along the 160-kilometre highway towards Agri. There is also a large military presence in Horasan, Eleshkirt and Agri.

In the south-east, the recently upgraded road between Hakkari and Chizre has been closed for several months because of



NEWSWEEK / APRIL 21, 1986

New Troubles for Assad

With his economy in shambles and his armed forces overextended fighting in Lebanon, Syrian president Hafez Assad is now confronting increasing unrest at home. Intelligence sources in Washington report that Syrian security police were recently called in to quell violent demonstrations by the country's impoverished Kurdish minority, angered over the economic crisis and what they consider to be cultural suppression by Damascus. At least 20 Kurdish protesters and one Syrian soldier were killed in the uprising. But Assad's troubles at home have not stopped the Syrian leader from aiding his allies abroad. Ac-

ording to these sources, shortly before the clash between the United States and Libya in the Gulf of Sidra three weeks ago, Syria—which has had a large contingent of military advisers in Libya for some time—dispatched 15 additional fighter pilots to fly with Muammar Kaddafi's Air Force.



GAMMA-LIAISON

A Kurdish challenge: Assad

FEDERATION INTERNATIONALE DES **DROITS** **DE L'HOMME**

LA LETTRE DE LA F.I.D.H.

MARDI 29 avril 1986

SYRIE : NEWROZ (Nouvel An) SANGLANT

Le vendredi 21 mars 1986, les kurdes célébraient en Syrie comme chaque année, la Fête de NEWROZ lorsque celle-ci tourna à la tragédie.

Dès l'aube, ce vendredi 21 mars, les Kurdes se sont rassemblés sur la Place Omar Chemedine dans le quartier de Ghotah à Damas. 4000 personnes au moins, venues dans 80 autocars pour célébrer cette fête nationale que le gouvernement syrien encourageait à fêter depuis quelques années, pour des raisons politiques. Cette année, la foule présente sur la Place, a été surprise par l'interdiction du rassemblement qui leur fut faite. Les forces de l'ordre sont venues confisquer leurs autocars et quadriller la place Omar Chemedine et ont demandé aux kurdes de se disperser car, cette année, la célébration de Newroz était interdite.

Devant la résistance des organisateurs de la fête qui se refusaient à ordonner la dispersion, les forces de l'ordre ont tiré sur la foule. Il y a eu un mort et plusieurs blessés.

La foule exaspérée, a heurté le cordon de sécurité formé par les forces de l'ordre en transportant le corps du mort et les blessés. Puis, elle organisa une manifestation de protestation et demanda à rencontrer le Président de la République.

LA LETTRE DE LA F.I.D.H. LA LETTRE DE LA F.I.D.H.

En route vers le quartier de Moujahidine (quartier du Président) la manifestation rencontra un autre cordon de forces de l'ordre armé de matraques et de fusils. Un manifestant tombe.

Pour calmer les esprits, un officier de l'armée syrienne propose à la foule de former une délégation de 4 personnes pour aller chez le Président.

Quelque temps plus tard, les quatre délégués reviennent et annoncent qu'ils ont été frappés. Les forces de l'ordre dispersèrent la foule à coups de fusil et de matraque.

A la suite de ces événements, les agents de la police secrète "Moukhabarat" ont effectué une série d'arrestations ; environ 100 personnes furent interrogées pendant 24 H., à la suite de quoi on en libéra 60 et on en retint 40 en garde à vue.

Par ailleurs, le même jour, à AFRINE, chef lieu de la région kurde au nord d'Alep, des événements similaires avaient lieu, qui ont fait 8 morts et plusieurs dizaines de blessés.

A Qamichli, Chef lieu de Jézireh au nord de la Syrie, lors des obsèques de l'un des deux morts de Damas, le cortège s'est transformé en manifestation, les magasins ont fermé leurs portes, le marché était donc paralysé... Les forces de l'ordre qui surveillaient la manifestation de colère ont sciemment provoqué des affrontements avec les manifestants... Là encore, des séries d'arrestations dont on ignore encore le nombre exact, ont eu lieu.

Ces événements interviennent à la suite de différentes visites entre Damas et Ankara, qui ont abouti à plusieurs accords, commerciaux, stratégiques et politiques.

L'un de ces accords porte sur la sécurité frontalière entre les deux pays, et la restriction de la liberté relative accordée aux kurdes de Syrie.

taz berlin

SEITE 20

☎ 4609-232/252

MONTAG 28.4.86

Tages

temperatur
strahlung
windgeschwindigkeit
relativfeuchtigkeit
niederschlag
sichtweite
druck
windrichtung
und Drucks
Lichtausstrahlung

Berliner Wetter

(vom Meteorologischen Institut der DLR)

Am Montag nach Boden- oder Hochnebel nur gelegentlich hell, sonst stark bewölkt und im Tagesverlauf auch etwas Regen, schwache Luftbewegung. Höchsttemperatur 17°, tiefste Nacht 8°. Voraussicht bis Mittwoch: Leicht wechselhaft, noch keine wesentliche Temperaturänderung. Beobachtungen am 27.4.86: Temperatur: 13,3°, Luftfeuchtigkeit: 72%, Luftdruck: 1008,8 hPa, kein Niederschlag, Temperatur-Maximum: 11,4°, -Minimum 8,3°, Sonnenaufgang: 5.42 h, -Untergang: 20.27 h.

»Türkiyeli« leben in Berlin

*Streit um Sprachgebrauch: Die Türkische Gemeinde sieht statt »Türkiyeli«
(»Menschen aus der Türkei«) nur »Türken« / Türkische Staatsraison als Order an den Senat*

Kaum eine Woche ist es her, daß im Ausländerausschuß des Abgeordnetenhauses von Finks Staatssekretär Müller-Steineck eine »türkische Intervention« zu Lasten des kurdischen Beratungszentrums (siehe taz vom 18.4.) bestätigt wurde. Jetzt äußerte die politisch Mitte-rechts stehende Türkische Gemeinde zu Berlin (TGB) ihre Verärgerung über »die Nachlässigkeit des Senats im Umgang mit der türkischen Sprache«.

Stein ihres Anstoßes ist die Verwendung des Wortes »türkiyeli« (»aus der Türkei«) anstelle des Wortes »türk« (türkisch) in türkischsprachigen Senatsbroschüren. Was für deutsche Ohren fast gleich klingt, hat vor der Kulisse des Vielvölkerstaates Türkei eine grundsätzliche Bedeutung: »Türkiyeli« sind Menschen aus dem

Staat Türkei, in dem neben den Türken auch Kurden, Griechen, Armenier, Aserbeidschaner und andere Völker leben. Die Ausländerbeauftragte Barbara John verwendet in ihren türkischsprachigen Broschüren meistens diesen Begriff, um deutlich zu machen, daß die Berliner Ausländerpolitik die Türkei als Vielvölkerstaat sieht.

Dies steht in diametralem Gegensatz zu der türkischen Staatsraison, die von einem türkischen Nationalstaat ausgeht, in dem es nur Türken, aber keine Minderheiten gibt. So werden die Kurden auf türkisch »Bergtürken« genannt.

Die Pressemitteilung des Vorsitzenden der Türkischen Gemeinde, Zafer Ilgar, läßt an Deutlichkeit nichts zu wünschen übrig: »Richtigerweise muß es 'Türk'

heißen.« Die Türkische Gemeinde, so Ilgar weiter, sehe in den Benutzern des Wortes »Türkiyeli« hauptsächlich türkische Extremisten- und Separatistenorganisationen. Sie benutzen diesen Begriff, um dadurch »ihre ablehnende Haltung zum türkischen Nationalstaat zum Ausdruck zu bringen«. Unter Extremisten werden in der regierungsoffiziellen Sprachregelung der Türkei linke Gruppen, unter Separatisten vor allem kurdische Organisationen verstanden.

Ilgars Erklärung gipfelt in dem kategorischen Imperativ: »Im Bewußtsein der in Berlin lebenden Türken darf sich ein solcher Begriff, der sich gegen die nationale türkische Einheit wendet, niemals einprägen.«

Die Türkische Gemeinde zieht in ihrer Argumentation einen Ver-

gleich zu den Auseinandersetzungen in der Bundesrepublik um die Verwendung der Abkürzung »BRD« statt »Bundesrepublik Deutschland«. Schlußfolgerung: »Die Türkische Gemeinde Berlin fordert die Ausländerbeauftragte auf, bei der Wahl der türkischen Worte genauso exakt vorzugehen wie bei der Wahl deutscher Begriffe.«

Das Motto »Türken für Türken« hatte Zafer Ilgar im Juli vergangenen Jahres noch abgelehnt, als er forderte, daß die Beratung und Betreuung seiner Landsleute nicht mehr durch die Arbeiterwohlfahrt, sondern durch die Türkische Gemeinde erfolgen solle. Doch zu den Kurden äußerte er bereits damals, sie seien Oppositionelle und könnten ja eigene Wege gehen. In Berlin gibt es 40.000 Kurden. Cal

Turquie **LA GUERRE OUBLIÉE** **DES REBELLES KURDES**

L' ARMÉE turque mène depuis près d'un mois une grande opération de ratissage dans le Sud-Est du pays pour tenter d'enrayer une offensive de printemps lancée par les rebelles indépendantistes kurdes opposés au pouvoir central d'Ankara. Depuis un an et demi, ces derniers mènent une guerre qui ne veut pas dire son nom dans ces régions sauvages et déshéritées, frontalières de l'Irak, de la Syrie.

Plusieurs milliers d'hommes, dont des renforts de commandos anti-terroristes de la gendarmerie spécialement dépêchés d'Ankara, sont engagés dans cette opération qui se déroule dans des zones souvent montagneuses traditionnellement quadrillées par l'armée.

Barrages routiers, perquisitions dans les villages, héliportages en montagne et contrôle aux frontières se sont ainsi multipliés depuis le 20 mars dans ces provinces toujours soumises à la loi martiale et peuplées de quelque huit millions d'habitants généralement d'origine kurde.

UN BILAN ÉLEVÉ

Les raids éclair — baptisés « tire et enfuis-toi » — contre les villages et des postes militaires ont fait, selon les communiqués officiels, une trentaine de morts au cours des dernières semaines. Selon des sources bien informées, le bilan serait toutefois sensiblement plus élevé.

L'état-major turc a également annoncé la mort, lors d'un accrochage, de l'un des chefs militaires de la rébellion, Mahsun Korkmaz, membre du comité central du Parti des Travailleurs kurdes (PKK interdit, principale organisation kurde de Turquie réclamant l'indépendance des provinces de l'Est), tué dans la région de Siirt, près des frontières syrienne et irakienne.

Depuis le début de l'opération, les forces turques ont, d'autre part, capturé une cinquantaine de « terroristes présumés » et 400 autres sont activement recherchés, indique-t-on de même source.

OFFENSIVE DE PRINTEMPS

Alors que les autorités turques, qui ont levé, le 19 mars, la loi martiale dans quatre provinces d'Anatolie orientale, affirmaient, ces derniers mois, que l'armée contrôlait totalement la situation et que les affrontements avec les « terroristes séparatistes » ne constituaient « même pas une guérilla », l'importance du dispositif déployé souligne, selon les observateurs diplomatiques et militaires, l'ampleur de l'offensive rebelle.

La multiplication des incidents et des combats, notent les observateurs, intervient après une trêve hivernale déjà observée l'année dernière dans ces régions montagneuses au climat très rigoureux culminant souvent à 3.000 mètres et où le froid et la neige paralysent toutes activités durant de longs mois.

Depuis la reprise des combats, il y a un an et demi, 133 rebelles, 87 militaires et 90 civils ont été tués, selon les bilans officiels de l'état-major turc. Selon des sources bien informées, ces bilans sont sensiblement plus élevés dans cette guerre oubliée qui avait repris quatre ans après le coup d'État militaire de septembre 1980 en Turquie.

Les généraux, qui avaient pris le pouvoir à Ankara, étaient en effet parvenus, au prix d'une répression féroce, à faire taire les armes dans ce que les autorités appellent les « provinces de l'Est » ou l'« Anatolie orientale » — le mot Kurdistan était officiellement interdit en Turquie —, jusqu'en août 1984.

FRONTIÈRES SOUS HAUTE SURVEILLANCE

Bien qu'il se soit toujours gardé officiellement de dénoncer le soutien apporté par certains de ses voisins, notamment la Syrie, aux indépendantistes kurdes, le gouvernement turc a sensiblement renforcé depuis quelques mois la sécurité le long des frontières au Sud et à l'Est du pays.

Le ministre de l'Intérieur, Yildirim Akbulut, et le chef d'état-major de la gendarmerie, le général Mehmet Buyuk, qui se sont récemment rendus sur place, ont ainsi annoncé, fin mars, la distribution d'armes légères aux habitants des villages isolés et le renforcement des garnisons aux frontières.

Certains villages où les rebelles pourraient se réfugier ou se procurer de l'aide ont même été évacués par l'armée qui multiplie les patrouilles le long des centaines de kilomètres séparant la Turquie de la Syrie, de l'Irak et de l'Iran.

M. Akbulut a notamment insisté sur le renforcement de la protection de la frontière avec la Syrie (plus de 800 km), principale base arrière du PKK. Depuis plusieurs mois, l'armée qui a déployé de nouvelles unités, y construit des barrages de fil de fer barbelé et installe des centaines de projecteurs et de postes de guet pour empêcher toute infiltration nocturne.

La sécurité a enfin été renforcée autour des ouvrages stratégiques tels que les ponts, les stations électriques et les barrages hydrauliques.

Quatre rebelles en possession des plans du barrage de Keban, l'un des plus grands de Turquie, près de la ville d'Elazig, avaient été arrêtés à la fin mars à proximité de cette installation.

Pierre Lanfranchi

4-5-86

libération

31 MARS 86

Turquie: Kurdes

L'armée turque mène depuis la semaine dernière une grande opération de ratissage dans le sud-est du pays pour tenter d'enrayer une offensive de printemps lancée par les rebelles indépendantistes kurdes opposés au pouvoir central. Cette opération a déjà causé la mort vendredi de l'un des chefs de la rébellion, Mahsun Korkmaz.

**LE QUOTIDIEN
DE PARIS**

31 MARS 86

TURQUIE,

Offensive contres les Kurdes

L'armée turque mène depuis une semaine une grande opération de ratissage dans le sud-est du pays pour tenter d'enrayer une offensive de printemps lancée par les rebelles indépendantistes kurdes opposés au pouvoir central d'Ankara.

Plusieurs milliers d'hommes, dont des renforts de commandos antiterroristes de gendarmerie envoyés d'Ankara, sont engagés dans cette opération qui se déroule dans des régions désolées et généralement montagneuses déjà quadrillées par l'armée, a-t-on indiqué de sources bien informées. Barrages routiers, perquisitions dans les villages, héliportages en montagne et contrôle aux frontières se sont ainsi multipliés depuis le 24 mars dans ces provinces limitrophes de la Syrie, de l'Irak et de l'Iran toujours soumises à la loi martiale et peuplées de quelque huit millions d'habitants généralement d'origine kurde.

Les droits de l'homme en Turquie

L'ordre règne à Ankara

Selon Amnesty international, la torture est quotidienne pour obtenir des informations et faire régner l'ordre par la terreur dans les prisons turques. Si les peines de mort ne sont plus exécutées depuis dix-huit mois, elles sont toujours prononcées par dizaines.



Le proces de separatistes kurdes à Diyarbakir
Depuis 1980, date du coup d'Etat, vingt-sept opposants politiques ont été exécutés

Le secrétaire d'Etat américain, George Shultz, a séjourné du 22 au 25 mars en Turquie. Les conversations qu'il a eues avec les dirigeants d'Ankara ont porté sur la reconduction de l'accord concernant les bases militaires et la question de l'aide américaine (975 millions de dollars pour l'exercice 1987). Pas un mot cependant sur les violations des droits de l'homme qui restent pratique courante dans ce pays, depuis près de dix ans.

Loi martiale et tortures

Du dernier rapport publié par Amnesty international, à la fin février, il ressort que, malgré la levée de la loi martiale dans la plupart des provinces turques (1), la situation à bien des égards ne s'est pas améliorée. L'organisation humanitaire dénonce en premier

lieu le maintien en détention de « prisonniers d'opinion » (qui n'ont commis aucun délit selon les critères en vigueur dans les démocraties occidentales) dont elle évalue le nombre à « quelques centaines ».

Par ailleurs, des « mesures spéciales » permettent encore dans bien des cas de prolonger au-delà de la durée normale de vingt-quatre heures la période de garde à vue. Selon les témoignages recueillis par Amnesty international, c'est pendant cette période de détention dans des postes de police et d'interrogatoires qu'ont lieu la plupart des sévices. Amnesty publie le long témoignage de l'avocat Saki Keceli qui raconte comment il a été arrêté sur la foi de fausses déclarations faites par un détenu soumis à la torture et comment à son tour, soumis au même traitement, il a fait

arrêter d'autres personnes.

La presse turque fréquemment etat de procès au cours desquels les accusés reviennent sur les déclarations qui leur ont ainsi été extorquées dans les commissariats. Elle a rapporté, fin 1985 et début 1986, plusieurs cas de sévices ayant entraîné la mort de prévenus. Amnesty international a récemment reçu de nombreux témoignages sur mauvais traitements dans les prisons militaires, qui visent non à obtenir des informations mais à faire régner « l'ordre carcéral rigoureux ». Certains prisonniers, affirme l'organisation, sont maintenus depuis plusieurs années dans un isolement absolu, privés de tout contact, y compris avec leur avocat. Les autres sont privés de soins médicaux. Amnesty cite les noms de trois d'entre eux, morts faute de soins en avril et mai 1985.

Enfin le rapport ajoute qu'en Turquie est le seul membre du Conseil de l'Europe à avoir exécuté des peines capitales ces dernières années (50 depuis septembre 1980). Aucune n'a plus été mise à exécution depuis octobre 1984, mais des sentences de mort continuent d'être prononcées (102 en 1985) et plusieurs centaines sont requises.

L'Europe se tait

Pourtant, le 9 septembre dernier, cinq pays européens (Danemark, France, Norvège, Pays-Bas, Suède) ont retiré la plainte qu'ils avaient déposée contre la Turquie devant la commission des droits de l'homme du Conseil de l'Europe. La raison ? Ankara a fait valoir que les faits sur lesquels s'appuyait cette requête étaient antérieurs à 1982, et que la situation avait évolué.

Les autorités turques affirment périodiquement que toutes les plaintes pour mauvais traitements donnent lieu à des enquêtes et que les responsables sont poursuivis. Or, indique Amnesty international, « nous connaissons des centaines de cas où les allégations de torture n'ont été suivies d'aucune enquête ».

En tout cas, le gouvernement d'Ankara s'est engagé à fournir au cours de l'année 1986 trois rapports sur « les progrès accomplis vers un retour à la démocratie » et « les efforts faits pour supprimer la torture ». Après la visite de George Shultz, le secrétaire d'Etat américain, il n'est pas défendu d'espérer que la Maison Blanche désigne un jour la Turquie comme devant faire sa « révolution démocratique » selon les principes définis par Ronald Reagan.

Ahlaï ECHEGUT

(1) La loi martiale instaurée en 1978 reste en vigueur dans cinq provinces (sur soixante-sept), celles de Mardin (frontière syrienne), Hakkari (frontière irakienne), Diyarbakir, Siirt et Van (frontière iranienne), où se poursuivent les combats entre armée turque et indépendantistes kurdes.

Un peuple oublié

Les Kurdes de Turquie

le monde libertaire
le monde libertaire

7-5-86

DEPUIS le 24 mars dernier, l'armée turque procède à une vaste opération de ratissage dans le sud-est du pays, région déjà quadrillée par les forces de l'ordre. Les accrochages avec les séparatistes kurdes auraient déjà fait plusieurs dizaines de morts.

Généralités

Le peuple kurde compte approximativement vingt millions de personnes dont environ la moitié en Turquie. Le reste est dispersé en Irak, Iran, Syrie et Union soviétique. Le Kurdistan de Turquie est la partie la plus vaste du territoire kurde. Il englobe un tiers de la Turquie et totalise dix-huit départements de l'est et du sud-est de l'Anatolie. La diaspora y est également importante, elle s'explique par les déportations successives des années 1920 à 1930 et par l'exode des travailleurs à la recherche d'un emploi dans les grandes villes.

La société kurde est avant tout agraire : 72,2% des habitants vivent en milieu rural, tandis que l'industrie n'emploie que 5,5% de la population active. En ce qui concerne la répartition de la terre, à peine un sixième des propriétaires possèdent à eux seuls les trois quarts des terres, alors que 38% des paysans ne possèdent quant à eux aucun lopin.

Cette inégalité s'est forgée en 1926, date à laquelle la Turquie a adopté le code civil suisse dans lequel la propriété privée tient une place importante. Depuis, avec l'appui gouvernemental, les cheiks et les chefs de tribus se sont appropriés peu à peu les terres communales. Malgré cette situation, il n'y pas encore eu de conflits d'envergure. Peut-être pouvons-nous expliquer ce *statu quo* par les liens de sang, les traditions patriarcales, le facteur religieux (1) et bien entendu la répression.

L'analphabétisme est très répandu. Il y a presque deux fois plus d'analphabètes au Kurdistan que dans le reste du pays. Aujourd'hui encore, la majeure partie des villages n'ont pas d'écoles primaires. La langue d'enseignement est le turc, le kurde étant frappé d'interdiction depuis 1924.

Historique

Les Kurdes, parti prenants du mouvement de libération nationale des années 20, se battaient sur plusieurs fronts afin de bâtir un Etat où le « *Turc et le Kurde vivraient comme des frères sur un pied d'égalité* », comme le proclamait M. Kémal. Mais déjà à cette époque, l'armée venait à supprimer toute organisation autonome ; le club kurde de Diyarbakir fut fermé en 1919, le mouvement de Kotchguiri écrasé en 1921. Le peuple ne disposait donc d'aucune force pouvant s'opposer à l'armée sous contrôle turc.

Dès le 1^{er} novembre 1922, M. Kémal annonce : « *L'Etat qui vient d'être fondé est un Etat turc* ». Le traité de Lausanne, signé en juillet 1923, découpait le Kurdistan entre la Turquie, l'Irak et la Syrie selon les intérêts impérialistes du moment des puissances européennes. Le problème kurde ne sera mentionné nul part, ni la reconnaissance de leurs droits nationaux.

Ainsi, en quelques années, le peuple kurde passera du statut de « *partenaire égal* » à celui de non-existence. Pour M. Kémal, afin de réaliser l'unité nationale, il fallait, après l'élimination des Arméniens, assimiler coûte que coûte les Kurdes. La race turque fut proclamée « *race la plus vaillante et la plus noble de la terre* ». Les célèbres phrases de Kémal : « *Un Turc vaut tout l'univers* », « *Quel bonheur de se dire Turc* » sont encore placardées dans les écoles et les casernes.



Dans les années 20, seuls 3 à 4% de Kurdes connaissaient la langue turque. Malgré cet état de fait, les autorités interdisent l'usage du kurde. Le 3 août 1924, un décret interdit toutes les écoles, associations et publications kurdes. Les ouvrages concernant des renseignements sur le peuple

kurde, son passé, son histoire furent ôtés des bibliothèques et brûlés. Face à cette situation, la réaction au Kurdistan sera violente et des révoltes éclateront jusqu'en 1939.

Le peuple se révolte

En 1925, l'insurrection, à laquelle l'adhésion populaire fut très importante, fut menée par le cheik Said. Pour mater le soulèvement, les troupes d'Ankara empruntèrent, avec l'accord de la France, les chemins de fer du nord syrien. La répression fut impitoyable : des milliers de paysans furent exécutés. La loi pour le rétablissement de l'ordre reconnaissait à l'exécutif « *tous les pouvoirs pour interdire par mesure administrative toute organisation, tout mouvement, toute tendance et toute publication susceptible de troubler la sécurité, la paix, l'ordre social du pays, de servir la réaction et la révolte* ».

De 1925 à 1929, un programme de déportation fut mis à exécution concernant un million de personnes. Des milliers d'entre elles périrent en route. En 1926 et 1927, les populations de Hınıs, Varto, Solhan, Bingol, Gendj, Kozlouluk, Pernani se soulevèrent à leur tour, en vain.

De 1928 à 1930, la région du mont Ararat fut secouée par des révoltes. Cette fois-ci, pour écraser le mouvement séparatiste, les soldats turcs, avec l'accord de Téhéran, encerclèrent le mont Ararat. Le soulèvement ne fut écrasé qu'à la fin de l'été 1930. L'aviation turque bombardait encore des villages plusieurs mois après leur victoire sur la population. En août 1930, le Premier ministre İsmet Paşa déclara : « *La seule nation turque est en droit de revendiquer des droits ethniques et raciaux dans ce pays* » (2). Le ministre de la Justice emprunta le pas et prononça un peu plus tard :

« *Le Turc est le seul seigneur, le seul maître de ce pays, ceux qui ne sont pas de pure origine turque n'ont qu'un seul droit dans ce pays : le droit d'être serviteur, le droit d'être esclave* » (3).

En mai 1932, paraît la loi sur la déportation et la dispersion des Kurdes (4). Ils devaient être déportés et dispersés à travers l'Anatolie. Le Kurdistan, pour sa part, aurait dû être repeuplé partiellement de Turcs. Dès l'hiver de la même année, plusieurs centaines de milliers de personnes furent arrachées à leur terre pour être installées sous escorte militaire dans le centre du pays. Mais l'insuffisance de moyen matériel empêcha le gouvernement de mener à terme son projet criminel.

De 1936 à 1939, la région de Dersin se souleva pour un ultime combat. Le peuple pratiqua la guérilla à l'échelle de toute la région. Et, malgré l'utilisation massive de l'aviation, des gaz toxiques et de l'artillerie, la résistance se prolongea jusqu'à la fin octobre 1938.

Après la chute de Dersin, aucun mouvement armé d'envergure ne se produisit au Kurdistan. Les massacres, les déportations, la militarisation du territoire eurent un effet d'intimidation. Selon certaines estimations, ces treize années de troubles auraient entraîné la mort et la déportation

de 1,5 millions de Kurdes. Tout l'est du pays fut sous état de siège jusqu'en 1950. Les mots « Kurdistan » et « Kurdes » furent rayés des dictionnaires, ceux-ci étant transformés en « *Turcs des montagnes* ».

Nouvelle série de mesures répressives

Après le coup d'Etat de 1960, le Comité d'union national décréta la « turquification » des noms des villes et villages kurdes. Il décida aussi d'implanter au Kurdistan des « *pensionnats régionaux* » dans lesquels les enfants, séparés de leur milieu dès leur plus jeune âge, devaient être « turquifiés ». Mais ce projet ne donna pas les résultats escomptés.

Un loi ordonnait le déplacement des personnes susceptibles de troubler l'ordre public et de leur famille jusqu'au quatrième degré si cela s'avérait nécessaire. Le 16 novembre 1960, peu après le mouvement armé kurde d'Irak, le général Gürsel menaça : « *L'armée n'hésitera pas à bombarder et à détruire leurs villes et leurs villages, il y aura un tel bain de sang qu'ils seront engloutis eux et leur pays* ».

Après le retour à la démocratie, la répression se relâcha quelque peu. En 1966 parut la première revue socialiste kurde, qui fut interdite après quatre numéros. En 1969, apparut une organisation légale kurde qui fut dissoute lors du coup d'Etat de 1971 pendant lequel plus de 1 000 personnes furent arrêtées au Kurdistan. En 1974, les partis de gauche et le mouvement séparatiste se reconstituèrent.

Après le coup d'Etat de 1980, toutes les zones où les nationalistes furent actifs subirent des opérations militaires de représailles. Des dizaines de milliers de paysans furent arrêtés, interrogés et souvent torturés. Une nouvelle campagne d'assimilation fut mise en route. Les vêtements traditionnels kurdes, qui avaient réapparu au cours des années 70, furent de nouveau interdits. En 1983, avec l'autorisation du gouvernement irakien, l'armée turque ratissa le nord de l'Irak.

dans une région stratégique

Depuis août 1984, on note une recrudescence des activités des séparatistes kurdes, en particulier du P.K.K. (parti ouvrier kurde) (5). De cette date à la fin 1985, il y eut plus de soixante accrochages entre l'armée et les rebelles. Leurs bases de repli se situent en territoire iranien et une nouvelle incursion militaire d'Ankara est toujours possible. Face à cette guerre larvée, la répression s'intensifie : les condamnations d'activistes, de simples suspects se multiplient. Des divisions spéciales de la police et des milices fascistes interviennent auprès de l'armée.

L'impérialisme américain s'installa au Kurdistan en 1948, profitant du plan Marshall. Le 26 février 1954, un accord entre Washington et Ankara entraîna l'installation de nombreuses bases américaines dans la région.

Géographiquement, le Kurdistan a une position de première importance. Il est considéré comme une base de départ pour une quelconque intervention militaire dans la région. La proximité de l'U.R.S.S. en fait également une pièce maîtresse de la Maison Blanche.

Bafoué dans ses droits les plus élémentaires (langue et culture), victime d'intimidation, d'assassinats, de représailles, le peuple kurde est soumis à l'oppression du centralisme turc et à l'impérialisme américain. Non, les peuples n'ont pas à se plier aux ordres des classes dominantes et aux intérêts d'une quelconque puissance, ils doivent relever la tête afin d'obtenir le droit à l'autodétermination de leur propre avenir !

**JEAN-CLAUDE
(Gr. Kropotkine)**

(1) Dans sa quasi-totalité, le peuple kurde est musulman.

(2) « Milliyet » (quotidien turc) du 31 août 1930.

(3) « Milliyet », 16 septembre 1930.

(4) Une première ébauche d'une telle loi fut établie par les unionistes durant la Grande Guerre.

(5) Pendant bien longtemps, les organisations de gauche turques ont considéré les revendications nationales kurdes comme inopportunes, voire réactionnaires. Ils ont eu des positions assez différentes suivant les époques. Il faut attendre les années 1980 pour que la gauche de ce pays fasse de nombreuses concessions au peuple kurde et reconnaisse le Kurdistan comme une colonie de la Turquie.

Krieg in Türkisch-Kurdistan

Frühjahrsoffensive der kurdischen PKK / 20.000 türkische Soldaten

durchkämmen die Region / Auch Dorfbewohner werden bewaffnet

Berlin (taz) — Im Rahmen der Partisanenbekämpfung haben Dorfbewohner in der Provinz Siirt in Türkisch-Kurdistan einen Oberleutnant der türkischen Armee erschossen, weil sie ihn irrtümlicherweise für einen kurdischen Rebellen hielten. Seit elf Monaten bewaffnet die türkische Armee ausgewählte Dorfbewohner in Kurdistan, damit diese ihnen im Kampf gegen die kurdischen Pesmerhas beistehen. Diese Dorfmilizen haben sich allerdings zunehmend unbeliebt gemacht, da sie Beobachtern zufolge ihre Machtstellung nutzen, um unter politischen Vorwänden persönliche Fehden auszutragen. Vor

kurzem wurde die Anzahl dieser „Dorfbeschützer“ auf 25.000 aufgestockt, ein Versuch der türkischen Regierung, die Kontrolle über die Bevölkerung in den kurdischen Dörfern zu verstärken. Seit März findet an der türkisch-irakischen und an der türkisch-syrischen Grenze eine Frühjahrsoffensive der „Kurdischen Arbeiterpartei“ (PKK) statt, die sich hauptsächlich auf die Gegend um die Städte Siirt und Adiyaman konzentriert. Am 22. und 23. März, kurz nach dem traditionellen Neujahrsfest der Kurden, waren in der Gegend von Siirt zwölf Personen in einer Falle der PKK getötet, weitere acht verletzt worden.

Darunter waren nach Presseberichten auch fünf „Dorfbeschützer“ gewesen. Seitdem hat die türkische Armee eine Großaktion zur Bekämpfung der PKK eingeleitet. Tag und Nacht durchsuchen 20.000 Soldaten das bergige Gebiet, unterstützt von Helikoptern und Sondereinheiten. Nach Angaben des Kurdistan-Komitees in Paris sind elf Dörfer bei Hakkari zwangsevakuiert worden, die Zwangsumsiedlungen von Dorfbewohnern im Grenzgebiet werden fortgeführt. Für bestimmte Dörfer wurden Ausgangssperren erlassen. Gleichzeitig wird die türkisch-syrische Grenze vermint und beleuchtet, um den angeblich

von Syrien eindringenden kurdischen Kämpfern, aber auch den Schmugglern den Übergang zu verwehren. Gerüchten zufolge laufen Verhandlungen zwischen der syrischen und der türkischen Regierung, damit Syrien die im Grenzgebiet lebenden Kurden unter Kontrolle nimmt. Daß den Syrern durchaus an einer gemeinsamen Lösung gelegen sein dürfte, hat der türkische Ministerpräsident Özal vor kurzem klar gemacht, als er darauf hinwies, daß der im Bau befindliche Atatürk-Staudamm bequem zwei Jahre lang die Wasser des Euphrat aufnehmen könnte, ohne daß auch nur noch ein Tropfen nach Syrien flösse. Über die konkrete Repression hinaus, die von willkürlichen Verhaftungen und Folterungen begleitet ist, hat die türkische Regierung nun auch zu psychologischer Kriegsführung gegriffen. So werden Broschüren mit dem Titel: „Die PKK und die Wahrheit“ verteilt oder auch mal per Helikopter abgeworfen. Darin werden die Leser darüber aufgeklärt, daß das Oberhaupt der PKK, Abdullah Öcalan, ein Feind des Vaterlandes sei, wie überhaupt die Apokalypse seine Anhänger, gottlos und Feinde der Menschheit seien.

In einem kam dem Innenminister Akbulut die Offensive der Kurden sicher zu paß: sie läßt nämlich eine für ihn recht unangenehme Angelegenheit in Vergessenheit geraten, die just zwei Tage vor der Offensive die Gemüter erregt hatte: eine Delegation der rechtsnationalistischen Partei MDP war von einer Reise nach Kurdistan zurückgekehrt und hatte auf einer Pressekonferenz erklärt, in der Gegend von Bingöl hätten als „Separatisten“ verkleidete Zivilpolizisten die Dorfbewohner terrorisiert, einen Tankwart ausgeraubt und zwei Tage danach einen Dorfvorsteher und einen Dorfmilizionär erschossen. Die Morde waren später von offizieller Seite den „Terroristen“ in die Schuhe geschoben worden. In-

nenminister Akbulut war von der MDP als Verantwortlicher zum Rücktritt aufgefordert worden und hatte auch nicht viel mehr als wackelige Dementis zu bieten gehabt. Seit der Kriegszustand in Kurdistan ausgebrochen ist, steht die Presse wieder voll hinter ihm, von der Affäre wird nicht mehr geredet. L.R.

France-Turquie : dégel confirmé

Jacques Chirac a reçu, hier, son homologue turc M. Ozal.

Dégel confirmé entre la France et la Turquie. Le premier ministre, Jacques Chirac, l'a montré hier en accueillant à l'hôtel Matignon son collègue turc, M. Turgut Ozal, venu à Paris pour la session ministérielle de l'O.C.D.E.

« Je souhaite que les relations entre les deux pays, qui ont toujours été bonnes, soient très sensiblement améliorées », a déclaré M. Chirac tandis que le premier ministre turc annonçait l'organisation prochaine de visites ministérielles. En outre, les deux commissions mixtes franco-turque, la commission économique et la commission culturelle, qui ne s'étaient pas réunies depuis 1982, vont tenir à nouveau leurs assises au niveau des ministres.

La France est d'autre part disposée à favoriser un rapprochement entre la Turquie et la Communauté européenne et ne voit d'objection ni à la convocation pour l'automne prochain du conseil ministériel d'association C.E.E.-Turquie, ni à ce qu'Ankara occupe, à l'automne également, la présidence du Conseil de l'Europe.

En déclarant que les « relations entre les deux pays ont toujours été bonnes » le premier ministre français chausse, si l'on peut dire, ses « lunettes roses ». Les liens d'amitié entre MM. Caramanlis et Giscard d'Es-

taing le soutien sans partage de Paris à la candidature grecque à la C.E.E. puis, après mai 1981, les encouragements prodigués à la cause arménienne (voire aux revendications kurdes) par plusieurs ministres (MM. Defferre et Henu) ont notamment choqué profondément non seulement les dirigeants militaires mais aussi toute une élite intellectuelle turque francophile. Et, additionnellement francophile, celle dont les diplomates français ont vu sous les balles des soldats arméniens, reprochant à la France un certain laxisme, les accusations qui tombèrent après la condamnation des auteurs du sanglant attentat d'Orly en juillet 1983.

Pas entièrement satisfaite

Les choses semblaient atteindre un point de non-retour quand, reprenant conscience de l'importance stratégique et économique de la Turquie, le président Mitterrand décida en juillet 1984 d'y envoyer en mission de bonne volonté l'ambassadeur Etienne Manach. Le retrait en décembre dernier de la plainte déposée par la France, les Pays-Bas et trois pays scandinaves devant la commission européenne des droits de l'homme confirma cette amélioration du climat ren-

due possible par les progrès, réels mais réels de la démocratisation du régime turc menée par le gouvernement de M. Turgut Ozal.

La France n'est pas pour autant entièrement satisfaite de l'état de la démocratie en Turquie. Elle juge que l'évolution engagée depuis les élections de novembre 1983 n'est pas terminée, elle compte donc sur le gouvernement Ozal pour la poursuivre, notamment dans le domaine des droits de l'homme.

La rencontre jeudi à Paris du CNPF et de la TUSIAD (le patronat turc) accompagnait, sur le plan économique, la démarche effectuée par M. Jacques Chirac. C'était la première depuis le coup d'Etat militaire de 1980. Objectif de ce séminaire : redonner aux entreprises françaises une chance sur l'un des plus vastes marchés du pourtour méditerranéen (51 millions d'habitants aujourd'hui et 70 millions en l'an 2000).

Il y a 450 ans cette année que François Ier, au grand scandale de la chrétienté, signait un traité d'alliance avec le Sultan Soliman le magnifique. Les deux rencontres franco-turques de la semaine permettent d'envisager cet anniversaire sous de moins lugubres auspices.

Claude LORIEUX.

La Croix

TURGUT OZAL : FRANÇOIS MURRAY COMME UN TURC

FRANÇOIS MURRAY LE PREMIER MINISTRE TURC A CHOISI LE TERRAIN DE L'ECONOMIE
POUR NORMALISER LES RELATIONS FRANCO-TURQUES

Sans doute, l'absence de relations diplomatiques, évènements inévitables, nous a-t-elle permis de constater que Turgut Ozal n'est pas venu à Paris pour assister à la session ministérielle de l'OCDE, il a ré-évalué Ankara, avec un petit succès diplomatique. Après de longues années de tension, les relations franco-turques semblent aujourd'hui promises à des jours meilleurs. Très logiquement, c'est l'économiste que cet ingénieur en électrotechnique, ancien expert de la Banque mondiale et longtemps secrétaire d'Etat au Plan, a choisi comme terrain d'approche.

Depuis quelque temps, Paris avait amorcé un rapprochement avec Ankara. L'arrivée de Jacques Chirac à Matignon a donné un coup d'accélérateur au processus. D'un côté comme de l'autre, on se veut « réaliste », c'est-à-dire soucieux de « normaliser » des relations qui depuis de longues années adoptent traditionnellement sur des dossiers à rallonges : celui du génocide arménien et celui des droits de l'homme sans compter la question cyprite.

La semaine dernière à Paris, Turgut Ozal n'a pas eu à se défendre sur tous ces points. On est passé directement aux relations bilatérales sans s'occuper de grande diplomatie. Pragmatique, Turgut Ozal s'était fait accompagner

par une délégation de hauts responsables de la Direction du Plan. Représentés, les Turcs ont pu constater la possibilité d'achever le projet de passage à l'électricité Al-Jazira.

Originaire de Malatya, en Anatolie orientale, fils d'un employé de banque, Turgut Ozal a les pieds sur terre. Peu enclin aux grands discours, l'homme est ha bile. Interrogé sur les Kurdes, il parle de sa ville natale et de la population parle indifféremment de turc ou de kurde, où les mariages mixtes sont monnaie courante. « Nous partageons la même religion et le même rite, nous sommes des musulmans sunnites. En Turquie, les Kurdes n'ont jamais été considérés comme une minorité. » Turgut Ozal estime que les indépendantistes kurdes n'ont pas de soutien réel, « à l'exception d'une poignée de terroristes soutenue par des groupes d'extrême gauche, avant tout soucieux de déstabiliser le pays en créant des zones de tension ». Cet « homme de miel », pour reprendre l'expression turque qui décrit les gens qui inspirent spontanément la sympathie, ironise volontiers sur l'activité des groupes politiques turcs en Europe. « Ils se prétendent réfugiés politiques, mais la plupart ne cherchent qu'à se trouver un job. » Quant aux autres minorités, les Arméniens, les Grecs orthodoxes, les juifs ou

les chrétiens, Turgut Ozal fait tranquillement le constat : « aujourd'hui, à l'exception d'Istanbul, nous n'avons plus de minorités religieuses en Turquie. »

Sur le sort de ses compatriotes (un million et demi environ) en Bulgarie, le premier ministre se fait subitement plus disert, plus pressé : « Nous soulèverons cette question devant toutes les instances internationales jusqu'à ce que les autorités bulgares acceptent de négocier avec nous. En changeant les noms de famille, en interdisant la libre pratique de leur religion et de leur langue, le gouvernement bulgare veut à terme leur assimilation. Ils refont ce qu'ils ont fait avec la minorité macédonienne. »

Premier ministre musulman d'un pays où l'Etat se veut laïc, Turgut Ozal croit en l'islam, « religion du juste milieu ». « Les musulmans ne doivent pas porter le blâme pour des actes terroristes qui sont l'œuvre d'une minorité de « fanatiques ». Depuis de nombreuses années, le peuple turc a été victime du terrorisme. C'est pourquoi nous croyons que tous les pays doivent s'unir contre ce fléau, d'où il vient. » Prudent, Turgut Ozal ne va pas jusqu'à approuver le raid de Tripoli, « contraire à la loi internationale ».

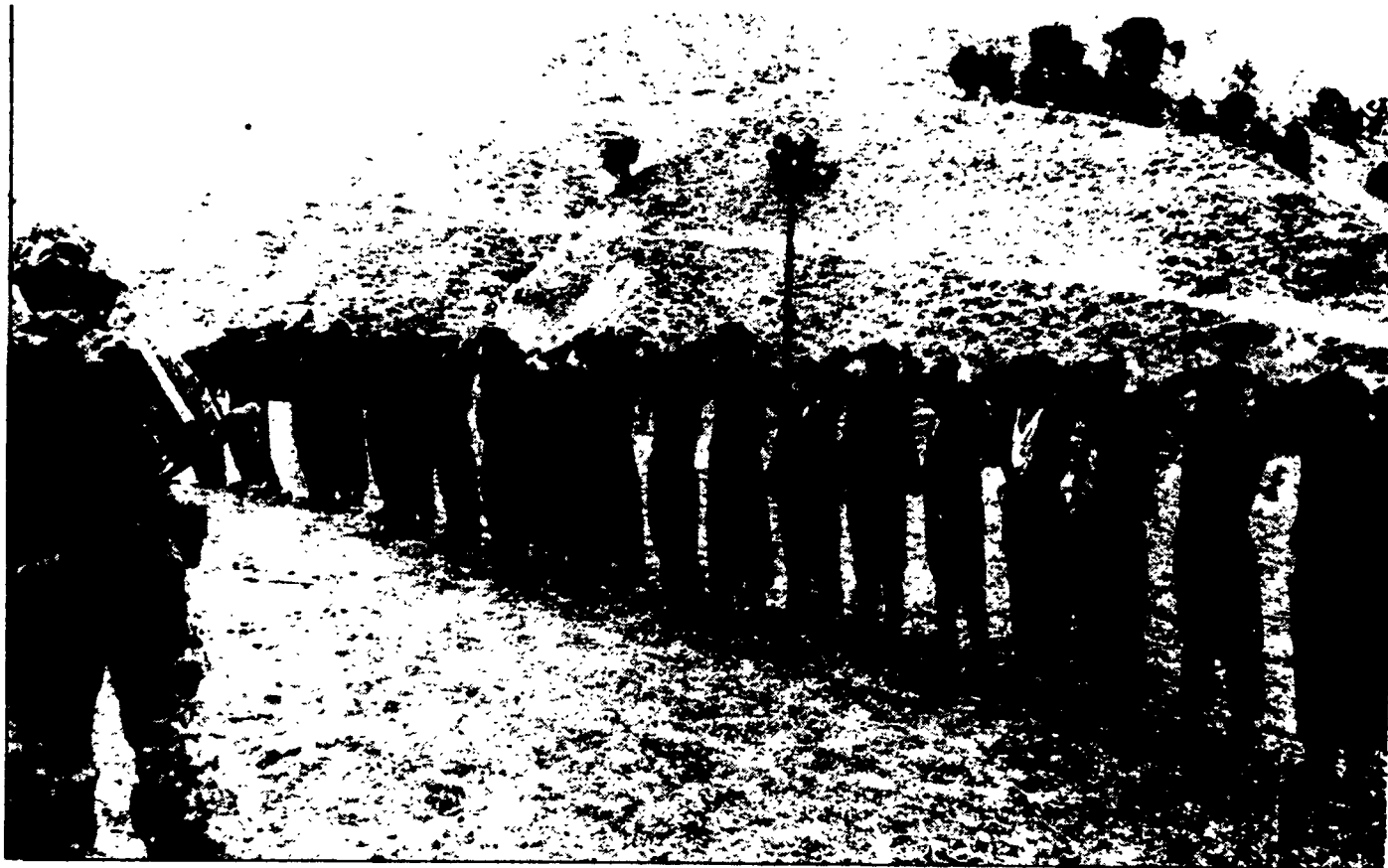
A terme, Turgut Ozal rêve d'une adhésion de la Turquie à la Commu-



■ Turgut Ozal rêve d'une adhésion de la Turquie à la CEE. (Photo Gamma.)

auté économique européenne. Mais en bon adepte, par goût autant que par nécessité, de la politique des petits pas, il n'est pas pressé. Tout ce qu'il

souhaite dans l'immédiat, c'est la réactivation complète de l'accord d'association entre son pays et la CEE. François d'ALANÇON



Det er dette Achmed har flyktet fra. Kurdere som er politisk aktive risikerer å dele skjebne med disse. Et kurdisk undergrunnsblad har publisert disse henrettelsesbildene.

Flyktet fra forfølgelsene

Goddag, hvordan står det til? Etter bare få måneder i Stavanger har Achmed allerede klart å lære seg de vanligste ord og vendinger. Han strever for å lære mer, det er viktig å kunne diskutere med nordmenn og å kunne lese avisene våre, og tidsskrifter.

Achmed Borgil er engasjert hele tiden. Når han ikke stiller spørsmål omkring norske forhold, forteller han om Tyrkia, eller om Iran, eller om Midt-Østen...han er hele tiden opptatt av disse spørsmålene.

Så ligger det vel i sakens natur. Man søker ikke politisk asyl uten at nettopp et brennende engasjement gjør det nødvendig å flykte.»

□ Av TORUNN EGGE ROUX

Stadig flere fremmedartede ansikter og klesdrakter kan observeres i Stavanger. Fortsatt er det likevel slik at de fleste innfødte ikke vet særlig mye om hvem disse menneskene er og hvor de kommer fra. Noen av dem er vanlige innvandrere, folk som kommer fra et annet land for å bo og arbeide i Norge. Noen er flyktninger, som for eksempel vietnameserne. Og noen er politiske flyktninger, asylsøkere.

Achmed Bozgil hører til denne siste gruppen. Fordi han er kurdisk og fordi han tilhører en forbudt venstreside, er han forfulgt. Inntil militærkuppet i Tyrkia i 1980, var Achmed redaktør for et tidsskrift tilhørende venstresiden. Selv om tidsskriftet i første rekke beskjefteget seg med kulturelle spørsmål og ikke direkte var politisk orientert, ble det stanset av kuppemakerne. En av Achmeds medarbeidere klarte å flykte til Sverige, to ble arrestert og ble dømt til åtte og elleve års fengsel. Achmed selv holdt seg skjult forskjellige steder i Kurdistan før han for et halvt år siden gikk til fots til Norge og derfra flyktet til Norge.

Nå har han søkt politisk asyl, men svaret fra myndighetene har han ikke fått. Han regner likevel med at han får bli her og strever både med å lære seg det vanskelige språket vårt og å skaffe seg arbeid.

– En stor minoritet i Tyrkia er kurdere, vi bor i Kurdistan, et område som dekker deler av Tyrkia, Iran og Irak. I alle disse landene er kurderne undertrykket, ikke minst i Tyrkia. Bare det å bruke språket vårt, å dyrke vår kultur er i seg selv gjenstand for forfølgelse. Et ukjent antall kurdere er fengslet, mange er torturert og henrettet.

Det kurdiske folks venner

De færreste leserne vil vite noe særlig om Kurdistan og kurderne. Hvorfor kommer så mange kurdere til landet vårt og til Skandinavia forøvrig? Hva vet kurderne om oss som vi ikke vet om dem?

– I dag kan du spørre en hvilken som helst voksen kurder om han eller hun kjenner til Skandinavia. Du vil få det samme svaret overalt. Skandinavia er de eneste vennene kurderne har her i verden. Dette er ikke bare fordi de skandinaviske landene omtrent er alene om å gi kurdere politisk asyl, men også fordi de skandinaviske landene er de eneste som forsøker å få kurdernes sak opp på den politiske dagsorden i FN. Dessuten har forskjellige organisasjoner og bevegelser i de skandinaviske landene vært flinke til å gi bidrag som har vært viktige for å bevare kurdisk kultur.

Tyrkisk demokrati er løgn

Nå blir Achmed ivrig. Han bruker alt han har lært av norske gloser for å forklare overbevisende hva som foregår i Tyrkia, armer og mimikk blir også tatt i bruk. Det er likevel nødvendig å få hjelp av tolk. I Stavanger finnes flere av Achmeds landsmenn. Disse er ikke politiske flyktninger, de har frivillig og uten å være politisk forfulgt valgt å forlate Tyrkia. Motstandere av det politiske regimet i hjemlandet sitt er de likevel.

Det er ingen forskjell i meningene mellom forfulgte Achmed og hans venner som har valgt frivillig eksil.

– Kurdistan er i dag underlagt et ekstremt kolonistyre, mener de. Derfor er landet også delt i fire. Demokratiske rettigheter er fratatt kurderne enten de bor i Tyrkia, i Iran, Irak eller i Syria. Slik har det vært siden Mahabad, den kurdiske selvstyrte nasjon, ble invadert av sine naboer i 1946. Da hadde den nye staten eksistert i et anaut år. Siden dengang har kurderne slåss for samling og selvstyre, men er kanskje lenger fra å oppnå dette i dag enn noengang tidligere.

– Nå militærstyret i Tyrkia forsøker å fortell verden at gjeninnføring av demokratiske rettigheter i landet er i gang, er dette løgn. Stadig blir mennesker forfulgt, summariske retterganger gir tiårs fengsel for den minste bagatell, fanger tortureres og mange henrettes.

Voksende motstand

Engasjert og med dårlig skjult raseri og bitterhet mot makthaverne i Tyrkia, beretter Achmed om et folk som blir stadig mer bevisst sin egenart, sine kulturelle røtter og sin frihetstrang.

– Parallelt med økende undertrykkelse, med mer tortur og flere fengslinger og bortførelser, øker motstanden blant kurderne. Tyrkias 12 millioner kurdere utgjør alene flesteparten av landets arbeidsledige, de er de fattigste bøndene og lever i sule vilkår i byene. Motstandkampen har derimot sveiset dette folket sammen på en ganske annen måte enn man ellers ser i Tyrkia. Analfabetismen er for eksempel mye lavere blant kurderne enn blant andre tyrkiske statsborgere, hevder Achmed.

Trygghet og åpenhet

Det er vanskelig å bringe Achmed tilbake til Norge og Stavanger. Engasjementet lar seg vanskelig kontrollere og kan ikke styres av noen av og påknapp.

Om Norge har svart til forventningene?

– Både ja og nei. Jeg er fortsatt litt forvirret, har ikke klart å sortere alle impulser og all informasjonen. Likevel, Norge er et åpent samfunn, et trygt samfunn. Jeg er ikke redd her, definitivt ikke. Slik sett har landet svart til forventningene. Og så er det veldig viktig for meg at her i Skandinavia kan jeg fortsette arbeidet mitt for det kurdiske folk, for den kurdiske kultur. I Skandinavia, særlig i Sverige blir kurdiske tidsskrift og aviser publisert. Noen av disse kommer tilbake til Kurdistan.... andre blir distribuert omkring i verden og virker som kurdernes eget bidrag i propaganda-

krigen som Tyrkia og de andre okkupasjonsstatene driver, sier Achmed.

Men nordmenn er ikke lette å få kontakt med. Jeg føler at jeg er kommet til et kulturelt sett lukket land. Nordmenn har på et vis nok med seg og sitt og vil ikke uten videre inkludere oss fremmede i dette. Og at skepsisen til det som er fremmed skulle være så fremtredende hos det norske

folk, hadde jeg ikke ventet. Jeg føler at Stavanger på mange vis er ekskluderende i forhold til innvandrere, kanskje til og med rasistisk..., nei det hadde jeg ikke ventet. Sier Achmed, politisk flykting som har funnet sitt fristed der han ikke lenger trenger frykte forfølgelse, tortur eller henrettelse. Selv om han ikke akkurat er mottatt med åpne armer...



Jean-Guy Tournafond et le Dr Bereni



Au milieu d'un groupe de Persh merga

Deux mois en mission dans les maquis rebelles du Kurdistan iranien

« C'est tout simple. Il suffit de vouloir. D'ailleurs, on ne peut pas reculer ». Jean-Guy Tournafond, kinésithérapeute à Bernay, justifie les deux séjours d'un mois accomplis dans le Kurdistan iranien. Membre de « Médecins du monde », il était accueilli jeudi après-midi, à la MJC, ou il venait présenter ses deux missions aux adhérents de « Lisieux-accueil ».

Devant un auditoire intéressé Jean-Guy Tournafond a décrit avec force détails, les péripéties de son premier séjour en décembre 1984 « J'étais parti seul, avec pour mission, d'aller au secours de la population et des combattants, afin de leur prodiguer les premiers soins. »

Débarquant à Bagdad et traversant l'Irak, puis un véritable « no man's land », il passait la frontière et rejoignait les Kurdes iraniens, partageant alors la vie des combattants « moustachus en kaki », au milieu des groupes de partisans

« Les journées s'écoulaient alors au milieu des puces, des serpents, mais aussi sous les balles et les tirs de mortiers. Il fallait secourir les malades et, de temps à autre, extraire une balle ou un éclat d'obus. »

Au cours de ce premier voyage, il découvrait une jeune Iranienne

de Tabriz condamnée à mort, miraculeusement échappée du peloton d'exécution, et qui servait d'interprète

Quant aux combats ce sont ceux d'une ethnie partagée entre la Turquie, l'Iran, l'Iraq, la Syrie et l'URSS, tentant d'obtenir l'autonomie prévue par le traité de Sevres en 1920. Qui se souvient de ce point historique ?

Regroupés dans les montagnes, les partisans armés tant bien que mal tiennent ainsi tête aux armées régulières des gouvernements en place, ainsi qu'à des groupes ennemis

Le retour de Shala

En mai 1985 Jean-Guy Tournafond effectua un second séjour au Kurdistan. Kinésiste, mais aussi officier de réserve, il repartait afin de former des secouristes chez les « Persh merga », ce qui se traduit

par « celui qui va au devant de la mort ».

« Cette fois, je partais avec le Dr Bereni, désormais installé médecin généraliste à Lieurey, et qui a suivi ses études à l'institution Frémont »

« Nous avons emporté dix kilos de médicaments collectés à Bernay. Je puis affirmer qu'ils sont tous parvenus dans la bouche des patients ».

Les deux adeptes de « Médecins du monde » allaient une nouvelle fois vivre une aventure passionnante et dangereuse, au milieu des Kurdes iraniens, portant

le même uniforme, la même coiffure, mais aussi la même moustache, signe distinctif du groupe des « persh merga »

Au cours de ce séjour ils retrouvèrent Shala, la jeune interprète évadée qu'ils allaient ramener en France afin qu'elle poursuive ses études de français et de médecine, nantie de papiers officiels

Après le récit de ses deux missions au Kurdistan iranien Jean-

Guy Tournafond a présenté une magnifique collection de diapositives, illustrant parfaitement son « épopée » au milieu des populations et des combattants

Cette projection lui donna l'occasion de narrer mille et une anecdotes, de répondre aux nombreuses questions que n'ont pas manqué de lui poser les adhérents de « Lisieux-accueil ».

Une troisième mission au Kurdistan ? Pourquoi pas ? « Je suis à la disposition de « Médecins du monde », et me tiens prêt à repartir dès que j'en recevrai l'ordre ».

Jean-Guy Tournafond, un aventurier au sens noble du terme
M. M.



Au cours de l'exposé, devant Lisieux-accueil

Kurderne udnytter Golf-krigen - og påvirker måske dens gang

I Irak og til dels også Tyrkiet udfolder kurdiske partisaner øget aktivitet

18-19 Jan. 1986

Af LARS MØLLER-RASMUSSEN

KURDISKE partisaner i det nordlige Irak har i de sidste fire år udvidet deres aktivitet i et sådant omfang, at det kan påvirke udviklingen af den irakisk-iranske krig. Det konkluderer journalisten Gwynn Roberts i London-avisen *Financial Times* efter en rejse i partisan-området.

Roberts, der har tilbragt ikke mindre end elleve uger hos Kurdistans demokratiske Parti (KDP), skønner, at partiets partisaner siden hans sidste besøg hos dem i 1981 har tredoblet det område, de kontrollerer. Til forskel fra dengang råder KDP nu over tungt artilleri, hvormed de truer den irakiske base i Zakho, der bevogter Iraks livsvigtige olieledning til Tyrkiet og landevejen til Tyrkiet og Europa.

De store kanoner er kommet fra ayatollah Khomeinis Iran. Disse leverancer understreger ifølge Roberts, at KDP's forhold til bevægelsens vigtigste allierede - Iran, Syrien og Libyen - er blevet afgørende forbedret i de sidste tolv måneder.

Det gælder især forholdet til ayatollah-styret i Teheran. Tidligere blokerede eller forsinkede de iranske myndigheder nemlig våbenleverancer fra Libyen og Syrien. Derfor måtte KDP smugle syriske og libyske våben ind fra den syriske grænse og gennem irakisk område for næsen af den irakiske hær.

DER ER DOG en blodig ironi i, at netop Iran støtter de irakiske kurders kamp for løsrivelse af de kurdiske beboede områder og skabelse af en selvstændig kurdiske stat i det nordlige Irak. Denne ironi, som Roberts ikke kommer ind på, består i, at det iranske styre ikke selv ligger på den lade side, når det gælder om at slå kurdiske oprør ned med hård hånd.

Et måske tilfældigt, men ganske talende eksempel på den seneste liste over henrettede ledere og kadre, som oppositionsgruppen Det iranske folks Fedayan-Organisation netop har udsendt, er tre af de syv navne fra den iranske provins Kurdistan.

Allerede i 1979 nedkæmpede det nyetablerede islamiske revolutionsstyre i Teheran en rejning i de kurdiske områder af Iran. Hundreder blev henrettet efter summarisk rettergang. Det skete, efter at ayatollah Khomeini havde nægtet at give de iranske kurdere det indre selvstyre, som de irakiske kurdere fik i 1974, i hvert fald i teorien.

Mens det iranske styre bekæmper kurdiske rebeller inden for sine egne grænser, støtter det altså kurdiske rebeller hos naboen og dødsfjenden Irak. For at gøre iranien fuldkommen støtter det irakiske styre de iranske kurdere, der siden 1979 påny har rejst sig mod Teheran.

DET ER DEN krig, der siden september 1980 har raset mellem det arabiske Irak og det persiske Iran, som er baggrunden for, at de kurdiske partisanbevægelser i de to lande har kunnet vokse sig stærke. Når katten er ude, spiller musene på bordet. Krigen binder hovedparten af de to store Golf-staters hære ved den fælles front, så der bliver færre tropper til overs til at kontrollere resten af Irak og Iran, herunder de kurdiske områder.

Dertil kommer som nævnt, at Golf-krigen to parter hver for sig gør flittig brug af kurderne bag modpartens linier som en slags irregulære allierede. Det samlede resultat er en styrkelse af separatistbevægelserne blandt kurderne. Denne styrkelse er, om end på et langt lavere niveau, også mærkbar i Tyrkiet, hvor en kurdiske partisanaktion 15. august 1984 udløste en endnu ikke afsluttet anti-guerrilla-kampagne fra hærens side.

Kurderne tæller ialt 12-15 millioner mennesker, fordelt på bjergområderne i det østlige Tyrkiet (den største gruppe), det vestlige Iran og det nordlige Irak. Nogle separatister siger, at tallet ialt er 25 millioner, hvad der dog utvivlsomt er overdrevet. Ganske som regeringer har en interesse i at undervurdere størrelsen af deres mindre-

tal, har separatister en interesse i at overvurdere tallene. Kurdernes sprog, kurdiske, er nært beslægtet med persisk, men de er til forskel fra perserne sunnitiske muslimer.

I IRAK nøjes de kurdiske separatister ikke som i Tyrkiet med små nålestiksaktioner, men har en militær styrke, som Roberts alene for KDP's vedkommende anslår til 10.000 mand, der permanent er under våben.

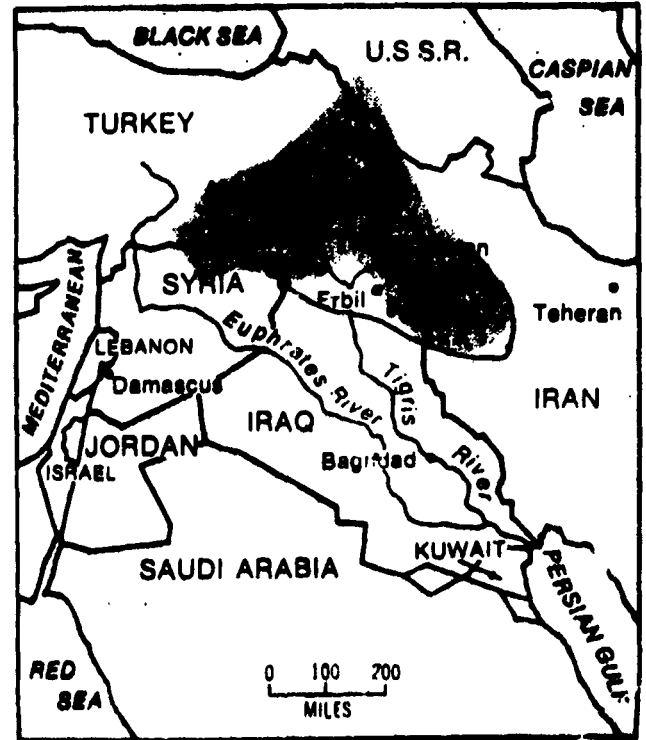
Dermed har KDP rejst sig efter det nederlag, der blev tilføjet bevægelsen, da den daværende shah af Iran i 1975 pludselig trak sin støtte til den tilbage. Den irakiske hær rykkede ind i de kurdiske områder, og for at undgå gentagelser af oprøret tvangsflyttede den titusinder af kurdere til det centrale og sydlige Irak.

De civile - eller i hvert fald nogle af dem - vendte dog senere så småt tilbage, men KDP's partisaner - eller i hvert fald hovedstyrken - måtte vente til 1982, da den irakiske fremgang i Golf-krigen var blevet standset. Siden deres tilbagevenden fra det iranske økøil i 1982 har KDP's partisaner imidlertid

»kilometer for kilometer fravristet irakerne grebet om det centrale Kurdistan,« skriver Roberts.

Selv om KDP endnu ikke behersker helt så stort et område som i sine velmagtsdage i begyndelsen af 1975, ser Roberts bevægelsens fremgang som »en ændring i muligheden i det nordlige Irak«. Ændringen gør, at »kurderne nu er et afgørende element« i Golf-krigen.

Den pludselige ændring i de iranske leders holdning til KDP skyldes muligvis ifølge Roberts »de voksende irakiske luftangreb på Irans vigtigste olieterminal på søn Kharg«. Som den franske premierminister Clemenceau sagde under første verdenskrig, så »er en dråbe olie lige så meget værd som en dråbe blod«.



Tyrkiets kurdere og den hede ånde fra krigen i Golfen

Krigen Iran-Irak har svækket de to landes greb om deres kurdiske mindretal og dermed gjort en kurdisk guerrilla i Tyrkiet mulig

Af LARS MØLLER-RASMUSSEN
Informations udsendte medarbejder

DIARBAKIR, i april - Ved ankomsten til busstationen i Diarbakir efter 23 timers rejse fra Tyrkiets største by Istanbul bliver den besøgende konfronteret med fremskridtet. I en officielt designeret »zone for industriudvikling« rejser en halv snes byggekraner sig over nye fabrikker og højhuse.

Så megen aktivitet kan synes overraskende for en mellemstor provinsby i det afsides sydøstlige hjørne af Tyrkiet. Ifølge turistbrochurerne er Diarbakir nemlig mest kendt for den seks kilometer lange mur af basalt, der omgiver den gamle bydel, og for Ulu-moskeen, der er landets tredje største.

Ved Tigris' bredder

Begrebet »afsides« er dog altid relativt. Floden Tigris, der dovent flyder forbi nogle af Diarbakirs fattigere forstæder og videre gennem det bleggrønne anatolske forårslandskab, er en påmindelse herom. Tigris er bedre kendt et par tusinde kilometer længere fremme, hvor den under navnet Shatt El Arab munder ud i Den persiske Golf. Berømmelsen skyldes især den krig, som Iran og Irak nu på sjette år udkæmper i Shatt El Arabs sumpland.

Krigen i Golfen er også forklaringen på, at det sydøstlige Tyrkiet i de sidste to år har været landets urolige hjørne.

Militærregimet i årene 1980-83 skabte ellers ro i Tyrkiet efter halvferdernes blodige kaos. Men Sydøsttyrkiet, hvor Diarbakir er den største by, er ikke blot en af de fattigste dele af Tyrkiet. Det er også hjemstedet for landets kurdiske mindretal, og det er i egnene syd og øst for Diarba-

kir, at kurdiske separatister har indledt en beskeden, men vedholdende guerrillakampagne.

Den umiddelbare årsag er, at krigen i Golfen har svækket både Irans og Iraks kontrol med deres respektive kurdiske minoriteter, der lever lige på den anden side af Tyrkiets sydøstgrænse. Det har givet Tyrkiets kurdiske separatister muligheder for at kunne operere fra baser i kurdiske områder på den anden siden af grænsen. Den oplussende kurdiske partisanaktivitet er igen årsagen til, at den tyrkiske regering intensiverer sin egnsudvikling i



PKK'S LEDER - Abdullah Öcalan leder kampen fra Syrien

sydøst, sådan som industrizonen er eksempel på.

Omstridt mindretal

Af Tyrkiets 50 millioner indbyggere udgør kurderne formentlig de otte millioner, men alle opgørelser af kurdernes antal er omstridte. Sprogforskere uden for Tyrkiet rubricerer kurdiske som et indo-europæisk sprog i nær slægt med persisk, men i Tyrkiet regnes kurdiske officielt for en tyrkisk dialekt. Den tyrkiske stat anerkender ikke - i modsætning til den irakiske - at der findes et kurdiske mindretal inden for dens grænser.

Blandt de kurdiske guerrillagrupper er den vigtigste Det kurdiske Arbejderparti (*Partiya Karkerê Kurdistan*). De tyrkiske myndigheder foretrækker at kalde gruppen for *Apocular* (Apo-folkene) efter det kurdiske kælenavn Apo for gruppens leder, Abdullah Öcalan. Bedre kendt er partinavnets forkortelse, PKK, der fløj verden rundt, da partiet blev nævnt som en af de mistænkte for det stadig uopklarede mord på den svenske statsminister Olof Palme.

»Kurdernes hovedstad«

PKK, der foruden separatismen også fører marxismen-leninismen i sit banner, dannedes i slutningen af halvfjerdserne, da Tyrkiet rystedes af et borgerkrigs-lignende opgør mellem ekstreme højre- og venstregrupper.

»Før militærkuppet var Diarbakir som en hovedstad for kurdene på grund af de kurdiske partisaner, der efter kuppet blev drevet længere mod syd,« siger en ung mand i byens bazar.

PKK beskyldes af myndighederne for at have dræbt over 300 mennesker under den politiske vold før kuppet i 1980. Efter kuppet førte masseanholdelser og derpå store retssager i Diarbakir med mistænkte PKK-medlemmer til, at Öcalans øvrige tilhængere trak sig tilbage til Syrien og indstillede aktiviteten i næsten fire år.

I dag er der kun få soldater at se i Diarbakirs gader, selv om der er store militærforlægninger i byens udkant. Tyrkiske kilder siger, at militæret bevidst holder en lav profil i byen.

PKK indledte i 1984 den nuværende fase af sin kamp mod den tyrkiske regering. Det skete med partisanaktioner 15. august mod byerne Erur og Senninli i provinserne Siirt og Hakkari øst for Diarbakir. Kort efter svarede hæren igen med en massiv anti-guerrilla-kampagne.

Kun ét synes PKK og de tyrkiske myndigheder at være enige om: tabene er ret små. Regeringen siger, at der i perioden fra 15. august 1984 og frem er blevet dræbt godt hundrede partisaner, knap hundrede soldater og lige så mange civile, som siges at være partisaner-

nes ofre. PKK siger i det materiale, som sympatisergrupper i Vesteuropa udsender, at den tyrkiske hær i løbet af 1985 har »myrdet over 200 partisaner og almindelige borgere«. Gruppen synes hermed at lægge skylden for de civile tab (eller de fleste af dem) på hæren.

Men at hærens operation endnu varer ved, selv om tabene på begge sider begrænser sig til nogle snese menneskeliv, synes at vise myndighedernes bekymring.

PKK opererer fra baser i Syrien og i de kurdiske kontrollerede dele af Iran. Men, siger en tyrkisk journalist. »nu kan PKK kun gennemføre nålestiksaktioner, fordi hæren kontrollerer landdistrikterne meget nøje«.

Landsby-flytning

Kurdiske separatister i Vesteuropa siger, at denne kontrol omfatter en massiv folkeflytning af titusinder af kurdere bort fra grænseområderne, så disse kan gøres til en »fri ildzone«: en zone, hvor det er forbudt civile at færdes, og hvor militæret kan skyde på alt, hvad der bevæger sig. Men selv tyrker, der kritiserer regeringens politik over for kurdene, giver en mere afdæmpet version.

»Omflytningen af kurdere i grænseegnene i de sidste 18 måneder omfatter formentlig højst 500 personer,« siger en politisk aktiv tyrkisk venstre-intellektuel. »Påstande om, at det skulle dreje sig om 30.000 mennesker, er latterlige. De kurdiske nationalister, som lever i Europa, overdriber alting«.

En venstreorienteret journalist mener, at myndighedernes diskretion i starten kan have givet eksil-kurdernes påstande et ufortjent skær af plausibilitet:

»Flytningen af kurdere fra grænselandsbyer til områder længere inde i landet var noget, regeringen først ikke ville indrømme fandt sted. Først senere begyndte den at give et sandt billede. Men området er meget tyndt befolket, og i mange tilfælde er de landsbyer, der er blevet tømt for deres befolkning, i virkeligheden blot en klynge huse, der ligger meget tæt op ad grænsen. Grænsen er nu skarpt bevogtet. Der er sat



HJEMMEFRONT OG NABO-KRIG - krigen mellem Tyrkiets to sydøstlige naboer, Irak og Iran, har indirekte affodt en guerrillabevægelse i landets kurdiske områder, hvor Diarbakir er største by

pigtrådshegn op og bygget tårne med projektører, så området kan oplyses om natten».

To versioner

Han tilføjer, at selve situationen gør det svært at få et fornuftigt billede af den:

»PKK får hjælp fra en beboer i en landsby - eller tvinger ham til at yde hjælp - og taler derpå om, hvordan det undertrykte kurdiske folk samlet stiller sig bag guerrillaerne. Så kommer hæren til landsbyen, hvorpå den samme mand bliver filmet af hæren til fjernsynet og siger, hvor meget, han er imod guerrillaerne - fordi han er bange for at blive straffet. Så man får to helt forskellige versioner«.

Pres på Syrien

Tyrkiet har lagt pres på Syrien for at få det til at indstille sin støtte til PKK. Efter at Abdul Rauf Kasm i begyndelsen af marts blev den første syriske ministerpræsident, der af lagde besøg i Tyrkiet, forlød det i Ankara, at Syrien ville lukke de kurdiske partisaners lejre, efter at det først havde påstået, at de ikke var kurdiske, men palæstinensiske.

»Syrien, som allerede har et stort problem med Israel, har ikke råd til at få et andet stort problem med Tyrkiet,« siger tyrkiske kilder. De antyder, at hvis Tyrkiet trak tropper til grænsen, ville det tvinge syrerne til at gøre det samme - og dermed svække deres militære positioner over for Israel.

Tyrkisk kampagne

»PKK's guerrillakrig er det, der har fået Tyrkiet til at afholde sig fra bare at sætte sig ned og profitere på krigen i Golfen,« siger journalisten. »Det var Golf-krigen, der gjorde det muligt for guerrillaen at udvikle sig«

Men det er ikke kun med våbenmagt og diplomatisk pres at Tyrkiet bekæmper PKK's guerrilla. Som industribyggeriet i Diarbakirs udkant antyder, er økonomisk udvikling et lige så vigtigt redskab, så me-

get desto mere, som regeringen siger, at kurderne ikke udgør noget nationalt problem, men blot et egnsudviklingsproblem. Herom i næste artikel.

Dette er en af flere artikler fra Tyrkiet. De tidligere artikler bragtes 9., 10., 13., 24. og 28 april.



SEPARATIST-PROCES - i februar sidste år blev 23 kurdiske separatister ved en proces i Diarbakir dødsdømt for en række mord og røverier (Foto: AP)



TYRKISK SOLDAT PÅ VAGT I KURDISTAN - men dagligdagen i det sydøstlige Tyrkiet præges ikke af nationale modsætninger mellem tyrker og kurdere.

De kurdiske provinser: Tyrkiets urocenter og fremtidshåb

Kurderne: National undertrykkelse eller blot et spørgsmål om egnsudvikling?

AF LARS MØLLER-RASMUSSEN
Informations udsendte medarbejder

DIYARBAKIR, i april - Tyrkiet er et stort land, et par numre større end de vesteuropæiske lande, det er allieret med og gerne vil sammenlignes med. Afstanden fra Tyrkiets største by Istanbul til Diyarbakir, der ligger midt i det kurdiske område, er som fra København til Paris. Til gengæld koster turen med bus kun hundrede kroner.

På vejen skifter landskabet to gange. Første gang er to tredjedele af vejen til hovedstaden Ankara, hvor de nordvestlige egne frodige Balkan-bevoksning afløses af det centrale Anatoliens træløse, omend opdyrkede steppe.

Anden gang er et stykke øst for Kayseri, hvor landskabet efter Anti-Taurus-bjergene mest af alt minder om den iranske højslette: bjergene er højere og mere dramatiske, og de smalle floder, der har ædt sig dybt ned i deres dale, er kantet med lunde af popler.

Ligner Iran

Landsbyerne, der trykker sig ind mod floddalenes skrænter, er også anderledes. Først

og fremmest virker de fattigere - med flere æsler og færre traktorer. Selv om nedbøren er større end på den central-anatolske steppe, er husenes tage flade ligesom i Iran. Vi er nu i Sydøst-Anatolien - Güneydogu Anadolu eller for nemheds skyld Sydøsttyrkiet. Nogle

kalder området *Kurdistan* (kurdernes land). Disse egne er nemlig ikke blot landets ringest udviklede. De er også hjemsted for Tyrkiets kurdiske mindretal, der er landets eneste etniske minoritet af betydning.

En vis modernisering kan registreres. I alle landsbyerne langs hovedvejen ses et nyt hus eller to, og mange af de gamle har fået nye tilbygninger. Statens indsats er dog nok så iøjnefaldende. Vejnettet, der har næsten europæisk standard i Central-Anatolien, men bliver mærkbart mere slidt i sydøst, er ved at blive forbedret.

Mellemøstens største projekt

Alligevel er vejene det mindste af det hele. Sydøst-Anatolien er for alvor ved at komme i udviklingens vold takket være et projekt, hele Tyrkiet taler om, og som er det største samlede udviklingsprojekt i hele Mellemøsten.

Det er *Güneydogu Anadolu Projesi* eller GAP, Det sydøst-anatolske Projekt, som ved hjælp af gigantiske dæmningsbyggerier blandt andet skal fordoble produktionen af elek-

tricitet pr. indbygger alene i de næste fem år. To af Mellemøstens store floder, Eufrat og Tigris, udspringer i det sydøstlige Tyrkiet, og udnyttelsen af dem skal forvandle området fra en arbejdsledhedsø til lokomotivet i hele landets økonomiske udvikling.

Chance for EF

Nogle tyrker ser endnu større muligheder. »Europas udvikling er tilendebragt, og det eneste sted, hvor der stadig er masser at gøre, er Tyrkiet,« siger en af ministerpræsident Turgut Özals rådgivere. »Snarere end at blive en byrde for Europa kan Tyrkiet derfor give Europa mange tiltrængte muligheder.«

Det er et modargument mod alle henvisninger til, at EF har problemer nok med sine hidtidige udvidelser, og at Tyrkiet derfor bør tænke sig om to gange, før det søger om fuldt medlemskab. »Projektet vil fordoble landbrugsproduktionen i et land med 50 millioner mennesker, som allerede producerer et overskud af fødevarer, men den ekstra produktion vil ikke forøge EF's overskud af hvede og vin,« anfører rådgiveren. »Tyrkiet producerer nemlig varer, som EF ikke har: bomuld, hasselnødder, figner. Så EF har intet at være bange for.«

Skal skabe ro

Det gigantiske projekt skal dog ikke kun forbedre Tyrkiets økonomi eller dets chancer for

at komme ind i EF. Den iver, hvormed Özals regering driver det frem, skyldes tilsyneladende også, at den kurdiske separatistgruppe PKK siden august 1984 har ført en beskeden, men vedholdende partisanekampagne (omtalt i den foregående artikel).

»Der er stor arbejdsløshed i Østtyrkiet,« siger en tyrkisk jurist. »Det rammer især de unge, og derfor er det let sige til en ung kurder: Tag til Syrien for at kæmpe for dit eget folk, kurderne, og desuden vil du også kunne leve bedre i partisanernes træningslejre, end du gør som arbejdsløs hjemme.«

»Nu bliver udviklingen af Sydøsttyrkiet drevet frem,« siger en tyrkisk journalist. »Ganske vist blev de store dæmningsarbejder allerede under ministerpræsidenterne Demirel og Ecevit i halvfjerdserne. Men den nuværende regering gør mere, end nogen anden har gjort. Formålet er dobbelt. Dels vil man trække tæppet væk under partisanerne ud fra den korrekte beregning, at områdets underudvikling er en del af grunden til guerrillaens eksistens. Dels vil man vende strømmen af folk, der flytter bort fra området, og få tyrker til at flytte til sydøst og derved skabe en mere blandet befolkning.«

Eksisterer kurderne?

Problemet gælder ikke blot sikkerheden i et følsomt grænseområde med stærke og voldsomme naboer. Spørgsmålet er også ideologisk pinligt for den tyrkiske stat, som ikke anerkender, at den omfatter et mindretal på måske otte millioner kurdere, hvis sprog er i nær slægt med persisk. Kurderne regnes officielt for en gren af det tyrkiske folk og deres sprog for en tyrkisk dialekt. Derfor afvises enhver tanke om brug af kurdiske som forvaltnings- eller undervisningssprog - det, der i politisk jargon hedder »kulturelle rettigheder.«

»Ved at gribe til våben har PKK ødelagt alle håb om, at kurderne får deres kulturelle rettigheder,« siger en tyrkisk journalist, der ellers har en vis forståelse for kravet. Han tilføjer, at det kurdiske skriftsprog er af ny dato, fordi kurderne aldrig har haft en stat, og at udviklingen af det hæmmes af, at brugen af det er forbudt i publikationer i Tyrkiet.

»Det har altid været strengt forbudt at udgive blade eller bøger på kurdiske, men i de sidste år før 1980 blev kurdiske publikationer alligevel solgt under disken,« fortæller han.

De urolige år

De urolige år i slutningen af halvfjerdserne var ikke alene

en blodig periode, hvor den politiske vold mellem højre- og venstreekstremister endte med at koste tyve menneskeliv om dagen i Tyrkiet. Svækkelsen af statsmagten betød, at PKK og andre kurdiske separatistbevægelser kunne træde mere åbent frem.

Før militærkuppet i 1980 kunne kassetband med kurdiske sange købes overalt i Diyarbakir, der var stærkt præget af separatisternes tilstedeværelse, fortæller en ung tyrkisk mand fra den etnisk blandede by. I dag »er der kun et par handlende i bazaren, som sælger kurdiske kassetter under disken,« tilføjer han.

Det kurdiske sprog

Undertrykkelsen af det kurdiske sprog er dog ikke helt så total, som det ofte hævdes af kurdiske separatist-sympatisører i Europa. De siger gerne, at det kurdiske sprog slet og ret er forbudt, eller at det er forbudt at tale kurdiske.

På gaden i Diyarbakir kan man imidlertid høre mange, der taler kurdiske. Journalisten mener, at eksil-kurderne version kan bygge på tilstande lige efter kuppet, da PKK's separatisme blev bekæmpet med masseanholdelser med efterfølgende retssager:

»Det er ikke forbudt at tale kurdiske. Men lige efter 1980 kan man godt forestille sig, at hvis to mænd talte kurdiske sammen på gaden, og en soldat hørte dem, ville han indberette dem som mistænkelige. De ville ikke blive anholdt for at tale kurdiske, men på en eller anden paragraf om mistænkelig og muligvis undergravende virksomhed.«

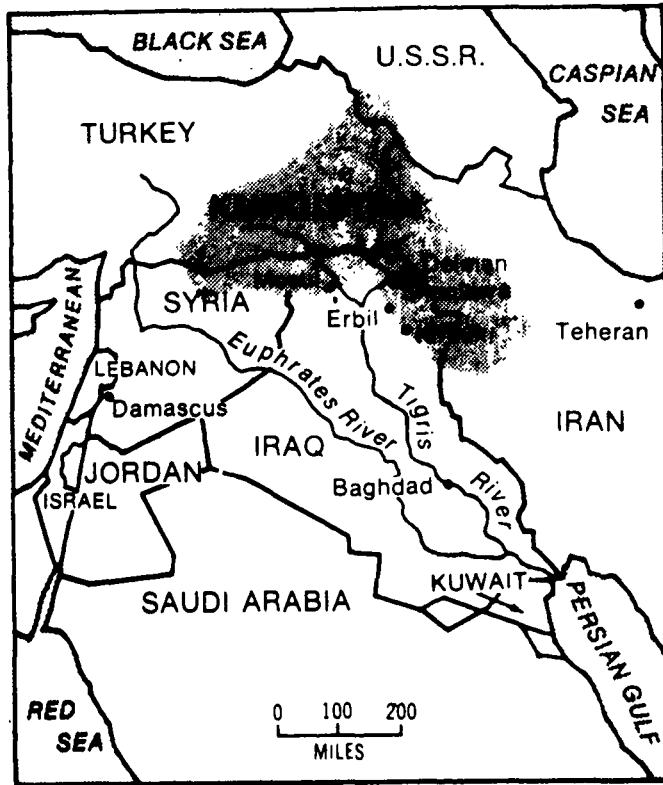
Deling »en ulykke«

»En kurder, der skriver til myndighederne på kurdiske, bliver straffet, men der sker ham intet, hvis han skriver et brev på kurdiske til sin far,« fortæller en venstreorienteret tyrkisk intellektuel. Han går selv ind for, at kurdiske skal gøres til Tyrkiets andet administrations- og undervisningssprog, men går imod oprettelse af en kurdiske stat i Sydøsttyrkiets:

»Tyrkiet er meget blandet. Alene i Istanbul lever der over en million kurdere. I Vesttyrkiets bor der to-tre millioner kurdere, og i Østtyrkiets er der flere millioner tyrker. En deling af landet ville være en ulykke. Ikke blot ville det koste meget blod, men de to stater, der blev resultatet, ville også være svage og et let bytte for andre magter.«

Forhistorien

»Tyrkiet er så følsomt med hensyn til kurderne, fordi minoriteter inden for det gamle tyrkiske rige hele tiden blev



HVILKET KURDISTAN? - dette engelske kort er et af de mange bud på, i hvilket område, kurderne er i flertal.



GR-ENSE-STRID - dette kort af tysk oprindelse viser dels det kurdiske flertalsområde, dels visse separatisters grænsekrav.

brugt af fremmede magter til at fratage det territorier,« siger journalisten. »Det har givet tyrkerne en belejringsmentalitet - en følelse af, at de igen vil miste territorium, hvis de giver efter for krav fra minoriteter«.

Denne fornemmelse kan finde støtte i de kort, som nogle kurdiske separatister har udsendt, og som viser et Kurdistan, der strækker sig fra Middelhavet ved den tyrkisk-syriske grænse og over til Den persiske Golf. Men det gamle ottomanske riges undergang, der skaffede Tyrkiet af med de fleste af sine mindretal - ved massakrer, masseflugt og afståelser af land - medførte faktisk en fundamental ændring i kurderne stilling.

Under sultanerne, der regerede de uregerlige kurdiske bjerge med ret let hånd, var Tyrkiet en islamisk stat. Som muslimer var kurderne dermed førsteklases borgere på linie med tyrkerne, tjerkesserne og flertallet af araberne. Da Tyrkiet blev gjort til en republik af Kemal Atatürk efter første verdenskrig, skete det på grundlag af verdslig nationalisme, hvilket betød, at det tyrkiske sprog snarere end den fælles muslimske religion blev det vigtigste kriterium.

Atatürk, der slog et par kurdiske oprør ned med hård hånd, kom uden om det ideologiske problem ved at lade de kurdiske dialekter udnævne til afarter af det tyrkiske sprog med en særligt høj tilsætning af persiske låneord. Det var på samme tid, at tyrkiske sprogforskere fandt ud af, at andre »mystiske« folkefærd som etruskerne og baskerne i virkeligheden også var i slægt med tyrkerne.

Betegnelsen »bjergtyrker« om kurderne synes på vej ud, og i hvert fald privat bruger tyrkiske embedsmænd i dag uden blusel ordet »kurdere«, ligesom det i stigende grad finder vej til den tyrkiske pressespalter. Alligevel præges den officielle tale om emnet af en tilbageholdenhed, der kontrasterer med sprogbrugen hos separatisterne, som gerne taler om Tyrkiets »besættelse af Kurdistan«. I organisationen SISAV, der er privat finansieret, men har til formål at skabe udenlandsk forståelse for tyrkiske regeringssynspunkter, siger næstformanden Reha Poroy til Information:

»Kurderne er bjergboere, og desuden har de meget anderledes sociale ideer. De kurdere, der gjorde oprør mod Atatürk, gjorde det, fordi de var mod den verdslige stat«. Det er en hentydning til, at godsejer-vælde og lokale præster stadig dominerer mange kurderes liv.

Indblanding

En del af problemet er altså egnsudvikling, og resten kan tilskrives »international politik,« siger dr. Poroy, der i forbifarten minder om, at SISAV's formand, Memduh Yasa, er kurder:

»Det er en del af det yderste venstres kamp mod den tyrkiske stat, og desuden har mange fundet ud af, at de lettere bliver accepteret i Europa, hvis de siger, at de er undertrykte nationalister«.

Han får støtte fra en venstreintellektuel: »Hver gang, Tyrkiet har problemer med Grækenland, blusser også det kurdiske spørgsmål op. Sovjetunionen står også bag og vil holde spørgsmålet i live, selv om det også, hvis det ville, kunne skabe endnu mere uro i Østtyrkiets end det gør i dag«.

Han mener dog samtidig, at problemet ikke kan løses militært.

Fredelig dagligdag

Alle tyrker, også de, der som han kritiserer ikke-anerkendelsen af kurderne som etnisk mindretal, fremhæver, at den daglige sameksistens mellem kurdere og tyrker ikke præges af nationale modsætninger, og at der er mange blandede ægte-skaber.

Nogle tilføjer, at modsætningerne mellem ortodokse sunni-muslimer og de »kætterske« alawiter (*alevi*) er langt vigtigere end alle modsætninger mellem tyrker og kurdere. Kurderne er nogenlunde ligeligt fordelt mellem de to muslimske retninger.

Den ovenfor citerede journalist gør i den forbindelse opmærksom på, at »selv om Atatürk benægtede eksistensen af minoriteter, gjorde han det på en ikke-racistisk måde, idet han sagde, at alle, der lever i Tyrkiet, er tyrker - der var ingen armenere eller kurdere, bare tyrker«.

Dette er en af flere artikler fra Tyrkiet. De tidligere artikler bragtes 9., 10., 15., 24. og 28. april samt 6. maj.

UN KINESTHERAPEUTE AU KURDISTAN

**Jean Denis Bonamour
témoigne ici de son action au
Kurdistan, pour le compte
d'Aide médicale
Internationale.**

Le Kurdistan, partagé entre la Turquie, l'Irak et l'Iran à la fin de la première Guerre Mondiale, n'a jamais connu que des périodes de rébellions larvées, suivies d'oppressions sanglantes. Actuellement, les six millions de Kurdes Iraniens en lutte contre le pouvoir religieux de Téhéran, « tiennent » tant bien que mal sur le front nord de la guerre Irak-Iran, sans médecin ni chirurgien. Résultat : des milliers de civils et de résistants, blessés, bombardés, plus ou moins oubliés et désespérés dans cette région du monde.

Pourtant, depuis 1981, les équipes de l'association humanitaire Aide Médicale Internationale, se sont succédées sur le terrain, pas seulement pour opérer et soigner, mais, dès le début, pour former des étudiants. Roselo, jeune Kurde qui avait appris

un peu de Français au contact des premières équipes, a été le premier étudiant kinési : remise, tout d'abord, au mieux des connaissances, d'un écuyer de troisième en sciences naturelles, puis enseignement approprié et repensé de l'anatomie et de la physiologie surtout de l'appareil locomoteur ; parallèlement, apprentissage immédiat à la rééducation des blessés, opérés ou non ; amputés des membres auxquels il faut confectionner des prothèses ou orthèses de fortune, fémurs et tibias transplantés qu'il faut remettre en appui progressivement, mains éclatées dont on tente de retrouver quelques mouvements possibles. La chirurgie, étant une chirurgie traumatique de guerre tout autant qu'orthopédique. En cinq années, plus de cent personnes se sont succédées : chirurgiens, infirmières, médecins, kinésithérapeutes. Aujourd'hui, en 1986, dans les deux « hôpitaux » à l'écart du front, en pleine montagne, des infirmiers, des radios, des anesthésistes et des kinésithérapeutes assurent la presque totalité des soins : ils sont tous Kurdes. De nouveaux étudiants



kinésithérapeutes sont en cours de formation et Roselo, à son tour participe à cette tâche avec les nouvelles équipes. Pas question, pour A.M.I. d'exporter le produit occidental « kinésithérapie ». Pas question, non plus, d'envoyer l'enseignement comme dans les écoles en France. Je ne sais toujours pas pourquoi je suis parti à bas en 1984 et 1985 après quinze années d'exercice en région

parisienne : peut être l'idée de se sentir utile ou de faire un peu mieux. Au Kurdistan, la kinésithérapie est difficile mais enthousiasmante, dérisoire mais indispensable... pour eux comme pour nous. Aide Médicale Internationale. 119 rue des Amandiers. 75020 Paris (45.36.56.10.) recherche un kinésithérapeute pour le Kurdistan et un autre pour le Pakistan, à la frontière avec l'Afghanistan.

WORLD REVIEW

Kurdish melting pot spills over

Iraq's President Hussein realised again this week that the muscle of the warlike Kurds could affect the outcome of the Gulf war more than Iranian attacks could. BRYAN BOSWELL reports from London

AS the battlefield along the Iran-Iraq border saw this week through unmarked marshlands and mountain ridges, two new factors were emerging which might finally break the stalemate in the five-year-long war.

One was the reversal of the "peace" policy set by Iraq in 1982 under which Baghdad's President Hussein pulled his troops back from secure positions on Iranian territory as a gesture towards Tehran and an invitation to the Ayatollah Khomeini to negotiate a settlement, and the other was the growing power of the Kurds.

For while Iraqi troops were this week battling Iranians around the strategic town of Mehran, 160km east of Baghdad, Iraqi Kurds, who oppose Mr Hussein, took the chance to launch their own invasion in northern Iraq — taking the town of Mangesh near Mosul and besieging the main northern city of Dahok.

It appears the Iraqi Kurds have now captured a full Iraqi battalion of more than 800 men and taken enough modern weapons and ammunition to hold the area for a year or more.

Of the two factors the increasing power of the Kurds is more likely to affect the outcome of the war than the battle further south.

This week intelligence sources suggested the Iraqi Kurds were tying down at least a quarter of Iraq's armed forces, sometimes in pitched battles, sometimes with hit-and-run raids in the Iraqi part of what they see as the future independent nation of Kurdistan.

And with the supply of sophisticated weaponry they have either captured or had supplied by Iran and Syria, they can now take and control the international highway and oil pipeline from Iraq to Turkey — both vital to Iraq's

economy since its southern outlets have been blocked by Iran.

The Iraqi Kurds, mostly fighting under the banner of the Kurdish Democratic Party (KDP), have acquired anti-tank and anti-aircraft weapons.

In the past month they have annihilated one Iraqi column sent to cut their lines between Badinan and Dahok — and

now they have at least one major town and the city of Dahok at their mercy.

It has previously been their practice to abandon towns they have taken when Iraq sent its warplanes against them. But now, with ground-to-air missiles available and men trained to use them, they may decide to hold their ground.

And President Hussein cannot afford to ignore them and concentrate on the war with Iran — for by doing so he would surely lose the whole of his northern territory in an instant.

Rebel action splits Iraq's war effort

Yet the Iraqi Kurds are an unlikely ally for the Ayatollah Khomeini. They are Sunni Muslims who have little stomach for his Shi'ite fanaticism, and indeed they have been engaged in a struggle for years against governments in Tehran for control of the 110,000 square km of territory they claim is part of Kurdistan lying in northern Iran.

The Kurds constitute 10 million people, spread out over Iran, Iraq, Turkey, Syria and

Soviet Armenia. They have claimed a homeland in northern Iraq, north-western Iran and southern Turkey since the 19th century and have fought constantly to secure it.

But, like most Middle Eastern nationalist groups, they are bitterly divided. The KDP counts only the Kurdish Communist Party of Iran as its immediate ally, while on the other side of the border the exiled Kurdish Democratic Party of Iran (KDPI) opposes the Ayatollah in a shaky alliance with the Patriotic Union of Kurdistan (PUK).

Since 1983, PUK has operated a "liberated zone" north-west of Sulaimaniya, inside Iraq but close to the Iranian border, from where they have attacked Iranian soil with Baghdad's blessing. Meanwhile, the KDP has attacked Iraqi territory with Tehran's backing.

At the same time, on Iraq's northern border, the area where the Kurds of Turkey live, there are frequent clashes which have in the past involved the Turkish army in cross-border actions.

The whole area is a melting pot of violence, with the various Kurdish groups at times fighting each other as much as they fight the enemies in

GULF



End of the line for rebels . . . Kurdish nationalists, fighting for an independent State in northern Iran, Iraq and parts of Turkey, are executed by an Iranian firing squad

Tehran and Baghdad.

In May 1983, despite the war, Iraq and Iran combined with Turkey to try to eliminate what they saw as the long-term threat to all three States. Turkey committed more than 4000 troops to the struggle, using helicopter gunships and mobile mountain artillery to try to eliminate the Kurdish opposition.

It also put Kurdish political activists on trial and sentenced many to death and hundreds to jail terms.

The crackdown eased Turkey's problems but solved no one else's, and the Kurds still operate against all three countries.

The KDPI and the PUK (also known as the Komala) operate their "liberated zone" as an independent nation, they exact "customs duties" and even issue "receipts".

They still come under artillery and mortar fire from Iran but with nothing like the intensity of 1983: at night the Iranian Revolutionary Guards retreat into their fortified bases and, outside the liberated zone, the Kurds take control.

The KDPI leader, Abdurman Ghassemloo, controls areas in Iran north of the PUK's sphere of influence. He has become the leading Kurdish figure in the political battle to win Western political support for the nationalists' struggle.

On the other side of the border the KDP, led by Masud Barzani, has a force of more than 10,000 regular "peshmergas" (freedom fighters), backed by 20,000 armed villagers under his control.

In the past two years, he has taken control of a band of northern Iraq 45km deep, hugging the Turkish border from Syria to Iran. He has not only brought the Communist Party of Iraq into the struggle but the forces of the underground Islamic Dawa party and other Arab groups opposed to Mr Hussein as well.

But he is not the only one who can make such arrangements. Mr Hussein is believed to have concluded a secret agreement with the Turks, giving their armies the right to operate up to 40km inside Iraq against the Kurdish militants.

President Hussein is not yet prepared to accede to Kurdish demands for independence. But the time may come when he sees that by giving independence or at least autonomy to the Kurds he might turn their renowned military prowess away from him, and on to Tehran.

At least on Iranian soil he appeared this week to be having more success. The ghost town of Mehran (twice before captured by Iraq and abandoned) seems to have been taken again and Dehoran,

70km east of that, is the object of the next advance.

All of this is putting pressure on the Iranian forces and diverting them from their own attack on the southern Iraqi peninsula of Fao.

It is a confused and confusing situation. At midweek, the only winners seemed to be the Kurds. And they must be wondering how long their luck can hold.



General Barzani . . . in charge of 10,000 regulars

EXTERNAL (for
general distribution)

AI Index: MDE 14/07/86
Distr: UA/SC

1 May 1986

Further information on UA 367/85 (MDE 14/08/85 31 December, MDE 14/01/86 3 January) -
Death Penalty

IRAQ: Execution of political prisoners and army deserters
=====

On 29 April 1986 Amnesty International received a letter from the Government of Iraq in response to its appeals concerning reports of the execution of political prisoners and army deserters in November 1985. The letter, which confirmed the execution of three of the seven prisoners whose names were mentioned in appeals, stated:

"With regard to Amnesty International's note No. 367/85 dated 31 December 1985, about allegations of death sentences against seven persons, these allegations are unfounded except the following:

1. 'Abd al-Rahman Ahmad Haji
2. Sabah Sabbar
3. Shalal Haidar

The above mentioned criminals have been executed for their crimes including carrying out sabotage activities using explosives and weapons against (the) peace and security of innocent citizens. The convicted were granted fair trial where all judicial and legal measures were fully respected according to the Iraqi constitution and the laws in force, including the right to have court-appointed lawyers defending them."

'Abd al-Rahman Ahmad Haji, aged 17, was a member of the Kurdistan Democratic Party. He was reported to have been tortured while in detention and was executed on 1 November 1985 in Abu Ghraib Prison, Baghdad. Sabah Sabbar and Shalal Haidar, both members of the Kurdistan Socialist Party-Iraq, were executed in Abu Ghraib Prison on 25 November 1985.

Amnesty International has received no further information about Hassan Ibrahim, Sa'ad Muhammad Babokkie, Luqman Mahmud Galbeishi and Jawad Karim.

Amnesty International opposes the death penalty in all cases as a violation of the right to life and the right not to be subjected to cruel, inhuman or degrading punishment, as proclaimed in the Universal Declaration of Human Rights.

Further recommended action: Please send further appeals:

- thanking the Government of Iraq for its reply to Amnesty International
- expressing concern about the three executions confirmed by the government, repeating Amnesty International's unconditional opposition to the death penalty and urging that no further executions take place
- requesting details of the trial and appeals procedures followed in the three cases
- requesting information about the whereabouts and legal status of Hassan

☎ 01-833 1771 Telegrams: Amnesty London WC1 Telex: 28502

.../...

Amnesty International is an independent worldwide movement working for the international protection of human rights. It seeks the *release* of men and women detained anywhere because of their beliefs, colour, sex, ethnic origin, language or religious creed, provided they have not used or advocated violence. These are termed *prisoners of conscience*. It works for *fair and prompt trials* for all political prisoners and works on behalf of such people detained without charge or trial. It opposes the *death penalty* and *torture* or other cruel, inhuman or degrading treatment or punishment of *all prisoners*

New weapons could tip the

balance in Gulf war

Kurds claim big gains in battles against Iraq

By Helga Grahame

The Kurdish Democratic Party (KDP), equipped for the first time with sophisticated weapons by the Iraqis and Syrians, is claiming a military breakthrough against the Iraqi army which, if followed up, is likely to have repercussions in the Gulf war.

A few days ago, the Kurds captured Mangesh, near Mosul, a key military target in northern Iraq, as well as an Iraqi battalion. Eight hundred Iraqi soldiers surrendered with enough equipment, the KDP claims, to hold the town for two years.

The Kurds are also besieging Dahok, one of the main cities of northern Iraq. Dahok and Mangesh are strategically important because of their closeness to the international highway and the oil pipeline from Iraq to Turkey, both vital to Iraq's economy, since its lines of communication to the south are now blocked by Iran.

Should the Kurds be able to control, or even seriously damage, either the road or the pipeline this might prove decisive in the Gulf war.

But even on a purely military level, the Kurds' offensive is important, since they are able to tie down almost a quarter of the Iraqi army which would otherwise be available to fight Iran.

The KDP's well-calculated manoeuvre against Mangesh is its second blow against the Iraqi army in a fortnight. At the beginning of the month, the Iraqi army tried to cut the Kurds' supply lines from the Badinan to Dahok in a big military exercise. The Iraqis failed, suffering their first defeat.

Whether the Kurds will stay in Mangesh and Dahok, should they succeed in capturing it, is not clear. In the past, it has been the practice of the Kurdish guerrillas to abandon cities they have captured in successful military operations against the Iraqi army.

The Kurdish guerrillas already control sizeable areas of northern Iraq, but should they try to make permanent

their gains in this strategically vital and sensitive area, they will have to reckon on the reaction of Turkey, Iraq's neighbour just across the border. A similar offensive by the Kurds early last year led to a threatening and large-scale Turkish military build-up on their own side of the border.

Turkey, which has its own Kurdish problem, has important commercial and political links with Baghdad. But the KDP's offensive this year is far more serious because the Kurds now have the anti-tank and anti-aircraft weapons which they have sought from Iran since the early stages of the Gulf war.

The Kurds are Sunni Muslims, and their relations with Ayatollah Khomeini have never been warm. Their alliance has been, and remains, purely tactical: both sides are implacably opposed to the government of Saddam Hussein. But the difference now is that Ayatollah Khomeini seems finally to have lost hope in the Iraqi Shi'as as a potential fifth column inside Iraq and the Iraqi army.

The Kurds, accordingly, as Iraq's largest and best organised opposition group to the Saddam regime, are at least being taken seriously by the Iraqis as allies in the war.

Iraq claimed that its troops yesterday captured two mountain peaks near Mehran on the border with Iran east of Baghdad. It said on Saturday that it had taken 100 square miles of Iranian border territory in the area, including the town of Mehran.

Iran said yesterday it had pushed Iraqi forces back three miles from positions they briefly occupied in the Mehran area. It made no mention of the town itself, which is believed to have been deserted by its inhabitants.

Iran's daily military communiqué also reported heavy artillery exchanges in the Sumar area and on the northern fronts, causing heavy Iraqi casualties. Iraq said its aircraft raided the railway bridge at Qotur.

Kurds gain ground in Iraq highlands

By Hazhir Teimourian

One of the two main military organizations of the three to four million Kurds in Iraq has expelled government forces from an area of the northern highlands estimated by observers to be more than 500 miles square.

A spokesman for the Kurdistan Democratic Party of Iraq, led by the brothers Massud and Idriss Barzani, now based in Iran, said in a telephone interview from Damascus, Syria, that it was also about to attack the strategically-placed town of Dihok, on the international highway linking Baghdad and Turkey.

The party says that on May 15 it seized the town of Mangesh, near Mosul. On Sunday it announced that it had also destroyed three army outposts based on the border town of Zakho.

Iraq has remained silent on the claim, but it is known that it has had to switch the best of its troops to the war front with Iran, leaving the defence of the north to second-rate conscripts and poorly trained, part-time militiamen, many of whom are Kurdish and sympathetic to the guerrillas.

If the party managed to cut the highway it would stop the movement of hundreds of lorries carrying important supplies from Turkey and Europe to Baghdad. It would also threaten a vital pipeline

Turkey has warned Iran that, unless it restrains the party, an Iranian ally in the war against President Saddam Husain of Iraq, from threatening the pipeline and the highway, it will send troops into northern Iraq to defend its interests.

Kurds use new strategy to beat off Iraqi attack

By Helga Grahame

The Iraqi army has failed to recapture Mangesh, in the north of the country, from Kurdish guerrillas, despite a large-scale counter-offensive with reinforcements by the crack presidential guard. The Kurds' new policy of seizing territory and pushing back the Iraqis, in preference to the previous hit-and-run guerrilla warfare, appears, so far, to be successful.

The Kurdish Democratic Party says the Iraqis have retreated and that fighting is continuing. In addition to the 800 Iraqi troops who were captured or surrendered to the Kurds at Mangesh last week, a further 700 were taken on Monday. Six villages were badly damaged by helicopter gunships and 19 villagers killed or wounded.

Mangesh, which is a key military position close to the international highway and pipeline to Turkey, was lost by the Iraqi army last week. Communication lines from many directions can be controlled from Mangesh so it is important for the Iraqi army to try to recapture it.

The Iraqi military operation was very extensive and its failure is particularly important for this reason. Two regular Iraqi army brigades were engaged — around 6,000 to 7,000 men — as well as considerable numbers of auxiliaries, and powerful air support. A measure of the importance to the Iraqis of Monday's battle was the involvement for the first time of the elite presidential guard of President Saddam Hussein.

Les Kurdes irakiens affirment avoir remporté une importante victoire sur Bagdad

Des combattants kurdes irakiens - soutenus par l'Iran - affirment qu'ils viennent de remporter leur plus importante victoire en vingt-cinq ans de lutte contre Bagdad en réussissant à s'approcher d'une route internationale et d'un oléoduc situés en Irak près de la frontière turque. Dans une interview que publie, ce samedi 24 mai, le *Washington Post*, M. Massoud Barzani, chef du Parti démocratique kurde (PDK), explique ainsi que ses hommes ont lancé une offensive, le week-end dernier, autour de la ville de Mangesh, à moins de 50 kilomètres de la frontière turque. Toujours dans cet entretien, recueilli à Damas, M. Barzani souligne que les troupes du PDK se trouvent maintenant près de la route internationale reliant la Turquie à l'important centre pétrolier de Mossoul (en Irak) et à la capitale irakienne.

M. Barzani fait état du ralliement à ses forces de soldats irakiens d'origine kurde. Les opérations dans cette région visent apparemment à y attirer les unités irakiennes stationnées sur les fronts sud et central,

afin de faciliter la tâche des unités iraniennes qui s'y trouvent.

Selon des informations récemment publiées par la presse britannique, le gouvernement turc aurait

mis en garde l'Iran contre cette offensive du PDK, menaçant de dépêcher des troupes dans la région pour mettre un terme aux opérations des Kurdes.

Reprise des violences en Iran contre les bahaïs

La communauté bahaïe d'Iran a indiqué dans un message transmis à Paris qu'au cours de la première semaine de mai plusieurs bahaïs ont été exécutés pour leur croyance religieuse. Serrollah Vahdat Nezami a été pendu le 4 mai à Téhéran, après un emprisonnement de plus de vingt-six mois. Ferdoss Chabrokh, trenten-huit ans, emprisonné pour la deuxième fois depuis septembre 1983, a été pendu le 9 mai à Zahedan. Ces deux victimes ont été torturées au cours de leur détention dans le but de les amener à renier leur foi.

De plus, dans les montagnes des environs de Téhéran, M. Rouhol Amine Sobhani et son fils âgé de quinze ans ont été lapidés par un groupe encouragé par des éléments religieux, affirme le communiqué. Présumés morts, ils furent jetés du haut d'une falaise. C'est par hasard qu'un automobiliste les a découverts. Le jeune Payam était mort; quant à son père, il a été transporté à Téhéran dans un état grave. On se demande si ces actions préludent, après une accalmie de quelques mois, à la reprise des exactions sanglantes que mènent les autorités iraniennes à l'encontre des bahaïs depuis le début de la révolution.

Herald Tribune INTERNATIONAL

24-5-86

Rebel Kurds In Iraq Tell Of Big Gains

By Jonathan C. Randal
Washington Post Service

AMMAN, Jordan — Kurdish insurgents trying to carve out an autonomous region in Iraq are claiming their most important victory in 25 years of fighting, threatening the hard-pressed Iraqi government with closure of a vital international highway and oil pipeline near the Turkish border.

Masud Barzani, son of Mustafa Barzani, who led three major revolts against Iraq before his death in 1979, made the victory claim in a recent interview in Damascus. Mr Barzani is the 39-year-old leader of the Kurdish Democratic Party.

The reported fighting would indicate that the Kurdish forces, backed by Libya and, especially, by Iran, were stepping up operations in the north of Iraq as part of a strategy to draw troops away from the southern and central fronts where they face major concentrations of Iranian troops in the Iran-Iraq war, now almost six years old.

Mr. Barzani said that 1,500 Iraqi troops and large amounts of equipment were captured in heavy fighting around the mountain town of Mangesh, less than 30 miles (48 kilometers) from Turkey and even closer to a busy highway that links Turkey with the northern oil center of Mosul and Baghdad, the Iraqi capital.

Reports on the fighting have been carried by Reuters, filed from Iran, and by the British Broadcasting Corp. The Iraqi government has thus far said nothing about clashes.

In Washington, State Department officials said they had not heard of fighting around Mangesh.

The Iraqi oil pipeline to the Mediterranean runs parallel to the highway, which enters Turkey near the border with Syria.

Suggestive of the high stakes involved in Mangesh, Mr. Barzani said, was Iraq's decision to commit its strategic reserve, the presidential guards. But Mr. Barzani said the guards were making "no headway" despite their use of fighter-bombers and helicopter gunships.

The guards were rushed in, according to Mr. Barzani, when an army battalion backed by the lightly armed people's militia collapsed, apparently as a result of the defection of conscripted Kurdish troops.

The guards suffered heavy casualties when last deployed in February. That was in the early stages of Iraq's still unsuccessful effort to retake the Iranian-held port of Faw, the prewar Iraqi oil exporting center at the mouth of the Shatt-al-Arab leading to the Gulf.

Captured, "for the first time," in Mr. Barzani's words, were intact tanks as well as armored cars, anti-aircraft weapons, artillery, mortars and ammunition. Mr. Barzani said



Masud Barzani

the victory provided "a shot in the arm for our morale."

Earlier reports said that Libya had provided the Kurdish forces with long-range artillery, delivered through Iran.

Mr. Barzani said that even before the Mangesh fighting, his

forces had cut the international road a half-dozen times this spring.

But he also recalled that in May 1983, Turkish troops entered two to three miles into northern Iraq and stayed there for five days. That incursion was made under an agreement between Turkey and Iraq that authorizes each nation's forces to operate up to 18 miles inside the other's territory.

Those remarks apparently reflected fears that Iraq and Turkey might again cooperate — perhaps in a longer term and larger fashion — if the Kurds' troops sought to interrupt the vital truck supply route, much less cut the pipeline on anything like a permanent basis.

Mr. Barzani credited the local Kurdish population and Kurdish Democratic Party militants, joined by defectors from Kurdish units of the Iraqi Army, with forcing the surrender of 800 Iraqi soldiers in the early stages of the Mangesh fighting, which began May 14.

The Kurdish leader compared the current fighting to the 1966 battle of Mount Hindarain, south-east of Rowanduz near the Iranian border, in which his father's forces wiped out the Iraqi Fourth Brigade. The Kurdish uprisings in this century have centered on Iran, where five million Kurds live, and Iraq, with 3.5 million Kurds.

The largest Kurdish population is in eastern Turkey, where up to nine million are officially listed by the government as "Mountain Turks."

In addition, according to rough estimates, there are 500,000 Kurds in the Soviet Union and another 250,000 in Syria.

Kurden / Iran

pogrom
Zeitschrift für bedrängte Völker

Gespräch mit dem Generalsekretär der Komala, Alizadeh

für pogrom geführt von Tilman Zülch und Robin Schneider am 21. November 1985 in Göttingen

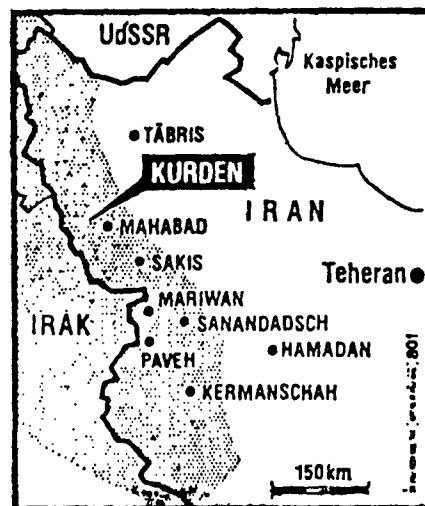
Seit Jahren tobt der Golfkrieg zwischen dem Irak und dem Iran mit unverminderter Härte, bringt Leid und Zerstörung – vor allem für die Zivilbevölkerung.

Es gibt aber noch einen zweiten Krieg in der Region, den Kampf des in vier Ländern – Iran, Irak, Syrien und Türkei – lebenden kurdischen Volkes um Unabhängigkeit und Selbstbestimmung. Die im Grenzgebiet zwischen diesen Ländern beheimateten Kurden haben unter den Folgen des Krieges besonders zu leiden, etwa durch Bombardements auf ihre Siedlungen und Zwangsevakuierungen.

Vor genau einem Jahr (in pogrom 113) veröffentlichten wir ein Gespräch, das Klemens Ludwig für uns mit Abdurrahman Ghassemlou, dem Vorsitzenden der im bewaffneten Widerstand gegen die

Islamische Republik des Ajatollah Khomeini stehenden Demokratischen Partei Kurdistans – Iran (DPK-I) führte, und in dem bereits deutlich wurde, daß es Differenzen gibt zwischen den verschiedenen kurdischen Widerstandsgruppen im Iran.

Diese Berichterstattung setzen wir mit nachfolgendem Gespräch fort, das Tilman Zülch und Robin Schneider im November 1985 mit Alizadeh, dem Generalsekretär der kommunistisch orientierten Komala, führten, die ebenfalls im bewaffneten Widerstand gegen das Khomeini-Regime steht, aber auch die DPK-I bekämpft. Zur weiteren Information empfehlen wir das Taschenbuch Kurdistans und die Kurden Band 1, Reihe pogrom 1009, Göttingen 1984, 477 S., DM 14.80. y.b.



Karte: SZ, 7. 7. 1980

Bitte berichten Sie uns zunächst über die aktuelle Situation in Ihrer Heimat.

In Iranisch-Kurdistan herrscht zur Zeit allgemein Widerstand gegen die großangelegte Invasion des chauvinistischen und unterdrückerischen Regimes der islamischen Republik Iran. Dieser Widerstand wird im militärischen und politischen Bereich von den Peshmerga (den Widerstandskämpfern, pogrom) und der Bevölkerung getragen. Etwa 150 – 200.000 bewaffnete Kräfte des Regimes halten ganz Kurdistan besetzt. Der bewaffnete Widerstand gegen diese Invasoren konnte jedoch in den vergangenen sechs Jahren nicht gebrochen werden. Trotz seiner militärischen Konzentration konnte das Regime der islamischen Republik eine Entscheidung über die politischen Machtverhältnisse in Kurdistan nicht herbeiführen. Die Bevölkerung Kurdistans ließ sich nicht einschüchtern. Sie hat die Hoffnung auf ihren Sieg in diesem Kampf und die Erfüllung ihrer Forderungen nicht aufgegeben. Der Protest und der politische Kampf gegen das Regime finden in unterschiedlicher Intensität ständig statt.

Was können Sie gegen diese Übermacht tun?

Wenn man die Große Kurdistans und die Mil-

itärkonzentration bedenkt, kann man sich nur wundern, daß die Peshmerga ihren Kampf erfolgreich führen und dabei sind, ihre militärischen Ziele zu erreichen. Das ist nur möglich, weil die Bevölkerung diesen Kampf mit allen Möglichkeiten unterstützt.

Der Widerstand in Iranisch-Kurdistan ist jedoch in sich gespalten.

Ja, unglücklicherweise gibt es Auseinandersetzungen innerhalb der Widerstandsbewegung in Kurdistan und zwar zwischen der Komala und der Demokratischen Partei Kurdistans – Iran (DPK-I).

Herr Alizadeh, Sie sind der Generalsekretär einer der größten Parteien Kurdistans, sind aber, so nehmen wir an, auch auf Bündnispartner angewiesen. Wir wissen, daß bislang Komala nicht mit den Volksmodjahedin zusammengearbeitet hat, die ja behaupten, daß sie die stärkste Kraft im Widerstand in Iranisch-Kurdistan sind. Wie ist Ihr Verhältnis zu den Volksmodjahedin?

Wenn man der Propaganda der Modjahedin ihre wirklichen Aktivitäten in Kurdistan gegenüberstellt, so sind sie keineswegs am Kampf des kurdischen Volkes beteiligt. Dies

liegt in ihrer Politik und ihrem Programm begründet, die keinesfalls mit den Forderungen des kurdischen Volkes in seinem Kampf übereinstimmen. Die Behauptung der Modjahedin, sie unterstützten die kurdische Bewegung, ist reine Propaganda.

In letzter Zeit hat sich der Golfkrieg nach Norden verlagert.

Ja, neben dem bewaffneten Konflikt zwischen Komala und DPK-I gibt es auch den iranisch-irakischen Krieg. Ein Frontabschnitt dieses Krieges liegt ja in Kurdistan. Dies hat zur Folge, daß in drei größeren Städten die kurdische Bevölkerung obdachlos wurde.

Welche Städte sind das?

Baneh, Marivan und Piranshahr wurden durch irakische Bombardierungen entvölkert. Die Bewohner mußte fliehen und leben jetzt unter unerträglichen Bedingungen in anderen Städten und Dörfern Kurdistans.

Sie leben also nicht in Lagern, die vom iranischen Militär kontrolliert werden und sind auch nicht in die Berge geflohen?

Sie leben in Dörfern in provisorischen Unter-

künften.

Wann waren diese Bombardierungen?

Sie fanden in den letzten drei Jahren statt, insbesondere 1984. Aber nicht allein durch diesen Krieg und durch die Beschließung kurdischer Dörfer durch das iranische Militär gibt es Obdachlose und Flüchtlinge. Eine große Zahl von ihnen stammt aus den Dörfern an der irakischen Grenze. Sie sind zum Teil in Lagern im Irak untergebracht.

Nach unseren Informationen wurden im Sommer 1985 mehrere Dörfer im Grenzgebiet von Iranisch-Kurdistan durch das iranische Militär zwangsevakuert.

Die Zahl von 220 Dörfern, die in Westeuropa bekannt wurde, kann ich nicht bestätigen. Richtig ist jedenfalls, daß eine große Anzahl von Dörfern niedergebrannt und ihre Bewohner zwangsevakuert wurden. Vor etwa einer Woche wurden zwei Dörfer bei Marivan niedergebrannt. Das gehört zur Politik des iranischen Regimes und betrifft nicht nur die Dörfer an der Grenze, sondern überall dort, wo das Regime militärische Gefahren sieht. Man versucht, uns Kurden zu vertreiben und jegliches Leben auszuloschen.

Inzwischen soll das iranische Militär am gesamten Grenzverlauf in Kurdistan zwischen Iran und Irak direkt an der Grenze stehen, während das irakische Militär weite Teile von Iranisch-Kurdistan nicht kontrolliert. In der Nähe der Stadt Rawanduz in Iranisch-Kurdistan soll das iranische Militär inzwischen auch irakischen Boden besetzt halten.

Die Truppen beider Länder stehen sich an manchen Abschnitten der iranisch-irakischen Grenze direkt gegenüber. Das iranische Militär ist im Frontabschnitt Piranshar im Gebiet Hadyj-Omran ein Stück weit auf irakischen Boden vorgedrungen, ebenso in der Nähe der Stadt Marivan. Das irakische Militär ist da-

gegen nirgends in den Iran eingedrungen. Im Grenzdreieck Dalanper steht keiner der beiden Gegner, sondern die Barzani-Bewegung von Irakisich-Kurdistan.

Früher hat die irakische Armee Iranisch-Kurdistan nie ganz beherrschen können – und wenn man jetzt hört, daß es eine kurdische Guerilla im Irak und im Iran gibt, und trotzdem der Irak die Grenze hält – wie können Sie das erklären?

Der Irak kontrolliert nicht die gesamte Grenze. Außerdem wird ein relativ großer Grenzabschnitt von den Peshmerga aus Irakisich- und Iranisch-Kurdistan gehalten. Sie erheben den größten Teil der Zollgebühren und stehen an den Hauptgrenzübergängen. Die Antwort auf Ihre Frage liegt in der heutigen enormen Militarisierung beider Länder. Die Aufwendungen an Menschen und Material sind um ein Vielfaches größer als in der Vergangenheit.

Wir möchten Sie bitten, über die Arbeit von Komala zu erzählen. Ich weiß nicht, ob Sie Zahlen bekanntgeben, etwa wieviele Peshmerga für Komala kämpfen. Wir möchten Sie aber fragen, ob das uns bekannte Programm, das der 3. Kongreß der Komala im April 1982 verabschiedete, noch gültig ist, denn dies ist ja einer der Streitpunkte mit anderen kurdischen Parteien.

1969 wurde unsere Organisation gegründet. 1983 wurde von den Kadern und Mitgliedern der kommunistischen Organisationen innerhalb der iranischen Kommunistischen Bewegung die Kommunistische Partei Irans gegründet. Dieser Gründungskongreß gab Komala, der kurdischen Organisation der KPI, besondere Rechte und Betugnisse zur Führung des nationalen Befreiungskampfes in Iranisch-Kurdistan, besonders das Recht, bei allen Fragen, die durch die nationale Unterdrückung und den Kampf der Kurden entstehen, die Taktik und Politik zu bestimmen. 1985 fand der bislang letzte Kongreß der Komala statt. Hierbei

wurde das Autonomieprogramm von Komala durch einige kleine, nicht grundsätzliche Veränderungen vervollständigt und erneut angenommen.

Und die Arbeit der Komala?

Unsere Organisation ist in ganz Kurdistan politisch präsent. Unsere Peshmerga sind überall in Kurdistan militärisch aktiv. Aus technischen und militärischen Gründen sind wir aber nicht überall gleich stark. In manchen Gebieten operieren wir als kleine Partisanengruppen von fünf bis zehn Mann. Anderswo können sich Gruppen von dreißig bis vierzig Mann bewegen und in wieder anderen Gegenden bilden sie Mannschaften von 100 bis 150 Leuten. Über die Anzahl der Peshmerga kann ich Ihnen aus militärischen Gründen keine Angaben machen, und da wir hier keine propagandistischen Ziele verfolgen, wollen wir auch keine Zahlen nennen, die nicht stimmen.

Hat Komala Rückzugsmöglichkeiten in den Irak?

Ein Teil unserer Zentralorgane, zum Beispiel Sendeanlagen, haben wir über die Grenze nach Irakisich-Kurdistan verlegt. Das sogenannte verbotene Gebiet wurde vor einigen Jahren von der irakischen Regierung zwangsevakuert. Von hier aus können unsere Organe leicht mit anderen Teilen und Einheiten in Iranisch-Kurdistan Kontakt aufnehmen. Dies ist in Wirklichkeit das Gebiet, in dem sich fast die gesamte iranische Opposition befindet.

Heißt das, daß Komala mit der irakischen Regierung zusammenarbeitet beziehungsweise von ihr geduldet wird? Gibt es eine solche Vereinbarung?

Sicherlich ist unsere Anwesenheit im Irak eine Art Duldung. Aber auch die Peshmerga der Opposition in Irakisich-Kurdistan befinden sich dort. Die irakische Regierung ist aufgrund der Feindschaft gegenüber dem Iran zur Zeit



Peshmerga der Komala in einem Dorf Iranisch-Kurdistans.
Foto: P.R.N.

Foto: P.R.N.



Eine Versammlung der Komala.

Foto: P.R.N.

bereit, der iranischen Opposition ihren Kampf gegen das Regime der islamischen Republik zu erleichtern. Wir halten die Annahme dieser Vergünstigungen, für die keine Bedingungen gestellt werden, für erlaubt.

Wie sind Ihre Beziehungen zu den wichtigsten kurdischen Gruppen dieser Region, der PUK, der DPK-Irak und der DPK-Iran?

Die DPK-Irak hat in den letzten Jahren an der Unterdrückung des kurdischen Widerstandes in Iranisch-Kurdistan seitens des Regimes der islamischen Republik aktiv teilgenommen. Dadurch ist sie bei der Bevölkerung Iranisch-Kurdistans äußerst verhaßt und auch im irakischen Kurdistan hat sie einen großen Teil ihrer Basis verloren. Deshalb ist für uns klar, daß wir keinerlei Beziehungen zueinander haben können.

Mit der PUK im Irak dagegen verbinden uns alte freundschaftliche Beziehungen.

Unsere Beziehung zur DPK-Iran durchlief in den letzten Jahren Höhen und Tiefen. Es gab Zeiten guter Beziehungen und leider auch Zeiten bewaffneter Auseinandersetzungen. Derzeit erleben wir eine solche Periode des Kampfes. Dieser folgt aus der Politik der DPK-Iran, wie sie seit einhalb Jahren von ihrer Führung praktiziert wird. Diese Politik beinhaltet einerseits Bestrebungen, Demokratie und demokratische Freiheiten in Kurdistan einzuschranken, andererseits versucht die Demokratische Partei, sich durch Angriffe auf Komala und deren Schwächung beim Regime der islamischen Republik anzubiedern oder sogar einen Kompromiß mit der Regierung zustande zu bringen. Die jetzigen Auseinandersetzungen wurden durch Angriffe der DPK-Iran am 16. November 1984 in Owraman auf Komala-Einheiten begonnen. Die DPK-Iran betrachtet demokratische Freiheiten in Kurdistan als schädlich und will sich heute antikommunistisch profilieren. Trotzdem sind und waren wir von Anfang an für die Beendigung dieser

bewaffneten Auseinandersetzung. Wir wünschen sie nicht. Unsere Parole lautet: Bedingungslose und sofortige Beendigung dieses Krieges. Die DPK-Iran aber stellt für die Beendigung dieses Krieges antidemokratische Bedingungen.

Warum setzt die DPK-Iran nach Ihrer Auffassung die Auseinandersetzungen fort?

Warum die DPK-Iran die Auseinandersetzungen mit uns fortsetzt, sollte man sie selbst fragen. Ich meine, daß die DPK-Iran glaubt, es wäre nicht zu ihren Gunsten, wenn sich Komala unter demokratischen Bedingungen in Kurdistan voll entfalten und all ihre Kräfte nutzen kann, also in der Bevölkerung kommunistische Arbeit leisten und gegen das Regime der islamischen Republik kämpfen kann. Deshalb versucht sie, unsere Möglichkeiten einzuschranken.

Aber ein Ende der Auseinandersetzungen zwischen den iranisch-kurdischen Parteien muß doch noch nicht demokratische Verhältnisse mit sich bringen?

Die DPK-Iran hat die Kräfteverhältnisse in Kurdistan falsch eingeschätzt. Sie glaubte auch, daß die Bevölkerung in Kurdistan rückständig ist und ihr Krieg gegen Komala die Kommunisten in Kurdistan isoliert. Die DPK-Iran hat ihre eigenen Kräfte überschätzt.

Was hat dieser Krieg nach einem Jahr der DPK-Iran gebracht? Ihre Feindschaft gegenüber Demokratie und Kommunismus wurde entlarvt, und sie konnte ihre militärischen Ziele gegen Komala nicht erreichen. Während dieser Zeit ist unser Kampf gegen rückständige Traditionen, gegen Fanatismus und Aberglauben, unsere Aktivierung der Frauen zur Teilnahme am politischen und militärischen Kampf nicht eingeschränkt, sondern sogar noch verstärkt worden. Wir haben uns erfolgreich bemüht,

durch richtige Einteilung unserer Kräfte den bewaffneten Kampf gegen das Regime der islamischen Republik weiterzuführen.

Das letzte Autonomieprogramm für Kurdistan von Komala aus dem Jahre 1982 wurde von einem deutschen Kurdistan-Komitee gedruckt. Unter 'Kurdistan-Komitee' ist sonst eine Unterorganisation der Kurdischen Arbeiterpartei PKK aus Türkisch-Kurdistan bekannt. Welche Beziehungen haben Sie zur PKK?

Wir haben keine politischen Beziehungen zur PKK. Natürlich erklären wir uns solidarisch mit dem Kampf der kurdischen Bevölkerung um ihr Selbstbestimmungsrecht in Türkisch-Kurdistan und unterstützen ihn.

Eine letzte Frage: Zu welcher Art Kommunismus stehen Sie? Was sagen Sie zu Afghanistan?

Es besteht kein Zweifel daran, daß die sowjetischen Militärs in Afghanistan Invasoren und Unterdrücker sind. Wir verurteilen die Einmischung der Sowjetunion und die Besetzung Afghanistans. Dies bedeutet aber keinesfalls, daß wir die Politik der reaktionären religiösen Opposition in Afghanistan, die vom Westen unterstützt wird, gutheißen.

Leider gibt es in der heutigen Welt keinen Kommunismus, den ich als Beispiel oder Vorbild nennen kann. Ich kann aber sagen, wir wollen den Kommunismus, dessen Theoretiker Marx, Engels und Lenin waren und mit dessen Hilfe die Bolschewiki die Arbeiterklasse (leider nur für kurze Zeit) an die Macht gebracht haben.

Das heißt auch, daß Sie versuchen, sich von den militärischen Blöcken unabhängig zu machen?

Ja, wir sind völlig blockfrei.

Aus dem Persischen übersetzt von Fashid

SOUTIEN DES KURDES EN FRANCE

Depuis sept ans, depuis que les troupes islamiques ont lancé leur première offensive contre le Kurdistan au printemps 1979; le Parti communiste indépendant, Komala, n'a cessé de lutter pour organiser la résistance des Kurdes.

Sa participation active au mouvement national lui a valu un renforcement de ses propres rangs, mais en retour, la bourgeoisie kurde, représentée par le Parti démocrate du Kurdistan d'Iran, s'est inquiétée de la montée de l'influence de Komala et tend à passer un compromis avec Téhéran.

Les Kurdes souffrent des fréquents bombardements et du blocus économique imposé par l'Irak mais aussi des conséquences de la guerre entre l'Irak et l'Iran. Pour faire face aux difficultés, le bureau des représentants de Komala à l'étranger fait appel « à tous ceux qui sont épris de liberté et ont un tant soit peu de sympathie à l'égard des légitimes revendications du peuple kurde pour qu'ils manifestent leur soutien moral et financier ».

Adresse de Komala en France : M. Mani, BP 89, Epinay-sur-Seine. L'association des sympathisants du Parti communiste d'Iran en France soutient activement cette initiative. Des bons de souscription ont été émis par Komala.

COMMUNIQUÉ

SOUTIEN AU MOUVEMENT RÉVOLUTIONNAIRE DU PEUPLE KURDE

« Dans les conditions où le régime de la République Islamique d'Iran s'efforce toujours de réprimer le mouvement kurde et d'établir la domination totale de la terreur et de la "paix", et cela en mobilisant plus de 200.000 forces armées, le peuple héroïque kurde poursuit inlassablement sa lutte contre ce régime bourgeois sanguinaire.

Sept ans se sont écoulés depuis la première offensive des forces islamiques au Kurdistan au printemps 1979; sept ans durant lesquels une lutte de libération pour le droit démocratique des nations à disposer d'elles-mêmes a été menée par tout un peuple qui se trouvait sous différentes formes de pressions

Durant ces sept ans, Komala a joué un rôle considérable dans la direction de ce mouvement révolutionnaire, la large mobilisation des masses pour un soutien actif aux mots d'ordre démocratiques et légitimes, et l'avancement du mouvement vers la perspective claire d'une victoire qui signifie une démocratie large et réelle au Kurdistan et des transformations sociales au profit des masses laborieuses kurdes (...).

C'est la raison pour laquelle la bourgeoisie kurde (représentée par le Parti Démocrate du Kurdistan d'Iran-PDKI), inquiète de l'influence politique et de la force militaire et organisationnelle croissantes des avant-gardes communistes de la classe ouvrière s'est vue obligée de provoquer une guerre civile au Kurdistan contre Komala et tend aussi au compromis avec le gouvernement islamique du Capital.

Ainsi, aujourd'hui, les communistes luttent au Kurdistan d'Iran sur deux fronts, contre la bourgeoisie d'Iran et celle du Kurdistan.

Pendant ces dures années de luttes, les masses laborieuses kurdes ont apporté leur soutien actif, moral et

matériel, à Komala. Cependant, le blocus économique, les destructions dues non seulement aux bombardements des régions kurdes mais aussi à la guerre meurtrière Iran-Irak, ainsi que les diverses pressions militaires et politiques de la République Islamique, ont imposé des restrictions pratiques à ce soutien.

Dans ces conditions, le soutien financier, mais aussi moral, à Komala revêt un aspect particulièrement urgent et important. Pour surmonter les limitations dues à l'agression des forces d'occupation de la R.I., et affronter cette agression étendue et sauvage, pour aider à mener à la victoire ce mouvement, il est vital que tous les éléments épris de liberté, tous ceux qui ont, tant soit peu, une sympathie à l'égard des mouvements aux revendications légitimes, apportent leur soutien au mouvement kurde en Iran.

Notre adresse postale : M. MANI - BP 89 - 93800 Epinay-sur-Seine."

KURDISTAN

LES MÉDECINS DES PESH-MERGA

SABINE VOGEL

Ils sont vingt millions sur un territoire grand comme la France mais ignoré des cartes. Leurs combattants sont les Pesh-Merga, littéralement « ceux qui vont au devant de la mort en faveur de la vie ». Les Kurdes sont oubliés de tous ou presque... En effet, Aide Médicale Internationale et Médecins du Monde leur assurent depuis des années un soutien médical discret et efficace.

Dehors, dans ce paysage aride de l'Irak, qui donne son appui aux Kurdes Iraniens réfugiés sur son territoire, la chaleur est torride. Plus de 50°. Dans la Land-Rover bondée de partisans, la sueur ruisselle sur les visages que le vent de la vitesse ne parvient pas à sécher. Assis entre nous, le blessé gémit à chaque cahot : une balle de Kalachnikov dans la cuisse, le fémur brisé, aucun calmant. Rien que les attentions de ses compagnons qui interrogent « Tchoni ? Ça va ? » et à qui il répond par un sourire grelottant. Stoïque mais content d'être transporté en voiture.

Généralement les partisans Kurdes d'Irak blessés lors d'affrontements avec l'armée gouvernementale de Kho-

meini ne disposent que d'une mule ou du dos d'un compagnon pour être évacués sur l'hôpital, à des heures, parfois des jours, de marche. Et souvent le spectre de l'amputation à l'arrivée. Car ce Kurdistan Iranien, 6 millions d'habitants, région sous-développée dans un pays lui-même attardé et qui s'étend sur 125 000 km² depuis le Mont Ararat jusqu'au Mont Zagros, ne possède pour ses combattants qu'un seul hôpital véritablement opérationnel : Shoresh (Révolution), reconstruit il y a un an avec l'aide de l'AMI (Aide Médicale Internationale). Nous l'atteignons enfin après sept heures de route.

Et l'émotion nous prend à la vue de cet oasis de salut, niché au bout du monde,

dans un repli de collines ravagées par le feu des bombardements, en pleine zone militarisée à la frontière Irak-Iran.

Quelques bâtiments cubiques en ciment, une source, deux grandes tentes : l'une abrite le directeur de l'hôpital, l'autre les familles des blessés. Ils sont une dizaine, victimes de rafales de mitrailleuses, d'éclats d'obus ou de ces terribles mines anti-personne faites non pour tuer mais pour arracher le membre et dont l'armée iranienne truffe l'abondance de ses garnisons.

Aussitôt on nous accueille gaiement, nous donnant la

LE KURDISTAN EST EN LUTTE POUR SON IDENTITÉ GÉOGRAPHIQUE, POLITIQUE ET CULTURELLE, CONTRE QUATRE ÉTATS

bienvenue, avec de grands verres d'eau fraîche qui précèdent le traditionnel rite du thé. Certains membres du personnel parlent français, témoignant du passage des précédentes missions médicales dont le souci principal est de remettre aux mains des nationaux le résultat de leur travail. Shoresh est ainsi en cours d'autonomisation Kurde à plusieurs niveaux : formation d'un deuxième anesthésiste, présence d'un aide opératoire, d'un manipulateur radio (formé en France), enfin d'un kinésithérapeute qui, après un stage de trois mois en France, est retourné au Kurdistan mettre en pratique l'enseignement reçu. On débarque le blessé.

40 JOURS DE MARCHÉ DANS LA NEIGE

Un homme grand, aux cheveux blancs, surgit, l'examine, décide d'opérer. A plus de 70 ans, le Dr Balle est un vieux routard. Ne fut-il pas en 1980 l'un des premiers chirurgiens français à offrir bénévolement ses services aux Kurdes d'Iran, après 40 jours de marche dans la neige ? Aujourd'hui il est de retour, pour un mois, dans le cadre d'une mission pour l'AMI, laquelle travaille sur place depuis 5 ans. Exactement depuis le début de cette guerre sainte déclenchée par Khomeini contre les Kurdes. Car après avoir contribué les armes à la main à la chute du Shah, ces montagnards (musulmans sunnites) sont devenus la bête noire des Ayatollahs (chiïtes). Motif ? Avoir réclamé le respect de leur identité culturelle en revendiquant « l'autonomie du Kurdistan dans un Iran démocratique ».

Alors, en plus des bombardements provoqués par cette interminable guerre Irano-Irakienne, les Kurdes ont à souffrir des persécutions des « Pasdarans » (Gardiens de



CI-DESSUS REUNION DE CHEFS DE LA RESISTANCE KURDE. CI CONTRE BASSIDGI (ENFANTS ENVOYES A LA GUERRE PAR L'IRAN) PRISONNIERS DES KURDES

la Révolution). Actuellement l'armée Iranienne quadrille le Kurdistan : 200 000 soldats regroupés dans 2 500 garnisons et qui contrôlent les voies de communication, les villes, les villages, s'efforçant d'anéantir cette résistance populaire organisée autour du P.D.K.I.* : le Parti démocratique du Kurdistan d'Iran, 40 ans d'existence cette année.

Un parti majoritaire (à côté du Komala, parti marginal Kurde, marxiste léniniste) qui fut membre du Conseil National de la Résistance fondé par

* *Médicaments et matériel médical peuvent être adressés à P.D.K.I. c/o AFK, BP 102, 75623 Paris Cedex 13.*

les Moudjahidins jusqu'à la rupture en mars 85.

Il représente la principale force politico-militaire du Kurdistan d'Iran et mène deux actions conjointes : le développement des services sociaux, des soins, des classes d'alphabétisation et l'entretien d'une armée de parti-

sans, spécialistes de la guérilla, les « Pesh-Merga » (litt. « Ceux qui vont au devant de la mort en faveur de la vie »). Depuis 1979, 45 000 personnes ont été tuées dans la population civile. Bombardements de localités, emplois de gaz toxiques, déplacements forcés, pendaisons massives et massacres comme à Saqqez, Paveh, Marivan, Sanandadj, etc. se multiplient dans l'indifférence internationale, le silence des médias, l'abandon des grandes organisations humanitaires...

Pendant les premières années, la résistance qui menait une guerre frontale a subi de sérieux revers.

C'est ainsi que l'hôpital de l'AMI a dû déménager et être reconstruit sept fois. « Depuis 1984 nous utilisons exclusivement la tactique de guérilla », nous dit le Dr Ghassemou, secrétaire général du P.D.K. d'Iran, ins-



Descendants d'une culture indo-européenne qui remonte à l'Empire des Mèdes, habitant le berceau des civilisations mésopotamiennes, les Kurdes sont aujourd'hui les derniers « damnés de la terre ».

Particulièrement rigoureux, une histoire mouvementée marquée par de nombreux exploits guerriers, armés jusqu'aux dents de matériel récupéré sur l'ennemi, « nous en avons trop, nous en revendons », disent-ils, extrêmement mobiles grâce au soutien massif apporté par la population, ces Pesh-Merga sont des combattants vigoureux et d'allure farouche, mais par nature ce sont des gens gais, pleins d'humour.

Dans ces maquis nous avons rencontré des hommes de tous âges, issus de toutes les couches sociales. Même des femmes, dont le statut est bien meilleur que celui de leurs sœurs persanes. Les uns comme les autres farouchement déterminés à obtenir la reconnaissance de leur existence légale pour laquelle ils ont abandonné leurs biens, leur famille, leur carrière professionnelle.

LEURS TÊTES SONT MISES À PRIX

Tandis que les épouses et les enfants demeurés à la maison sont devenus la cible de la répression, les têtes des maris, des pères, des frères sont mises à prix. En vain. Le PDKI constitue aujourd'hui la plus grande force armée faisant obstacle au régime de Khomeini. Et dans ses rangs nous avons rencontré des opposants non Kurdes : des Moudjahidins, des Fedayin, des officiers de l'armée iranienne, des étudiants, des adolescents



tallé avec son état-major dans un étroit no man's land à la frontière. Partout dans les montagnes, 12 000 Pesh-Merga constituaient cette « armée des ombres » qui porte des coups sévères aux troupes gouvernementales comme à la milice islamique, mettant en échec la volonté iranienne d'en finir avec ce peuple millénaire dont la malchance est d'être situé au croisement des trois grands courants culturels qui dominent la région, arabe, turc, persan sans appartenir à l'un ou l'autre. C'est aussi d'habiter là où se trouvent les plus gros gisements pétroliers du Moyen-Orient (cf encadré).

Formés par un climat par-

« Ce qui nous manque le plus, ce sont avant tout des antibiotiques, des pansements, des médicaments contre les épidémies de diarrhée, la tuberculose... »

refusant l'intégration forcée comme « bassidgi » islamiques, des Mollahs et même des Balutes et des Azerbaïdjanais luttant pour la sauvegarde de leur culture. Ces splendides montagnes du Kurdistan étant devenues, pour les Iraniens, le bastion de la résistance nationale, de la lutte pour la démocratie.

Or pour ces milliers de combattants encerclés dans cette double guerre nationale et internationale, l'assistance médicale est très limitée. Même si les Pesh-Merga parviennent à se faire soigner



MÉDECIN FRANÇAIS DE L'AMI
AU CHEVET
D'UN PESH-MERGA

dans des hôpitaux militaires irakiens, même si un deuxième hôpital (20 lits) vient de voir le jour, issu d'une heureuse collaboration entre Médecins du Monde et l'AMI, même s'il existe un accord entre le PDKI, l'AMI et le Gouvernement français pour faire opérer les cas graves en France, même si la Suède a récemment accueilli cinq grands handicapés, ce n'est qu'une goutte d'eau dans un océan de besoins.

Quant à la population civile appauvrie et fatiguée par six années de guerre, elle ne peut guère compter sur les hôpitaux des villes Kurdes le plus souvent réservées à l'armée d'occupation. Il ne lui reste que ces « dispensaires » ambulants dans les zones tenues par les partisans et ce petit centre de convalescence près du Quartier Général, où Médecins du Monde donne des consultations tout en formant des secouristes.

Si on ajoute à cela le blocus de vivres et de médicaments que le régime de Khomeini impose au Kurdistan, on saisit la gravité de la situation

FORMER DU PERSONNEL LOCAL

« De l'étranger on nous envoie des vitamines. Mais ce qui nous manque le plus, nous dit un responsable local, ce sont avant tout des antibiotiques, des pansements, des médicaments contre les épidémies de diarrhée, la tuberculose... » (cf. encadré), puis après un court silence ponctué d'un clin d'œil pétillant de cet humour si caractéristique de la nation Kurde, « mais au moins nous avons les Abassi » conclut-il, faisant allusion à cette tribu célèbre au Kurdistan pour l'aptitude héréditaire de ses membres à soigner les morsures de serpents et de scorpions par leur salive. Celle-ci comporterait un principe anti-acide capable de neutraliser les poisons les plus actifs.

De leur côté, fidèles à leur éthique qui est de former du personnel local, bénévolement, médecins et infirmiers poursuivent leurs missions malgré les bombardements, les conditions de vie difficiles, souvent clandestines, sans garantie de sécurité. Le seul vrai problème vient de France : comme nous le dit un responsable d'AMI, « recruter des chirurgiens est très difficile. Nous en manquons ».

S. V.

Photos : THÉODORE VOGEL.

LES KURDES : DERNIERS DAMNÉS DE LA TERRE

Descendants d'une culture indo-européenne qui remonte à l'Empire des Mèdes, habitant le berceau des civilisations mésopotamiennes, les Kurdes sont aujourd'hui les derniers « damnés de la terre ». A la fin de la 2^e Guerre mondiale, comme tous les autres peuples de l'ex-empire Ottoman vaincu par les Alliés, ils pensaient être reconnus comme Etat indépendant. La création d'un Kurdistan fut envisagée par le Traité de Versailles (1919) puis abandonnée par les puissances coloniales qui préférèrent se partager le Moyen-Orient en mandats et protectorats. En 1985, ce Kurdistan de 530 000 km², rayé des cartes modernes, abrite plus de 20 millions de Kurdes persécutés par quatre Etats qui poussent l'oppression jusqu'à l'interdiction de la langue, de toute publication, de toute manifestation artistique. Pour sauver ce riche patrimoine s'est créé en 1983, à l'initiative d'historiens, d'écrivains, d'artistes (comme le cinéaste Yilmaz Güney, auteur de Yol), l'Institut culturel kurde de Paris.





Carol Prunhuber es una venezolana que nació en Caracas el 26 de julio de 1956. Se graduó en la escuela de Letras de la Universidad Católica Andrés Bello. En 1980 se marchó a Francia y estudió en la Universidad de París VIII donde logró un doctorado en el Instituto de Estudios Hispánicos e Hispanoamericanos. Es poeta. En 1985 participó en el Primer Encuentro de Jóvenes escritores Latinoamericanos que se celebró en Madrid, España. Ese mismo año, la Academia de la Historia editó su libro "Agua, Silencio, Memoria y Felisberto Hernández". Diversos diarios de circulación nacional y revistas literarias publican sus poemas y artículos desde 1982.

Durante los meses de junio y julio del año pasado, Carol Prunhuber se enroló con un equipo de filmación de la agencia **Gamma TV** y se fue de reportera al país de los kurdos, un pueblo sin Estado, repartido entre Irán, Irak, Turquía y Siria: Kurdistan. Carol actualmente trabaja en un libro sobre este pueblo que lucha por sus fronteras. El trabajo que hoy se publica en Magazine es exclusivo.

Otro dato. Es hija de Carlton Prunhuber, editor de revistas económicas y de la hermosa e inolvidable actriz pionera del teatro y la televisión venezolana: María Luisa Sandoval.

CUANDO se nombra una tierra lejana siempre surgen ecos de alguna memoria soterrada, de un imperio olvidado o de un héroe deificado que ha perdido su lugar entre los linderos del alma, porque los mapas se han convertido en fronteras políticas.

Cuando se habla del Kurdistán se piensa en guerreros feroces, en nómadas imprecisos en alguna parte del Medio Oriente. Casi un nombre legendario e irreal, el Kurdistán, hoy día continúa su guerra en medio del conflicto del golfo.

Los kurdos son un pueblo de 20 millones de habitantes divididos entre 4 países: Turquía, Irán, Irak y Siria, (en URSS viven 250.000). Son los llamados "hijos de los Medas", guardianes del templo de Zarathustra, descendientes del "feroz Saladino", defensor de las cruzadas islámicas, considerado por muchos como un traidor a la nación kurda. Esto explica por qué en el kurdistán central la conquista árabe duró 300 años gracias a los "matadores de apóstoles" kurdos, que defendían su tierra del invasor árabe.

Con un territorio de alrededor de 500.000 km², su situación geopolítica entre las montañas del Medio Oriente (que incluyen la Mesopotamia, la antigua Persia, el Transcaucaso y Anatolia) es de gran importancia estratégica. También la riqueza de sus tierras y sobre todo el petróleo han hecho de esta región un blanco para los intereses internacionales y provocado la división entre los diferentes estados que hoy en día la ocupan.

La historia de este pueblo ha registrado innumerables invasiones que van desde los greco-romanos, los armenios, los rusos, los persas y los árabes. Después de la Primera Guerra Mundial los aliados comenzaron a dividirse el Medio Oriente de la siguiente forma: la Siria y el Líbano llamado la "zona azul", quedan bajo la tutela francesa, Palestina, "zona marrón" queda en manos de Gran Bretaña y Mesopotamia queda en espera de futuras negociaciones. Bajo esta situación los kurdos piden su independencia. Según el Tratado de Sevres firmado en 1920 entre el Imperio Otomano y los aliados, se les da el derecho de autonomía y la posibilidad si lo desean, de escoger la independencia. Pero ese tratado firmado por el sultán otomano, despojado de poder y bajo el creciente movimiento kemalista de "Ataturk" en Turquía queda invalidado. Aun cuando los



kurdos apoyan y combaten por la liberación nacional de Mustafá Kemal, "Ataturk", en los años 20, no reciben, sino la represión y negación de sus reivindicaciones establecidas por el Tratado de Sevres. En 1923, "Ataturk" firma el Tratado de Lausana en el cual no se menciona el problema kurdo. Se les niega por omisión. El Kurdistán de Turquía es colocado bajo la ley marcial, el idioma prohibido y se les califica a partir de ese momento como "turcos de las montañas".

Después de la II Guerra Mundial, en 1946, nace la primera República kurda en Mahabad. Bajo la dirección de Qazi Mohammad, esta República se convierte en el modelo y la esperanza de la nación kurda. Un año después la República de Mahabad cae ante la invasión de las tropas del gobierno iraní. Pero ésta luego se convierte en símbolo de la democracia y autonomía kurda.

En Irak, en 1974, el general kurdo Mustafá Barzani retoma las armas contra el régimen basista iraquí. Barzani establece una alianza dependiente con el Sha de Irán contra Bagdad. Pero en 1975, Irán e Irak firman a sus espaldas el Acuerdo de Argel que sella la paz entre ambos países. Barzani al quedar sin el apoyo del Sha capitula y se retira hacia Irán. Este fracasado héroe legendario muere en 1979 en E. U. A.

En 1979, los kurdos de Irán participan en el derrocamiento del Sha. Khomeiny les promete la autonomía pero el líder chiíta lanza su "guerra santa" contra el pueblo kurdo en su mayoría sunnita. Desde ese momento los kurdos de Irán combaten la República Islámica, dirigidas en gran parte por Abdul Rahman Ghassemloo, secretario general

del Partido Democrático del Kurdistán Iraní (PDKI). Este hombre formado en Francia y Checoslovaquia es capaz de ir de la cultura occidental a su ser profundamente kurdo con una facilidad poco común. Ghassemloo, de mirada y sonrisa franca, vive entre las montañas arduas del Kurdistán con una visión amplia de su lucha y del mundo. Hábil político y diplomático, dotado para las lenguas (habla siete), pasa de la estrategia militar a la poesía kurda o persa de Khayyam o Hafiz, con una nostalgia que devela su condición de poeta y dirigente. Hombre de estado, consciente de la historia, señala que la lucha de los kurdos tiene que cambiar de rumbo pues en los últimos años sus líderes han capitulado en dos momentos importantes: 1947 (La República de Mahabad) y 1975 (Barzani). Con voz pausada afirma: "No nos podemos permitir una nueva capitulación, nuestra historia ahora tendrá que ser la de la resistencia hasta el final".

A cada uno su guerra

La guerra que conduce el PDKI desde hace 6 años contra el gobierno iraní ha pasado por diferentes etapas. Hasta 1980, el PDKI ocupaba las ciudades, pero ante los ataques iraníes, que causaron grandes pérdidas en la población civil y el bloqueo económico impuesto por el Ayatollah Khomeiny, éstos deciden retirarse hacia las montañas. Durante tres años mantuvieron bajo su control las "zonas liberadas". Luego añade el secretario general, cambiamos de táctica, pasamos de la guerra frontal a la guerra de guerrillas. Aun cuando hoy en día estamos en el punto más bajo de nuestras acciones militares estamos preparados

para una nueva ofensiva. Esta vez será definitiva la liberación de ciertas regiones pues ahora tenemos una organización política sólida".

Esta estrategia de guerrilla explica por qué el PDKI ha cambiado varias veces de cuartel general. Actualmente se encuentra en la frontera del Kurdistán iraquí con Irán. Comprende 15 kilómetros de la llamada "tierra de nadie" o "zona prohibida" considerada así desde la capitulación de Barzani en 1975, pues esta región estuvo bajo su control. Las buenas relaciones con el gobierno de Sadam Hussein le han permitido instalarse en esta franja de la frontera irano-iraquí desde hace un año. "Nuestras relaciones con Irak no nos plantea ningún problema, afirma Ghassemilou, ambos tenemos un enemigo común, por razones diferentes. Pero estamos del mismo lado de la barricada, nosotros al interior del Irán, ellos al exterior. Ellos hacen su guerra nosotros la nuestra. A cada uno su guerra".

Pero el PDKI también mantiene buenas relaciones con la Unión Patriótica del Kurdistán (UPK), dirigida por Jalal Talabani, movimiento más importante de la resistencia armada kurda iraquí, quien continúa una guerra feroz contra el régimen de Hussein. Al respecto Ghassemilou añade: "Nosotros sostenemos los movimientos de liberación nacional como el de Nicaragua, el Eritreo y tenemos el derecho legítimo de hacer lo mismo con el UPK, pero no intervenimos en sus asuntos internos".

Paralelamente, los hermanos Barzar, que dirigen el Partido Democrático del Kurdistán Irak (PDK-Irak), han seguido los pasos de su padre que consideró que la lucha contra el gobierno local, el suyo, era más importante que el interés común de la causa kurda. Aliados con Khomeini, han aceptado pelear junto a los "pasdaran" (guardianes de la revolución islámica) contra los kurdos de Irán, como lo hizo el general Barzani en los años 70 con el Sha.

La guerra Irán-Irak que acaba de cumplir 5 años, ha llevado el fuego al Kurdistán de ambas partes. Las ciudades kurdas han sido bombardeadas, cientos de familias han tenido que refugiarse en las montañas. Los "peshmergas" (combatientes, significa literalmente, el que va delante de la muerte) del PDKI, ubicados en medio del enfrentamiento irano-iraquí, continúan atravesando sus montañas hacia su propia guerra olvidada entre el bombardeo de la otra guerra.

Zozán y Germián, una sola tierra

El Kurdistán antes se dividía



en dos zonas: Zozán, tierra fría y Germián, tierra caliente. Hoy día, para los "peshmergas" cuenta solamente esa frontera. Arabauí blanco y negro en la cabeza, pantalones anchos, cinturón de tela en torno a la cintura, kalachnikov en bandolera y canana al torso, así van a la guerra los "peshmergas". Van a relevar las tropas del sur ya fatigadas de tanto combate.

Camino al Kurdistán iraní los "peshmergas" se detienen en el bazar de "Miravah". Aquí se encuentran los contrabandistas de Irán e Irak, quienes con esta actividad aseguran la continuidad del comercio de ambos países. De Irak llega el arroz, el té y el aceite y de Irán los pistachos, jabones, tapices y samovares. La guerra no los detiene. Cientos de mulas cargadas con mercancía cruzan las líneas de fuego para llegar a estas tiendas que bordean el río. Aquí los hombres conversan, beben té, comen kebab, juegan a las cartas o discuten. La mezcla de comerciantes y "peshmergas" reunidos en un solo lugar revela una complicidad que va más allá de cualquier regla o ley impuesta. Aquí la historia prosigue su pro-

pio curso lejos de las querellas y guerras manipuladas.

Con la noche parten hacia las montañas. El alboroto del bazar se disipa a medida que se adentran en las sombras que anuncian la tierra fría del Kurdistán. Sólo la marcha, la respiración de las mulas y algún canto como lamento ocupa el sendero que atraviesan. Estos hombres de las montañas niegan las fronteras políticas impuestas desde afuera, pues su tierra es un estado de alma. Desafían la guerra entre Irán e Irak cuando la noche ocupa las cimas. Cruzan en medio del fuego con el mismo ritmo de sus antepasados.

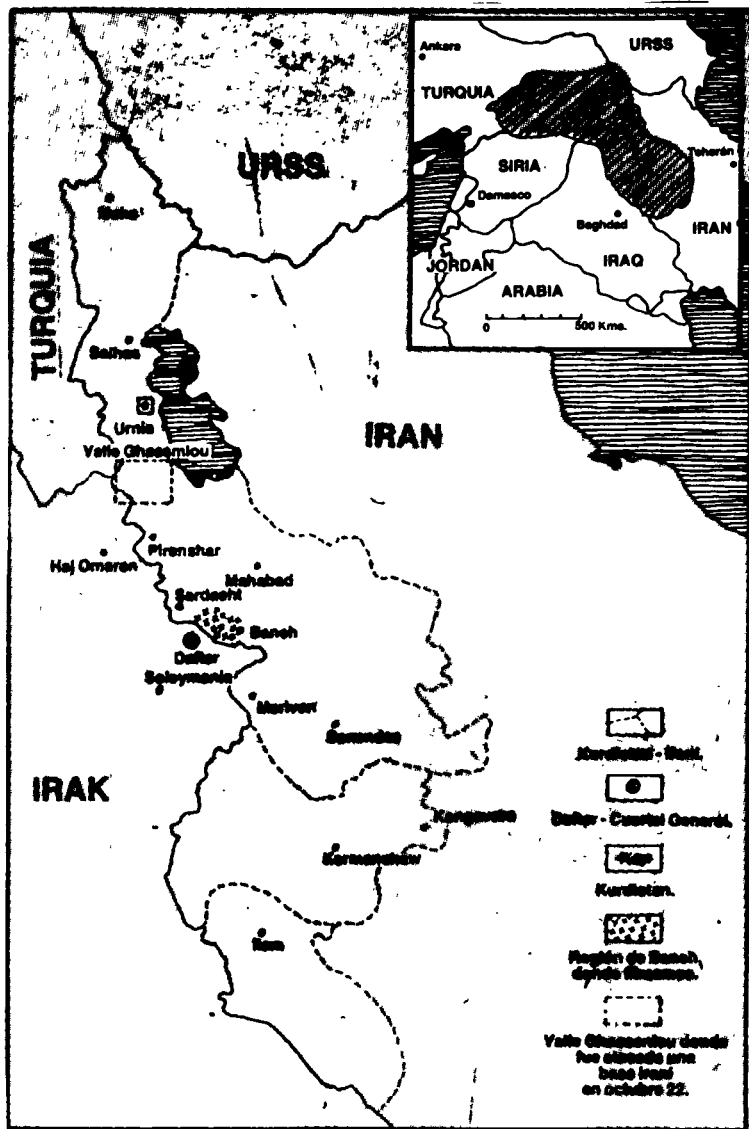
Los "peshmergas" no le rinden culto a la muerte ni a la violencia sino a la libertad. Este sentido de la vida y la libertad se expresa en la hospitalidad inherente a este pueblo. Un kurdo nunca le pregunta a un huésped quién es a dónde va ni de dónde viene, ni cuánto tiempo se queda. Le ofrece siempre, primero, lo mejor que tiene. Por eso cuando los "peshmergas" pasan por los pueblos, los habitantes les ofrecen casa y comida. Así el slogan del PDKI, "Democracia

para Irán, autonomía para el Kurdistán", lo viven los combatientes y la población.

Los niños corren a la llegada de los "peshmergas". Desde muy pequeños entran en contacto con las armas y aguardan la edad necesaria para participar en su lucha. Las mujeres y los niños son la resistencia pasiva que permite la transmisión de mensajes y otras acciones. Las mujeres preparan el pan de madrugada, buscan el agua en el río, trabajan en el campo y se ocupan de los hijos mientras el hombre ha partido a la guerra. Las mujeres no comparten el espacio del hombre. En silencio ven pasar a los "peshmergas" a quienes ofrecen su casa con una sonrisa o alguna palabra susurrada.

En los cuartos alfombrados, el dueño de casa prepara el té mientras los "peshmergas" descansan y escuchan la radio. Mañana estarán en otro pueblo. Y algunas semanas después regresarán al cuartel general, al otro lado de la frontera, en el Kurdistán iraquí.

La tarde va cayendo lentamente entre las montañas. Esta-



mos del lado seco y áspero, donde el río ausente se convierte en serpiente y peñasco. Los almendros van recuperando el vuelo de los pájaros mientras el zumbido sempiterno de las moscas exige su lugar. La guerra queda del otro lado, algún eco trae la noticia: aun cuando la tarde se deja caer, siempre hay una voz, un canto, un gemido cercano al viento. La vida continúa en el cuartel general. Cartas van y vienen con los mercurios que residen en esta parte "lejana" del mundo. Estos mensajeros siguen cruzando las fronteras prohibidas, las noches con chales, las madrugadas sin fuego, los senderos inventados por el continuo paso de los "peshmergas".

El toc toc del pájaro carpintero llama la atención de Ghassemlou, piensa qué pasará en los amigos que ha ido perdiendo con los años de la guerra o en los mensajes que intenta hacer llegar al mundo. Con voz grave deja caer estas palabras. "Nosotros tenemos varias desventajas. Por

principio no secuestramos ni aviones ni rehenes, no ponemos bombas en las ciudades, ni siquiera en Irán lo hacemos. Cuando uno no hace este tipo de acción nadie habla de uno. Tampoco luchamos directamente contra E. U. A. para que nos apoyen los países socialistas, ni contra la URSS para que nos apoyen los norteamericanos. Además somos kurdos, tenemos la desgracia de ser kurdos. No hay ningún gobierno que le interese materialmente ayudarnos. Por ejemplo: si usted piensa en los palestinos, los eritreos, siempre hay un gobierno que los ayuda, que tiene interés en ayudarlos. Nosotros, en cambio, estamos encerrados por nuestra situación geopolítica. De todas formas tenemos confianza en nuestro futuro porque luchamos por una causa justa. Tenemos el apoyo de nuestro pueblo y las montañas, nuestras mejores amigas, nos están protegiendo".

AU TRIBUNAL DE BEAUVAIS

L'indépendantiste kurde sera reconduit à la frontière

BARRIÈRE de la langue. Isolement le plus total. İrfan Akbada, un Turc de 26 ans, du box des accusés où il se trouvait, vendredi après-midi, au tribunal de grande instance de Beauvais, laissait traîner sur les gens, sur les magistrats, sur les gardiens, sur les choses, son regard de jais. Un regard taraudé par l'incompréhension et la lassitude.

Le président Gillet lui pose quelques questions. L'interprète officie. İrfan Akbada répond d'une voix blanche. Inaudible.

« Je vais prendre quinze ans ! ».

Le prévenu militait depuis cinq ans dans son pays au côté des indépendantistes kurdes. Il y a quelques temps, une bagarre assez grave éclata contre un clan opposé. İrfan était de la partie. Les blessés furent nombreux. Il prit peur, quitta en catastrophe la Turquie pour l'Italie où il séjourna, tranquille, pendant un an et demi. Personne, là-bas, ne lui demanda ses papiers.

Mais il se lassa vite de sa vie errante, de cette vie de bohème qui le mène de café en café. Il veut entrer en France où réside depuis longtemps son frère, heureux propriétaire d'une S.A.R.L. de confection, forte de 40 salariés, à Beauvais.

En janvier 1985, ce frère s'efforça de résoudre la situation pour le moins précaire du petit frangin. Il se rend à Milan, dans les consulats. Peine perdue. Ensemble, ils tentent une « percée » de la frontière. Le 25 janvier, ils sont interpellés (İrfan, pour obtention de documents falsifiés, sera condamné à 15 jours de prison par défaut, par le tribunal d'Albertville).

« Vous étiez donc en France à ce moment-là ! », lui fait remarquer le président Gillet. « Alors pourquoi ne pas avoir demandé tout de suite l'asile politique ? ».

Pas si simple. Car si İrfan lui, le voudrait, l'asile politique, son frère s'y oppose.

« Après il ne pourra plus jamais rentrer au pays », dit-il. Ce qu'il veut ? Savoir ce que risque exactement son frère s'il revient en Turquie.

Et régler la situation par les voies juridiques de son pays. İrfan n'est pas très chaud.

« Je vais prendre dix ou quinze ans ! » explique-t-il, insistant sur la sévérité des instances juridiques hyper-répressives de la Turquie (doux euphémisme !)

Sévère

Il y a cinq jours, il a décidé de venir chez son frère. Nouvelle « percée ». Celle-ci réussit. Son but ? Obtenir l'asile politique. A la préfecture de Beauvais où il se rend pour concrétiser sa démarche, plutôt que d'enregistrer sa demande et de réaliser les papiers nécessaires, on téléphone à la police. Non titulaire de papiers d'identité, il est immédiatement interpellé.

« Je suis scandalisé par la façon dont ce jeune Turc a été amené devant vous ! » s'insurgera M^e Nadal, en débutant son excellente plaidoirie. Elle rappela que la préfecture « n'avait pas à s'arroger ce droit » qui, selon elle, « revenait à l'Office français de protection des réfugiés ».

« Cette façon d'agir, c'est laisser lettre morte au texte de la convention de Genève », dit-elle. « Si mon client n'a pas réclamé l'asile politique avant, c'est parce qu'en Italie on ne lui demandait rien ».

Et elle demanda au tribunal de ne pas prononcer l'expulsion mais de lui accorder un permis temporaire de séjour de six mois (pendant ce temps, il sera logé, travaillera chez son frère et pourra éclaircir sa situation en Turquie).

Avant cela, Mlle Divialle, substitut du procureur de la République, avait souhaité « la reconduite pure et simple du prévenu », s'appuyant sur le fait « qu'il n'avait fait aucun effort pour régulariser sa situation ».

Le tribunal l'a suivie dans ses réquisitions. « Reconduite à la frontière avec exécution provisoire », a-t-il estimé, sévère.

Serait-ce là un avant-goût des textes sur l'immigration qui seront mis en vigueur par le nouveau gouvernement ? La question reste posée...

Philippe LACOCHE.

KURDE ASSASSINÉ

La guerre des factions à Lausanne

La clé d'un crime de décembre dernier

La rixe entre Turcs - tous sont d'origine kurde - qui avait abouti, dans la soirée du lundi 30 décembre dernier, à la mort d'un jeune Kurde âgé de 19 ans, demandeur d'asile, a pratiquement été élucidée au terme d'une enquête extrêmement difficile et délicate, la plupart des protagonistes se réfugiant dans le silence. Il s'agissait d'un règlement de compte politique. Six arrestations ont été opérées.

Le soir en question, un jeune Kurde s'écroulait au pied des escaliers qui mènent de la rue de Genève à la place Bel-Air, touché au moins par un coup de feu. Deux de ses camarades étaient blessés par des coups de couteau. Dans les heures qui ont suivi, la police a procédé à plusieurs interpellations et l'enquête a abouti sur le terrain politique.

Sympathisants du PKK

Il s'est avéré en effet que les agresseurs étaient affiliés ou sympathisants du mouvement kurde dur PKK. Quant aux victimes, kurdes également, elles sont considérées comme des modérés qui envisagent la solution du problème kurde par la négociation.

A la même époque, dans plusieurs pays européens, plusieurs règlements de comptes ont eu lieu. C'est ainsi qu'à la mi-décembre, à Paris, un sympathisant du PKK a été abattu. Les représailles ont entraîné une nouvelle mort peu avant Noël. En Suède, deux autres personnes, kurdes également, perdaient la vie. D'autres agressions ont aussi été enregistrées en République fédérale allemande, où le PKK est très bien implanté.

Préméditation

Des sympathisants du PKK - un noyau existe à Genève mais aussi du côté de Bâle - ont décidé d'agir également en Suisse et de punir les modérés. C'est ainsi que l'agression de Lausanne a été véritablement préparée et les victimes, qui fréquentaient le cercle *Kurtulus*, à Genève, désignées.

Les auteurs de l'agression, au nombre de trois, ont été identifiés et arrêtés. Trois autres personnes, qui ont participé à la préparation de l'attaque, ont également été arrêtées.

Entraînement

Toutes ces personnes sont détenues à la disposition de la justice vaudoise qui instruit l'affaire. Parmi les personnes arrêtées, certaines étaient domiciliées à Genève et d'autres en Suisse allemande, à Bâle notamment.

Les chefs d'inculpation ne sont pas encore connus, mais ils portent sans aucun doute sur l'assassinat, en ce qui concerne notamment les auteurs. Il faut préciser que selon des informations diffusées à Paris l'an dernier, le mouvement PKK prône la violence pour parvenir à ses fins et que nombre de ses membres suivent des camps d'entraînement au Liban et dans d'autres pays du Moyen-Orient. (ARC)



KÖSEBAŞI

Ergun Göze

GÜNEYDOĞU'DAKİ HARBİN ARKASINDAKİ KORKUNÇ GERÇEK!

Güneydoğu'daki vatandaşlarımızı kana bulayan eşi-kıyaların elebaşısı olduğu söylenen bir tanesi öldü, diğerleri de diri ele geçirildi. Ellerindeki bombayı patlatmaya, yani ölmeye de, öldürmeye de vakit bulamadan enselenen şakiller, "Biz gerilla harbi yapıyoruz, bizi savaş esiri sayın" diye haykırdılar. Akıllarıca, gene batı dâvâlarının propagandasını yapacaklar, şakvetlerini kahramanlık saydıracaklar. İhanetlerini kurtuluşa müceddesi diye yutturacaklar... Türkiye Cumhuriyeti ve topekün Türk milleti aleyhinde ne korkunç tuzaklar hazırlanmış meğrese.

Bu noktaya itina ile belirttikten sonra, bir başka meseleye geçelim. Bunlardan üç tanesi de "Keban Barajı"nın havaya uçurmak üzereken yakalanmışlar. Ve bunlar bilinmektedir ki, bir komşumuz tarafından beslenmekte, doyurulmakta, silâhlandırılmakta ve üzerimize salıverilmektedir. Daha doğrusu bir komşumuz ve onun masşası diğer iki komşumuz tarafından... Rusya, Güney Amerika'da bile gerilla harplerini kıskırtırken, Güney Anadolu'da niçin kıskırtmasın?... Hele Suriye gibi bir "gönüllü yanamaş" varken.

Tabii Suriye, Türkiye aleyhinde her türlü tahrike elverişli bir bölge haline geldiyse, bunda bizim, senelerce onu kendî başına bırakışımızın da günah var. Bir ara Türk ordusu sınırda manevra yapsa, Suriye'de iktidar değişirdi. Amma biz, "vurdumduymaz, iki gün sonrasını hiç aramaz" bir dış politikayla işi bu hale getirdik. Suriye bile bağımızza faktör oldu.

Amma, durum vahimdir. Bu ufaklık komşumuzun, arkasını bir patrona vererek, Türkiye'nin barajlarını, santrallerini tehdit eder hale gelmesi, bizim için canharış bir alarm zili olmalıdır.

Ve buna mutlaka bir çare bulunmalıdır. Bunun ilk çaresi, Sovyetler'e, böyle bir hal vukuunda, kendilerine dünyanın herhangi bir yerinde daha büyük bir diplomatik musibetin isabet edeceğini anlatmaktır. Bu, çok büyük bir diplomatik maniplizasyon kabiliyeti gerektirir. Bu yapılabilsé, Suriye kuzudan daha kuzu olur.

Bu hemen yapılamazsa, şunu hemence yapmaktâ zımdır.

Suriye'den sızmış, Suriye'den kendilerine "gerilla" vâzifesi—ismi verilmiş şakiller, bir tek Türk vatandaşının burnunu kanattıklarında, yirmi dört saat geçmeden, Suriye devlet yetkililerinden hangisinin bu hareketi hayatıyla ödeyeceği kendilerine bildirilmeli ve daha önce fiilî bir örnek (meselâ, bir bombanın zararsız bir şekilde patlatılışı) verilmelidir.

"Nush ile uslanmayı emmeli tekdir,

Tekdir ile uslanmayı hakkı kötektir"

Devletse eğer devlet gibi hareket etmeli, komşu ise komşu devlet gibi. Rüzgâr ekirse fırtına biçeceğini bilen, fırtına ekar mı?... İnsanca davranana, insanca davranılır. İnsanca davranmayana insanca davranmak zaafur, ayıptır, günahdır, insanîyet düşmanlığıdır.

Şunu da unutmamalıdır. Bölgede çok mühim ve etrafını tedbirler alınmıştır. Harp yoktur amma, üç-beş yüz şakî yüzünden Türk ordusu ve devleti bölgede uğraşır durmaktadır. Yalnız onlar mı bizi uğraştıracak? Eğer istese, Türk hükümeti onları daha beter uğraştıramaz mı? Eğer istenirse, Türk hükümetince de "Benim silâham yoktur" dedirtecek tedbirler alınmaz mı? Görülmektedir ki, 12 Eylül hareketiyle yurt içinde getirilen "anarşi" ve "terör" bu sefer daha azgın bir şekilde yurt içine girmek sevdiğindedir... Bu önlenmelidir.

Bu arada, yurt içindeki hava bakımından, Ruslar'ın Suriye'den maada, bir de Bulgaristan marifetiyle(!) Türk milletine karşı giriştiği insanlık dışı imha politikasını düşünelim. Bizim barışseverlerimiz, nasıl birer Bulgar dostu olduğunu hatırlayalım ve bu barış teranelerinin nasıl olup da Bulgarlar'ı, Türkler'î yok etmekten vaz geçirmedini onlara soralım? Ve yine soralım, Bulgarlar'ın bu hareketini bizim barışseverler "barışçıl" bir hareket olarak mı görüyorlar? Yahut, onların anladığı barış bu mudur? Yoksa bu da onların "barış savaşlarının Bulgarcası mıdır?"

Devlet, önce içte ve dışta varlığının mantıklı prensiplerini koymalı ve ısrarla takip etmelidir, bütün gücyle.

Dicle Jandarma Karakol Komutanı şehit edildi

PKK, kaçış

yolları arıyor

Tercüman

1. 4. 1986

Metin AKKOÇ

Bölücü örgüt üyeleri hücreleri ile birlikte yurt dışına kaçmak için güvenlik güçlerinin takibinden kaçmaya çalışıyorlar

Örgütün Güneydoğu bölgesinde 43 hücrelerinin faaliyetinde bulunduğu belirlendi... Hücreler 5'er kişiden oluşuyor. Bunlardan 4'ü intihar komandosu olarak görev yaparken biri beyin vazifesi görüyor

Dicle ilçesi Jandarma Karakol divarında, pusu kuran bölücü çete mensupları karakoldan evine gitmek için ayrılan Astsubay Sami Bozdoğan'ı otomatik silâhlarla şehit ettiler

Mahsun Korkmaz'ın kaçan arkadaşlarının yakalanması için eğitilmiş kurt kö-

DİYARBAKIR, (Tercüman)—Daha önce "bölge sorumluları" şeklinde faaliyetlerini sürüten PKK çetelerinin, güvenlik kuvvetleri karşısında verdiği kayıplar, birimleri birleşmesine sebep oldu. Hücrelerin 10-15 kişilik gruplar halinde geldiği ve faaliyet alanlarını eyaletlere böldükleri, 2-3 eyalet merkez komite yetkililerinden birer üst düzey yetkilisinin sorumluluğuna vererek hareket ettikleri belirtildi. bilindiği gibi, güvenlik kuvvetlerince PKK örgütüne vurulan büyük darbe, üst düzey yöneticilerini Adet öldürdü ve teröristler geçen hafta içerisinde birçok vatandaş öldürmüşlerdi. Bu arada, Dicle Jandarma Karakol Komutanı, bölücü çete mensupları tarafından, önceki gece şehit edildi.

Olayı gerçekleştiren Abdullah Ö. alan'ın sağ kolu ve PKK örgütünün kurmay başkanı pozisyonundaki "ağat", kod adlı Mahsun Korkmaz'ın güvenlik kuvvetlerince öldürülmesinden sonra, bölgedeki örgütün diğer hücreleri yurt dışına kaçabilmek için çareler arıyor.

PKK'nın iki kilit adamı Erhan Şırnak sorumlusu "Selim Hoca" kod adlı Selahattin Çelik ile, Sason, Şırvan, Pervari, Kulup ve Silvan sorumlusu Abdullâh Ekinci'nin

nin desifre olmaları karşısında, yer değiştirerek, Urfa ve Adıyaman yöresinde faaliyet gösterdikleri ileri sürülüyor. 3 Mayıs 1985 tarihinde Şırnak ilçesi Kırkkuyu köyü ile Kızıllı köyleri arasında kaymakam otosunu pusuya düşürerek 5 kamu görevlisini öldüren ve bir kişiyi yaralayan "Bedran" ve "Botan" gruplarının da bölgede oldukları, yakalanmalarının ammelesi olduğu bildirildi.

Bir süre önce güvenlik kuvvetlerine teslim olan Halil Koltur ve Abdurrahman Çakar'ın itiraflarına göre, "Bağcı" grubu, "Hüseyn", "Cemil" ve "Bohti" gruplarının da bulunduğu anlaşılıyor.

Ote yandan, Diyarbakır'ın Dicle ilçesi Jandarma Karakol Komutanı, bölücü çete mensupları tarafından, önceki gece şehit edildi. Olayı gerçekleştiren Abdullah Ö. alan'ın sağ kolu ve PKK örgütünün kurmay başkanı pozisyonundaki "ağat", kod adlı Mahsun Korkmaz'ın güvenlik kuvvetlerince öldürülmesinden sonra, bölgedeki örgütün diğer hücreleri yurt dışına kaçabilmek için çareler arıyor.

PKK'nın iki kilit adamı Erhan Şırnak sorumlusu "Selim Hoca" kod adlı Selahattin Çelik ile, Sason, Şırvan, Pervari, Kulup ve Silvan sorumlusu Abdullâh Ekinci'nin

Suriye ve Irak'a kaçmaya çalışıyorlar.

DICLE KARAKOL KOMUTANI ŞEHİT EDİLDİ

Ote yandan, Diyarbakır'ın Dicle ilçesi Jandarma Karakol Komutanı, bölücü çete mensupları tarafından önceki gece şehit edildi.

İlçeye sızan bölücü çete mensupları, karakolun 100 metre uzığında pusu kurdular. Saat 20.15 sularında karakoldan evine gitmek üzere ayrılan Karakol Komutanı Jandarma Astsubay Kıdemli Başçavuş Sami Bozdoğan'ı otomatik silâhlarla ateş açan caniler, karakol komutanını olay yerinde şehit ettiler.

Dicle'de sokağa çıkma yasası ilan edilerek, çevrede geniş güvenlik tedbirleri alındı. İlçedeki sokağa çıkma yasası 14 saat süreyle devam etti. Şehit edilen Sami Bozdoğan evli ve üç çocuk babasıydı.

1. 4. 1986

Bölücüler, bir Jandarma Astsubayını şehit ettiler...

Hainler yine arkadan vurdu

●Dicle Jandarma Karakolu'na 100 metre uzaklıkta pusu kuran bölücü çete mensupları, Karakol Komutanı Astsubay Başçavuş Sami Bozdoğan'ı otomatik silâhlarla sırtından vurarak şehit ettiler.

Hürriyet Haber Merkezi

BÖLÜCÜ çete mensubu canilerin yakalanması için Van ve Hakkâri yöresinde önceki gün başlatılan "Kuskaç Operasyonu" sürdürülürken, Diyarbakır'ın Dicle ilçesinde Jandarma Karakol Komutanı Astsubay Başçavuş Sami Bozdoğan, evine giderken, hainlerin kurduğu pusuda kaşpece

Kürsümlenerek şehit edildi

Evli ve iki çocuk babası Astsubay Başçavuş Bozdoğan'ın şehit edilmesi üzerine, Dicle ve çevresinde de operasyonlar başlatıldı.

"Kuskaç Operasyonu" bölgede genişletilerek Ceylanpınar, Karabaşı ve Çatak yörelerine de kaydırıldı. Bu arada Hakkâri'nin Çukure ve Uludere bölgelerinde durumları şüpheli görülen 6 kişiyi Şırnak, Silopi ve Uludere'de ise 22 kişiyi, gözaltına alındığı bildirildi.

Şemdinli ve Çukure sınır bölgesinde de, sınırдан sızanların önlenmesi için bölgede helikopterlerle taktik komando birlikleri gönderildi. Silâhın Pervari, Küpeli, Korkandil dağılık bölgelerinde ise sarp olan bazı kesimlere helikopterle çelik yelekli komando timleri indirildi. Çetelerin güderek darılması nedeniyle bölücü çete mensubu hainlerin, küçük gruplara bölündükleri belirtildi.

Çaresizlikten ne yapacaklarına tasarruf gözü dönmüş bölücü çete mensuplarının Şırnak'ta önceki gün güvenlik kuvvetleriyle girişimleri çatışmada yaralanan iki arkadaşlarını, başlarına kurşun sıkarak öldürdükleri ileri sürüldü...

● İki komşu ülke de yasadışı terör örgütü PKK'yı dışladı Irak'ta 4 Apocu öldürüldü

GÜVENLİK kuvvetlerinin Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nde bölücü çete mensuplarını arama çalışmalarını sürdüren, Suriye'den sonra, Irak da PKK'yı dışlama hareketine başladı. Irak'taki Barzani Peşmergeleri ile PKK militanları arasında çıkan silahlı çatışmada dört Apocunun öldürüldü. 16'sının ise yaralanarak yakalandığı öne sürüldü. Güneydoğu'da sürdürülen operasyonlarda 40 kişi yakalanarak gözaltına alındı.

Bölücü çete mensupları tarafından Diyarbakır'ın Dicle ilçesinde şehit edilen Sami Bozdoğan'ın Türk bayrağına sarılı cenazesi, doğum yeri olan Adana'ya gönderildi. Şehit Astsubay Bozdoğan'ın oğlunun iki gün önce eşî Serap çocukları Ayşe ve Başar'la birlikte oğlu Deniz'in doğum gününü kutladığı öğrenildi. Olaydan sonra 24 saat gizlenen Sami Bozdoğan'ın şehit olduğu haberi, ailesine dün sabah öğlendi. İki gün önce, mutluluk seslenişine duyulduğu Bozdoğan ailesinin evinden bu kez feryat sesleri yükseldi.

Sürt'ün Erzurum İlçesi Adıyucudu köyünde bölücü çete mensupları tarafından öldürülen köy korucularının ailelerine 2 milyon 500'er bin lira tazminat ödenecek.

İçişleri Bakanlığı'ndan gönderilen toplam 10 milyon 250 bin lira bugün ailelere verilecek. Bu yardım ların bundan sonra olabileceği benzer durumlarda da yapılacak bildirildi.

Irak'taki İKDP (Irak Kürdistan Demokrat Partisi)'nin sesi radyosu, önceki gece verdiği haberinde PKK militanlarının Mesut Barzani'ye bağlı Peşmergelere sığınmak istediğini, bunun üzerine çıkan silahlı çatışmada dört Apocunun öldürüldüğü, 16'sının ise yaralı olarak yakalandığını öne sürdü.

- Irak'ta korsan yayın yapan radyo haberine göre Barzani'ye sığınmak isteyen PKK'larla Peşmergeler arasında silahlı çatışma çıktı. Çatışmadan sonra 16 Apocu yaralananakışır alındı.
- Diyarbakır'ın Dicle ilçesinde şehit edilen astsubayın cenazesi toprağa verilerek Üzere Adana'ya gönderildi.
- Güvenlik kuvvetleri ile giriştiği silahlı çatışmada ölü olarak ele geçirilen Mahsun Korkmaz'ın üzerinde bulunan şifrenin çözülmesine çalışılıyor.

— İhsan DÖRTKARDEŞ • AİLLA KORKMAZ • EKREM ASLAN • SERVET ÖZAVCI —

Sınır yakın bölgelerden denilen bölge korsan radyo, PKK'nın 21 Mart'ta Suriye'nin başkenti Şam'da yapmayı planladığı Nevruz Kongresi'ne Suriye hükümetinin karşı çıktığını, bunun üzerine Dersim Kalkan ve Mahsun Korkmaz'ın emrindeki 400 militanın Türkiye'ye geçerek eylem yaptıklarını, daha sonra Irak'ın kuzeyindeki dağlık bölgede bulunan Peşmergelere sığınmak istediğini belirterek: "Çıkan çatışmada Barzani Peşmergeleri dört Apocuya 66, 16'su da yaralı olarak ele geçirdi" denildi. Barzani: "Apocuların aramızda yeri yok"

Korsan radyo haberine devamla Mesut Barzani'nin PKK'yı dışladığını dair sözlerine yer verdi. Aynı yayında Mesut Barzani'nin, "Türkiye aleyhtarlarıyla, bizim işimiz yok. Bizim, Irak'la silahlı mücadelemiz var. Bu savasımızda, Peşmergelerin arasında PKK'ları yer yok" dediğini öne sürdü.

40 kişi gözaltında

Güvenlik kuvvetleri, Diyarbakır'ın Dicle ilçesinde bir astsubayın şehit edilmesinden sonra, operasyonlar Sürt'le birlikte Dicle'de de başladı.

Şehit astsubaya acımasızca atış açan teröristlerin arınmasına 24 saat ara bırakılmadığı bildirildi. Dicle'de "supheli" görülen 16 kişi yakalanarak, gözaltına alındı. Sürt'ün Şırnak ve Erzurum ilçelerinde de, şüpheli görülen 24 kişi yakalandı.

Mehmetçik, modern mülzemeyle donatıldı

Bölgenin kayalık ve saklanmaya elverişli olduğu göz önüne alınarak, bölücü çete mensuplarının saklandığı yerleri ortaya çıkarmak için modern aletler, Mehmetçik'in emrine verildi.

Bölgede ilk kez olarak uygulamaya konulan dedektörlerle, PKK militanlarının saklandığı yerlerdeki maden cisimlerle kolaylıkla bulunabiliyor. Bu yolla, çok sayıda sığınma ortaya çıkarıldığı belirtildi.

Şifrenin çözülmesine çalışılıyor

Güvenlik kuvvetleriyle giriştiği silahlı çatışmada ölü olarak ele geçen PKK'nın celladı Mahsun Korkmaz'ın üzerinde bulunan ve örgüt elemanlarının buluşma gün ve yerini gösteren şifrenin çözülmesine çalışılıyor. Yetkililer, şifrenin çözülmesi halinde, PKK'nın öteden beri tem ve taktığın kesin olarak açıklığa kavuşacağını söylediler.

PKK lideri Abdullah Öcalan'ın "devrim silâhı" çisi Kesire'den ayrıldığını göstermeye çalışması, taktik olarak değerlendirilmeye başlandı.

Edinilen bilgiye göre, Apo'nun İsviçre başta olmak üzere Avrupa ülkelerindeki karşı grupları sindirmeye çalıştığı, bunun için Kesire'den ayrıldığı, ve bu işte kullanmak için görevlendirdiği olduğu öğrenmeye başlandı.

Suriye savaş açtı

- Kamışlı bölgesinde incelemelerde bulunan ve Güneydoğu olayları hakkında bilgi alan Kassem'in emri ile sınır bölgemizde PKK'ya karşı kampanyaya başlatıldı

SNUSAYBİN, ÖZEL SURİYE Başbakanı Rauf el Kassem, Kamışlı'da Güneydoğu olayları hakkında bilgi aldıktan sonra PKK'ya karşı kampanyaya başlatıldı, dün de devam etti.

Nusaybîn sınırına ulaşan haberlere göre, önceleri gün Kamışlı'ya gelen Suriye Başbakanı Rauf el Kassem, Haseki Valisi Hasan Hasme, Kamışlı Belediye Başkanı, BAAS Partisi Başkanı Faat Gözü tarafından karşılandıktan sonra Rumaila Petrol Tesisi'ni gezerek, bilgi aldı. Kamışlı'dan Haseki'ye giden Başbakan Kassem'e Suriye gidiş haber alma örgütü "El Muhaberat" tarafından Türkiye'nin Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nde cereyan eden olaylar hakkında briefing verildi.

Başbakan Kassem'in hareketinden sonra Kamışlı'da başlatılan PKK'ya karşı kampanyada belediye hopariorleri de kullanıldı. Sık sık yinelenen anonslarda "Yabancı uyrukluları en kısa sürede güvenlik kuvvetlerine bildirin" denildi. Söz konusu çağrılar 48 saatte bu yana yinelenildiği öğrenildi.

PKK'da panik
Suriye Başbakanı'nın Türkiye sınırında yaptığı son geziden sonra başlatılan PKK'yı dışlayan kampanya, bölücü örgütü paniğe düşürdü. PKK'nın, Başbakan Kassem'in gezisi ile telaşa düştüğü, üç günlük gezisinde "El Muhaberat" örgütünden bilgi almaya Kamışlı-Terkoçak arasındaki eğitim kampında olan üyesi hava yaşadığı bildirildi.

Nusaybîn-Şenyurt'un paralelinde bulunan Suriye'deki diğer kampa da aynı panik havasının yaşandığı öne sürüldü.

Suriye, Türkiye'den önce davrandı

Suriye Başbakanı Rauf el Kassem'in Haseki'ye 60 kilometre uzaklıkta inşa edilen Deynzör Barajı'nda su toplamaya başladığını bildirmesi, çeşitli çevrelerce tereddütle karşılandı.

Fırat Nehri üzerinde kurulan Deynzör Barajı'nda su tutulmaya başlanması, Suriye'nin Türkiye'deki Karakaya Barajı'ndan önce baraj gölü oluşturmaya çalışması, çeşitli çevrelerce iki ülke arasında varılan anlaşmadan kaynaklandığı sanılıyor. Hazırlanan programa göre, Suriye, Deynzör Baraj gölünü oluşturduktan sonra, önümüzdeki Haziran ayında Türkiye'nin Karakaya Barajı'nda su tutmaya başlayacağı sanılıyor.

Suriye'deki kampanya

Suriye Başbakanı Rauf el Kassem'in Türkiye sınırında kısa süre önce yaptığı geziden sonra başlatılan anti-PKK kampanyasının olumlu sonuçları da alınmaya başlandı. Suriye sınırından ulaşan bilgilere göre, Kamışlı ve diğer sınırdaki yerleşim birimlerinde yapılan, "Yabancılar, güvenlik kuvvetlerine bildirin" biçimindeki çağrılardan sonra, Türk güvenlik kuvvetlerince arandığı bildirilen 4 kişi yakalandı. Yakalanılanların kesin olarak teyihine çalışıldığı, isimleri öğrenilmedi.

Anlayacakları dille...

GAZETELERDEKİ bilgi doğru ise -ki akını söylememiz için hiçbir sebep yok- Suriye'de 16 adet PKK kampı varmış.

Oysa daha bir ay kadar önce Türkiye'ye gelen Suriye Başbakanı, bildiği gibi Türkiye'yi rahatsız eden her türlü eyleme karşı olduklarını söylemişli. Üstelik bizim yetkililer de, yine gazetelere yansıyan bilgilerle göre, bunu doğrulamışlardı.

Oysa yurdumuzun Güneydoğu illerinde PKK çetelerinin sordurduğu faaliyetler ve ele geçirenler verdiği bilgiler, Suriye'nin samimi olmadığını ortaya koymaktadır.

Nitekim Sayın Başbakan da aynı kanaatte olmalı ki, Anavatan Partisi İstanbul İl Örgütü'nün düzenlediği bir seminerde konuşurken, önceki gün ilginç bir şey söylemiş:

"Baraj (Atatürk) Fırat'ın 2,5 senelik suyunu tutacak. Yani 2,5 sene su oraya (baraja) akarsa, aşağıya bir şey gitmez. Kimseye kötülük yapmaya niyetimiz yok. 2,5 sene suyu tutarsak, aşağıya hiç su inmez, fakat herkes makul bir çizgiye getiririz" demiş.

Bu düpedüz Suriye'ye "Ya akını başına topla, iyi komşuluk ilişkilerine göre hareket et, yahut da Fırat'tan 1 damla su alamayacağını bil" uyarısıdır. Ve yerindedir.

Gerçi uluslararası hukuk uzmanlarına göre bir ölkenin, kendi topraklarından çıkıp başka ülke topraklarına giren suyu kesmesi, hayli yadırganacak bir tutumdur. Çünkü uluslararası hukuk, bu tür suların "hakça paylaşılması gerektiği" görüşüne itibar etmektedir.

Ama, "hakça paylaşım"ın ölçüsü henüz belli değildir.

Sonra, uluslararası hukukta, sadece bu tür suların hakça paylaşıl-

cağı gibi, henüz "yazılı hale dahi gelmemiş" kurallar yoktur. İyi komşuluk ilişkileri de uluslararası hukukta yazılır. Örneğin bir devletin, kendi toprakları üzerinde bir başka devlet zarfına faaliyetlerde bulunmasına izin vermesi, iyi komşuluk ilişkilerine taban tabana ters bir tutumdur.

Östetik uluslararası hukuk böyle, başka ülke aleyhine faaliyetlerde bulunana izin vermesini bir tür "saldırı" saymaktadır.

Kaldı ki konu sadece birden çok ülkeden geçen akarsular çerçevesinde ele alınsa dahi, Suriye'nin Türkiye Cumhuriyeti'ne gelip de:

"Fırat ve Dicle sularının hakça paylaşılmasını istiyoruz" demeye hakkı var denses bile-yüzü yoktur.

Çünkü Suriye topraklarında doğan ve Hatay'dan Türkiye'ye girerek bizim topraklarımızdan denize döken Asil Nehri sularının, hakça paylaşılması yolundaki Türkiye isteklerine Suriye'nin yıllardan beri kulak tıkadığı, bilinecek bir gerçektir.

Neyse ki Türkiye, kendi topraklarında aldığı önemlerle artık Asil Nehri'ne muhtaç değildir. Oysa Suriye için Fırat ve Dicle, can damarıdır.

O nedenle Suriye'nin boğazı, Türkiye'nin iki elinin içindedir.

Bu gerçek, Suriye'deki yöneticileri Türkiye'ye karşı daha dört ve anlayışlı olmaya zorlayacak kadar önemlidir.

Gerçi uluslararası uygulamalar içinde henüz bir örnek yok, ama bakarsınız belli bir miktar suyun Suriye'ye aktırılmasında mutabık kalınır, daha fazlasını istedikleri takdirde, metreküp hesabıyla satış yapılır.

Neden olmasın?

Mesut Barzani'den
PKK'cılara çağrı:
"Gelin bize katılın"



Irak Kürdleri'nin lideri Mesut Barzani

"2 bin kişi ile devlet kurulmaz.."

Metin AKKOÇ

Hedef Irak,
PKK'ya çağrıda bulunan Barzani, Türkiye'de ayrılıkçı mücadeleyi kazanmanın imkânsız olduğunu, Irak'ın hedef alınması gerektiğini söyledi.

Metin AKKOÇ
DIYARBAKIR, (Tercüman)- Türkiye'nin Doğu ve Güneydoğu Anadolu bölgesindeki topraklarından bir bölümünü devlet idaresinden ayrılarak Marksist-Leninist düzene dayalı ayrılıkçı bir devlet kurmak amacıyla eylemlerini sürdüren yasadışı bölücü PKK örgütü lideri Abdullah Öcalan'ın (Apo), son olaylardan sonra Irak Kürdistan Demokratik Parti (KDP) lideri Mesut Barzani'ye sığınarak yardım istemesi üzerine KDP üst düzey yetkilileri korsan radyolar aracılığıyla PKK taraftarlarına çağrıda bulundu.

PKK'nın "genelkurmay başkanı" pozisyonundaki Mahsun Korkmaz'ın öldürülmesinden hemen sonra kor-

san radyolar aracılığıyla yapılan yayında, "PKK'cıların tutumlarının yanlış olduğunu, bu tür eylemlerle dünyanın hiçbir yerinde bir devlet kurulamayacağını" belirten KDP üst düzey askeri sözcüsü Faruk Bejnavi PKK'cılara yaptığı çağrıda şöyle dedi: "1942'lerden bu yana Irak'ta bir Kürd devleti kurmak için yüzbintlerce Peşmerge savaş veriyor. Bugün Peşmerge sayımız 200 bin buldu. Kontrolümüz altında 1500 köy bulunuyor. Bu şartlar altında bugüne kadar bir devlet kuramadık. Türkiye'de bir Kürd devleti kurmak isteyen ve toplan sayıları ile 3 bin arasında bulunan PKK mensupları kendi şartları ile, değil Türkiye'de, dünyanın hiçbir yerinde bir dev-

PKK yanlış yolda:
Mesut Barzani'nin korsan radyosu, PKK'nın yanlış yolda olduğunu belirterek, "Bu tür eylemlerle dünyanın hiçbir yerinde devlet kurulamaz" dedi

İki cephe açmam:
Türkiye ile alıp vereceği olmadığını belirten Barzani, "Ben kendime iki cephe açmam. Sizler bizim yanımızda yer alıp Irak'a karşı savaşın" dedi

let kuramazlar. Gelin bize katılın, saflarımızda yer alın, Irak'a karşı birlikte savaşalım. Bu anda elimizde bulunan 200 kilometrelik alanımız genişleterek birlikte bir Kürd devleti kuralım."

Irak'tan süzen haberlere göre 11-14 Nisan tarihleri arasında yasadışı PKK liderleri KDP lideri Mesut Barzani'nin başkanlığında bir toplantı düzenlenecek.

DÖRTLÜ CEPHENİN BOZULMUŞTU

1984 yılında PKK, KDP, KUK ve İKDP Irak'ta bir araya gelerek Türkiye'ye karşı eylem yapmak için ortak cephe kurmuş ve sözleşme imzalamışlardı. Ancak PKK militanlarının KDP'ye bağlı Muaktilar Örgütünden 4 kişiyi katletmeleri üzerine Muaktilar da misillemeye geçmiş, biri kamp hocası 5 PKK

militanını öldürmüşlerdi. Bu olaylardan sonra aralarında imzalandıkları "Türkiye'ye karşı eylem" sözleşmesi aynı yıl Mayıs ayında bozulmuştu.

Son olaylardan sonra PKK lideri Abdullah Öcalan'ın tekrar Mesut Barzani'ye sığınarak destek ve yardım istemesi üzerine Barzani'nin kendi Peşmerge'leri'nin, kendi amacı doğrultusunda Irak devleti ile savaş verdiğini, Türkiye'ye karşı eyleme girişen PKK'yi desteklemesi halinde Türkiye'yi karışına almış olacağını belirterek, "Ben kendime iki cephe açmam, benim amacım Irak'tır. Türkiye ile alıp vereceğim yoktur. Sizler bizim yanımızda yer alıp Irak'a karşı savaşın" şeklinde konuşmuş, koran yayın yapan radyolarca duyuruldu.

Milliyet

• Güneydoğu halkını belli merkezlerde toplama planı uygulaması başladı

Teröre karşı toplu köyler

• AHİLA KORKMAZ,
SERVET ÖZAVCI — SİİRT
DOĞU ve Güneydoğu Anadolu bölgesinde iki yıla yakın süredir devam eden terör eylemlerinin önüne geçilebilmesi ve bu bölgelerde yaşayan yurttaşları zor durumdan kurtararak, devlet yatırımlarından yararlandırmak amacıyla bir dizi önlem alınırken, bu na yeni bir "önlem paketi" daha eklendi. Bu pakete göre, bölgede dağınık hâlde bulunan yerleşim birimlerini "merkez köy"lerde toplanarak, toplulaştırma yoluna gidilecek.

"Merkez köy" uygulamasına ilk olarak Sirt'in Şırnak ilçesine bağlı Dereler köyünden başlanmıştır. Bu amaçla Şırnak Kaymakamı Yaşar Özdemir, başkanlığında bir komisyon oluşturuldu. Aralarında güvenlik mensubu, Köy Hizmetleri İl Müdürlüğü mensubu ile Bayındırlık ve İskân Müdürlüğü mensuplarının da bulunduğu komisyon, Dereler köyü ve

• Uygulamaya ilk olarak Sirt'in Şırnak ilçesine bağlı Dereler köyünde başlanırken, İçişleri Bakanı Akbulut, bugün köyde incelemelerde bulunacak

bagli mezralarında incelemelerde bulunarak Sirt Valiliği'ne bir rapor sundu.

Sirt Valiliği'ne sunulan raporda, Dereler köyünün 20 mezraya 217 haneye ve 239 ailede yaklaşık 2 bin 192 nüfusa sahip olduğu ve köye vasıta ile ulaşım imkânının bulunmadığı belirtildi. Raporda, köy sahası içerisinde sadece Dedecoren mezarında okul bulunduğu mezarlar dahil köyde elektrik bulunmadığı da bildirildi.

Raporda neler var?

Şırnak Kaymakamı Yaşar Özdemir başkanlığındaki 4 kişilik komisyonun Sirt Valiliği'ne sunduğu raporda ayrıca şöyle denildi:

"Toplulaştırma halinde, yıl yapımından 228 milyon, içme suyu şebekesi yapımından 24 milyon 500 bin, elektrifikasyon hizmetlerinden 52 milyon 165 bin 284, milli eği-

tim hizmetlerinden de 100 milyon lira olmak üzere devletin yatırımlarından takriben kârı toplam 500 milyon lira civarında olacaktır."

Bu arada, Sirt İl Jandarma Alay Komutanlığı'nın yazısına göre, Şırnak ilçesine bağlı Dereler muhtarlığı ve mezralarında oluşan Dereler bölgesi, arazi yapısı olarak dağınık ve derin derelerle bölünmüş olduğundan, devletin hiçbir imkânı götürülemez. Bölgede faaliyet gösteren bölücü çete mensupları, bu bölgenin geri kalmışlığından istifade ederek, Dereler bölgesinde yoğun faaliyetlerde bulunmuş propaganda ile kandırdığı bölge halkından birçok vatanşahi milis olarak örgüte kazandırmıştır. Bölgenin arazi yapısı ve yerleşim yerlerinin dağınıklığı nedeniyle bölgede asayişin sağlanması ve örgütün faaliyetlerinin önlenmesinde

güçlüklerle karşılaşmakta, bu mezraların bir yere toplanması halinde, devletin hizmet götürmesi mümkün olabileceği gibi, bölgenin asayiş yönünden kontrolü de kolaylaşacaktır.

"Başarılı olursa devam"

Sirt Valisi Selami Tekel, konuya ilişkin olarak yaptığı açıklamada şöyle dedi:

"Amacımız kırsal kesime hizmeti en iyi biçimde götürebilme. Doğu ve Güneydoğu'da toplulaştırma ile ilgili ilk uygulamayı Sirt'in Şırnak ilçesine bağlı Dereler köyünde yapıyoruz. Köy ve mezraların birleştirilmesi ile hizmetlerin götürülmesinde büyük ekonomik tasarruf sağlanacağı gibi burada yaşayanların terörden korunmasını sağlanacak ve huzur getirilecektir. Uygulamaya başlanırsa diğer kesimlerde de bu tür çalışmalar yapılabilecektir."

- İlk uygulamaya Sirt'in Şırnak ilçesine bağlı Dereler köyünde başlanıyor, dağınık 20 yerleşim biriml bir araya getiriliyor
- Toplulaştırmayla hem bölücü teröristlere karşı daha iyi güvenlik sağlanacak, hem de devlet, bölgeye yapılacak yatırımlarda yaklaşık 500 milyon lira tasarruf sağlayacak
- "Merkez köy" uygulaması başarılı olursa, başka bölgelerde de aynı yola başvurulacak

●PKK'ya karşı Türk- Irak işbirliği

HABUR'A KORUMA DUVARI

●Mardin Valisi, beraberinde güvenlik yetkilileri olduğu halde, sınır güvenliğinin görüleceği "mini zirve" için Irak'a gitti

• İhsan DÖRTKARDES —
• Ekram ASLAN —
DİYARBAKIR — MARDİN

PKK'nın Güneydoğu'da geniş bir arealardan sonra Türkiye ile Irak arasındaki yakınlaşma belirlendi. Mardin Valisi Alaattin Turhan, beraberinde güvenlik yetkilileri olduğu halde, Duhuk'ta yapılacak "mini zirve" için Irak'a gitti. Irak'ın Kuzeyi'nde meydana gelen son olaylardan sonra Mesut Barzani, PKK lideri Abdullah Öcalan'a çağrıda bulunarak, "Militanları bölgeden çek" dedi. Barzani'nin güdümlü olduğu İKDP'nin Ses Radyosu, Türkiye'nin Kuzey Irak'ta müdahalede bulunmasından kaygı duyduğunu bildirdi. Dicle Üniversitesi Rektörü Prof. Dr. Omer Pamuk da, "Terörle birlikte yaşamaya başlamayız" şeklinde konuştu.

Mini zirve
Irak ve Türkiye'nin PKK'ya karşı başlatılan savaşın ilk olumlu gelişiminin gerçekleştiği, Mardin Valisi, beraberinde güvenlik yetkilileri olduğu halde Irak'a gitti

Mardin Valisi Alaattin Turhan, Emniyet Müdürü Ümit Esmer, Seyhan Jandarma Alay Komutanı Ferihsan Çiğdem ve Sınır Tabur Komutanı Yaşar Çiğdem'in Irak'a giden önce yaptığı açıklamada şöyle dedi:

"Bölgesinde cereyan eden olayları ağırlaştırarak ve ortadan kaldırmak için Irak'la ortak temaslarımız oluyor. Son olarak geçen Ağustos ayında Duhuk Valisi Muhammed Ragg'la bu konuda yüz yüze temasımız olmuştuk. Sınır güvenliğinin iyi biçimde sağlanması için karşılıklı görüş alışverişinde bulunacağız. İki gün sürmesi beklenen bu görüşme, Irak'ın Habur Köprüsü için alınmış önlemleri de var. Irak, köprüsünü daha iyi koruyabilmeleri için bazı durumlara yaptırımını savunuyor. Bu gerçekleştirilebilir. Kesin ve net görüşmelerden sonra belli olacak. Ayrıca, burada alınabilecek yeni önlemleri görüşeceğiz."

Barzani'nin Apo'ya çağrısı: 'Çekil'

Irak'ın Kuzey kesiminde bulunan ayrıntılı Kürt beldesi Mesut Barzani, Apo'ya çağrıda bulunarak, militanlarını kısa sürede bölgeden çekmesini istedi.

Sınır yakın bölgeden denetlenen İKDP (Irak Kürdistan Demokrat Partisi'nin Ses Radyosu'nun önceki gecesi yayınında yer alan habere göre Barzani, PKK (Partiya Karkeran Kurdistan Kürdistan İşçi Partisi) lideri Abdullah Öcalan'a çağrıda bulundu. Barzani'nin çağrısında Türkiye'nin Kuzey Irak'ta müdahalesinden de çekimliliği belirttikler, şöyle denildi:

"Türkiye'nin Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nde başlatıldığı operasyon, Kuzey Irak'ta da kayıdır. Çünkü, Türkiye'de eylem yapan PKK militanları, Peşmerge ile arasında azarlık, anlaşmazlık oluyor. Bu arada Peşmerge ile PKK militanları arasında zaman zaman çıkan çatışmalar da rahatsız ediyor."

"Son kez Irak ediyoruz: Türkiye'de eylem yapan PKK militanları bir daha bölgeye gitmemek üzere, görüşmelerini karıştırmadan vatacağız."



Mardin Valisi ile Duhuk Valisi arasında yapılacak görüşmelerde, sınır güvenliği ele alınacak. Vali Alaattin Turhan, görüşmelerde Habur Köprüsü'nün korunması için Irak'ın köprü güvenliğini duvar yaptırmasını önerdiğini de ele alınacağını söyledi.

Rektör: "Terörle yaşamaya alışmalıyız"

Diyarbakır Dicle Üniversitesi Rektörü Prof. Dr. Hüseyin Oğuz Pamuk, Güneydoğu'daki olayları değerlendiren, "Terörle birlikte yaşamaya alışmalıyız" dedi.

Diyarbakır'da 26 000 dolayında çocuğun okuma yaşına geldiği halde okul yokluğundan çabuk kaldığı belirtilen Prof. Dr. Pamuk, şöyle konuştu:

"Güneydoğu'daki olaylara hep sathî bakılıyor. Bölgede, binlerce çocuk okulası mahrum durumda. Şu andaki eğitimle toplumun beceri kazandırılması kişiler yetiştirilemi-

yor. Alle pısalaman da yapılamaz için, sosyal ekonomik sıkıntılar baş gösteriyor. Başlangıçta sıkıntılar yıllarca birikimle ortaya çıktı. Gelişmekte olan üniversitelere aydın kesim olarak atıldıkları için eğitim ücretleri gelmek istemiyor. Terörün kaynağı ekonomik değil, eğitimdir. Eğitim temelinde körtü ayrı düşünülmez. Bir türlü iyileştirme çabaları yapılmıyor."

Suriye, güvence verdi
İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, Suriye yetkililerinin kendi topraklarında çeşitli ülkelerden gelen

militanlara kamplarda eğitim yaptığını kabul ettiğini, ancak bunun Türkiye'ye yönelik olmadığını konusunda güvence verdiğini açıkladı.

4 NISAN 1986 CUMA

Tercüman 4 4

olduğu...
duyuldu...
bütün PKK...
yakalanan akti...

PKK'nın askerî liderliğine Selâhattin Çelik getirilecek



Mahsun'un ölüm haberi yayılınca çete kaçtı

Şifreler ele geçirildi
PKK militanlarının bazı şifreli listeleri

Telaşlı kaçış: Şifreler çözüldü yakalama harekati başlanıncaya kadar, Mahsun'un ölüm haberi kamuoyuna yansdı ve teröristler telaş içinde yerlerini terk ettiler

Toparlanma çabası: PKK'cılar birbirine düştü. Örgütü toparlamak için askerî kanat liderliğine "Selim Hoca" kod adlı Selâhattin Çelik'in getirileceği istihbar edildi

HABER MERKEZİ

Doğu ve Güneydoğu Anadolu bölgesindeki 19 ilimizde Marksist-Leninist bir aydınlık devlet kurmak hayaliyle, güvenlik kuvvetlerimizle ve masum bölge halkına karşı alçakça saldırılar düzenleyen PKK (Apo'cular) adlı çetenin askerî kanat lideri Mahsun Korkmaz'ın üzerinden 3 ayır kod sistemine göre şifrelendirilmiş eşkiyanın dağıldığı belgeleri, saklandıkları sığınak ve inleri, yataklık edebilecek örgüt sempatizanlarını belirten dokümanlar, şemalar ve haritalar çıktığı öğrenildi.

Bölge şartlarına göre eğitilmiş ve teçhiz edilmiş özel timler, özel hareket ic-

DUYULMASAYDI

Bir yetkili, PKK askerî kanat lideri "Ağır" kod adlı Mahsun Korkmaz'ın üzerinden çıkan dokümanların süratle değerlendirildiğini ve devamlı operasyonlar yapıldığını, ancak PKK celladının öldü olarak ele geçirilmesi haberi kamuoyuna hemen sızması dolayısıyla, güvenlik kuvvetlerine kısır yakalanması mümkün olan

KATİLLER VE YATAKLIK EDENLER

bölge halkının da desteğiyle er veys geç mutlaka yakalanacak ve hesap vereceklerdir" dedi.

AGİT'İN YERİNİ "SELİM HOCA" ALABİLİR

PKK celladı askerî kanat lideri Mahsun Korkmaz'dan sonra, eşkiya çetesinin Türkiye'deki reisliğini, halen güvenlik kuvvetlerince çembere alınan bölgede bulunduğu tesbit edilen "Selim Hoca" kod adlı kanlı katil Selâhattin Çelik'in üstlenebileceği belirtildi.

ASKERİ KANADI (HEZEN RIZGAR)

Kürtistan Kurtuluş Kuvvetleri'nin Genelkurmay Başkanlığı'na, Duran Kalkan'ın Türkiye sınırlarını terk etmesi dolayısıyla örgüt altı komiteleri tarafından Mahsun Korkmaz ve Selâhattin Çelik aday gösterildiler. Ancak PKK'nın lideri Abdullah Öcalan, kendisini korkaklık ve silâhli mücadelede katil-mamakla suçlayan Selâhattin Çelik'i bu görevi "henüz vakit erken" diyerek getirmek istemedi. Genelkurmay başkanlığı böylece Mahsun Korkmaz'a verdi. Selâhattin Çelik ile Mahsun Korkmaz arasında eylem planları konusunda çeşitli fikir ayrılıkları doğdu. Bu arada Mahsun Korkmaz'a bağlı çete mensuplarıyla Selâhattin Çelik'e bağlı eşkiya arasında büyük bir gerginlik çıkınca, bir arada dolaşmakta olan bu eşkiyaların birbiriyle çatışması için Apo, Selâhattin Çelik ve grubunu Çermik-Adıyaman bölgesinde görevlendirdi. Ancak Apo'nun emrine rağmen "Selim Hoca" kod adını kullanan Selâhattin Çelik'in, halen Erzurum-Siirt-Çukuroca çevresinde dolaştığı, Ağaçyurdu katliamını gerçekleştiren Feyzi Aydın grubunun da desteğini sağladığı, büyük bir ihtimale Mahsun Korkmaz'ın ölümüyle boşalan askerî kanat liderliğine getirilebileceği ifade edildi.

BAZI TESİSLERE KARŞI SABOTAJ

İhtimali gözönüne alınarak alınan tedbirlerin yanısıra Pervari, Erzurum, Siirt, Uludere, Beytüşşebap, Çatak ügeninde yoğun arama ve operasyonlar sürdürülüyor. Bölgede şüpheli görülen bazı kişiler de gözaltına alındı. Pervari'ye bağlı Doğan köyünün Hol mezarına da operasyonlar sırasında top-
rağa gömülü 10 adet G-3 piyade tüfeği ile çok sayıda tabanca ve mermi ele geçirildi. Kar kalınlığının bir metre olduğu Pervari Korkandil ve Herokot dağlarında ise operasyonlar helikopter ve vurucu timler tarafından sürdürülüyor.

5 4 1986

DÜŞÜNCELER

© Hikmet Bil

YA SU, YA DA EŞKIYA

İKINCI Dünya Savaşı'ndan sonra egemenliğini kazanmış olan Güney komşumuz "Suriye", kuzeydeki büyük komşusu "Türkiye Cumhuriyeti"yle bir türlü iyi komşuluk ilişkileri kuramamıştır. Oysa Türk halkıyla Suriye halkı arasında hem kültürel hem de tarihsel ilişkiler vardır. Üstelik iki ülkenin çıkarları açıldıkça da müsterek noktalar pek çoktur...

Geçen ay Dikmekiz reamen ziyaret etmiş olan Suriye Başbakanı:
"Bugüne dek iki komşu ülke arasında beklenen ilişkiler kurulamamış ise bu, bırakın gücünün böyle bir iyi ilişkiyi istememiş olmalarındanır..."

Demlikti.
Ne var ki gene de İki Başbakan enine boyuna konuştukları halde bir "belge" imzalamadan Suriye Başbakanı ülkesine dönmüştü!

"İki Başbakan aralarındaki görüşmelerde en çok nelerin üstünde durmuşlardır?"
Biz "Suriye'den bizim Güney sınırlarımıza sızan 'ayrılıkçı eşkiyalardan' sıkıyıkıldık."

Onların "Suriye tarafından himaye gördüklerine" inanıyorduk...

Suriye Başbakanı ise:
"Yok öyle şey... Biz kimsenin himaye etmiyoruz..."

Diyordu.
"Ama bundan sonra daha da dikkatli olacağız..."

Diye ekliyordu.

Onlar ise, bizim "Fırat" üzerine barajlar kurmamızdan yakınıyorlardı...

"Eğer Fırat'ın suları kesilirse, Suriye susuz kalır..."

Diyorlardı.
Kıscası ortalıktaki pazarlık karşılıklı iki tekte yani "su" ve "eşkiya" da adeta döğmüldü.

Gerçi İki Başbakan arasında bir "belge" imzalanmamıştı ama "iki komşu birbirlerine söz vermişlerdi" biz "Suriye"yi susuz bırakmayacaktık, onlar da ayrılıkçı eşkiyalara bundan sonra fırsat vermeyeceklerdi.

Ama görüyoruz ki Suriyeli komşularımız sözlerinin pek eri çıkmadıkları Çankö Suriye'den ülkemize hâlâ "ayrılıkçı eşkiya trafiği" devam ediyor! Hele "Hürriyet" sınırındaki "Kamışlı" adlı Suriye Kasabası'nda ayrılıkçı eşkiyanın Oa binasıyla Suriye gizli istihbarat örgütü binaları arasında sadece birkaç yüz metre bulunuşunu krokiylele yayınlıyor, ister istemez şüpheler biraz daha arttı!

"Peki Suriye sözünü tutmazsa biz ne yapardık?..."

İşte onu da "Sayın Özal" "İstanbul'daki bir parti toplantısında şu sözlerle dile getirdi:
"Atatürk Barajı, Fırat'ın iki buçuk senelik suyunu tutacak, yani İki buçuk sene su oraya akas aşığıya bir şey gitmez... Kimsenin költük yapmaya niyetimiz yok. İki buçuk sene suyu tutacak aşığıya hiç su inmez, fakat herkesi makul bir ölçüye getirir..."

Antladınız şimdiki değil mi? Türkiye'nin Suriye'ye verdiği "mesaj"...

Eşkiyaya kucak açanlar susuz yaşamaya da eğer yaganabilirse alıkmak zorundadırlar...



Servet KABAKLI - Rafet DILMAÇ bildiriyor

"Millî Hâkimiyet Harekâtı"nı TERCÜMAN ekibi adım adım izledi

PKK

çökertiliyor



GECE OPERASYONU: Şiirî Tuğay'da görevlendirilen özel timler, Eruh yakınlarındaki Karakaş Dağları'nı gece-günüz demeden didik didik aradılar. Küpeli Dağları'ndaki bir sığınakta da 2 Kalashnikov ve çeşitli eşya ele geçirildi...

Servet KABAKLI Rafet DILMAÇ

Güneydoğu Anadolu bölgesimizde, komünist-ayrılıkçı bir devlet kurmak gayesiyle masum bölge halkına ve güvenli kuvvetlerimize kurdukları pusularla saldırıp kaçan PKK (APOCULAR)adlı bölücü eşkiya şebekesine mensup çanilerin yakalanması için düzenlenen son "Millî Hâkimiyet Harekâtı"nı TERCÜMAN ekibi adım adım takip etti.

Bölgede güvenlik kuvvetleri ile halkın omuz omuza çalışması neticesinde, son 15 gün içerisinde "PKK Cellâdi" Mahsun Korkmaz ile birlikte 12 PKK militanı ölü veya diri olarak ele geçirildi. Güvenlik kuvvetlerinin çağırısına uyup teslim olan bazı PKK'çılar da, örgütü tamamen çökertecek yeni bilgiler verdiler. Bu bilgilerin değerlendirilmesi sonucu bölgede vatandaşların da gönüllü olarak katıldıkları aramalarda, eşkiyanın barındığı birçok mağara ve sığınak ortaya çıkarıldı.

Bölgede görev yapan özel timler de, dedektör kullanarak, toprağa gömülmüş veya mağara kovularına saklanmış birçok silah ve cephaneyi ele geçirdiler. Bulunan G-1, G-3 ve Kalashnikov silâhlarından büyük bir kısmının, daha önce şehit edilen Mehmetçikler'den ve köy korucularından gasp edildiği tesbit edildi.

KADİFE ELDİVEN İÇİNDE ÇELİK YUMRUK

Bölgedeki eşkiya artıklarının tamamının yakalanması gayesiyle düzenlenen harekâtın ilk safhasında, Siverek ve Bolu'dan takviye olarak getirtilen jandarma komando

kuvvetleri ve 7. Kolordu bölgesindeki bütün asker birlikler, bölgedeki ilçe, bucak, köy ve mezarları, eşkiyanın masum halka zarar vermemesi için tam mânâsıyla koruma altına aldılar. Eşkiyanın sızması ihtimaline karşı bütün yerleşim bölgeleri didik didik arandı. Bazı stratejik yerleşim bölgelerinin çevresinde makineli tüfek mevzileri kuruldu.

Harekâtın ikinci safhasında ise, bölgedeki asker birliklerden seçilen özel kuvvetler ve Genelkurmay Özel Harp Dairesi'nde yetiştirilmiş timler, Eruh, Sırnak, Çukurca, Uludere, Beytüşşebap çevrelerinde daha önce belirlenmiş hedefler üzerinde operasyonlara başladılar.

"TESLİM OL" ÇAĞRISI YAPILDI

Bu arada, helikopterlerle havadan atılan bildiriler vasıtasıyla bölge halkına, PKK'adlı cani çetesinin gerçek yüzü bir defa daha anlatıldı. Aynı bildirilerle PKK'çılar da teslim olmaya çağırıldı. Güvenlik kuvvetleri kadife eldiven içinde çelik yumruk mi

sali, bölge halkına ve teslim olan militanlara karşı son derece müstak, eşkiyaya ve yakınlık edenlere "Kara" ile acımasız davrandılar. Elde edilen bilgilerin değerlendirilmesi sonucu eşkiyanın saklandıkları mekânlere helikopterlerle inatilen özel olarak eğitilmiş ve teçhiz edilmiş timler, Mahsun Korkmaz dışında kimlikleri açıklanmayan 12 PKK militanını ölü veya diri olarak ele geçirdiler. Bazı sığınaklarda bulunan silâh, cephane ve dokümanların da, panik içindeki eşkiya

- 70 kişi kaldı: 400 silâhlı ve eğitilmiş militanları bulunan PKK sürekli operasyonlarla çökertiliyor. Milletin sayısı 70'e düştü
- Destekçiz kaldılar: PKK dış desteklerinin çoğunu kaybetti. İkmal yolları keşildi. Gizli cephaneleri Mehmetçik ele geçirdi

HABER 19. SAYFADA



Milliyet

7. 4. 1986

Batman'da PKK'ya önlem Bir günlük sokağa çıkma yasağı

BATMAN, ÖZEL

PKK'nin Batman Rafinesisi'ni havaya uçurmak için yapmayı düşündüğü eylem, güvenlik kuvvetlerince bozıldı.

Güvenlik kuvvetleri, Surt'un Batman ilçesinde bulunan Türkiye Petrolleri Anonim Ortaklığı'na ait Batman Rafinesisi'ne PKK'nin sabotaj yapacağını haber aldı. Alınan ihbar üzerine ilçede geniş güvenlik önlemleri alındı. Dıyarbakır ve Surt'ten gelen takviye birlikler, rafinenin ve Irak'tan ham petrol taşıyan tankerlerin tek tek sıkı aramadan geçirdi. Sıkı aramadan geçen tankerlerin rafinesine girişlerine izin verildi. Batman Rafinesisi'nin çevresindeki koruma önlemleri de artırıldı.

Herhangi bir olaya var vermeyecek ve güvenlik kuvvetlerinin çalışmasını kolaylaştırmak amacıyla sabotaj düvumundan sonra Batman ilçesinde, önceki gün saat 19.00'dan itibaren sokağa çıkma yasağı konuldu. Sokağa çıkma yasağı, dün sabah saat 05.00'te kaldırıldı. İlçede şüpheli görülen çok sayıda kişinin gözaltına alındığı bildirildi.

PKK'nin Güneydoğu Anadolu da cellat Mahsun Korkmaz'ı kaybetmesinden sonra, kilit adamlarını bölgeden çekme kararı aldığı öğrenildi.

Edinilen bilgiye göre, "paketi" usulü ile 13'er kişilik üst düzey örgüt militanları, belirlenen gün ve bölgelerde toplanarak, sınırı geçmeye çalışıyor. Bolucu üst düzey militanlarının geri kaçışını engellemek amacıyla sınırda alınan güvenlik önlemlerinin artırıldığı kavdedildi.

Sınırdan 4 dış terorist

DİYARBAKIR, (Hürriyet-hha). Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nde, bölücü çetelerin ele geçirilmesi için başlatılan "halkın operasyonu", sürüyor. Adıyaman, Hakkâri, Siirt ve ilçelerinde 42 şüpheli kişi daha gözaltına alındı. Öle ele geçen PKK celladı Mahsun Korkmaz'ın Apo'nun "General Zinnar" kod adıyla sağ kolu Duran Kalkan'a kuryeyle göndermeye imkân bulamadığı silâri mesajda, "Halk bize lazm. Eriyoruz," dediği belirtildi. Hakkâri'nin sınır boyu Aromaz çevresinde 4 dış teroristla do- laştığı saptandı.

Şırnak'ın Sütlüce Köyü yakınlarında güvenlik güçleriyle girdiği çatışma sonucu dört gün önce öldürülen Mahsun Korkmaz'ın Apo'nun sağ kolu "General Zinnar" kod isimli Duran Kalkan'a göndermediği şifreli mesajı çözüldü.

- Türkiye-İran-İrak sınır- larının keşiştiği "Aro- mar" kesiminde, ikisi kardeş 4 kız teroristin bulunduğu belirlendi.
- Dicle'de 8, Siirt ve çev- resinde 19, Hakkâri'de 15 kişi olmak üzere 42 kişi daha gözaltına alın- di.

• 11. sayfada

Mahsun Korkmaz, meza- rında halkın amaçlarını benim- semediğini, eylemlerinden de tiksindiğini, nefret ettiğini be- lirtirken şöyle diyor: "Benimse- miyoruz... Halk bize lazm, gö- rüyoruz... Eriyoruz... Durum görülmüştü."

Ote yandan, güvenlik ve is- tihbarat birimleri, Türkiye- İnan-İrak sınırlarının keşiştiği "Aromaz" kesiminde, ikisi kardeş 4 terorist kızın bulun- duğunu belirledi. Teronst kızlardan biri, 21- 22 yaşlarında "Azime" kod ad- ılı, esmer tenli olan Azime'nin bir de "Medine" kod isimli ab- lası var. Yörede ayrıca kurye ve propaganda faaliyetlerinde bu- lunan "Cade" ve "Nas" kod isimli iki terorist kızın daha do- laştığı öne sürülürken, dış teroristleri yakalamak için gö- venlik güçleri operasyonu bu bölgeye kaydıldı.

Tercüman 10 4 1986

Eruh dağlarındaki operasyonda Bir üsteğmen şehit

SİIRT, (Tercüman)- Siirt'in Eruh ilçesine bağlı Tünekin köyünde bir üsteğmen operasyon sırasında kaza kurşunuyla şehit oldu. Surt Sıkıyönetim Komutan Yardımcılığı'ndan yapılan açıklamaya göre, olay öcn-

ki akşam saat 19.15 sıraların- da meydana geldi. Eruh'un Tünekin köyünde güven- lik kuvvetlerince yapılan ope- rasyonlar sırasında piyade üsteğmen Metin Acar, bir köy koruyucusunun silahın- dan çıkan kurşunaun isabeti

sonucu şehit oldu. Şehit üsteğmen Metin Acar için dön Siirt Devlet Hastanesi önünde saat 14.00'te bir tören yapıldı. Tö- rene, tuggeneral Hasan Kundağı, vali Selami Tekel, be- lediye başkanı Mahmut Çal-

ışpulu, Siirt milletvekili Ay- din Baran ve subaylar katıldı. Törenen sonra şehit ü- steğmen Metin Acar'ın cen- zesi helikopterle doğum yeri olan Kari Ardahan'a gön- derildi.

Milliyet 5 4 . 1986

• Şimdiye kadar en az 20 kanlı eylem gerçekleştirdi PKK'nın yeni celladı • jeoloji mühendisi •



Jeoloji mühendisi
PKK'da "Salim Hoca" kod ad- ılı Selahattin Çelik'in, öldürü- len Mahsun Korkmaz'ın yerine getirildiği belirtildi.

- PKK'nın, geçen hafta öldürülen "Ağır" kod adlı Mahsun Korkmaz'ın yerine getirdiği Selahattin Çelik'in, 20 kanlı eylemi gerçekleştirdiği bildirildi
- PKK içinde Muhsin veya "Gernaz" kod adıyla çağrılan Mehmet Aktop'un, 15 Eylül 1985'te örgüt içinde "işe yaramaz, yaşlandı" gerekçesiyle öldürüldükten sonra yakıldığı ortaya çıkarıldı

• İhsan DÖRTKARDEŞ- ATILMA KORKMAZ- DİYARBAKIR

Mahsun Korkmaz'ın yerine getiril- di.

Bir süre, Siirt'in Batman ilçesi- nde sendikacılık yapan ve jeoloji mü- hendisi olduğu bildirilen "Selim Hoca" kod adlı Selahattin Çelik'in, halen Siirt'in Şırnak bölgesinde- ki eylemleri planlayıp "ERNK" (Enye Ruzgarıya Netawa Kürdistan) (Kürdistan Ulusal Kuruluş Cephe- si) aracılığıyla gerçekleştirdiği san- ılıyor.

Geçen hafta Siirt'in Şırnak ilçesi- nde Suriye'ye geçme hazırlığı yap-arken, güvenlik kuvvetleri tara- fından silahlı çatışma sonunda ölü ele geçen "Ağır" kod adlı PKK cel- ladı Mahsun Korkmaz'dan boşalan yeri Selahattin Çelik'in doldurma- sı düşünüldü. "Selim Hoca"nın bu- güne kadar en az 20 kanlı eylem gerçekleştirdiği bildirildi.

PKK'nın Korkmaz'ın yerine ge- tirilmesini daha önce belirtilen Fevzi Aydın'ın ise, "aradan bir miyana" olduğu, "Ağır"ın yerine asla getirilmeyeceği kaydedildi.

Yeni vahşet örneği
Güvenlik kuvvetlerince, geçen yıl ölü olarak bulunan cesedin, PKK vahşetini sergileyen son örnek oldu- ğu kesinlik kazandı.

Edinilen bilgiye göre, 12 Eylül öncesi yurt dışına kaçarak, kamp- larında silahlı eğitim gören, daha son- ra illegal yollardan yurdumuzu girip diğer bölücü teroristlerle eylem yap- an Mehmet Aktop, sert arazi ko- şullarına uyum gösteremeye

Yetkililer, Mehmet Aktop ola- yını PKK'nın yeni vahşet örneği ola- rak tanımlarken, bölücü örgütün cinayeti, "Yaşlandı. İşe yaramaz, ayak bağı olur" düşüncesiyle işle- diği bildirildi. Öldürülen ve yakılan "Muhsin-Gernaz"ın daha sonra da PKK tarafından "kahrması" ilan edildiği kaydedildi.

PKK'nın 110 kaybı
Güneydoğu Anadolu Bölgesi'n- de, Marksist-Leninist temele daya- lı bir düzen kurmayı amaçlayan ve bu amaçla insanlık dışı yollarla seri cinayetler işleyen PKK'nın, 15 Ağustos 1984'ten bu yana 110 ka- yıp verdiği öğrenildi.

PKK'nın izlediği politikayı be- jünmeyerek, cinayetlere dayanama- yan 3 üyenin örgütü terk ettiği belirtildi.

Apo'yu terk edenlerden "Se- mik" kod adlı Çetin Gılgör'ün İsviçre'de öldürüldüğü, "Devat" kod adlı Resul Altınok'un kaçmak isterken yakalandığı ve işkence ile öldürüldükten sonra "kahrması" ilan edildiği öğrenildi. "Süleyman" kod adlı Bekir Karar, "Şağır Çama" Metin Gılgör, "Ahmet"

Şemsettin Aktay, "Hamza" Hacı Adan, "Gökikim Halli Hoca" Ek- rem Çelik, "Süleyman" Mehmet Karasungur'un da Apo'yu terk edenler arasında olduğu öğrenildi.

Bunlardan Mehmet Karasun- gur'un Talabani tarafından, Şem- settin Aktay ile Hacı Adan'ın ise, PKK militanları tarafından öldürül- düğü öne sürülüyor. Vuruca tim, tetikte Güneydoğu'da cereyan eden çatışma beldelerinde ucu bu- kara da eğitim ve bölgeye kaydır- lan "vuruca tim" 24 saat tetikte olduğu, özellikle kutsal alandaki çatışmalar için eğitim aldığı bildirildi. Güvenlik kuvvetlerinin, bölgede seri arama ve operasyonlarına de-

vam ettiği, bölücü çete mensupları- nın yakalanmaması ana öncelik olduğu belirtildi.

Milliyet

• Avrupa Parlamentosu'nda yeni bir saçmalık:

"Kürt tasarısı"

• Belçikalı parlamenter Jef Ulbrichts, hazırladığı tasarıda, Türki- ye'nin "Kürdistan"ı "sömürge" haline getirdiğini öne süre- rek, konunun BM'de ele alınmasını istedi

• Ahmet SEVER- BRÜKSEİ

BELÇİKALİ Sosyalist Parla- monter Jef Ulbrichts, Avru- pa Parlamentosu'na "Kür- distan"ın Kuzeybatım'daki Kürt halkının durumu" başlığı altında bir karar tasarısı yolladı.

Tasarıda "Kürdistan'ın Kuzey- batım'ında yaşayan Kürt halkının sayıların 14 milyon civarında oldu- ğu, kendilerinin bir halk olarak ta- nınmadığı ve bu bölgenin büyük hâli nüfuslarının altında bulundu- ğu, bilince Kürt'ün bapışhanelerde işkence görüğü" iddia ediyor.

Türk Ordusu'nun üçte ikisinin bu bölgeye yığıldığı ve Türkiye'nin "Kürdistan"ı sömürgeleştirmekte olduğu ileri sürülen tasarıda, Al- manya ve Amerika'nın Türkiye'ye asker ve ekonomik yardımda bu- lunduğu ve bölgenin NATO perpe- sivi içinde silahlandırıldığı ifade ediliyor.

Belçikalı Parlamenter Ulbrichts, karar tasarısında "Kürt sorun"ı hak- kında bir rapor hazırlanmasını ve Türkiye'de, bapışhanelerde işkence konusunda meclislerde bulunmak üzere bir komisyon kurulmasını istiyor.

Ulbrichts, "Kürt" halkına yap- ılan "baskı ve zulümler" bir an önce son bulması için tüm dünya ülkelerinin bapışhanelere ve üye il- kelerine Birleşmiş Milletler ezindine girişiminde bulunarak, "Kürt soru- nu"nun tartışılmasını sağlanma- rını da istiyor.

●Pirinçlik'in yakınında yapılacak havaalanına Rapier füzeleri yerleştirilecek

Güneydoğu'da yeni NATO üssü

●İncirlik'in yakınında yapılacak havaalanına Rapier füzeleri yerleştirilecek

● Ertuğrul PİRİNÇİOĞLU
DIYARBAKIR

AMERİKA'nın Pirinçlik Üssü'ne ikmal merkezi ve Rapier füzelerinin yerleştirilmesi amacıyla yapımına karar verilen havaalanı için 12 köy ve 3 mezrada toplam 175 bin dekar alan istenilmektedir. İstisna ile üçü ön çalışmalar, tamamlanma aşamasına gelmiştir.

Diyarbakır-Şanlıurfa karayolunun 20. kilometresinde 33 yıl önce kurulan Pirinçlik NATO Üssü'nün genişletilmesine çalışırken, ek tesis yapılması amacıyla hazırlanan yeni projeler de gündeme geldi. Pirinçlik Üssü'ne 35 kilometre uzaklıkta bulunan Karacadağ eteklerinde ikmal merkezi ile modern uçakların inceleme için bir havaalanının yapılması kararlaştırıldı. Havaalanı yapımı için ön çalışmalara başlandı.

Karacadağ'ın eteğindeki vadide havaalanı yapılması için 10 köyün tamamı, iki köyün yarı ve üç mezarın kamulaştırılması programlandı. Proje göre, söz konusu yerleşim birimlerinin bulunduğu 175 bin dekar alanda kamulaştırılma çalışması yapılacak.

Edinilen bilgiye göre, Karacadağ'ın Diyarbakır'a bakan eteğinde yapılacak kararlaştırılan havaalanı, bu kesimde "hava boşluğu" oldu-

● Diyarbakır Karacadağ eteklerinde 175 bin dekarlık alana yeni havaalanı yapılacak

● Diyarbakır-Şanlıurfa karayolunun 55'inci kilometresine yapılması planlanan havaalanı için 12 köy ve üç mezarın kamulaştırılması kararlaştırıldı

lu gereğiyle Şanlıurfa yönüne kaydırıldı. Kamulaştırılması planlanan yerleşim birimlerindeki arazilerin bugünkü değerleri, sıfırlanıp karılarak, krokollerinin çizimine geçildi.

Diyarbakır-Şanlıurfa karayoluna iki kilometre uzaklıktaki Güllücek Köyü'nde yapılacak tesisler için sessiz ve endişeli bir bekleyiş olduğu görüldü.

Güllücek'in 40 yıldır bu yana muhtarılığını yapan Abdurrahman oğlu Şakir Gökçek, geçen yılın ortalarında havaalanı yapımı için çalışmalar yapıldığını doğrularken, kendisinin fazla bilgi sahibi olmadığını belirtti ve kamulaştırma için şöyle konuştu:

"Geçen yıla yaz kış yazıldı. Müberridi beyler geldi. Toprak zümreleri aldılar. Köyümüzün hududunu belirlediler. Krokoller çizildi. Daha sonra da çalışmalarına tamamlanmaya başladılar. Çalışmaların 'gizli emirle' yapıldığını, daha sonra istisna ile gelecekteki söylediler. Tapasın olan köylülerden beşerini isteyip, Akar'ın yollarını, Ekin Amerika'nın, gelip burada havaalanı yapacağını, Geldiler. Biz de bu ortaç hayattan kurtul-

duk. Mektebimiz, elektrifikimiz, yolumuz yok. Beğene kadar hep kıştı, çile çekti. Toprak zümreleri, hiç olmazsa çocuklarımız rahat yatsın."

ABD savunmasında ön karar

ABD'nin 1988 yılında Yunanistan'daki üsserini terk etmeyi planladığı, buna göre hazırlanan reorganizasyonla Pirinçlik Türk-Amerikan Ortak Savunma Tesisi'nde kalıcı yerleşim programladığı belirtildi. Hazırlanan program uyarınca 100 milyon dolarlık bir yatırım uygulanması gerektiği, 5 yıllık plan çerçevesinde Pirinçlik'in genişletilmesi ve yenilenmesi, günün koşullarına göre modern aygırlarla donatılması, hizmet üniteleri ve sosyal tesis yapımına yönelik çalışmalara öncelikli başlanacağı bildirildi.

Yeni düzenlemelerde Pirinçlik Üssü'nün bugünkü kapasitenin çok üstünde hizmet vereceği, ikmal beraberliğe uydularıyla iribatanına merkezinde yeni sara Rapier füzelerinin yerleştirileceği öğrenildi.

Karacadağ'da "Küçük Amerika"

Diyarbakır'a 20 kilometre uzak-

lıktaki Karacadağ'ın eteğinde 33 yıl önce kurulan Pirinçlik Üssü 1976'da yapılan bir anlaşma ile Türk-ABD savunma üssü olarak kullanılmaya başlandı. Dış korumasını Türkiye, iç korumasını ise ABD'nin sağladığı tesis, İkili anlaşmalarla NATO'ya dolaylı olarak hizmet veriyor.

ABD savunmasında "ön karar" olarak hizmet veren Pirinçlik Üssü, bir nükleer savaş anında Doğu Bloku'nun hareketini 45 dakika önce haber alarak, ABD'deki merkeze iletebilecek güce sahip bulunuyor. Üste bulunan radar kütresi ile Hint ve Atlas Okyanusu'nun üzerindeki tüm peykerlerle ve denizaltı peykerleriyle bağlantılı olarak dünyanın her noktasındaki üsslerle haberleşme ağına sahip Pirinçlik Tesisi'nden ayrıca zaman zaman uzay çalışmalarına da izlenebiliyor.

Ayda 30 milyon dolar gideri olduğu bildirilen Pirinçlik Üssü'nde 400 dolayında Amerikalı, 250 dolayında Türk işçisi görev yapıyor. Öteki alaraktarı sarfınının 4 milyon lıre olduğu, su ve elektrik gereksinimini dışardan almadan tek başına karşılayabildiği öğrenildi.

1 ölü, 4 yaralı var

PKK, Erüh'ta köy bastı...

● Baskın sırasında koy korucusu Resul Hopan, hayatını kaybederken, aralarında köy muhtarının da bulunduğu altı kişi yaralandı

● Baskından sonra kaçan eşkiyanın yakalanması amacıyla geniş çaplı operasyonlar sürüyor

ŞİRT, ÖZEL

BÖLÜCÜ çete mensuplarına ekmeğ veremeyen Bozkuş köyüne düzenlenen silahlı baskında bir köy korucusu öldürüldü. Teröristlerin attığı bombanın patlamasıyla, köy muhtarı ile birlikte altı kişi yaralandı.

Edinilen bilgiye göre, olay önceki gece saat 24.00 sıralarında Erüh'ün dağlık kesimindeki Bozkuş köyünde meydana geldi. Köye gelen ve sayıları dört olduğu bildirilen PKK militanları, Resul Hopan adlı köy korucusunu bir süre rehin aldı, köy korucusuna bir süre işkence yapan teröristler, daha sonra Bozkuş Köyü Muhtarı Abdurrahman Aydın'ın evine bombalı saldırı düzenledi. Saldırı sırasında, iki saat işkence gördüğü öne sürülen Resul Hopan adlı korucu öldürüldü. Köy muhtarının evine atılan bomba ile muhtar Abdurrahman Aydın ile çığı Düre, çocukları Rabia, Ali, Çiçek, Aydın, çeşitli yerlerden yaralandı. Köy korucusu Resul Hopan'ın kardeşi Osman Hopan da bölücü teröristlerin açtığı ateşle yaralandı. Bölücü çete mensupları, da-

ha sonra karanlığın yardımıyla kaçtı.

Yaklaşık iki saat süren köy baskınında yaralanan altı kişi Şiirt Devlet Hastanesi'ne kaldırıldı. Osman Hopan'ın dışındaki yaralıların tedavileri dün öğle saatlerinde tamamlanarak, taburcu olmaları sağlandı. Yaralı Osman Hopan'ın ise hayatı tehlikesi henüz tam anlamıyla atlatamadığı ifade edildi.

Ekmeğ İstemiyor

Bu arada, bölücü teröristlerin kan kustuğu Bozkuş köyüne düzenlenen eylemin, PKK militanlarına ekmeğ verilmemesinden kaynaklandığı belirtildi.

8 bölücü yakalandı

MUŞ, (Tercüman)- Muş'ta Myasa dışı bölücü bir çete mensup 8 kişi yakalandı. Sanıkların evlerinde ve gösterdikleri yerlerde de çok sayıda silah ve mermi ele geçirildi. Sanıkların itirafları sonucu, evlerinde ve gösterdikleri yerlerde yapılan aramalarda, bir adet G-1, bir adet Kalashnikov, bir adet Simirnof, bir adet Bruno ve 3 adet mızver tüfeği ile bir adet 7.65 çapta tabanca, bu silahlara ait çeşitli çap ve markada 16 adet dolu fişek ile bir dürbün ele geçirildi.

Emniyet Genel Müdürü Şaffet Arkan Bedük, Milliyet'e yaptığı açıklamada, terörle mücadele birliklerinin eğitimi, geliştirilmesi, araç-gereç gereksinimlerinin karşılanması için 2.5 milyar lira ayırıldığını açıkladı.

● Emniyet Genel Müdürü Bedük, terörle mücadele birliklerinin eğitimi, geliştirilmesi, araç-gereç gereksinimlerinin karşılanması için 2.5 milyar lira ayırıldığını açıkladı.

● Adnan GERGER-ANKARA ERÖRLE mücadelede, askerlerin birliğini alacak sivil güçlerin bir an önce kurulumuna hız verildi. Bu birliklerin, sivil yeteneklerinin kalkmasından sonra,

Başbakanlık 3 sayılı

karar ile Güneydoğu bölgesinde görevlendirilecek bölücü teröristlerin eğitimini sağlamak amacıyla bir sanayi kuruluşünün bünyesinde bulunan bir tesisin bir kısmını da askerlik için kullanılmak üzere tahsis etmiştir. Bu tesisin tahsis edilmesiyle, bölücü teröristlerin eğitimi için büyük miktarda para ayırıldığı belirtilmektedir.

Emniyet Genel Müdürü Şaffet Arkan Bedük, Milliyet'e yaptığı açıklamada, terörle mücadele birliklerinin eğitimi, geliştirilmesi, araç-gereç gereksinimlerinin karşılanması için 2.5 milyar lira ayırıldığını açıkladı.

Emniyet Genel Müdürü Şaffet Arkan Bedük, Milliyet'e yaptığı açıklamada, terörle mücadele birliklerinin eğitimi, geliştirilmesi, araç-gereç gereksinimlerinin karşılanması için 2.5 milyar lira ayırıldığını açıkladı.

Emniyet Genel Müdürü Şaffet Arkan Bedük, Milliyet'e yaptığı açıklamada, terörle mücadele birliklerinin eğitimi, geliştirilmesi, araç-gereç gereksinimlerinin karşılanması için 2.5 milyar lira ayırıldığını açıkladı.

Emniyet Genel Müdürü Şaffet Arkan Bedük, Milliyet'e yaptığı açıklamada, terörle mücadele birliklerinin eğitimi, geliştirilmesi, araç-gereç gereksinimlerinin karşılanması için 2.5 milyar lira ayırıldığını açıkladı.

Emniyet Genel Müdürü Şaffet Arkan Bedük, Milliyet'e yaptığı açıklamada, terörle mücadele birliklerinin eğitimi, geliştirilmesi, araç-gereç gereksinimlerinin karşılanması için 2.5 milyar lira ayırıldığını açıkladı.

Emniyet Genel Müdürü Şaffet Arkan Bedük, Milliyet'e yaptığı açıklamada, terörle mücadele birliklerinin eğitimi, geliştirilmesi, araç-gereç gereksinimlerinin karşılanması için 2.5 milyar lira ayırıldığını açıkladı.

Emniyet Genel Müdürü Şaffet Arkan Bedük, Milliyet'e yaptığı açıklamada, terörle mücadele birliklerinin eğitimi, geliştirilmesi, araç-gereç gereksinimlerinin karşılanması için 2.5 milyar lira ayırıldığını açıkladı.

● Teröre karşı polis ve komandalardan oluşturulan yeni güç

MAAŞLI ÖZEL BİRLİK

● Emniyet Genel Müdürü Bedük, terörle mücadele birliklerinin eğitimi, geliştirilmesi, araç-gereç gereksinimlerinin karşılanması için 2.5 milyar lira ayırıldığını açıkladı.

● Adnan GERGER-ANKARA ERÖRLE mücadelede, askerlerin birliğini alacak sivil güçlerin bir an önce kurulumuna hız verildi. Bu birliklerin, sivil yeteneklerinin kalkmasından sonra,

olarak iki bölüme ayrılmıştır. Yurt İçi Bölücü Örgütler Birliği, özellikle PKK (Kurdistan İşçi Partisi), KAWA, Özgürlük Yolu (Türkiye Kürdistan Sosyalist Partisi), TKDP (Türkiye Kürdistan Demokrat Partisi), TKKKO (Türkiye Kürdistan Kurtuluş Örgütü), KUK (Kürdistan Ulusal Kurtuluşçuları), Tekon (Mucadele Örgütü) ve Yekbon (Birlik) ile benzer örgütlerin yurt içi çalışmalarını yakından izleyecek.

Yeni Dış Bölücü Örgütler Birliği de, Komkar (Kurdistan İşçi Dernekleri Federasyonu), Bir Kom (Yurt Dışı Anti Fasist Birlik Komitesi)

Yeni Dış Bölücü Örgütler Birliği de, Komkar (Kurdistan İşçi Dernekleri Federasyonu), Bir Kom (Yurt Dışı Anti Fasist Birlik Komitesi)

Yeni Dış Bölücü Örgütler Birliği de, Komkar (Kurdistan İşçi Dernekleri Federasyonu), Bir Kom (Yurt Dışı Anti Fasist Birlik Komitesi)



ORDU-MİLLET KAYNAŞMASI: Helikopterlerde dağlara indirilen Mehmetçik'ler, köylü vatandaşlarımızın rehberliğinde, eşkiyanın saktanabileceği her yer didik didik arıyorlar. Bölgede eşkiyayı temizlemek için asker timler ve yöre halkı el-ele, gönül gönüle, omuz omuza çalışıyor... (Rafet DILMAC)

Sınırlardan geçemeyen eşkiya TIR'ların özel böimelerinde Türkiye'ye eylemci sokmaya çalışıyor

PKK'nın bir "sızma" yolu daha kesildi

Metin AKKOÇ

Bölücü örgütün daha önce denenilen "özel bolme" yoluyla sızma girişimlerini haber alan Türk güvenlik kuvvetleri giriş yapah araçları didik didik arıyor

Son sızma eylemlerinde de başarısız kalan eşkiya son gücünü, asilsiz söylentiler yayarak, "bir şeyler yapacağı" endişesini yerleştirmek için harcıyor

Talat POLAT
Sökmen BAYKARA

SIRT (İhha-Hürriyet) köyünde, dağda "terörün evini" sürdürüyor. Dağ tepelerindeki mağara ve oyuklarda gizlenen teröristlerin, kovalardaki oyuklara bürken yağmur suyunu içtikleri anlaşılıyor. 11 kişiyi katledtiği Ağaçyurdu Köyü'nde teröre lanet vardı. Ağaçyurdu köyünde 92 yaşındaki İbrahim Tiltz, "Gâvür bu vahşeti yapmaz" derken, gözü yaşlı terörist anısı Sultan Toprak için "Doğuramaz olardım. Sütüm ona haram olsun" diye könyuştu. Öğretmen Fatma'nın Ağaçyurdu Köyü'nde Mehmetçik, öğrencilere öğretmeni yapıyor. Sıkıştığını Sırnak İst. Bölge Komutanı Tümgeneral Müzaffer Sever de ölen köylü çocuklarının ailesine birer paket dağıtıyor. "Halkın mutluken Mehmetçik dağlardan Suriye'ye kipte hastanikler". Mesin ve Kaplı Dağların da operasyonları sürdürün köyünde ekiplerine halktan arayı çok iyi bilenler rehberlik ediyor.

YAGMUR BİRİKİNTİSİ VE KIRAGI SUYU

Sızma suyu çekilen 17 metrelik kaya oyuklarında bulunan yağ

mur sularını içtikleri anlaşılıyor. Operasyona katılan yetkililerden biri bu konuda şöyle dedi: "Yüksek dağıtık kesimlerde üzeri taşlarla örtülü, tıllı ufaklı oyuklara rastladık. Bunlarda yağmur suyu biriktirilmiş vardır. Hayvanlar içmenin, fırtınada tozlanmasın diye üzeri örtülmüş. Bu sızma suyu çeken teröristlerin içme suyunu bu şekilde karıştırdığını gösteriyor. Yağın olmayış döneminde daha küçük oyuklarda kirazı suyu biriktir. Kaya parçaları üzerindeki bitki örtüsündeki kirazı, güneşli havada çözülür; bu çözülmeyle su damlacıkları süzülerek oyukluklarda biriktir. Teröristler bu oyuklukların üzerini de kapattırlar, içme suyu sızıntısı çeken teröristlerin ihtiyaçlarını bununla karşıladıkları anlaşılıyor."

Besi köyü korucusu 11 kişiyi katlediği Eruh'un Fındık Bucığı'na bağlı Ağaçyurdu Köyü'nde bölücü terörün lanet suyu var.

Köyün öğretmeni Ömer Timurtaş, emirleri karşı ne pahasına olursa olsun sinmeyeceklerini, devletin teröristleri mutlaka cezalandıracağına inandığını söyledi. Köy sakinlerinden 92 yaşındaki İbrahim Tiltz de "Kahrolsalar, Gâvür bu vahşeti yapmaz" diyerek vahşeti lanetledi.

Ağaçyurdu Köyü'nde sarılık olan 4 yaşındaki İzzettin Batır

ile ölen köy korucusu Changir Tiltz'in sok geçiren esi Hedye Tiltz helikopterle Sirt Devlet Hastanesi'ne nakledildi.

ÖĞRETMEN MEHMETÇİK

Öte yandan, öğretmeni iki ay raporlu olan Ağaçyurdu Köyü'nde Mehmetçik, öğrenimin aksatılmaması için öğretmenlik de yapıyor.

Açılışı rağmen derslerinden geri kalmayan öğrenciler, "Türküm, doğrudum, çalışkanım" cümlesiyle başlayan ve son değişiklikle "Ne mutlu Türküm diyene" cümlesiyle biten andı candan ve heyecanla okuyor.

Teröristlerden Ömer Toprak'ın esi Fatma ve annesi Sultan Toprak'la katildikleri Eruh'un Çetinkaya Köyü'nde görüşük de çözümlenmiş Fatma Toprak'ın "Mesin, Ömer'in ölümüne katilimimdir. Doğuramaz olardım. Sütüm ona haram olsun" diyerek gözyaşı döktü

GÜNEYDOĞU SORUNU

TÜRKİYE'de Güneydoğu Anadolu'nun geri kalmışlığı, ne sadece Özal Hükümeti'nin, ne de öndan önceki hükümetlerin ana sorunudur... Güneydoğu Anadolu'nun geri kalmışlığı, tüm olarak hepimizin ve Türkiye Cumhuriyeti'nin başta gelen sorunudur.

Bu sorun şimdi, Güneydoğu'da hızlanan nüfus hareketleri ile, yeniden gündeme gelmektedir. Bölgede cun ve mal güvenliğinin sağlanması, nüfus artış hızının yavaşlatılması ve köyden kente akının Güneydoğu şehirlerini etkilemesi, bölgedeki işsizlik ve yatırımsızlık konusunu, yine ön plana çıkaracaktır.

Aslında Devlet Planlama Teşkilatı, yatırım önceliklerini daha fazla Güneydoğu'ya kaydırıp, sağlanan teşviklerin de yardımı ile, hem kamu sektörü, hem de özel kesimi, Güneydoğu Anadolu'ya daha fazla yönlendirebilir...

Ama bu konuda da insafsız olmak istemiyoruz... Türkiye'nin kaynaklarının yetersizliği, sadece Güneydoğu'yu değil, Batı Anadolu'nun büyük yerleşme merkezlerini de, bazen çaresizlik içinde bırakmaktadır. İstanbul'da nüfusu 100 bine ulaştığı halde, sadece bir ilkokula sahip olan semtler vardır...

Eğer kıyıda önem vermez ve yüzlerce projeyi usagda koyup, bunların temelini atarsanız, belki rahatlayabilirsiniz... Nitekim geçmişte, bu tutuma Güneydoğu için de, tanık olmuştuk. Bugün isimsiz ve temelli var olan, ama bitirilemeyen Güneydoğu bölgesindeki projelerin yatırım gereksinmesi, trilyon rakamına yakındır. Bu projelerden bazılarının bulunduğu listeyi, haber sütunlarımızda göreceksiniz.

Akile tutum, projelerde, gerçekçi, selektif ve süratli olmalıdır... Bölgeye uyumlu ve hatta yerinde yapılmış, kaynağı hazır yatırım projeleri az olsa da, kâğıt üzerinde kalacak yüzlerce projeden daha yararlıdır.

Hepimizin kabul ettiği bir gerçek var... Gelişmişlik, devletin bütünlüğünü hedef alan unsurlar ve terörizm için, uygun zemin oluşturuyor... Nitekim, 1980 öncesi terör olayları, en fazla Güneydoğu halkına yitincilik vermiştir...

Bu yüzden devletin güçlü olmasını, vergilerin iyi toplanmasını, yalnız ekonomik açıdan ya da güvenlik bakımından değil, sosyo-politik yönden de şart görüyoruz... Devlet güçlenip, kaynaklar yoğunlaştıkça, ulkenin her yöresine bu kaynağı adil biçimde dağıtmak imkânı doğacaktır.

MEHMET BARLAS

Milliyet

● **Girişimlerden ilk kez sonuç alındı** 18 4 1986

Suriye, Apocuyu geri verdi

● **PKK örgütünün Avrupa kanadı askeri birim sorumlusu Husnu Altun, Suriye Hükümeti'nce Celvegözü kapısında Türk makamlarına teslim edildi**

ADANA, ÖZEL

PKK örgütünün Avrupa kanadı askeri birim sorumluluğunu üstlenen "Cavaş" kod adlı Husnu Altun, Suriye Hükümeti'nce Türkiye'ye iade edildi.

Suriye tarafından ilk defa bir PKK militanı Türkiye'ye iade edilirken, Husnu Altun ile birlikte silahın da Türkiye'ye verildiği bildirildi. Altun, Hatay Celvegözü sınır kapısından Türkiye'ye iade edildi.

Türkiye'den yurt dışına 1980'de çıktığı saptanan ve güvenlik kuvvetlerince aranarak PKK'nun bu üst düzey yöneticisinin yurt içinde "Hassan", yurt dışında "Kaan" kod adını kullandığı, yaygın şekilde "Cavaş" kod adıyla tanındığı belirtildi. PKK'nın Avrupa kanadında görev alan Fransız, Almanya ve Lüvçe gibi birçok ülkeye geçen

Husnu Altun'un 17 kardeşi bulunduğu ve bunlardan birçoğunun halen Adana ve Diyarbakır sokaklarında asker mahkemelerinde PKK davaları nedeniyle yargılanıyor. Altun'un bazı kardeşleri de yurt dışında bulunuyor.

PKK tarafında örgütün yeniden toplanması, yeni eylem hazırlıkları için bir süre de görevlendirildiği bildirilen Husnu Altun'un sorgulamasında birçok eylem taraf ettiği, örgütün yurt dışı ve yurt dışı kolu

hakkında birçok bilgi verdiği bildiriliyor.

Bir iltica

Öte yandan Suriye uyrukları bir şahın, sınır geçince geçerek Ceylanpınarı ilçesine geldi ve iltica istediğini bildirdi.

Ahmet Memo Kınacı adlı 21 yaşındaki Suriye vatandaşı, sınırdaki tel örgülü geçince geçerek Ceylanpınarı ilçesine geldi ve Türk güvenlik makamlarına teslim oldu.

Milliyet

10 4 1986

Fransız TV'si, bölücü yayın hazırlığında

ANKARA, ÖZEL

BAŞBAKAN Turgut Özal'ın önümüzdeki günlerde Paris'te OECD toplantısına katıldığı sırada, Fransız TV'sinin "Kürt programı" düzenleyeceği bildirildi.

Fransız TV'sinin 16 Nisan'da böyle bir programı yayınlayacağını haber alan Dışişleri Bakanlığı, Paris Büyükelçiliği aracılığıyla TV yönetimi nezdinde girişimlerde bulundu. Ancak girişimlerden şu ana kadar bir sonuç alınmadığı öğrenildi. Fransız TV yetkililerinin, programı dengelemek için Başbakan Özal'la bir mülakat yapabileceğini Türk yetkililere bildirdikleri kaydediliyor.

PKK'nın "Çekirdek Kadrosu"nın kimliklerini açıklıyoruz

65 hain adam

Hürriyet

13 4 1986

- Apocular'ı adıyla bilinen PKK örgütünün son merkez komitesi üyeleri ile beyinleri yıklanmış "çekirdek kadrosu"nu isim, kod eşgöl ve belirgin kişisel özellikleriyle yayınlıyoruz.
- Eruh ve Şemdinli baskınlarından sonra açıklanan "Kürdistan Kurtuluş Birliği" adı örgütünün 10 kişilik yönetici kadrosu da belirlendi.

Raşıtlı KISACK bildiriyor

DIYARBAKIR, (İha). Kamuoyunda "Apocular" olarak bilinen veya "Kürdistan Kurtuluş Birliği" adıyla bilinen PKK örgütünün son merkez komitesi üyeleri ile beyinleri yıkanan ve örgüte kendini tanımayan adamın silahlı profesyonel teröristler olan "Çekirdek kadrosu"nu, isim, kod, eşgöl ve belirgin çeşitli kişisel özellikleriyle açıklıyoruz.

Merkez Komitesi'nin Kurulduğu 15 Ağustos 1984 günü Eruh ve Şemdinli ilçelerine düzenlenen baskılarından sonra açıklanan ve "Kürdistan Kurtuluş Birliği" adıyla bilinen "Hizmetçiler Birliği" (HRK) biriminin 10 kişilik yönetici kadrosu da belirlendi. HRK yöneticilerinin, örgütün 2 numaralı adamı Duran Kalkan'a bağlı olduğu, Kalkan'ın doğrudan Abdullah Öcalan'ın talimatı altında çalıştığı bildirildi.

Tutanaklara geçen anlatımlara göre, Örgütün Genel Müdür kod isimli iki numaralı adamı Duran Kalkan'a bağlı HRK yöneticileri şunlar:

Selahattin Çelik, Halil Taş, Halil Kaya, Ali Çetiner, Ali Ömürcan, Mustafa Yılmaz, Mustafa Ervil, Nazım Çetin, Ferit Aydın, Nazım Bağcı.

Çekirdek kadronun 22 kişilik birim sorumlularına da, itibarlı sanıkların anlatımlarına da ifade oldu. 22 birim sorumluları şunlar:
Müslüm Durgun, Delil Doğan, Zeki Turan, Burhan İlik, Halil Ataç, Seyfettin Zuhur, Şahin Balık, Fadil Timurtaş, İbrahim Kaya, Recep Tak, Süleyman Kayı, Selim Emilk, Ömer Ağca, Murat Zeyrek, Şah Günül, Şemdin Sak, Hasan Doğan, Hasan Çelik, Osman Turan.

PKK MERKEZ KOMİTESİ:

PKK'nın Apo'dan sonraki Merkez Komitesi üyelerinin kimlikleri, kod isimleri, eşgöl ve nitelikleri şöyledir:

- Duran Kalkan (General Zinnar):** Tam askeri ve silahlı faaliyetlerde uzmanlaşmış. 35 yaşında. 1.70 boyunda, hafif saçlı, sarımsık tenli, orta boylu, burnu uzun, Irak kamplarında Türkiye'deki eylemleri yönetiyor.
- Cemil Bayık (Cuma):** Duran Kalkan'ın yardımcısı. 34 yaşında. 1.80 boyunda. Zayıf, esmer, saçları kıvrımsı kaba bir konuşma üslubu var. Irak taktik kampta bulunuyor.
- Ali Haydar Kaytan (Fuat):** Erzurum, Kara, Ağrı'daki eylemleri yönetiyor. 1.60 boyunda. 37 yaşlarında. Gözleri çukur, orta sızmanlıca.
- Selahattin Çelik (Selim Hoca):** Duran Kalkan'ın siyasi alandaki yardımcısı.

Kısa boylu, normal yapılı. Düz saçlı. Jeolojik mühendis.

- Kadir Öcalan (Fatma):** Avrupa'da bulunuyor. Apo'nun eşi, esmer, sert bakışlı.
- Halil Taş (Edubekir):** Askeri Konsey sorumlularından. Hakkarı ve Van yöresindeki eylemlerini sorumlusu. 1.80 boyunda. Düz ve kır saçlı, zayıf. 38 yaşlarında.
- Osman Öcalan (Hasan Hüseyin):** Abdullah Öcalan'ın kardeşi. Libya sorumluluğuna getirildi. Uzun boylu, iri yapılı, siyah saçlı, küçük gözler.
- Numan Uyar (Kod adı yok):** İnce uzun yapılı. 34 yaşlarında. 1.75 boyunda. Libya Büro sorumluluğuna Abdullah Öcalan'ın kardeşi getirildi. Kendisi de Avrupa sorumluluğuna atandı. Halen Avrupa'da.
- Mahsun Korkmaz (Ağil):** Olu Batmanlı, kısa boylu, çelik gözlü, düz saçlı. 30 yaşlarında. esmer, dolgun yapılı, zeki bir kişiliği vardı. (Son çatışmada öldü).

ÇEKİRDEK KADRO

- Halil Kaya (Cemal):** Merkez hazırlik birim sorumlusu. 1983'ten beri faaliyet alanı Pervari, Şırnak, Eruh. 1.70 boyunda. hafif sarımsık tenli. Gözleri çukur. Şişlik var. zayıf.
- Ali Çetiner (Gözlükçü Ali):** Örgütünün 21 Mart Silahlı Propaganda Birliği'nin komutanı. Sason ve Şırvan yöresinde çekirdek kadrosu yönetiyor. 1.85 boyunda, esmer, hafif kambur, gözlük takar. Zayıf bünyeli.
- Ali Ömürcan (Cemal):** Örgütünün eyletici üyelerinden biridir. Luce Genç, Kığı üyeleri'nin yöneticisi. Simdi Sirt yöresinde faaliyet gösteriyor. 1.70 boyunda. 31 yaşında. esmer, siyah gözlü. Açık alim ince yüzü. Kalın göğüs.
- Mustafa Yılmaz (Erdal):** Mahsun Korkmaz'ın (olu) yardımcısı. 1.85 boyunda. zayıf, esmer, çenesi uzun, elmacık kemikleri çıkık. 33 yaşlarında. Kalın göğüs.
- İzzetlin Ervil (Serdar):** 1983'te Irak'taki kampları sorumlusu. Güneşevliği (4) daki kesil ve istihbarat faaliyetleri sorumlusu. 34 yaşlarında. 1.75 boyunda. kumral. Milli Karakolu başkanının sorumlusu. Şırnak bölgesinde faaliyet gösteriyor.
- Nizamettin Taş (Botan):** Şırnak bölgesi alması görevlerinde sorumlusu. 3 ayrı birimden sorumlusu. 1.60 boyunda. Tombul ve güler yüzlü, köse. 37 yaşlarında. Kalın göğüs.
- Müslüm Durgun (Doktor Baran):** Nizamettin Taş'ın yardımcısı. Eruh eylemlerine katıldı. 35 yaşında. 1.85 boyunda. kıvrık saçlı. Örgütün sağlık işlerini de bakar.
- Emil Dal (Kamyon Hasan):** Örgütünün emeli bir adamdır. Kesil faaliyetleri so-

rumlusu. 1.65 boyunda, 38 yaşlarında, esmer, kıvrık saçlı, iri gözlü, iri burunlu. G-1 silah taşır.

21 Ferit Aydın (Selim): Eski bir camii imamıdır. Askeri alanda birim sorumlusu. Eruh yöresinde eylemlerden sorumlusu. 36 yaşlarında. zayıf ve 1.85 boyunda. Kalın göğüs silah taşır.

22 Zeki Utak (Arif): 30 yaşlarında. Sason yöresinde faaliyet gösteriyor. İnce sesli, düğün bir yüz yapısı var. 1.80 boyunda. Kalın göğüs silah taşır.

23 Zeki Turan (Akif): 1.60 boyunda. orta vücut. sarımsık tenli, zayıf yüzlü. İnce dalgali saçlı, elmacık kemikleri çıkık. Sason bölgesinde faaliyet gösteriyor. Kalın göğüs silah taşır.

24 Ahmet Elgin (Rıza): Mutki çevresindeki faaliyetlerde birim sorumlusu. 1.70 boyunda. 33-35 yaşlarında. iri yapılı, gözleri büyük, kaba sesli. Siminof silah taşır.

25 Burhan İlik (Fikret): Eruh bölge sorumlusu. 1.60 boyunda. Oldukça siminof, ince uzun boylu, esmer. Kalın göğüs silah taşır.

26 Halil Ataç (Halil Hoca): Zaho Kampı sorumlusu. Askeri eğitilmiş. 35 yaşlarında, saçları dökülmüş. 1.65 boyunda. Antaşa bayraktan atılmış. küçük burunlu, esmer, Mahsun Korkmaz'ın nişanlısıyla Irak'a döndü. KDYP'e katıldı.

27 Mustafa Ömürcan (İzzet Hakkı): Irak'taki Mekteb-i Siyasi'de askeri eğitilmiş. Şırnak bölgesinde faaliyet gösteriyor. Ali Ömürcan'ın kardeşi. 29 yaşında, esmer, kıvrık saçlı, gözlüklü, uzun çene. Kalın göğüs silah taşır.

28 Seyfettin Zuhur (General Sami Çekirge): Örgütünün eski bir adamıdır. Lübnan sahasında İzzet'in eşiyle. Serbest bırakılan Irak'taki kamplara geldi. Eruh-Şırnak bölgesindedir. Kısa boylu, dolgun vücutlu, anak. 29-30 yaşlarında. Raket ve ya M-16 silah taşır.

29 Recep Gündüz (Cemil): Eruh'ta bir birim sorumlusu. 1.80 boyunda. zayıf, sarımsık tenli, uzun yüzlü. G-1 taşır.

30 Aladdin Zuhur (Bemir): Luce bölge sorumlusu. 1.80 boyunda. 30 yaşlarında. gözlük çelik. Elmacık kemikleri çıkık. Kalın göğüs silah taşır. Seyfettin Zuhur'un akabası.

31 Resul Zuhur (Hava): 37 yaşında. dolgun iri yapılı. Söforluğu var. Zuhurlu larla birlikte. Luce Dicle bölgesinde faaliyet gösteriyor.

32 Feran Zuhur (Sinan): Aladdin Zuhur'un kardeşi. 30 yaşlarında. kövedir, esmer, orta boylu. Kalın göğüs silah taşır.

33 Mehmet Emin Tayan (Zeki): Adıva mandir. Örgütünün 21 Mart Silahlı Propaganda Birliğinde birim sorumlusudur. Adıvanın Bölgesi sorumlusudur. 1.70 boyunda. hafif sarımsık tenli uzun burunlu. G-1 ve M-16 taşır.

34 Şahin Balık (Metin): Eruh'ta faaliyet gösteriyor. 1983-84'te Şırnak bölgesinde askeri kanıtta görev yapıyordu. 1.65 boyunda. kulakları çıkık, esmer, gür boylu. G-1 silah taşır.

35 Ömer Akın (Serif): Ergani, Cermik yöresinde faaliyet gösteriyor. Yerel birim sorumlusudur. 1.65 boyunda, 26 yaşlarında. zayıf, burnu uzun, saçları seyrek ve düzdür. Kalın göğüs silah taşır.

36 Şehmus Yiğit (Disak Mahmut): Örgütünün eski bir adamıdır. Yurt dışı kamplarında askeri eğitilmiş. Göz kırık, göğüs bağı. 1.70 boyunda, 30 yaşlarında, kıvrık saçlı. 4-5 silahlı protazdir. Bile kolunda altın saat var. Yaş. Kalın göğüs silah taşır.

37 Adil Timurtaş (Selman): Şemdinli yerel birim sorumlusu. Orta boylu, 29 yaşlarında. esmer. Kalın göğüs silah taşır.

38 İbrahim Kaya (Salih): İlkolcu öğretmen. Şemdinli bölgesi sorumlusudur. Propaganda kabiliyeti yüksek. Etkilenen öğrenci sayısı çok. Eruh ve yaşı. Kalın göğüs silah taşır.

39 Ömür Uyar (Egret): Sason "eylet" sorumlusu. 1.80 boyunda. esmer, dalgali saçlı, burnu basık. sert bakışlı. Diktiriyor silah taşır.

40 Repo Tak (Bedran): Şırnak-Eruh bölgesinde faaliyet gösterir. Sert bakışlı, kumral, orta boylu, 34 yaşlarında. Kalın göğüs silah taşır. Örgütünün güvenilir kilitlenmiştir.

41 Süleyman Kayı (Lezgali): Şırnak bölgesinde faaliyet gösteriyor. Bölge sorumlusunun yardımcısı. 1.70 boyunda. 29-30 yaşlarında. düz saçlı, esmer, normal yapılı. gözü kara bir Siminof silah taşır.

42 Sait Bahad (Bedihan): Mahsun Korkmaz'ın yakın bir adamıdır. 1.65 boyunda. normal dolgun vücutlu, esmer, gür sakallı, kaşları bitişik ve siyah gözlerdir. Kalın göğüs silah taşır. 34 yaşlarında.

43 Ömer Toprak (Aziz): İstihbarat ve kesil faaliyetlerinde sorumlusu. 30 yaşlarında. Bir süre 21 Mart Silahlı Propaganda Birliği'nin komutanlığını yaptı. Orta boylu. 1.75 boyunda. G-3 silah taşır.

44 Hüseyin Poyraz (Cemal): Çekirdek kadrosunun önce gelen bilimlilerindedir. 1.65 boyunda. kumral, düz saçlı, alim çakıcı, sert ve siminof. Kalın göğüs veya G-3 silah taşır.

45 Numan Bağcı (Kasım): Sason, Şırnak ve Eruh bölgesi sorumlusudur. 1.80 boyunda. 31 yaşlarında. esmer. sert ve kılı bir yüzü var. M-16 veya Kalın göğüs silah taşır.

46 İsmail Kaya (Erdal): Şırnak bölgesinde faaliyet gösteriyor. Atak. 35 yaşlarında. 1.70 boyunda. Kalın göğüs veya Siminof silah taşır.

47 İzzet Ervil (Kemal): Barmandır. Gur ve yaşı. Şirket (Kemal): Barmandır. Gur ve yaşı. Şirket (Kemal): Barmandır. Gur ve yaşı. Şirket (Kemal): Barmandır.

48 Şemdinli Hazin İKDP (Irak Kürdistan Demokrat Partisi) Radyosu'nda PKK bildir

lerini okur. Silahlı propagan. u birimindedir.

49 İsmet Hidar (Cahit): Eser, orta boylu, 28 yaşlarında. Eruh ve Sason bölgesinde faaliyet gösterir. Kalın göğüs silah taşır.

50 Mahmut Bak (Turanç): Şırnak ve Eruh bölgesinde faaliyet gösterir. Kumral. 27 yaşlarında. gür saçlı, esmeri. 1.70 boyunda.

51 Abdurrahman Balık (Ferah): 1.80 boyunda, esmer, düz saçlı, gözlük çelik, azizci. Kalın göğüs silah taşır, orta boylu.

52 Deli Doğan (Hasan): Sason ve Şırnak ve Eruh bölgesi sorumlularından. Etkileyici sesi ve görünümlü var. 1.80 boyunda. 29-30 yaşlarında.

53 Kemal Emik (Bozcan): Sirt bölgesinde faaliyet gösterir. Orta boy ve 28 yaşlarında, esmer ve saç seyrek. Kumral bir yüz yapısı var. Kalın göğüs silah taşır.

54 Hacı Sarı (Şaban Hacı): HRK'nin kuruluşunda yer almış. Eruh baskınlarına katılmıştır. 35 yaşlarında, dolgun bir vücut yapısına sahip, gür sakallı. 1.75 boyunda. Kalın göğüs silah taşır.

55 Ali Uyar (Cihan): Askeri kanadı içinde gelen bilimlilerindedir. 1.80 boyunda, esmer, kıvrık saçlı, sert bakışlı, elmacık kemikleri çıkık. Kalın göğüs silah taşır.

56 Kabil Önal (Sait): Sason-Sırtan bölgesinde faaliyet gösteriyor. 1.80 boyunda. 32 yaşlarında esmer.

57 Hasan Kabada (Rıza): Eser, 28 yaşlarında. Zayıf, ince yapılı, az konuşur. Siminof silah taşır.

58 Resul Tald (Bedran): Sirt bölgesinde faaliyet gösteriyor. Zeki, iyi bir propaganda kabiliyetine sahip. 27 yaşlarında, esmer, orta boylu. Kalın göğüs silah taşır.

59 Mehmet Salvan (Aydin): Kamplarda askeri eğitilmiş. İnce yapılı, 26 yaşlarında. kumral. Kalın göğüs silah taşır.

60 İsmail Orhan (Hasan): Sirt bölgesinde faaliyet gösterir. Eruh baskınlarına katıldı. 30 yaşlarında. zayıf. Kalın göğüs silah taşır.

61 Kamazan Turan (Sera): Askeri kanadı içinde gelen. Başta burunlu. 30 yaşlarında, orta boylu, esmer. Kalın göğüs silah taşır.

62 Emir Sarı (Ferhan): Alın gen ve aktif. Eser, orta boylu, saçlarına hafif kır dökmüş. 32 yaşlarında. Siminof silah taşır.

63 Sait Şimşek (Ali): 1.85 boyunda, kemikli bir yüzü var, hafif kumral. Kalın göğüs silah taşır.

64 H. Hüseyin Akkaya (Sore): Orta boylu, genç omuzlu, esmer, gür saçlı, asabi. Kalın göğüs silah taşır.

65 Ömer Ağca (Suruç): Öğretmen. Kamp-larda askeri eğitilmiş. Örgütünün eski bir adamı. İnce uzun vücutlu. 37 yaşlarında.

66 Süphü Karakaş (Urfalı): Örgütünün eski bir adamı ve güvenilir kişisidir. 38 yaşlarında.

67 Ali Erek (Cin Ali): Zeki, atıgan. 32 yaşlarında. 1.77 boyunda, zayıf. Kalın göğüs silah taşır.

68 Doğan Karakaş (Haval): Örgütünün eski bir adamı. Sirt bölgesinde faaliyet gösteriyor. Orta boy ve yaşta.

69 Seyhan Altay (Adnan): Örgüte mulla kazandırmaya çalışmış. 1984 yılına kadar çalıştı. Konuşmaları etkileyici. Yardımcılar bir kişi götürdü, örgüte son derece bağlıdır. 1.80 boyunda, 29-30 yaşlarında, esmer.

70 Arif Sakin (Berivan): Közlük yerel birim sorumlusu. Örgütünün güvenilir adamı. 1.65 boyunda, hafif kumral, düğün bir yüz yapısı var. Kalın göğüs silah taşır.

71 Murat Zeyrek (Selvan): Şemdinli bölgesinde askeri komite sorumlusunun yardımcısı. Atıkcı yapılı, 26 yaşlarında, esmer. Kalın göğüs silah taşır.

72 Sak Gündüz (Remo): Silvanlıdır. Silvan yöresinde birim sorumlusudur. Eruh bölge sorumlusu. 1.80 boyunda, esmer, alim çeneli, orta boylu. 28 yaşlarında. Kalın göğüs silah taşır.

73 Semdin Sak (Zeki): Müş yerel birim sorumlusu. Çatah-Mutki bölgesinde faaliyet gösteriyor. 1.60 boyunda, esmer, zayıf yüzlü, ince dalgali, uzunca bir yüzü var. Kalın göğüs silah taşır.

74 Hasan Doğan (Murat): Şırnan bölgesinde faaliyet yürüten, arkadaşları Mutki'de öldürüldü. Takviye ekiple Şırnan yöresinde faaliyet gösteriyor. 1.75-80 boyunda. 28 yaşlarında, esmer, siminof bir tip.

75 Metin Kavay (Süleyman): Müş yerel olaylardan sonra Semdinli Sak'la birlikte çalışmaya başladı. Sason bölgesinde faaliyet gösteriyor. Ailelik vücutlu, 26 yaşlarında esmer.

76 Osman Turan (Ferhat): Örgütünün silahlı üyelerinden. Kendini örgüte adanmış. Irak'taki merkezde, yurt içi bağlantıları sağlıyor. Orta boylu, 29 yaşlarında, esmer. alim dar ve aktif.

77 Arif Güntaş (Hasan): Normal vücutlu, düz saçlı, sert bakışlı. Sason bölgesinde faaliyet yürütüyor. Örgütünün güvenilir kişisidir. 27 yaşlarında.

78 Hasan Çelik (Mahtab): Eruh bölgesinde faaliyet gösteriyor. 30 yaşlarında. Çeşitli bir birim sorumlusudur. Sert, camazdır, örgüte siki sıkça bağlı. orta boylu esmer.

Kod isimleri ve eşgöl. u. Ö. birak belirtmemeyen, çekirdek kadrosu yer alan militanlar ise şunlar:
 Mehmet Er, Ahmet Doğan, Salman Ömürcan, Arif Güntaş, Abdullah Balaban, Mehmet Topal, Ali Savaş, Yusuf Kabirman, Salih Müngün, Enver Davacı, Recep Cengiz, Doğan Karakaş.
 Ayrıca, gerçek isimleri bilinmeyen, kod adları Sarı Ali, Terzi Ali, İbrahim, Abuzer ile Germas da, çekirdek kadrosu yer alan militanlardır.

Hürriyet

13 4 1986

Köşeye sıkışan bölücülerin 12 hedefi belirlendi

DIYARBAKIR, (İha) -

Kendinden yana çıkma amacıyla camiazınca dağıtılan bölücü çete mensubu olanlar için belirlenen operasyonun ana hedefi, bölücü çete mensuplarının, bölgede "halkı öldürme" ve "yas verme" amaçlı güden 12 eylem planına ortaya çıkarıldı. Kimlerin öldürülmesinin tasarrufları, hangi tesislere saldırılacağı, hangi tesislere kimlerin heden kaçırılmasını istendiği belirlendi.

Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi. 22 kişilik birimlerin, hangi tesislere saldırılacağı, hangi tesislere kimlerin heden kaçırılmasını istendiği belirlendi. Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi.

Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi. 22 kişilik birimlerin, hangi tesislere saldırılacağı, hangi tesislere kimlerin heden kaçırılmasını istendiği belirlendi. Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi.

Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi. 22 kişilik birimlerin, hangi tesislere saldırılacağı, hangi tesislere kimlerin heden kaçırılmasını istendiği belirlendi. Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi.

Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi. 22 kişilik birimlerin, hangi tesislere saldırılacağı, hangi tesislere kimlerin heden kaçırılmasını istendiği belirlendi. Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi.

Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi. 22 kişilik birimlerin, hangi tesislere saldırılacağı, hangi tesislere kimlerin heden kaçırılmasını istendiği belirlendi. Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi.

Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi. 22 kişilik birimlerin, hangi tesislere saldırılacağı, hangi tesislere kimlerin heden kaçırılmasını istendiği belirlendi. Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi.

Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi. 22 kişilik birimlerin, hangi tesislere saldırılacağı, hangi tesislere kimlerin heden kaçırılmasını istendiği belirlendi. Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi.

Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi. 22 kişilik birimlerin, hangi tesislere saldırılacağı, hangi tesislere kimlerin heden kaçırılmasını istendiği belirlendi. Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi.

Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi. 22 kişilik birimlerin, hangi tesislere saldırılacağı, hangi tesislere kimlerin heden kaçırılmasını istendiği belirlendi. Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi.

Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi. 22 kişilik birimlerin, hangi tesislere saldırılacağı, hangi tesislere kimlerin heden kaçırılmasını istendiği belirlendi. Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi.

Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi. 22 kişilik birimlerin, hangi tesislere saldırılacağı, hangi tesislere kimlerin heden kaçırılmasını istendiği belirlendi. Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi.

Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi. 22 kişilik birimlerin, hangi tesislere saldırılacağı, hangi tesislere kimlerin heden kaçırılmasını istendiği belirlendi. Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi.

Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi. 22 kişilik birimlerin, hangi tesislere saldırılacağı, hangi tesislere kimlerin heden kaçırılmasını istendiği belirlendi. Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi.

Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi. 22 kişilik birimlerin, hangi tesislere saldırılacağı, hangi tesislere kimlerin heden kaçırılmasını istendiği belirlendi. Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi.

Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi. 22 kişilik birimlerin, hangi tesislere saldırılacağı, hangi tesislere kimlerin heden kaçırılmasını istendiği belirlendi. Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi.

Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi. 22 kişilik birimlerin, hangi tesislere saldırılacağı, hangi tesislere kimlerin heden kaçırılmasını istendiği belirlendi. Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi.

Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi. 22 kişilik birimlerin, hangi tesislere saldırılacağı, hangi tesislere kimlerin heden kaçırılmasını istendiği belirlendi. Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi.

Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi. 22 kişilik birimlerin, hangi tesislere saldırılacağı, hangi tesislere kimlerin heden kaçırılmasını istendiği belirlendi. Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi.

Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi. 22 kişilik birimlerin, hangi tesislere saldırılacağı, hangi tesislere kimlerin heden kaçırılmasını istendiği belirlendi. Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi.

Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi. 22 kişilik birimlerin, hangi tesislere saldırılacağı, hangi tesislere kimlerin heden kaçırılmasını istendiği belirlendi. Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi.

Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi. 22 kişilik birimlerin, hangi tesislere saldırılacağı, hangi tesislere kimlerin heden kaçırılmasını istendiği belirlendi. Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi.

Operasyonlarda, bir antabusun başçusunun şehit edildiği Dicle'de 10, Sirt ve çevresinde çete mensuplarına yönelik eylemler belirlendi. 22 kişilik birimlerin, hangi tesislere saldırılacağı, hangi tesislere kimlerin heden

APO'nun oyunu mu? Suriye'nin teslim ettiği terörist "şüpheli kişi"



Bir süre önce Suriye tarafından tutuklanarak Türkiye'ye iade edilen Hüsnü Altun'un PKK içinde Apo'ya karşı muhalefet grubunun başını çektiği ileri sürülüyor

lyi niyet jesti ile Apo bir muhalifinden, "temiz" şekilde kurtulurken Suriye de bu iade ile Türkiye'yi yumuşatmaya muvaffak oldu

Örgütteki itibarı yüzünden Hüsnü Altun'u öldürmeyen Apo, onu Avrupa'dan Şam'a çağırdı ve tutuklattı

Şüpheli iade

Metin AKKOÇ
Hüsamettin KARANFİL İYARBAKIR, (Tercüman)- Suriye hükümeti tarafından 2 Nisan günü Türk makamlarına teslim edilen PKK yetkilisi Husnu Altun'un, Apo'nun tasvibiyle Türkiye'ye verildiği ileri sürüldü.

"Kasım" kod adıyla örgüt içinde önemli bir yer olan Husnu Altun, Fransa'da bulunduğu sırada Apo'nun talimatıyla Suriye'ye dönmüştü.

PKK örgütü içinde oluşan hiziplere bir grup arkadaşıyla destek verdiği belirtilen ve bu yüzden Abdullah Öcalan (Apo'nun canını sıkıdığı sanılan Husnu Altun'a Suriye'ye dönme talimatı Federal Almanya'da bulunan Selman Ömürca'n ve üç arkadaşı tarafından iletildi.

Lübnan'daki Kürtler'i örgütlemeye bir grup arkadaşıyla destek verdiği belirtilen ve bu yüzden Abdullah Öcalan (Apo'nun canını sıkıdığı sanılan Husnu Altun'a Suriye'ye dönme talimatı Federal Almanya'da bulunan Selman Ömürca'n ve üç arkadaşı tarafından iletildi.

Hüsnü Altun, kendisinin Fransa'ya iltica ettiğini ileri sürerek, Türkiye'ye iade edilmesini sağlamak istedi, ancak, Suriye, buna rağmen Husnu Altun'u Türk makamlarına teslim etti.

ESKİ HİZMETLERİ YÜZÜNDEN
Bu olay Suriye'nin Türkiye'ye karşı bir "iyi niyet gösterisi" olarak yorumlandı. Ancak, teslim Apo'nun bilgisi dahilinde yapıldığı ve "Hizip yanlısı olduğu için yok edilmesine karar verilip, bazı örgüt mensuplarının eski hizmetlerinden oturdu" bildirilmek istenmediği için bu yola başvurulduğu ileri sürüldü.

ACIKLAMİYOR
Türkiye'ye teslim edildiikten sonra verdiği ifadelerinde "Yakalanmasında Apo'nun rolü olduğuna inanmadığımı" söyleyen Hüsnü Altun, Kürdistan'ın "İran, Irak, Suriye ve Türkiye topraklarının bir bölümünde kurulmasına çalıştıklarını" belirtti.

Örgütün faaliyetleriyle ilgili kendisinden beklenen bilgileri vermeye yanaşmayan Hüsnü Altun yurt dışında Ermeniler'le birlikte hareket etmediklerini öne sürdü. Altun, "Türk teşkilatlarına

karşı girişilen saldırılarla bizim bir ilişkimiz yok. Ermeniler'le işbirliği yapmadık. Ancak, kamplarda birlikte eğitim gördük. Bazı konularda anlaşlık, ama, pek çok konuda görüş ayrılıklarına düştük" dedi.

Husnu Altun, önumüzdeki günlerde Diyarbakır 7. Kolordu ve Sıkıyönetim Komutanlığı Askeri Mahkemesi'nde yargılanacak.

EYLEMLERİ

1979 yılında Sırt'ın Batman ilçesinde bazı eylemlerde bulunduktan sonra yurt dışına kaçarak Suriye ve Lübnan'daki PKK kamplarında eğitim gören Husnu Altun, Avrupa ülkelerinde PKK'nın amaçları doğrultusunda çalışmalarını içinde önemli rol aldı.

Husnu Altun 1956 yılında Batman'ın Balpınar köyünde dünyaya geldi. Lise 2 sınıf öğrencisiyken PKK ile ilişki kurdu. Ankara Yüksek Mimarlık Yüksek Okulu'nu 1979'da bitirdi. Batman'a dönüp PKK sorumlusu olan kardeşi Faruk Altun'la birlikte çalışmalara katıldı. (Faruk, halen Diyarbakır Askeri Cezaevi'nde tutuklu bulunuyor.)

Bu sırada yapılan Batman belediye başkanlığı seçimlerinde PKK yanlısı olduğu ileri sürülen aday Edip Solmaz için çalıştı. Başkan seçildikten sonra Solmaz'ın Ramazan aşiretine öldürülmesi üzerine, bu aşiretle silahlı çatışmaya girmek için çevrede propaganda ve örgütlenme çalışmalarına hız verdi.

Bu faaliyetlerinden oturu güvenlik kuvvetlerince aranmaya başlanan Husnu Altun, 1980 yılı kasımında Mehmet Şah Gunduz ve "Ağır" kod adlı Masum Korkmaz'la birlikte Suriye'ye kaçtı.

Şam'da Mehmet Sait'le tanıştı ve Beyrut'un Demon ilçesindeki "Name" kampına götürüldü. Filistin Demokratik Cephesi adlı örgüte ait bu kampta silah ve propaganda eğitiminden geçti. Kürdistan için çeşitli eylemlere katıldı. Avrupa'da propaganda, gece düzenleme, yardım toplama gibi faaliyetlerde bulundu. Bir dergi çıkarmak amacıyla İngiltere'ye gidip İngilizce öğrendi. Fransa'da çeşitli baskı yöntemleriyle Kürdistan ve PKK lehine yazılar yayınlanmasını sağladı.

Hürriyet

14 5 1986

Sabotajcı Apoculardan 2'si ölü, 1'i sağ olarak ele geçirildi

KÂHTA, (İhba) - Kâhta'nın iki kilometre kuzeyinde güvenlik güçleriyle kamuyunda "Apocular" olarak bilinen yasadışı PKK Örgütü militanları arasında çıkan çatışmada, iki terörist ölü, bir terörist de yaralı olarak ele geçirildi. Çatışma sırasında bir polis de şehit düştü. Olaydan sonra, teröristlere yardım ve yataklık ettikleri öne sürülen 12 kişi gözaltına alındı. Adıyaman Valisi Kemal Esenaoğlu, ölü ve yaralı ele geçirilen teröristlerin Adıyaman'da 4 en şehit edip, TPAO'nun Toybeylen Dolmuş Tesisleri'ne roketle saldıran kişiler olduklarını açıkladı.

ÇATIŞMA: Bir bölücü ele geçirildi

2 erimiz şehit oldu

● Hakkâri'nin Uludere yöresinde PKK militanları, "Teslim ol" çağırısına ateşle karşılık verdi. Kaçan 10-11 eşkiya yeniden kısırlıma üzere

BİNGÖL, (Hakkâri)- Hakkâri'nin Uludere yöresinde yasadışı bölücü eşkiya ile güvenlik güçleri arasında çıkan silahlı çatışmada, iki jandarma eri şehit düştü, bir terörist de ölü olarak ele geçirildi. Ayrıca Bingöl'ün Kığı İlçesi'nin Dilekkaya Köyü yakınlarındaki dağılık kesimde çıkan çatışmada da, iki jandarma eri yaralandı.

Bir ihbarı değerlendirilen güvenlik güçleri, Uludere İlçesi'nin sınırına yakın Senoba Köyü yakınlarında operasyona başladılar. Irak'a geçmeye çalışan bir grup bölücü eşkiyanın, "Teslim ol" çağırısına ateş açarak karşılık vermesi üzerine çatışma çıktı. Çatışmada iki jandarma eri şehit düştü. Yasadışı Örgüt Gücü "Bedran" kod isimli Mehmet

Sergül olduğu sanılan bir terörist de, silah ve birtünel dökümanlar ile birlikte ölü olarak ele geçirildi. Operasyon gerçekleştirilerek sürdürülürken, çatışma sırasında yaklaşık 10-11 sakinin kaçtığı bildirildi.

Öte yandan Bingöl Valisi Güner Orbay'dan alınan bilgiye göre Kığı'daki çatışma ise önceki gece 02.00'de meydana geldi. Dilekkaya Köyü'nün dağılık kesiminde operasyon yapan güvenlik güçleri, bir grup eşkiya ile karşılaştı. "Teslim ol" çağırısına ateşle karşılık vermesi üzerine çıkan çatışmada, Ziya Pehlivan ve Necati Görgöçlü adlı jandarma erleri yaralandılar. Kaçan bölücü eşkiya için operasyonlar sürdürülüyor.

Hürriyet

15 5 1986

33 mahkûm nasıl öldü ?...

ANKARA, (Hürriyet) - Adalet Bakanı Necati Eldem, Diyarbakır Askeri Ceza ve Tutukev'i'nde 1981 yılından beri 33 mahkûm çeşitli nedenlerle öldüğünü açıkladı. Eldem, ölümünün hastalık, açlık, grev, intiharlar, kalp krizi, ilaç, sehirlemesi ve görevli erlerin müessir hâlinde meydana olduğunu belirtti.

Adalet Bakanı Eldem, SHP Ağrı Milletvekili İbrahim Taademir'in yazılı soru önergesini yanıtlarken, cezaevinde sık sık sağlık taraması yapıldığını belirtti ve şu bilgileri verdi:

"Bu ceza ve tutukev'inde 33 kişi vefat etmiştir. İlk ölüm olayı 21 Mart 1981 tarihinde, sonuncusu ise 13 Mayıs 1984 tarihinde meydana geldi. Bu ölümlerden 12'sinin hastalık, 7'sinin açlık grevi, 5'inin intihar sonucuyle intihar, 4'ünün kendiliğinden intihar, birinin kalp krizi, birinin elektrik çarpması, birinin ilaç sehirlemesi, ikisinin ise görevli erlerin müessir hâlinde vefatı şeklinde oldu. 4 tutuklunun vefatı yapraklı üsere verilmeyen ve okunmayan şifre kullanılmaması nedeniyle oldu. Üsere hastaneyi kaldırılmamasına rağmen kurtarılamadıkları anlaşılmıştır."

metin, ikisinin ise görevli erlerin müessir hâlinde vefatı şeklinde oldu. 4 tutuklunun vefatı yapraklı üsere verilmeyen ve okunmayan şifre kullanılmaması nedeniyle oldu. Üsere hastaneyi kaldırılmamasına rağmen kurtarılamadıkları anlaşılmıştır."

Hürriyet

15 5 1986

Hakkâri'de iki er şehit oldu

- Bingöl'un Yavlıdere bucağında da teröristlerin pusuya düşürdüğü iki jandarma eri ağır yaralandı
- Bakanlık, Sıddık Bilgin Olayına'ni koydu. İhmal görünenler için soruşturma açıldı

Hakkâri'de iki er şehit oldu Bingöl'de iki er yaralandı

YURT HABERLERİ SERVİSİ
HAKKÂRİ'de Şenoba bucağının Kızılböğazi mevkinde güvenlik kuvvetleri ile teröristler arasında çıkan silahlı çatışmada jandarma erleri Halil Aktay ile Emin Büyükgöl şehit oldular. Çatışmada bir terörist yaralı olarak ele geçirildi.

Öte yandan Bingöl'ün Kığı İlçesi Yavlıdere bucağının Dilekkaya köyü yakınlarında yasa dışı bölücü teröristler tarafından pusuya düşürülen güvenlik kuvvetlerinden jandarma erleri Ziya Pehlivan ile Necati Görgöçlü da ağır şekilde yaralandılar. Teröristler daha sonra dağılık kesimlere kaçarak kayboldular.

12 4 1986

Operasyonda çatışma 1 şehit, 1 ölü

Bir terörist öldü, bir er şehit oldu

HAKKÂRİ, ÖZEL
BÖLÜCÜ çete mensuplarıyla güvenlik kuvvetlerinin çatışması sonucu bir jandarma eri şehit oldu, bir terörist öldürüldü.
Hakkârî'nin Beytaşebap ilçesine bağlı Kavaklı köyü ile Armutlu mezarında operasyonlarını sürdüren güvenlik güçleri, bölücü çete mensuplarıyla karşılaştı. Güvenlik güçlerinin "Teslim ol" çağırısına ateşle karşılık veren bölücü çete mensuplarından biri öldürüldü. Yaralı olan iki terörist ise kaçtı. Olaylar sırasında ağır yaralanan Çanakaleli jandarma eri Servet Acar, tüm uğraşlara rağmen, kurtarılamayarak şehit oldu.

Mehmetçik, terörün açtığı yaraları sarıyor

Sefkat operasyonu



YARDIM PAKETLERİ Sıkıştım Tali Bölgeler Komutanı Tümgeneral Muzaffer Sever, Ağaçyurdu Köyü'nde, bir süre önce bölücü çete mensubu eşkiyanın saldırısı sonucu ölen köy korucularının ailelerine başsağlığı diledi. Kendilerine birer yardım paketi verdi. (Fotoğraf: Hürriyet-Sökmen Baykara-ERUH)



MEHMETÇİK ÖĞRETMEN Öğretmeni olmayan Ağaçyurdu Köyü'nün ilkokulunda, Mehmetçik öğretmenlik yaparak okutuyor, iyi, doğruyu öğretiyor. Bölgeli halkı sükuna ve tahdirle karılıyor.

Terörist avını sürdüren Mehmetçik, bir yandan da acılı bölgede halkın acılarını paylaşıyor: Yardım paketleri dağıtıyor, helikopterle hasta naklediyor, öğretmenlik yapıyor. Teröristlere lanet yağdıran halk, Mehmetçiğe dua ediyor...

Sınırlardan geçemeyen eşkiya "TIR"ların özel bölmeleriyle Türkiye'ye eylemci sokmaya çalışıyor

PKK'nın bir "sızma" yolu daha kesildi

Metin AKKOÇ
DIYARBAKIR, (Tercüman)- Doğu ve Güneydoğu Anadolu bölgesinde bir süreden beri eylemler yapan yasa dışı bölücü PKK (Partiye Karkere Kürdistan) örgüt üyeleri, güvenlik kuvvetlerinin aldığı geniş tedbirler karşısında Türkiye'ye sızma imkânı bulamayınca, daha önce denedikleri yolları kullanarak, petrol taşıyan tankerlerin özel olarak yapılmış bölmelerinde Türkiye'ye sızıyor.

Son olaylardan sonra eylem yaptıkları Doğu ve Güneydoğu Anadolu bölgesinde çokertilen ve üst düzeyde ki askerî kanatları yok edilen PKK örgüt üyelerinin bölgede kaybettikleri eylemcilerinin yerlerini doldurmak için yük-

sek pasajlar karşısında kiralandıkları TIR ve tankerlerin özel bölmelerinde 3-5 kişilik gruplar halinde militanlarını Türkiye'ye sızdırma cabasında oldukları belirtiliyor.

"KOLLARI DİŞLERİYLE İSİRMAYA ÇALIŞIYOR"

Habur, Esendere ve Ozaip-Kapıköy sınır kapılarımızdan Türkiye'ye gelen TIR soforlerinin ifadelerine göre, Güneydoğu Anadolu bölgesinde çok geniş çapta yildırım hareketi yaparak teröristlere aman vermeden güvenlik kuvvetlerinin bu hareketi karşısında büyük güçlerini kaybeden PKK'lılar, büyük bir inihal içinde. Hiçbir şey yapamamanın verdiği çaresizlikle soforlerini zaman

zaman sıkıştıran PKK'lılar, kendi güçlerini aşan eylemlere girişmek üzere intihar komandolarını Türkiye'ye sızdırdıkları haberlerini yayıyorlar. **DİDİK DİDİK ARANIYOR**

Yetkililer, sınır kapılarında güvenlik kuvvetlerine çok geniş çapta operasyonların yapıldığını, Türkiye'ye giriş çıkış yapan başta TIR, tanker, kamyon olmak üzere bütün araçların özel didik didik bölmelerinin olup olmadığının araştırıldığını ve bu ana kadar böyle bir şey rastlanmadığını belirttiler.

Öte yandan, Batman TPAO Tesisleri'nin gerek çevresinde, gerek içinde çok geniş tedbirlerin alındığı, TPAO'ya özel koruma görevlilerinin verildiği bildirildi.



HELİKOPTERLE HASTA NAKLİ

Güneydoğu'da bölücü çeteye karşı operasyonları sürdüren Mehmetçik, güvenlik hizmetinin yanı sıra, yöre halkına sağlık hizmeti de götürerek hayat kurtarıyor. Bölgeyi eşkiyadan temiz-

leşmek için operasyonlar sürdürülürken, Ağaçyurdu Köyü'nde sarılığa yakalanan 7 yaşındaki İzzettin Batır, helikopterle Sırt Devlet Hastanesi'ne götürüldü ve tedavi altına alındı.

(Fotoğraf: Hürriyet-Sökmen Baykara-ERUH)



YAKINLARINI KAYBETTİLER Ağaçyurdu Köyü'nde, bölücü çete mensuplarının hunharca öldürdüğü 11 kişinin yakınları teröre lanet yağdırdılar. Olayı anlatırken de-şet dolu anları yeniden yaşıyorlar.

PKK taşındı

●Irak'ın Türkiye sınırının yakınında Başyan Köyü'ndeki PKK karargâhının, aynı ülkenin kuzeydoğusunda bulunan Gagur yoresine taşındığı ve örgütün burada "yeniden toparlanma" çabasına giriştiği belirtildi.

Ekrem SUNAR

YÜKSEKOVA, (Hakkârî), (İha) - Hakkârî ve yöresinde bölücü çete mensuplarına karşı girişilen operasyon sürüyor. PKK'nın daha önce Irak'ın Türkiye sınırına yakın Başyan Köyü'ndeki "Mekteb-i Şişal" adı altındaki karargâhını, bu ülkenin kuzeydoğusunda bulunan Gagur muntkasına naklettiği bildirildi.

Hakkârî'nin kaval bölgesinde önceki gün bir erin şehit edilmesi ve bir teröristin de ölü olarak ele geçirilmesi olayından sonra kaçan ve aralarında bir kadının da bulunduğu belirtilen teröristlerin yakalanması için Çukurca Uludere-Beytaşebap çevresinde helikopterlerin de katıldığı operasyonlar sürüyor. Bu operasyonlar sıra-

sında şüpheli görülen iki kişinin yakalanarak gözaltına alındığı belirtiliyor.

Bu arada Irak'ın Başyan Köyü'nde, uzun süreden beri İKDP ile Irak Komünist Partisi desteği altında Türkiye'ye karşı eylem planlarının hazırlanması ve eylemler konusunda emir ve komuta merkezi durumunda olan PKK'nın "Mekteb-i Şişal" karargâhının, bu ülkenin kuzeydoğusuna nakleildiği belirtildi. PKK'nın Kuzey Irak ta toparlanmasını sağlamak amacıyla "Mekteb-i Şişal"ın Irak'ın Gagur muntkasına nakleildiği öğrenildi. Karargâhın nakleildiği İKDP'ye ait yörede korsan yayın yapan radyo tarafından da duyuruldu.

Öte yandan, yöre halkının devletin güvenlik birimlerine yardımcı olmasını istendi.

Güvenlik kuvvetleri eylem için Türkiye'ye
sızdırılan bölücüleri tek tek yakalıyor

25 PKK eşkiyası daha yakalandı

Metin AKKOÇ
H.KARANFİL

Operasyonlar devam ediyor Güvenlik güçleri tarafından bir mağarada kısırılan intihar timlerinden birisi yaralı arkadaşlarının bırakıp kaçtı

Metin AKKOÇ
Husamettin KARANFİL
İYARBAKIR, (Tercüman)- PKK'nın, Siirt'in Batman ilçesindeki petrol tesislerine intihar saldırısında bulunacağı ihbarı alındıktan sonra, ilçe ve çevresinde yapılan geniş çaplı operasyonlarda, 2'si TIR şoförü, 25 bölücü çete üyesi yakalandı. Ayrıca, daha önce güvenlik kuvvetlerinin parçalanmış vaziyette ele geçirmiş olduğu bir teröristin de intihar ettiği anlaşıldı.

Bir süre önce Siirt-Eruh bölgesinde PKK tarafından sivil vatandaşlara yapılan silahlı ve bombalı saldırılardan sonra, güvenlik kuvvetlerince Siirt bölgesinde yeni operasyonlar başlatılmıştı. Bu operasyonlar sırasında PKK'nın askerî kanat üst düzey yetkilisi olan "Ağır" kod adlı Mahsun Korkmaz'ın öldürülmesi, Mahsun Korkmaz'ın öldürülmesinin müteakip, PKK'nın bölgedeki diğer eylemci gruplarının bir Batman ilçesinde bulunan TPAO tesislerine

intihar saldırısında bulunacağı ihbarı alınması üzerine, ilçe ve çevresinde başlatılan operasyonlar sonucu 2'si TIR şoförü olmak üzere, örgüte kuryelik yaptıkları belirlenen 25 kişi yakalandı.

Güvenlik kuvvetlerinin bölgede başlatmış olduğu yeni operasyonlara, takviye olarak eğitilmiş Ankara Komando Alayı ile, Şanlıurfa'nın Siverek ilçesindeki komando alayının da katıldığı, operasyonların Şırnak, Erzurum, Uludere ve Pervari'de çok yönlü yapıldığı belirtildi.

ARKADAŞLARININ
YARALI TERKETTİĞİ
TERÖRİST İNTİHAR
ETTİ

Mahsun Korkmaz'ın öldürülmesi olayında yaralı olarak kaçımayı başaran ve Şırnak ilçesi Selçuk Köyü ile Ilisu mezrası arasındaki dağlık bölgede bir mağarada 3 terörist arkadaşları ile gizlenen İlhan Özer adlı terörist, bu mağarada arkadaşları tarafından tedavi edildiği sırada güvenlik kuvvetlerince etrafı aralarak kısırıldı. Ancak İlhan Özer, bu olayda 3 terörist arkadaşının ihanetine uğramıştı. Çünkü, arkadaşları güvenlik kuvvetleriyle silahlı çatışma sırasında kaçımayı başarmış ve İlhan

Özer'i yaralı olarak mağarada bırakmışlardı.

Daha sonra güvenlik kuvvetlerince gizlendiği mağarada parçalanmış vaziyette ele geçirilen İlhan Özer adlı teröristin arkadaşlarının ihanetine karşı kendini bubi tuzağıyla öldürdüğü anlaşıldı.

PKK'DA
HIZIPLAŞMALAR

Örgütün askerî kanat temsilcisi Mahsun Korkmaz'ın öldürülmesi üzerine, bölgedeki diğer eylemci grupların paniğe kapılması PKK için hızla hızla ortaya çıktı belirtildi. BŞBep'e örgütün merkez Mite üyelerinden Hakkârlı Uludere bölge sorumlusu "Gözlüklü Cafer"de Uludere sorumluluğundan alınarak, Irak'a gönderildi. Burada Mahsun Korkmaz'ın öldürülmesi üzerine boş askerî kanat sorumluluğu ise yine örgütün askerî kanat merkez komite üyelerinden ve Mahsun'un sağ kolu olan "Erdal" kod adlı Mustafa Yontem getirildi.

Mustafa Yontem, Mahsun Korkmaz'la bölgede gerçekleştirilen hemen hemen bütün olaylara ve Şırnak alayının taranması, Erzurum ilçesinin basılması, Şenova'da 9 asker şehit edilmesi, ayrıca Kırkkuyu olayları eylemlerine katılmıştı.

Milliyet 27. 4. 1986

"Bize katılın"

Barzani'den PKK'ya çağrı: Güçbirliği

- İKDP lideri Mesut Barzani, yaptığı son çağrıda, "Bize katılın, birlikte bir Kurt devleti kuralım" dedi
- PKK karşıtlarının da Barzani'ye katılmaya hazırlandıkları bildiriliyor
- PKK'dan ayrılan grupların, Avrupa'da yaptıkları toplantılarda, bu çağrıyı tartıştıkları ve muhtemelen Barzani safına katılacakları öğrenildi. Barzani, bir yandan PKK'ya çağrıda bulunurken, bir yandan da Talabani-Casseumlu ikilisiyle "birleşik cephe" kurmak amacıyla çalışmalar yapıyor

• AHHA KORKMAZ--
DIYARBAKIR

PKK (Partiya Karkeren Kurdistan - Kürdistan İşçi Partisi) içerisinde Türkiye'nin Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nde 14 Ağustos 1984 tarihinde başlatılan terör eylemlerinde başarısız olmaları nedeniyle baş gösteren huzursuzluk doruk noktasına ulaştı. Örgüt içerisinde alt kademelerden başlayarak, merkez komiteye kadar varan görüş ayrılışı yüzünden kopmalarla örgüt tam bir çökme sürecine girmişken, Kuzey Irak'ta bir Kürdistan devleti kurmak amacıyla Irak'a karşı mücadele veren İKDP (Irak Kürdistan Demokrat Partisi) lideri Mesut Barzani'nin İKDP'nin Sesi Radyosu aracılığıyla yaptığı "çağrı" da etkili olmaya başladı.

PKK örgütünü bir Kürdistan devleti kurmak amacıyla giriştiği eylemlerde izlediği yol konusunda görüş ayrılığında gidecek örgütün kopması ve Avrupa'da çeşitli yol örgütleri silenen grupların zaman zaman toplantılar düzenleyerek "ne yapacakları" hakkında görüş alışverişinde buldukları öğrenildi.

İKDP mi, yeni bir cephe mi?

PKK'dan ayrılan grupların yaptıkları muhtelif toplantılarda, Barzani'nin çağrısına uyarak İKDP'ye katılma veya yeni bir cephe oluşturarak, "mücadelelerimizi" bu cephe içerisinde sürdürme konusunda bir sonuca ulaşma gayesi içerisinde oldukları belirtildi. Grupların bir kısmı Barzani'nin çağrısına uymayı uygun görürken, bir kısmı da PKK örgütünü de yok edecek yeni bir cephe kurulması gereği görüşünü savunuyor.

"Çağrı"
Kuzey Irak'ta Irak Hükümeti'ne karşı mücadele veren İKDP lideri Mesut Barzani, partisinin yayın organı İKDP'nin Sesi Radyosu aracılığıyla birleşik cephe oluşturulmasını istedi ve şöyle dedi: "PKK, çözümsüz bir süreçte beslenmektedir. Çetin, bise katılın, birlikte bir Kürdistan devleti kuralım."

PKK mensubu olarak bise nışanmak isteyenlere bağlanmıştır. Güney sınırımızda birleşik cephe (büyük ittifak)

Irak Kürdistan Demokrat Partisi lideri Mesut Barzani, bir yandan PKK ve kopmaları kendi safında toplamak için çağrıda bulunurken, diğer yandan da İran Hükümeti'ne karşı mücadele veren İran Kürdistan Demokrat Partisi lideri Dr. Abdurrahman Ghassemlu ile de Kürdistan lideri Celal Talabani, "birleşik cephe" kurmak amacıyla görüşmeler yapıyor. Barzani'nin oluşturacağı yeni güç ile Irak'ın kuzeyi ile İran'ın güneybatı kesiminde kapsayan bölgede bir Kürdistan devleti kurmayı amaçladığı bildirildi.

Bir süre önce Talabani, Ghassemlu'nun da Barzani'ye birleşik çağrısında bulunduğu, ancak Barzani'nin bunu çeşitli nedenlerle kabul etmediği, bu nedenle birleşimin kolay olacağı öne sürülüyor. Bu arada Irak Hükümet Kuvvetleri'ne karşı mücadelesini sürdüren

Barzani ordularını oluşturan Peşmerge'nin başında Mesut Barzani'nin sağ kolu olan Albay Halid Wel'in bir çatışmada öldürülmesinden sonra, oğlu Zübeyr Barzani'yi getirdiği belirtildi.

İki terörist çemberde

Botaş, NATO ve Türkiye Petrolleri boru hatlarını havaya uçurmak amacıyla Kahramanmaraş'a suzдықları belirten 2 teröristin yakalanması için operasyon sürüyor.

Kahramanmaraş Valisi Adnan Darendeliler, 3 gün önce başlatılan operasyonda, çemberin iyice daraldığını, kurtaca alınan teröristlerin yakalanmalarının an meselesi olduğunu belirtti. "Teröristler bizden kaçsalar bile yere halkınan çıkadan kaçamazlar, onları maddah yakalayacağız" dedi.

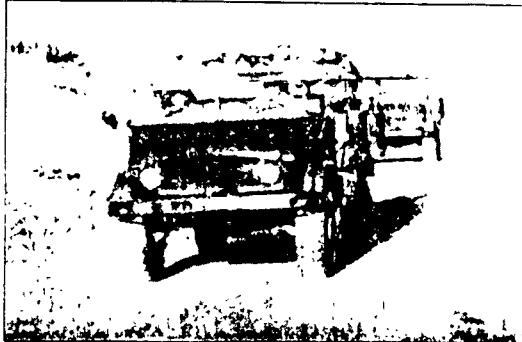
Türkiye aleyhinde konuşular

Atina'da bu defa da bölücü kızlar boy gösterdiler

ATINA-Bati Almanya'da yaşayan ve "Batı Alman Aya İşçi Birlikleri Federasyonu"nu temsilen Yunanistan'a gelen Hazal, Havra ve Suzan adlarındaki üç ayrılıkçı dişi hain Atina'da basın toplantısı düzenleyerek...

Pazarcık'taki Botaş tesislerine sabotaj yapmak için yurt dışından sızmışlardı...

Teroristler kışkaçta



GÜVENLİK ÖNLEMLERİ ALINDI Pazarlık'taki Botaş tesislerinde Botaş Boru Hattı ile Türkiye Petrolleri ve NATO boru hatlarına sabotaj düzenlemek amacıyla bölgeye sızdıkları sanılan 2 teröristin yakalanması için olay yerinde güvenlik önlemleri alındı.

Kahramanmaraş Valisi, operasyonun devam ettiği bölgede bir jandarma erimizi yaralayan 2 teröristin yakalanmasını an meselesi olduğunu açıkladı.

Secettin İNCE Şeref TURHAN



YARALI ER Teröristlerin ateş açması sonucu yaralanan jandarma eri Fazlı Keleş'in durumu iyiye gidiyor.

VALİ BASIN TOPLANTISI YAPTI

Teröristlerin güvenlik kuvvetleri ile girişimleri karşısına sonradan çembere sarılarak kaçtıkları ancak, bölgeden kurtulmaya imkan olmadığını belirten Kahramanmaraş Valisi Adnan Darendeliler...

İfade etti ve şöyle konuştu: "Tilkiler Köyü'nün Karagöl obasına bağlı Değirliktaş dağında çembere alınan teröristler bir emirle yaralayarak kaçmaya başladılar. Bu caniler bizden kaçsalar bile vatandaşlarımızın elinden kurtulamazlardı. Yakalanmaları an meselesidir. Operasyonlarımız sürüyor."

"22 Nisan günü saat 13.30 sıralarında bölgede güvenlik ve silah oldukları belirlenen 2 teröristin BOTAŞ Boru Hattı ile Türkiye Petrolleri ve NATO'ya ait boru hatlarını havaya uçurmak amacıyla geldiklerini sanıyoruz. Vaput günü işleri arazi üzerine bu bölgede geniş çapta operasyon başlatıldı. Kaçıt Köyü'nün çevresinde başlatılmış operasyonlar sırasında 2 teröristin Karagöl kesiminde kaçtıklarını anladık ve bu yöreye süratle takviye birlikleri gönderdik. Aynı gün saat 17.30'da...

serp kayışlarla çevrili bulunan yerde gerekli önlemleri almış bulunuyoruz. Ellimizden kışkaçtırmayacağız" dedi.

Ote yandan, 2 teröristin görüldüğü Tilkiler Köyü Karagöl obası halkının silahlandırılması için valilikçe emirler gönderilmiştir. Köyün çevresinde silahlandırılacağı öğrenildi.

Karakolda görevli çavuştan ihbar:

"Öğretmen Bilgin önümde öldürüldü"

- Geçen yıl temmuz ayında meydana gelen ve kamuoyunu sürekli meşgul eden öğretmen Sıddık Bilgin'in işkence ile öldürülmesi iddiası, yeni bir boyut kazandı. Olay sırasında Suveren Jandarma Karakolu'nda çavuş olarak askerlik yapan Fikret Birge, Eskişehir Savcılığı'na başvurarak, "Öğretmen Bilgin, dövülerek öldürüldü" dedi.

Fikret Birge, şunları anlattı: "Öğretmen Bilgin, okul bahçesinde 3 gün süreyle devoulu Ölmüştü Digerleriyle birlikte onu da askeri araca koyduk Yolda, Yüzbaşı Ali Şahin, cesedi indirmemizi söyledi. İndirdik. Yüzbaşı yerdeki cesedin taranmasını istedi ve emir yarına getirildi."

Eskişehir, (iha) - Geçen yıl temmuz ayında meydana gelen ve aylardır kamuoyunu meşgul eden öğretmen Sıddık Bilgin'in öldürülmesi olayı yeni bir boyut kazandı. Bahçesinde Sıddık Bilgin'in cesedinin gömüldüğü Suveren Karakolu'nda, Jandarma Çavuşu olarak askerlik yapan Eskişehirli Fikret Birge, Bilgin'in Genç İnceal Cumhuriyet Savcılığı'na iletmek üzere, Eskişehir Cumhuriyet Savcılığı'na dilekçe vererek, gördüklerini anlattı. Fikret Birge verdiği dilekçede, Sıddık Bilgin'in önce dövülerek öldürüldüğünü, daha sonra da Yüzbaşı Ali Şahin'in emri ile cesedinin kurşun yağmuru altına tutulduğunu ileri sürdü.

Fikret Birge'nin, Baro Başkanı Akın Çamoğlu'nun yanındaki Eskişehir Cumhuriyet Savcısına Çengiz Çeltik'i dilekçesi aynen şöyledir: "Ben Bilgin'i Genç İnceal Suveren Jandarma Karakolu'nda vatani görevim yaptım... Aralık 1985 tarihinde de terhis oldum."

Görevim sırasında bölgede insanlık dışı bir uygulamaya tanıklık ettim. Temmuz 1985'te öğretmen Sıddık Bilgin Doğanlı Köyü'nde Yüzbaşı Ali Şahin'in komutanındaki ekip tarafından dövülerek öldürüldü. Bu olay benimle birlikte diğer askerler de şahitler. Ancak, daha sonra da Sıddık Bilgin'in kaçarken durdurulması ayırtıcı bir gereklilikle verularak öldürüldüğü yolunda Sıkıyönetim Komutanlığı'nın açıklaması yapıldı. Bu açıklama gerçekleri yansıtmamaktadır. Sıddık Bilgin'in ölümü olayı şöyle öyledir:

Bilgin'den gelen Yüzbaşı Ali Şahin komutasındaki askerler ve Suveren Jandarma Karakolu'ndan ben ve Ali Can isimli arkadaşım beraber Doğanlı Köyü'ne gittik. O sıra Sıddık Bilgin de Genç İnceal'den getirildi. Başkaları da vardı. Hepsinin gözleri bağlandı ve askeri araca kasasına elerinden bağlandı ve Yüzbaşı Ali Şahin'in emriyle dövülmeye başlandı. İlkokulun bahçesinde üç gün boyunca dövüldük. Ayrı ayrı dişi yüzlerize kova ile su döküldü. Sıddık Bilgin yerde yatıyor bir şekilde kaldı, ölmüştü. Daha sonra bezelil askeri araçlara bindirildi ve köyden uzaklaştırıldı. Suveren'i doğru getirilen ilk düzükte durduk. Ben Sıddık'ın cesedini bulduğum araçtaydım. Diğer araçlardan 400 metre kadar ayrıldık. Yüzbaşı Ali Şahin bize cesedi indirmemizi söyledi. Cesedi 4 kişi kucakladık ve hafif meylli yamaç yokuşu yukarıya taşıdık. Ali Şahin çekilmemi istedi. Geri çekildim. Yüzbaşı Ali Şahin ve diğer bazı rütbeli askerler ilet arazi alanında havaya birkaç el ateş ettiler ve askerlere emir vererek yerde yatan Sıddık Bilgin'in taranmasını istedi. Askerler de emel yerine getirdiler.

Daha sonra da beseme yapan olayın açıklık kazanmasını ve sorumlularının ortasına çıkarılmasını gerekliliğine bir insan olarak inanıyorum. Bu olayın açığına kavuşturulmasında yardımcı olmaktan başka herhangi bir amacım yoktur. Bilgilerinizi sunar, gerçeklinin yapılmasını saygılarımla arz ederim."

Bu arada, Eskişehir Cumhuriyet Savcısı Çengiz Çeltik, başvurusunun 986/7206 sayılı işleme konulduğunu ve gereğini yapılacağını söyledi.

AKBULUT NE DİYOR?

Öğretmen Sıddık Bilgin'in öldürüldükten sonra silahla tehdit edildiği yolunda Fikret Birge'nin, Savcılığa verdiği dilekçeyle ilgili olarak İçişleri Bakanı Yıldırım AKBULUT, görüşlerini "Hürriyet"te şöyle açıkladı:

"Savcılık, bu konuda ifkâncelilerle mücadele, gerekeni yapar. Şu anda bizim bilgilerimize göre, Sıddık Bilgin'in ügütleri ayarlarının yerini gösterdiğinden bahsetti, onların yerlerini göstermeye gönderen kaçması, dışlanması ayırtıcı bir verulmasıdır. Devletin elindeki tüm kayıtlar ve bilgiler bundan ibarettir. Bunun üstünde bir akıl iddia, bir şahadet söz konusu bir kez el bombaları kullanarak yarmayı başaran teröristlerin kaçmayı başaramayacaklarını belirtir ve "Teröristler kurtulduklar. Yakalanmaları an meselesidir" dedi.

Kürtçe broşürleri kim koydu?

THY uçağında esrarengiz eller

● THY Genel Müdürü Yılmaz Oral, Almanya'da basıldığı anlaşılan broşürler için "Daha dikkatli olunması için talimat vereceğim" dedi.

Faruk DEVRİM

ALMANYA'nın değişik kentlerinden Ankara'ya Ankara'dan da bu kentlere uçan THY'nin "Airbus" tipi yolcu uçakları, kurukleri belirlenemeyen kişiler tarafından "Kürtçe" broşürler konulmaya başlandı. Tüm güvenlik önlemlerine rağmen "Airbus" türünde bulunan "İlk yardım" çantalarına yerleştirilen "Kürtçe" broşürlerin ortaya çıkması "skandal" olarak nitelendi. Türkçelenmiş bulunmasına rağmen "Kürtçe" ve "İngilizce" bastırılıp uçaklara konulan broşürlerdeki bazı "rakamlar"ın ise "alfabe" olması ihtimalinin bulunduğu öğrenildi.

THY'nin Ankara'dan Düsseldorf, Köln, Münih, Nürnberg, Stuttgart, Hannover ve Frankfurt'a ve bu kentlerden de Ankara'ya sefer yapan Airbus uçaklarında bulunan 2 adet "İlk yardım" çantasının içinden "Kürtçe" broşürler çıktı. İçinde aspirin, teneürü, yot sarısı bezi, yara bandı gibi her türlü ilk

yardım malzemesi bulunan "İlk yardım" çantalarındaki broşürlerin "Kürtçe" ve "İngilizce" olarak basıldığı ve uçaklara gizlice yerleştirildiği anlaşıldı. Airbus uçaklarında, bu türden bir tur haberleşme şifresi olabileceği ihtimali ileri sürüldü.

Airbus uçaklarının Almanya'nın değişik kentlerinde ilk hareket noktası olan Ankara Esenboğa Havaalanı'nın güvenlik önlemleri bakımından dünyanın önde gelen havaalanlarından olması da Kürtçe broşürlerin "nasıl" ve "hangi yöntemle" uçaklara konulabildiği sorusunun sorulmasına neden oldu.

Kasıtlı olarak Türk uçaklarına yerleştirildiği şüphe götürmeyen Kürtçe ilk yardım broşürleri olayını "skandal" olarak nitelleyen ilgili çevreler şu soruları sordular:

● Normal bir yolcusun bile ancak "deveye benzedek" atlatılarak" girmesine izin verildiği uçaklara, bu kimliği belirsiz kişiler nasıl girmişlerdir?

● Bu kişilerin amaçları nedir?



AMAÇ NE? THY uçağında bulunan broşürler, hastaneye gönderilmeye başlandı. Gözetimci olarak broşürler için talimat vereceğim...

● Almanya'nın çeşitli kentleri ile Ankara arasında sefer yapan THY'nin "Airbus" tipi yolcu uçaklarındaki ilk yardım çantalarına esrarengiz kişiler tarafından Kürtçe broşürler konuldu.

Tercüman

4 5 1986
Hakkâri'de bir bölücü şaki öldürüldü

DIYARBAKIR, (Aka-Djans)- Hakkâri'de önceki gece güvenlik kuvvetleri ile silahlı çatışmaya giren bir grup bölücü çete mensubundan biri ölü, biri ise sağ olarak ele geçirildi.

7'nci Kolordu ve Diyarbakır, Mardin, Siirt, Hakkâri ileri Sıkıyönetim Komutanlığı'ndan yapılan açıklamaya göre, önceki gece saat 02.00 sıralarında güvenlik kuvvetleri ile bir grup bölücü çete mensubu arasında çıkan silahlı çatışmada Selman Kaval adındaki çete mensubu ölü, Sadık Baban adındaki çete mensubu da sağ olarak ele geçirildi.

Bölücü çete mensupları ile birlikte Kalashnikov marka bir adet otomatik tüfek, 2 adet G-1 piyade tüfeği, 4 el bombası ele geçirildi.

- 3 Çok tiz güvenlik önlemlerinin alındığı Esenboğa'da mı, yoksa Almanya'da mı bu broşürler uçağa konulmuştur?
 - 4 Uçaklarda arama görevliler, ilk yardım çantalarından uçağın merdivende olduğunu biliyorlar mı?
 - 5 THY, uçağın detay bakımını güvenlik görevlilerle yapıyor mu?
 - 6 Değişik marka ve model uçak kullanması gereken "gözen uzak" yerleri de güvenlik görevlilerine gösteriyor mu?
 - 7 Uçaklarımızın alet kolunu sallayarak giren bu amaçları karandık kişilerin başka faaliyetleri de yapması mümkün değil mi?
- THY Genel Müdürü Yılmaz Oral ise konuyla ilgili olarak şöyle dedi:
- "Herhalde bir kişi koymuştur. Gizlice yerleştirilmiştir. Tabii daha hassas olacaktır bundan sonra. Elimizde bombayı arayacak alet var, ama broşürü arayacak alet yok. Daha dikkatli olunması için talimat vereceğim."



Tunceli'de "Şafak Operasyonu"

Güvenlik kuvvetlerinin kırsal kesimlerde gerçekleştirdiği operasyonlarda 10 terörist ele geçti

TUNCELİ, (hha)-Tunceli İli Merkezi ile Pertek ve Hozat'ın kırsal kesimlerinde örgütlerini yeniden toparlayıp canlandırmak amacıyla eylem hazırlıkları yapan bisi Dev-Sol, 13 üyeli bir Dev-Sol/PKK örgüt üyesi olan 10 teröristin, güvenlik kuvvetlerinin gerçekleştirdiği operasyonlar sonucunda çok sayıda silah, mermi ve örgütsel dokümanlarla birlikte ele geçirildiği açıklandı. Teröristlerin itirafı ile şimdiye kadar karantılda kalan bazı olaylar da aydınlandı.

Tunceli Valiliği Basın ve Halkla İlişkiler Bürosu'ndan yapılan açıklamaya göre, bazı ihbarları değerlendirilen güvenlik güçleri, özellikle Pertek ve Hozat yöresindeki değişik kesimlerde seri operasyonlar düzenledi. Bunun sonucunda, 11

Nisan 1986 günü güvenlik güçleriyle giriştiği silahlı çatışmada sağ olarak yakalanan yasadışı THKP-C Dev-Sol örgütü bölge sorumlusu "Piro Metin" kod isimli Rıza Şalıklar, sorgulama sırasında itiraflarda bulundu.

Yasadışı örgüt... Rıza Şalıklar'ın itirafı, doğrultusunda harekete geçen güvenlik güçleri, örgüte kuruyelik ve yakınlık eden Pertek'in Gövdeli Köyü muhtar vekili Zeynel Bağdan ile avni köyden M. Ali Aktepe, Mehmet Demirtaş ve Nispet Çelebi, Ağrı'da mezzarından da Kenan Tunç'u yakaladı. Bu kişilerin evlerinde, Pertek Dere Jandarma Karakolu baskınında gaspedilen 4 adet G-3 piyade tüfeği, 13 şarjör, 246 mermi, 2 örme bel kemeri, 1 uykü tulumu ile 2 tabanca ve 1 uzun menzilli otomatik tüfek bulundu.

Tercüman

Bingöl'de bölücüler 2 kişiyi kurşuna dizdiler

BİNGÖL (Tercüman)- Bingöl'ün Kiğı ilçesine bağlı Şenköy muhtarı ile Ayanoğlu köyünde bir kahveci bölücü çeteler tarafından kurşuna dizilerek öldürüldü.

Yetkililerden alınan bilgiye göre, Kiğı ilçesine bağlı Ayanoğlu köyüne gelen silahlı şüpheli kişiler, Raşit Aktaş'a ait kahveye gelerek Raşit Aktaş'ın ilçeye gittiğini ve akşam önceki söylemeleri üzerine şüpheli kişiler kahvede beklemeye başladı ve akşam üzeri ilçeden dönen minibüsü kahvenin önünde durdurarak, Raşit Aktaş'ı yolcular arasından indirdiler, sonra köylülerin gözü önünde kurşuna dizerek öldürdüler.

Yine Kiğı ilçesine bağlı Şenköy köyü muhtarı Cemil Yazıcı'nın evine misafir olarak geldiklerini belirten 3 eskiya varım saat sohbet ettikten sonra, muhtar ailesinin gözü önünde tarayarak öldürdüler.

Bu olaylar üzerine bölgede helikopterle denetimlerde bulunan Bingöl Valisi Güner Orhan, emniyet ve asayiş büyük önem verdiklerini, bölücülerin yakalanması için bölgede geniş güvenlik tedbirlerini alındığını belirterek bölgenin coğrafi yapısının çok engebeli olduğunu bunun için telsiz telefon sisteminin kurulması için çalışmalarının sürdürüldüğünü söyledi.

Bölücü çete mensupları 2 kişiyi öldürdü

BİNGÖL, ÖZEL- BÖLÜCÜ çete mensupları dün yine 2 can aldı. Bingöl'ün Kiğı ilçesine bağlı Ayanoğlu köyünde kahvecilik yapan 54 yaşındaki Cemil Yazıcı ile 54 yaşındaki Şenköy muhtarı Raşit Aktaş, hain ve bölücü çete mensupları ta-

rafından otomatik silahlarla taranarak öldürüldü.

Olay sırasında haber alan güvenlik güçleri çevrede geniş çaplı operasyona başladı. Kiğı ilçesine bağlı köylere giriş ve çıkışları tutuldu. Hainlere yakalanmasının an meselesi olduğu belirtildi.

Özkan ÖZELGÖZ
STANBUL çıkarması'nı
dan sonra, temelleri kendi
iktidarları döneminde atılan
"GAP Projesi"ne dahil büyük te-

Demirel, "Güneydoğu'daki yatırımlar, bizim dönemimizde başladı" dedi

"YATIRIMLAR
demokrasiyle olur"

GAP Projesi'ne dahil büyük tesisleri ziyaret etmek için
bugün Güneydoğu Anadolu çıkarmasını başlatacak
olan Demirel, "Demokrasinin bulunmadığı ortamlar-

"İstikrarın döşemler altında
bir yerlere zoru veriyor da diğer
yerleri vermiyor değil ki. Yani bu
istikrarın döşemler, bir evin her
tarafına yağın yağmur gibi. Şe'nas
yağıyor, 56'ın tarafına yağm-

İşin zaman öyle diyemeleri izleni-
len yok. (Odada bulunan herkes
gülüyor.) Bu projeyi hazırlayan bi-

"Bakan. Enerji müsteşarı.
Yalnız bu eserleri hangi devirde,
hangi siyasi iktidar tarafından yap-

SORU: "GAP Projesi (Şanlıurfa
Tüneli - Atatürk Barajı) bilindi-
ği sırada, hizmet aşımına sırasında
da siz nerede olacaktınız?"

YANIT: "Gün ola herman ola.
(Odada bulunanlar yine gülyor-
lar.) Öyle gündemli 90 yılın dair

SORU: "İdare edildikten, siz
hükümetten, siz başbakanın GAP
Projesi, Atatürk Barajı ve Şanlıur-

YANIT: "Türkiye'nin uzun
sener elinde bu bölgeyi kalkındır-
mak için proje olmuştur. Çün-

SORU: "Türkiye'nin uzun
sener elinde bu bölgeyi kalkındır-
mak için proje olmuştur. Çün-

SORU: "Şanlıurfa Tüneli Projesi,
GAP Projesi'nin belirli bir kesimi
oluşturuyor. Şu anda görev
başındaki hükümetin Bayındırlık ve

SORU: "Şanlıurfa'daki projeler-
inin belirli istikrarlıklar dolayısıyla
geçtiğini söyleyebilir misiniz?
Neticeleri ne olmuştur bu ge-

YANIT: "Geçtiğini söyleye-
bilirim. Yalnız bu gecekimler, eğer
pimdiki tempo götürülebilirse çok
ladici gecekimler değildir. Söy-

Binlerce kişiye çadır yemeği verilecek
Demirel'in
"Harran seferi"

İhsan DÖRTKARDEŞ - ŞANLIURFA
KISA adı GAP olan (Güneydoğu Anadolu Projesi)'nin son
dumunu görmek üzere bölgeye gelecek olan kapatan AP-

Adana'da 40 davul, 40 zurna
Kapatan AP'nin Genel Başkanı ve eski başbakanlardan Süleyman
Demirel, Çukurova ve Güneydoğu gezisine bugün başlayacak.

Bugün Adana'dan, karayolu ile hareket ederek Birecik'te 3 bin
araçla karşılanacak olan Süleyman Demirel, saat 18.00 sıralarında
Balıklı Göl'de yemek yedikten sonra bir konuşma yapacak. Geçici

400 litrelik gılsuyu özel uçakla serpilecek
Kapatan AP'nin Genel Başkanı Süleyman Demirel, Şanlıurfa
tünellerini gezdikten sonra ögle yemeği için Harran Ovası'na gi-
decek. Demirel, hazırlanan 39 direkli kul çadırı, İsparta'dan getirilen 400

BİR HAIN SAG
OLARAK YAKALANDI
Sikyonetim yetkilerlerinden
verilen bilgiye göre, Hakkâri'nin
Kavaklı Köyü çevresinde
operasyonlarını sürdüren gü-
venlik güçleri, önceki gece, De-

Başbakan Özal, Doğu'ya yatırımları anlattı
ANKARA, ÖZEL
Başbakan Turgut Özal, dün gece televizyonda yayımlanan "İrretatın İçinden"
programında Doğu ve Güneydoğu
Anadolu bölgesinde yapılan yatırımlar
a'ın usuna değinirken, "Yatırların
işin-şahm bir günde, bir yılda
onarılmaz" dedi.

Güneydoğu daki sulama, enerji ve tarım projelerini tek elde toplayarak et-
kin bir biçimde eşgüdümleme ve uygulamakla görevlendirilecek GAP Da-
iresi, kaynakların tek elden ve öncelik sırasına göre yararlı biçimde kulla-

Munzur Dağı üzerindeki

10 köy ve 30 mezra birleştiriliyor

TUNCCELİ, (UBA)- Teröre
karşı Munzur Dağları üzerin-
deki Millî Park bölgesinde bulan-

Yeni Güven, 152 bin nüfuslu
Tunceli'de, 3 binin üzerinde yer-
leşim birimi bulunduğunu, bazı
birimlerin 3-5 hanelik olduğunu
belirterek, "Evler arasında 1-2
kilometrelik mesafe var. Terör de
bunu fırsat bilip yararlanıyor"
sekinde konuştu.

Yerleşim yerlerinin birleştiril-
mesinden memnun olmayanların
bunu önlemek için köyler ar-
sında zorlamada bulduklarını
belirten Vali Kenan Güven
şunları söyledi:

"A ma'nas, burada yaşayanlar
insanlar yaşamak istemiyor.
Proje, belki Köy-
Kerçler modeline benzeriydi.
Ama o projede yol su getirilecekti
ve okul yapılacaktı, yani buralar
çözülecekti, sokaklar yapılacak
halde getirilecekti, halk oraya gel-
meye istekliydiler. Ama bizim
projede ev yapıldıktan sonra halkın
oraya yerleşmesini olası var.
Deprem bölgelerinde olduğu gibi
devlet evini yapacak ve vatan-

Muhtara
hain tuzağı

Kiği'nin Şenköy Muhtarı Cemil Yazıcı, evine misafir
gibi giren 2 hain tarafından öldürüldü. Aynı bölücü
çete mensupları, Yaanoğlu Köyü'nde de bir köylüyü
kursuna dızdiler.

Hakkâri'de bölücü eşkya ile güvenlik güçleri çatıştı.
Bölücülerden biri öldü, diğerleri sağ ele geçirildi.

HAKKÂRİ, BİNGÖL
(hha)- Hakkâri'nin Ka-
vaklı Köyü yakınlarında bölücü
eşkya ile güvenlik güçleri ara-
sında çıkan silahlı çatışmada 1
terorist öldü, 1'i de sağ olarak
ele geçti. Bingöl'dün Kiği ilçesi'
ne bağlı Yaanoğlu ve Şenköy
köylerinde de bölücü eşkyanın
silahlı saldırısına uğrayan 2
yurttaş hayatını kaybetti.

BİR HAIN SAG
OLARAK YAKALANDI
Sikyonetim yetkilerinden
verilen bilgiye göre, Hakkâri'nin
Kavaklı Köyü çevresinde
operasyonlarını sürdüren gü-
venlik güçleri, önceki gece, De-

Sikyonetim yetkilerinden
verilen bilgiye göre, Hakkâri'nin
Kavaklı Köyü çevresinde
operasyonlarını sürdüren gü-
venlik güçleri, önceki gece, De-

Hakkâri'deki olaydan sonra
kaçan 4 teröristle Bingöl'de 2
kişiyi öldüren iki teröristin ya-
kalanması için, bölgede geniş
çaplı operasyonlara girişildiği
bildirildi.

dokümanın ele geçirildiği bildir-
ildi.

MISAFİR GIBİ...

Ote yandan dün sabah mey-
dana gelen olayda, Bingöl'dün
Kiği ilçesi'ne bağlı Şenköy'ün
muhtarı Cemil Yazıcı'nın evi-
ne, kendilerine "misafir gibi"
giren 2 terörist, ateş
fırtınasının güdülmesi altında 54
yaşındaki muhtarı otomatik sil-
ahlarla tarayarak öldürdüler.

Bingöl Valisi Günay Orbay'm
verdiği bilgiye göre aynı bölücü
çeten mensupları, Yaanoğlu
Köyü'ne gelecek, Kiği'dün köye
dönmekte olan kahveci Rağ-
ıtağ'ı da minibüsün indiril-
erek köy meydanında kursuna
dızdiler.

Hakkâri'deki olaydan sonra
kaçan 4 teröristle Bingöl'de 2
kişiyi öldüren iki teröristin ya-
kalanması için, bölgede geniş
çaplı operasyonlara girişildiği
bildirildi.

GAP Dairesi kurulacak

Güneydoğu'ya doping

Zulhikar DOĞAN-ANKARA
ARIM, enerji ve sulama ya-
tımlarını kapsayan ve ka-
patılan AP'nin Genel Başka-
nı Süleyman Demirel'in girişimle-
riyle başlatılan Güneydoğu Anadolu
Projesi (GAP)'in daha etkin biçim-
de yürütülmesi amacıyla özel bir da-
ire kuruluyor.

Başbakan Özal in talimatı çer-
çevesinde Türkiye Bilimsel ve Tekni-
ki Araştırma Kurumu (TUBİTAK)
tarafından yapılan çalışmalar huku-
mete ileldi. Devlet Bakanı Mustafa

Güneydoğu daki sulama, enerji ve tarım projelerini tek elde toplayarak et-
kin bir biçimde eşgüdümleme ve uygulamakla görevlendirilecek GAP Da-
iresi, kaynakların tek elden ve öncelik sırasına göre yararlı biçimde kulla-

Tıvaz Tıvaz, TUBİTAK'ın çalışma-
ları çerçevesinde, ikinci aşama işle-
minin kısa sürede tamamlanacağını
ve Bakanlar Kurulu gündemine alın-
acağını söyledi.

Belli bölgeler için özel dare yon-
temi, daha önce Amerika'da Ten-
nesy Vadisi'nin kalkındırılması için
uygulanmış, "Tennesy Valley

Authority-Tennesy Vadisi Dairesi"
kurulmuştu. Kısaça TVA diye bili-
nen bu özel dare, kalkınma proje-
lerini eşgüdümlemek ve yönetmek
le görevliydi.

Şimdi aynı yöntemle Güneydo-
ğu Anadolu yöresi için uygulanma-
sı düşünüldüğüne, "GAP Dairesi"
kurulursa, yöredeki tarım, enerji ve
sulama amaçlı projelerin daha et-

kin biçimde eşgüdümlenebileceği,
kaynakların tek elden öncelik sıra-
sına göre kullanılacağı hesapla-
nıyor.

TUBİTAK, Güneydoğu yöresin-
deki kalkınma projeleri için "Böl-
ge kalkınmasında planlanmas ve
uygulanmasında sorumlu olan et-
kil bir otorite olarak kurulması"
öneriyor.

Başbakan Özal, Doğu'ya yatırımları anlattı

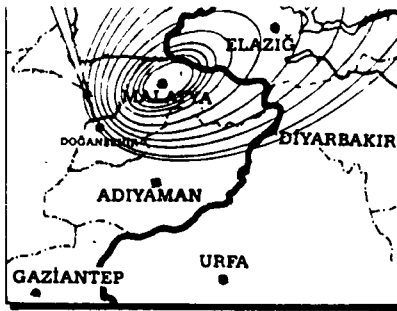
GAP'a para akıtıyoruz

ANKARA, ÖZEL
Başbakan Turgut Özal,
dün gece televizyonda yayımlanan "İrretatın İçinden"
programında Doğu ve Güneydoğu
Anadolu bölgesinde yapılan yatırımlar
a'ın usuna değinirken, "Yatırların
işin-şahm bir günde, bir yılda
onarılmaz" dedi.

Bolgesi'nin kalkındırılması çaba-
larını anlatan Özal, bölgeler arasın-
daki kalkınmışlık farklılığını ka-
ramsalsik yaratımaması gerektiğini
söyledi.

Başbakan Turgut Özal dün gece TV de yayınlanan "İrretatın İçinden"
programında GAP'ın vaktinden önce
bitirilmesi için "kaynak üstüne kaynak sarfedildiğini"
söyledi.

Başbakan Özal, OECD dönem
başkanlığı ile Avrupa Konseyi Baş-
kanı Yürüklük'ün Türkiye'nin se-
çilmesi konusunda da konuşmasının
sonunda değindi ve "Söylendi ve
değüşüyor, Türk ekonomisinin ve
Türk diplomasisinin iki zaferidir"
dedi.



Sürgü Barajı çatladı

Tedbir olarak barajın suyu boşaltıldı. Çevredeki 11 köyde yaşayan 30 bin'e yakın vatandaşımız da başka bölgelere taşınarak çadırlara yerleştirildi

Ölüm uykuda yakaladı. Çelebi den 7'si Malatya'nın köylerinden Küçükköy köyünden en büyüğü 6 yaşında olan 3 kardeş ile Kapıdere den 6-8 yaşlarındaki kardeşler, depremle gelen ölüme uykuda yakalandılar

200'e yakın yarılı: 400'den fazla evin hasarı görüldüğü depremde 200'e yakın kişi de yaralıdır

Başbakan bölgeye gidiyor: TBMM Başkanı ve İçişleri Bakanı deprem bölgesine gitti. Başbakan Özal ve esleri birlikte 4 saatlik 11 kişilik heyet de bugün bölgeye gidecek

Servet KABAKLI
deprem bölgesinden bildiriyor

"Allah'a şükür ki ezan vaktinde uyanmışız..."

● Kapıdere muhtarını böyle söylüyor ve ilave ediyor: "Eğer uyanıp da herkes başına bahçesine gitmeseydi ölü sayısı en az yuz kişi olurdu"

Vahap GÜNER
Metin GÜNAVDIN
MALATYA, (Tercüman)- Doğu ve Güneydoğu bölgelerinde meydana gelen depremlerde, Malatya'nın Doğanshehir ilçesine bağlı köylerde 7, Adiyaman'ın Gölbaşı ilçesine bağlı Karayışlı köyünde iki kişi öldü, değişik bölgelerde toplam 100'e yakın kişi yaralandı. Bu arada çok sayıda ev yıkılıncı, Doğanshehir ilçesindeki "Sürgülü Barajı"nda çatlaklar meydana geldi. Çatlaklardan sonra barajın suyu boşaltılınca çevre köylerdeki vatandaşlar da tahliye edildi. Deprem bütün yurtta üzüntüye yol açarken Cumhurbaşkanı Kenan Evren, TBMM Başkanı Necmettin Karaduman, Başbakan Turgut Özal ve İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut birer mesaj yayımlayarak, gerekli tedbirlerin alınmakta olduğunu bildirdi. Ayrıca inşaatları durdurdu. Karaduman ve Akbulut olay yerine giderek incelemelerde bulundular

30 BİN KİŞİNİN YAŞADIĞI 11 KÖY BOŞALTILDI

Ote yandan Türkiye Kızılay Derneği Genel Müdürü Usal Somso, TERCÜMAN muhabirinin sorularını cevaplandırırken, Sürgü Barajı'nın gövdesindeki çatlama sebebiyle civardaki 11 köyün ve burada barınan 30 bin'e yakın vatandaşın tahliye edilmeye başlandığını söyledi. Genel Müdür Somso, bu vatandaşların geçici olarak geçirmemeleri için bölgeye Ankara ve Adana'dan toplam olarak 2 bin çadır, on bin battaniye, 15 doktor ve hemşire ile 2 mutfaklı kara ve hava yolu ile gönderildiğini belirtti.

Kızılay Genel Müdürü Usal Somso, dün saat 17.00 dolayında gazetecilerle yaptığı açıklamada daha sonra şunları söyledi:

"Su ana kadar bize ulaşan bilgilere göre Doğanshehir ve çevresinde 400'e yakın ev kullanılamayacak derecede hasar görmüştü. Gölbaşında ise 150 ev oturulamayacak hale gelmiş bulunuyor. Ayrıca Elbistan ilçesinden de çadır ve yardım isteği geldi."

HASAR
Doğanshehir, ilçe merkezinde 350'nin aşırı toplam 570 ev, Kapıdere köyünde 130, Küçükköy köyünde 60, Bergin 100, Kelhanlı'da 20, Sarıağaç'ta 20, Maden suyu köyünde 7, Hudud köyünde 80, Topraktepe'de 200, Çiğlik'te 100, Fındık'ta 200 ve Gözdere köyünde 20 evin ağır hasar gördüğü ve bu köylerde toplam 50 bin nüfusun açıkta kaldığı bildirildi.

Doğanshehir ilçesinin çevre ile olan telefon bağlantısı kesildi. İlçe merkezine elektrik direklerinin yıkılması dolayısıyla elektrik de verilmiyor.

Adiyaman'ın Gölbaşı ilçesinde de hissedilen deprem, ilçe merkezinde bulunan Günaydın Camii'nin minaresinin yıkılmasına yol açtı. Deprem'in ilçe köylerinde de hasarı çok açtığı belenen yetkililer, sarsıntıların saat 08.02 ve 09.45'te yeniden hissedildiğini söylediler

İLK YARDIM EKİPLERİ KURULDU

Doğanshehir Sağlık Ocağı'nda kurulan ilk yardım ekibinden sonra Malatya SSK ve Devlet hastahaneleri de tam kadro ile hazırduruma getirildi. Depremzedelere ilk yardım eki Malatya ve Bolu'den gelen uzandı. Dün akşam saatlerinde belediye ekipleri 4 bin çekim deprem bölgesine ulaştırırken buldu mezbahasında kesilen güçlük etler de piyasaya sürülmeyp depremzedelere ulaştırıldı. Bu arada bütün resmi kurum ve kuruluşlara ait araçlarla birlikte Malatyalılar Otobüs İşletmesi de deprem bölgesine yardım için giden vatandaşları ücretsiz olarak taşıdı.

DEPREM BÖLGESİNE PARA YARDIMI

Bu arada, Bayındırlık ve İskan Bakanlığınca dün akşam bir açıklama yaparak, deprem bölgesine Ankara ve Adana'dan karayolu ile yeterli miktarda çadır ve battaniye sevkedildiğini, ilk yardım malzemeleri sevkilerinin de uç askeri uçakla gerçekleştirildiğini bildirdi. Açıklamada, depremden sonra Malatya Valiliği'ne 10 milyon lira, Adiyaman Valiliği'ne 5 milyon, Kahramanmaraş Valiliği emrine de 2 milyon lira gönderildiği ve hasar tesbit çalışmalarının sürdürüldüğü belirtildi.

KARADUMAN VE AKBULUT DEPREM BÖLGESİNDE
Öte yandan, TBMM Başkanı Necmettin Karaduman ile İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut deprem bölgesinde incelemelerde bulunmak üzere dün saat 14.40'da Malatya'ya gittiler. Karaduman ve Akbulut, Malatya Havalimanı'ndan helikopterle deprem bölgesine gittiler.

Olaydan sonra Malatya'ya Millet Meclisi Başkanı Karaduman ile birlikte gelen İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, "Şükrediyoruz ki, 5.8 şiddetinde olan bu deprem daha büyük olablardı ve can kaybı daha fazla olablardı. Ölenlere rahmet, yaralılara acil şifalar diliyoruz. Şu anda hükümet görevlisi olarak acilanim paylaşıma geldim" şeklinde konuştu

AKBULUT'UN AÇIKLAMASI

Öte yandan Malatya'da bulunan İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut'a dün gece bir birliğ verildi. Kandide verilen birliğten sonra basına bir açıklama yapan Akbulut şu ana kadar depremden 7'si Malatya'da, 2'si Adiyaman'da olmak üzere toplam 9 kişinin hayatını kaybettiğini, 200 kişinin de yaralandığını ve yaralıların Malatya SSK ve Devlet hastahanelerinde tedavi altına alındığını belirtti. Akbulut, deprem bölgesinde helikopterle incelemelerde bulunduğunu, 31 yerleşim birimindeki 3992 meskenden 3000'inin hasara uğradığını ve toplam 51 bin 333 yurtsuz depremden zarar gördüğünü söyledi.

Akbulut, hasar tesbit çalışmalarında 38 elemandan oluşan 9 ekibin görevlendirildiğini ve tesbit çalışmalarının sürdüğünü ve gerekli tıbbi müdahalelerde bulunmak üzere 18 kişilik Kızılay personelinin de iş başında olduğunu ifade etti.

Yıldırım Akbulut Adiyaman'da da 1041 evin hasarı gördüğünü tesbit edildiğini, bu arada il Valiliğine 5 milyar lira yardım gönderildiğini, 700 çadır, 400 battaniyeyi Adiyaman'daki deprem bölgesine intikal ettirmiş olduğunu söyledi.

Akbulut, Sürgü Barajı'nda sakinlerin açılacak suyun boşaltıldığını ve çatlakların tehlike arz etmekte bir durumda olmadığını belirtti.

EVREN MESAJ GÖNDERDİ

Cumhurbaşkanı Evren, depreme ilgili olarak Adiyaman ve Malatya valilerine birer mesaj gönderdi. Evren mesajında duyduğu üzüntüyü belirterek, mağdur olan vatandaşlarımızın devletten her zaman olduğu gibi bütüne desteklenmesini rica ettiğini belirtti.

BASHAKAN ÖZAL: "YARILAR KISAL SURÜDE SARILACAK"

İstanbul'da bulunan Başbakan Turgut Özal, depremden zarar gören vatandaşların yaralarını kisa sürede sarılabacağını belirterek, "İçişleri Bakanını arayarak deprem bölgesine gönderdim. Bölgedeki valilere gereken talimat verildi. İlk yardım malzemeleri ve tekniki ekipman bölgeye ulaştırıldı. Durumun dikkatle takip ediliyor. Ölenlere rahmet, ellerinize başsağlığı, yaralıların acil şifalar dilerim" dedi.

BASHAKAN DEPREM BÖLGESİNE GİDİYOR

Bu arada Başbakan Turgut Özal, eşi Semra Özal, Enerji ve Tabii Kaynaklar Bakanı S. Türel, Devlet Bakanı Ahmet Karaceli, Millî Eğitim Gençlik ve Spor Bakanı Metin Emroglu,

Tarım Orman ve Köylere Bakanı Hüsnü Doğan'ın da bulunduğu 11 kişilik bir heyet bugün saat 11.30'da, incelemelerde bulunmak üzere deprem mahalline gidecek

DEMİREL ÜZÜNTÜSÜNÜ BELİRTTİ

Bu arada Şanlıurfa geçisini tanımlayarak dün Ankara'ya dönen Demirel, depremden duyduğu üzüntüsünü dile getirecek söyledi. "Hayatını kaybeden vatandaşların Allah rahmetiyle olsun. Milletimiz geçmiş olsun. Allah, tekrardan korusun, bölge halkına da geçmiş olsun dileklerini sunmak istiyorum."

"Allah'a şükür ki ezan vaktinde uyanmışız,,

Servet KABAKLI

Malatya'nın Doğanshehir ilçesi ile Adiyaman'ın Gölbaşı ilçesine bağlı bazı köyleri dün sabah 06.30 sıralarında 10 saniye müddetle sarsan, 9 kişilerin ölümüne, ikiyüzde yakın vatandaşın da yaralanmasına, birçok ev ve okulun yıkılmasına yol açan deprem felaketi dolayısıyla İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, beraberinde Emniyet Genel Müdürü Safet Arkan Bedük ile birlikte incelemelerde bulunmak üzere Malatya'ya geldi.

İçişleri Bakanı'nın Malatya'ya yetişebilmesi için Ankara Diyarbakır seferini yapmak üzere Esenboğa'dan havalanan THY'nin normal tarifeli uçağı program dışı olarak Malatya Havalimanına indi. Bu arada Dicle Üniversitesi'nde düzenlenen sempozuma katılmak üzere kalabalık bir parlamento heyetiyle birlikte Diyarbakır'a gümekte olan TBMM Başkanı Necmettin Karaduman da Malatya'ya depremin değiştirdi ve İçişleri Bakanı ile birlikte helikopterle giderek depremin ağır hasarı ve can kaybına yol açtığı Kapıdere köyü ile Doğanshehir ilçesinde vatandaşlarla görüştü ve geçmiş olsun dileğinde bulundu. TBMM Başkanı Karaduman ve İçişleri Bakanı Akbulut'a 2. Ordü Komutanı Orgeneral Adnan Dogu Emniyet Genel Müdürü Safet Arkan Bedük, Malatya Valisi Naim Cömertoğlu ANAP Diyarbakır milletvekili Cevdet Karakurt, Kırklareli milletvekili Cemal Özbilen, Samsun milletvekili Süleyman Yagcıoğlu, SHP Kayseri milletvekili Mehmet Ünör, Tunceli milletvekili Ridvan Yıldırım, Hatay bağımsız milletvekili Murat Sokmenoglu eşlik ettiler. Karaduman'la beraberindeki parlamentolar daha sonra helikopterle Di-



Güneş doğarken gelen deprem, Malatya ve Adiyaman köylerinde yüzlerce evi unuttu, enkaz haline getirdi. Evisiz kalan binlerce kişi ise çocuk çocuk günü ve geçici endişeli bir bekleyiş içinde kırdı geçirdi.



Çatlayan baraj çevresinde boşaltılan köy sayısı 15'e ulaştı

Yaralar sarılıyor

Milliyet
Haber gazetesidir

8. 5. 1986

- SHP milletvekillerinden oluşan üç kişilik bir heyet, Malatya'da, DSP milletvekili Nuri Korkmaz da Adıyaman'da incelemelerde bulunuyorlar
- Özal da, deprem bölgesinde incelemelerde bulunarak felaketzedelere "Geçmiş olsun" dedi

- Deprem bölgesinde bulunan tüm sağlık kuruluşları alarma geçirilirken, İçişleri Bakanı Akbulut, zarar gören yurttaşların mağdur olmamaları için imkânların seferber edildiğini söyledi

- Malatya Valisi Naim Cömertoğlu, Doğanşehir ilçesi ve çevresinde toplam 32 yerleşim ünitesinde hasar meydana geldiğini ve 52 bine yakın yurttaşın depremden zarar gördüğünü açıkladı



Balyaları açmadılar Deprem felaketine uğrayan Gövdeli ve Pıçakçı köylüleri, 200 hanenin zarar gördüğü ve aradan bu kadar zaman geçmesine rağmen hâlâ

yardım gelmediğini, açtıkları kaldıklarını söylediler. Çocuk-çocuk açtıkları yeten köylüler, "Kızlay ekipleri, nasıl olsa baltanileri geri alacak diye balyaları bile açmadık" dediler



Yaralar sarılacak Başbakan Özal, yanında bazı bakanlar ve eşi Semra Özal olduğu halde uçakla Malatya'ya, oradan da helikopterle depremin merkezi Doğanşehir ilçesine gitti. Özal, 8 yaşındaki tek yavrusu Sultan'ı kaybeden anne Nesibe Koca'yı teselli etmeye çalıştı. Sürekli ağlayan ve ölen yavrusuna ağittir söyleyen Nesibe Koca, "Ağzı, açtıktayız, bize yardım edin" dedi. Nesibe Koca'nın sözlere, Özal, Devlet Bakanı Karavirli'yi (soldan ikinci), Semra Özal'ı ve İçişleri Bakanı Akbulut'u (en sağda) duygulandırdı.

● Depremden 32 yerleşim bölgesinde 52 bin yurttaş zarar gördü Bazı köylere yardım ulaşmadı

MALATYA ve Adıyaman çevresinde meydana gelen depremde zarar gören köylerin bir bölümüne henüz yardım ulaştırılmadı. Sırgu Barajı'nda depremin yol açtığı çatlak ve çökük nedenlerle önlem olarak 15 köy tamamen boşaltıldı.

Başbakan Turgut Özal, dün uçakla yanında eşi Semra Özal olduğu halde saat 13.00'te Malatya'ya geldi. Başbakan Özal'ı Malatya'da 2'nci Ordu Komutanı Orgeneral Adnan Doğan, Malatya Valisi Naim Cömertoğlu ve diğer üyeler karşıladı.

Başbakan Özal buradan uçarken helikopterle Doğanşehir ilçesine geldi. Doğanşehir ilçesinde vatandaşlarla bir süre sohbet eden Turgut Özal, Sırgu Barajı'na giderek incelemelerde bulundu.

Özal, daha sonra Kapıdere köyüne geldi. Başbakan, burada evleri yıkılan vatandaşlarla konuştu, onları teselli etti. Kapıdere köyü ve civar köyleri muhtarları, Başbakan'a çok mağdur olduklarını söylediler. Özellikle yolunun olmayışından şikâyet ettiler. Özal, köylülere yapıtı konuşmada, "Devlet, her yaradın saracak. Köyünüzde yol geçecek. Bu köyde beş ay kadar yeni evler inşa edeceğiz" dedi.

Başbakan Özal, evlerini terk ederek çadırda yaşayan depremden zarar görmüş köylülerle konuşurken bir küçük çocuğa "Sen hangi takımı tutuyorsun?" diye sordu. "Beşiktaşımı" diyen çocuğa Özal, "Peki, sen Malatya'da mı yaşıyorsun?" Beşiktaşlı renkleri giymişlerden oluşan bir heyet kaldı.

- Başbakan Turgut Özal, eşi Semra Özal ve bazı bakanlarla deprem bölgesinde incelemeler yaptı. Yurttaşlarla görüştü. Bir çocuğa hangi takımı tuttuğunu sordu. Beşiktaşlı olduğunu öğrenince "Niye Malatya'da tutmuyorsun" dedi

İhsan DORTKANDEŞ-İşik TEOMAN-Adnan GERGER-Osman KARANAŞ-Abdullah ÇAĞLAYAN

"Bak nasıl da buldu!" deyince Semra Özal, güldü.

Başbakan Özal, daha sonra beraberindeki heyetle birlikte Göbbaşı'na giderek, incelemelerde bulundu. Başbakan Özal, dün akşam Ankara'ya döndü.

Başbakan'ın deprem bölgesindeki incelemelerinde Milli Eğitim Gençlik ve Spor Bakanı Metin Emiroğlu, İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, Tarım Bakanı Hâşim Doğan, Enerji ve Tabii Kaynaklar Bakanı Südi Türel, Emniyet Genel Müdürü Şafak Bekdik ve di-

Deprem bölgesindeki hasar gören birçok köye yardım hâlâ ulaşmadı.

Köylüler, Gövdeli ve Pıçakçı köyünde depremden bazı vatandaşların öldüğünü ve 200 kadar evin hasar gördüğünü söyleyerek, "Aradan bu kadar zaman geçmesine rağmen hâlâ yardım gelmedi. Kızılay, bize sadece çiklet dağıttı. Köye gelen Kızılay ekipleri, "Nasıl olsa bu battaniyeleri geri alacağız" diyerek, balyaları açmadılar."

"Çadır dağıtılan köylerde ise her 15 kişiye bir çadır verdiler. Biz hiç işe mi yatacağız?" diyerek derdini anlatıyor.

Ote yandan, Kapıdere köyünde iki seyyar mutfağın hizmet verdiği.

ni söyleyen yetkililere rağmen, bu köyde seyyar mutfağın sadece bir tane yemek dağıttığı görüldü.

Bir çadır köyü görünümünü alan Kapıdere'de depremden zarar gören köylüler yiyecek bulmakta sıkıntı çektiklerini yetkililere söylediler.

Doğanşehir ilçesine bağlı Hudut köyü ve bu köyde bağlı 5 mezraya 3 gündür yardım malzemesi ulaşmadı. Toplam 90 hane ve 300 nüfusa sahip olan Hudut köyü sakınan geçici soğukta ve açlıkta geçirdiler.

En büyük tehlike

Bu arada bölgede depremler birlikte gelen en büyük tehlikenin kuşaklı olduğu ileri sürüldü. Sırgu Barajı'nda meydana gelen çatlak,

suların boşaltılmasına neden olurken, yaklaşık 15.000 hektarlık alanı su altında bekliyor.

Özellikle Malatya'ya bağlı Doğanşehir ve Akçadağ ilçelerini besleyen ve yöredeki tarıma büyük katkısı olan Sırgu Barajı'ndaki çatlaklık dolayısıyla su tahliyesine devam edildiği bildirildi. DSİ Ankara İşletme Daire Başkanı Yardımcısı Aytan İzzat, Ankara'dan bir teknik heyetin geldiğini, barajın devamlı olarak kontrol altında bulunduğunu ve sondaj çalışmalarına başlanıldığını belirterek şunları söyledi:

"1971 yılında hizmete alınan ve yaklaşık 15 bin hektarlık alanı besleyen Sırgu Barajı'ndaki çatlaklar korkutucu gibi çıkmadı. Biz yine de her ihtimale karşı olarak kamyonlarla toprak getiriyoruz. Toprak kaya dolgu niteliğinde olan barajda toplam 70 milyon metreküp su var. Biz ilk gün saatiyle 30 metreküp su tahliyesine başlıyoruz, ikinci aşamada su tahliyesini saatiyle 50 metreküpe çıkaracağız. Şimdiye kadar 4 milyon metreküp suyu kamyonlarla boşalttık ve diğer bir onem olarak baraj çevresindeki toplam 15 köyü boşalttık."

Enerji ve Tabii Kaynaklar Bakanı Südi Türel, Doğanşehir ilçesindeki Sırgu Barajı'nda incelemelerde bulundu. Barajda herhangi bir tehlike olmadığını ve önlem olarak barajdaki suyun boşaltılmasına başlandığını söyledi.

Ote yandan, Sırgu Barajı böl-

gesinde sarsıntılar hafif ve kısa aralıklarla devam ediyor

4000 bina hasar gördü

Malatya Valisi Naim Cömertoğlu da depremin yoğun olduğu Doğanşehir ilçesi ve çevresinde toplam 32 yerleşim ünitesinde 52 bine yakın yurttaşın depremden çeşitli şekilde etkilendiğini bildiren ve açıklamalarda bulundu

"Depremde 4 bin kadar yapıların hasar gördüğünü tespit ettik. Sebep saat 03.00 surlarında Malatya ve çevresinde hafif bir sarsıntı daha hissedildi. Ancak bu sarsıntılar ile ilgili herhangi bir hasarın meydana geldiğini tespit etmedik. "13 il yardım elbisi bölgede ve diğer güvenli konutlarla birlikte

çalışmalarını sürdürüyor."

SHP heyet gönderdi

SHP, deprem bölgesinde incelemelerde bulunmak üzere Genel Başkan yardımcılardan Ayhan Fırat başkanlığında üç kişilik bir heyet gönderdi.

Ote yandan, DSP Adana Milletvekili Nuri Korkmaz da deprem bölgesinde alınan önlemleri ve yapılan yardımları yerinde görmek amacıyla Adıyaman'a gitti.

"Tüm imkânlar seferber edildi"

Deprem bölgesinde incelemelere devam eden İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut da, "Depremzedelere yardım için tüm imkânlar seferber edildi" dedi.

Ote yandan, Sırgu Barajı böl-

Yardım devam ediyor Deprem bölgesi Doğanşehir ilçe diğer ilçe ve köylere sürekli olarak yurdun dört bir yanından yardım malzemesi gönderilmekte. Gönderilen yardım malzemesi arasında ilk sırayı gıda ve çadır malzemeleri almaktadır.

Yardım alamadığını öne süren bazı köylüler, protesto yürüyüşü yaptılar

Deprem sonrası göç...

MALATYA'ya Adıyaman çevresinde geçişimiz pazartesi günü meydana gelen depremde sonra "devletten hiçbir yardım alamadıklarını" öne süren köylüler başka şehirlere göç etmeye başladılar. Aradan üç gün geçmesine rağmen yardım ulaşılmayan Doğanşehir'e bağlı Güneydoğu ve Kadu köylerinde dün bir protesto yürüyüşü düzenlendi. "İğdi yok, yardım yok, hasar çok" denildi. Hudut köyü sakinleri de, "SHP'li oldukları" için kendilerine yardım gönderilmediğini ileri sürdüler.

Yardım alamadıklarını öne süren köylüler Milliyet muhabirince yapılan incelemelerde, köylülerin kendi yaptıkları deşip çadırlarda sabahladıkları ve yardımlarını bu köylere ulaşamadığı ortaya çıktı. Sığıcı Barajı'nın hemen yakınındaki Hudut köyü ve 4 mezarında ise hasarlı kol geziyor. Özellikle ço-

- Malatya'nın Doğanşehir çevresinde, devletten yardım alamadıklarını öne süren köylüler, başka şehirlere göç etmeye başladı.
- Bazı köylerde çocuklar hastalanmaya başladı. Bu arada depremin merkez üssü Doğanşehir, dün üç kez daha sallandı.
- Hudut köyü sakinleri, "SHP'li oldukları için hükümetin kendilerine yardım göndermediğini" öne sürdüler.

İhsan DÖRTKARDEZ/Mahmet TEKİN/Metin GÜNAYDIN/İpek TEOMAN/Adnan GERGER'den oluşan Milliyet ekibi Malatya ve Adıyaman'dan bildiriyor

cular, zincirece yakalandılar. Yeni doğum yapan Hatice Karanım ile Emine Karanım'ın 15 günlük bebekleri ateş içinde kıvrandı.

Doğanşehir yine sallandı
Depremün merkez üssü Doğanşehir, dün sabah saat 07.05, öğle 13.10 ve 15.40'ta peş peşe üç kez yeniden sallandı. Özellikle son sarsıntı, ilçede büyük panik yarattı. Öncüki depreme hasar gören 10 ev yıkıldı, hasar gören PTT binası da boşaltıldı ve PTT bir cadura taşındı.

Depremde evsiz kalan afetzedeler, dün de sağanak altında çadır beklediler. Yardım bekleyen vatandaşlar, güvenlik kuvvetlerince dağıtılarak, köylülerden Ahmet Bikk, Ahmet Emre ve Ahmet Ünlü, gazetecilere, "Bizler ilçeye bağlı Sarıyay, Gârırs, Çömlekova ve diğer köylerde ve mahallelerde oturuyoruz. Depremden etkilenmiş hasar gördü. Yardım istedik. Aradan 12 saat geçmesine rağmen, bize bir şey vermediler. Depremden bu bes ayı kişiler yararlandı" dediler.

Muhtarın kolu kırıldı
Hudut köyünde Şahin Alakçı adlı yurttaş, "Yardım gelmeyecektir muhtarımız Mehmet Bektaş, Doğanşehir'e yardım istemeye gitti. Ancak dayak yemiş, kolu kırılmış. Şimdiye kadar hep umutluyduk. Biri ateş gördü biz umutlanırdık" dedi. Aynı köyden başka bir yurttaş da, "Bakbakan Özal, köyümüzün üzerinden geçerken bize el salladı. İki saat uzaklıktaki Kapadere köyüne yardım gönderdiler, ama barajın yakınındaki köyümüzün bakana olmadı. Hükümet, SHP'li olduğumuz için yardım etmiyor" diye konuştu.

Hudut köyü sakinleri, çaresizlik içinde "gök" kavrulmuşken, Kapadere köyünden de göç başladı. Mehmet Özal'ın adı yurttan, dün yurttan bir kamyonu doldurarak köyü terk etti. Bu arada Karababa köyünde tek başına oturan 65 yaşındaki Zeynep Tezce de, yuktular arasında kurtarıldığı yatak ve yorganına çeşitçe yükleyerek köyünü terk etti. Zeynep Tezce, "Ben artık buraya yaşamam. Kocamın da Erzurum depreminde kaybetmişim" dedi.

Partizanca yardım
Bu arada Malatya Valiliği, Sığıcı Barajı'nda yapılan hasar tespit çalışmalarını sonunda herhangi bir tehlike olmadığını açıklarken, bölgede incelemelerini sürdüren SHP ekibi de, "yardımların partizanca yapıldığını" bildirdi. SHP'li Ayhan Firat, Konuyu Meclis'e getireceğini kaydetti.

Danimarka'da öldürülen militan Türkiye'de gömüldü

• Abdullah DOĞANAY—BAŞKALE

BİR süre önce Danimarka'nın başkenti Kopenhag'ın kenar mahallelerinden birinin yakınında bulunan bataklıkta öldürülmüş halde bulunan PKK militanı Eyüp Kemal Atsız'ın cenazesi önceki gün uçakla Danimarka'dan Türkiye'ye getirildi. Güvenlik kuvvetlerinin aldığı sıkı önlemlerle daha sonra Van'ın Başkale ilçesine getirilen PKK militanının cenazesi annesi-babası, kardeşleri ve bazı yakınlarının önünde toprağa verildi.

Edinilen bilgiye göre, kısa adı PKK olan Partiya Karkerên Kurdistan-Kurdistan İşçi Partisi) adlı bölücü örgüte üye olma suçlarından aranan Eyüp Kemal Atsız, 12 Eylül Harekati'nden sonra İran'a kaçarak, bölücü örgütü "Sensar Muhammed" koluna sığınmıştı. Burada eylemlerini sürdüren ve kısa zamanda PKK'nın güvenliği kazanan Atsız, silah, cephane gibi malzemeleri kampa getirmeye üslendi. Daha sonra 50 milyon lira ile kayıplara karşın PKK militanı düzenlediği sahte pasaport ile Danimarka'ya geçti. Danimarka'nın başkenti Kopenhag'da yaklaşık üç yıl yaşamını sürdüren PKK militanı Eyüp Kemal Atsız, bir süre sonra kenar mahallelerinden birinin yakınında bulunan bataklıkta öldürülmüş halde bulundu.

Tercüman

10 5 1986

37 PKK'cı mahkûm oldu

DIYARBAKIR, (Tercüman)- Diyarbakır Sıkıyönetim Askeri Mahkemesi'nde görülmekte olan 2 ayrı PKK davası karara bağlandı. 58 sanıklı "PKK Van-Çatak" grubu davasında, 23 sanık 2-24 yıl arasında değişen çeşitli hapis cezasına çarptırıldı. 28 sanık beraat etti. Birisi "İtirafçı" 8 sanık ise tahliye oldu. 14 sanıklı "PKK Hilvan-Siverek" grubu davasında ise 14 sanığa 15'er yıl ağır hapis cezası verildi. "PKK Van-Çatak" grubu

davasında, devletin hakimiyeti altında bulunan bir kısım toprakları devlet idaresinden ayırarak, bu topraklar üzerinde Marksist-Leninist düzene dayalı bir Kürt devleti kurmayı amaçlayan ve 1985 yılında Van-Çatak yöresinde çete kurmak, silahlı cete yardımı olarak yataklık etmek suçlarından yargılanan sanıklardan Fethi Yıldız 24 yıl ağır hapis, Mete Doğan ve Adil İta 13 yıl 4 ay ağır hapis, 20 sanık ise 4'er yıl ağır hapis cezasına çarptırıldı.

Hürriyet

15 5. 1986

"Bölücü gruplara alet olmayın,,

● İslam derneklerinin ortaklaşa düzenlediği seminerde dayanışma ve birlik içinde yaşamının önemi belirtildi.

HİSSEYLE İNAN

GÖTTINGEN (Hürriyet)- Konstanz, Tullingen, Singen ve Radolfzell'deki İslam cemiyetlerinin Göttingen-Buchenschalle'de düzenledikleri seminerde bir konuşma yapan Karlsruhe Başkonsolosu Yardımcısı Ethem Tokdemir, vatandaşlarımız arasında kaynaşma ve dayanışmayı güçlendirmek için çaba gösteren derneklerin hizmetlerini överek, "Ancak bazı gruplar dernek kavisi altında faaliyet göstererek, uluslararası ve bilimsel parçalanma amacı güden çalışmalar yapıyorlar. Vatandaşlarımızın bu grupların amaçlarına aldatılmaması için dikkatli olmaları gerekir", dedi.

Karlsruhe Başkonsolosluğu Çalışma Atasesi Nedim İhsan, Zurich Başkonsolosluğu Din Görevlisi Fahri Kayışalp ve İslam cemiyetleri başkanlarının katıldığı seminerde Bonn Büyükelçisi Din İşleri Müşaviri Niyazi Baloğlu da bir konuşma yaptı. Baloğlu yabancı bir ülkede mülâkât olarak bulunduğumuzu hiçbir zaman göden uzak tutmamamız gerektiğine işaret ederek şöyle dedi: "Almanya'da Diyanet İşleri Başkanlığı'nın gözetimi altında hizmet veren 250 camii var. Ramazan ayı mübarekleriyle bu camilerde din hizmeti yapmak üzere Türkiye'den 253 din görevlisi gönderildi. Ayrıca vatandaşlarımızın çeşitli yollarla sosyalist faaliyetlere katılmaları da önem arz etmektedir. Sizler de ay ve dinlerimizi bilmez edip, diğer yollarla göstermelik bilgilerle bilimsel yarıyacak bazı grupların faaliyetleri uzak durmalısınız".

Milliyet

16 5. 1986

● Tetikhan'da 4 jandarma erimizi şehit etmişlerdi

2 terörist öldürüldü

● Adıyaman'ın Kâhta ilçesi yakınlarında 3 teröristin güvenlik kuvvetlerinin "teslim ol" çağrısına ateşle karşılık vermesi sonucu çıkan çatışmada, teröristlerden biri yaralı olarak ele geçirilirken, bir polis memuru şehit oldu.

KÂHTA, ÖZEL

ADIYAMAN'ın Kâhta ilçesi yakınlarında 3 terörist ile güvenlik kuvvetleri arasında çıkan çatışmada 1 polis memuru şehit oldu, 2 terörist ölü, 1 terörist de yaralı olarak ele geçirildi.

Kâhta'ya 2 km. mesafedeki bu buğday tarlasında dün saat 10.00 sıralarında gizlenmiş olarak yemek yiyen 3 terörist, güvenlik kuvvetlerinin "Teslim ol" çağrısına ateşle karşılık verdi. Çıkan çatışma da Urfa nüfusuna kayıtlı 12 yillik

polis memuru Osman Türkücü şehit oluncu, Adıyaman'dan yardım istendi. Helikopterlerin de katıldığı operasyon sonucu 2 terörist ölü, 1' de yaralı olarak yakalandı.

Adıyaman Valisi Kemal Zeynep, bu teröristlerin 17 Mart 1986 tarihinde Tetikhan mezarında 4 erin şehit edilmesine olayına katılırlarının bildirildiğini söyledi.



Kâhta yakınlarında iki kişi ölü, biri de yaralı olarak ele geçirilen teröristlerin özerinde, daha önce öldürdükleri 4 jandarma erine ait silahlar bulundu.

Tercüman

15 5. 1986

Hakkari'de 2 er şehit Bingöl'de 2 er yaralı

● Hakkari'deki çatışmada bir terörist ölü olarak ele geçirildi.

ŞİRT, BİNGÖL, (Tercüman)- Hakkari ve Bingöl'de güvenlik kuvvetleri ile bölücü çeteler arasında çıkan silahlı çatışma sonucu Hakkari'de 2 er şehit oldu, bir terörist ölü olarak ele geçirildi. Bingöl'deki çatışmada ise 2 er yaralandı.

Yetkililerin verdiği bilgiye göre, 11 Mayıs 1986 günü saat 16.00 sıralarında 119. Sınır Jandarma Komutanlığı'na bağlı birlikler, arazi keşfinden dönerken, Hakkari-Şenova Hızlı Boğazı civarında bir grup bölücü çete mensubuyla karşılaştı. Güvenlik güçlerinin "teslim ol" çağrısına ateşle karşılık veren teröristler, Halil Aktaş ve Emine Büyükgöl isimli jandarma erlerini şehit etti. Bu arada, çıkan çatışmada bir terörist ölü olarak ele geçirildi.

Öte yandan, Bingöl'ün Kığı ilçesi Yayladere bucağına bağlı Dilekkaya köyü civarında operasyondan dönen jandarma birliğine pusu kurarak ateş eden bir grup terörist ise, Ziya Pehlivan ve Necati Göroğlu isimli jandarma erlerini ağır şekilde yaraladı. Yaralı erler, Bingöl Devlet Hastanesi'ne kaldırılarak tedavi altına alındı.

Bingöl Valisi Güner Orbay hastahaneye giderek yaralı erlere "geçmiş olsun" dileğinde bulundu. Veli Orbay, "Devlete kurşun sıkan vatan hainlerinin son çarpışmalarıdır. Bolgede çok sıkı operasyona girilmiştir. Bu hainlerin ölü veya sağ olarak ele geçirilmesi an meselesidir" dedi.

Hakkari'de şehit edilen er Halil Aktaş'ın cenazesi, doğum yeri olan İmzırın Bayındır ilçesine, er Emine Büyükgöl'ün cenazesi ise memleketi olan Sakarya'nın Pamukova ilçesine gönderildi.

● Irak'ta sıkıştırılan Apo, Suriye ve Lübnan'da yeni eğitim üsleri kurdu

İste PKK kampları

Dağılmaya yüz tutan ve sayıları 2 bin 700'e kadar inen PKK militanlarına moral vermek için Abdullah Öcalan'ın kadro eğitim çalışmalarına bizzat katıldığı bildirildi. Apo'nun yeniden canlandırılmaya çalışıldığı ve denetleme yaptığı kamplar:

- **LAZKİVE'DE:** Damarshu, As Salam, İccan, Sanawbar, Hememin, Cebile, Kırdaha
- **SAM'DA:** Yahfur, Hamuriye, Kaslon, El Yarmud, Muhayyen Yelda, Karamane
- **LÜBNAN'DA:** Barlias (PKK'nin yeni merkezi)

HABERİ 7. SAYFADA



Kampta "denetleme" Lübnan'daki PKK eğitim kampları, sık sık "Apo'nun" "denetleme"lerine sahne oluyor. Abdullah Öcalan'ın, özellikle "kadro eğitimi"ne önem verdiği belirtiliyor. Apo, Lübnan'daki kamplardan birinde, PKK militanlarını "teftiş" ederken (öste sağda)... PKK'nin yeni merkezi olan Lübnan'ın Barlias kasabasında, "Nevruz" bayramı, bu günün içerisinde kutlandı. Duvarlarda, başta "İhanet şebekesi"nin elebaşısı Abdullah Öcalan (Apo) olmak üzere, PKK liderlerinin resimleri asılıdır. "Nevruz" kutlaması, bir PKK "gövde gösterisi"ne dönüştürüldü.



● Apo, dağılmaya yüz tutan örgütü toparlamaya çalışıyor

PKK'nın tüm sırları çözüldü

• Adnan GERGER, Soner GÜREL — ANKARA
BÖLÜCÜ ve yekûn "Partiya Karkerên Kurdistan-Kürdistan İşçi Partisi (PKK)" örgütünü tüm sırları, belgeler ve fotoğrafları saptandı.

Dağılmaya yüz tutan ve sayıları 2 bin 700'e kadar inen PKK örgüt mühtanlarına moral vermek için Abdullah Öcalan'ın (Apo) da kadro eğitim çalışmalarına bizzat katıldığı, mühtanların ayrılmasını önlemek ve yeni örgütlenmenin sağlanması için devamlı ola ak beyin yıkama yöntemi izlediği öğrenildi.

PKK'nin çözülen sırında teröristlerin Türkiye'ye gış yolları, Suriye'deki faaliyetleri, PKK ile birlikte faaliyetlerini sürdüren bölücü örgütlerin Avrupa kanadı, uzantıları ve barındıkları inler tek tek belirlendi.

Giriş yolları...

PKK mühtanlarının Türkiye'ye öncelikle Cizre-Mağara-Karakolu arası, ikinci olarak da Cizre'nin batısı ve Nusaybin, Hakkâri'nin doğusundaki dağılık patikalarından Esendere-Yüksekova batısını güne yinden, Hezâl Vadisi, Beşyüşebap Deresi, Suvarî Hâliî sırtları (Kavaklı-Andaç), Orman Vadisi ve Şemdinli Çayı'ndan geçtikleri saptandı.

Irak'ın bölücü örgütleri ait top

● Teröristlerin Türkiye'ye giriş yolları, Suriye'deki faaliyetleri, PKK ile birlikte faaliyetlerini sürdüren bölücü örgütlerin Avrupa kanadı uzantıları ve barındıkları inler tek tek belirlendi (da), Derik-Haseke."

Yeni merkez

Lübnan'da Barlias kasabası PKK'nun yeni merkez olarak kullanılmaya başlandığı da saptandı. Dağılık yerlerde bulunan örgüt

17 kampının bulunduğu yörede düzenlediği askerî hareketi üzerine, mühtanların küçük gruplara bölündüğü ve geçekten sık sık yer değiştirecek saklandıkları öğrenildi. Harekatin kararlı olması nedeniyle, bölücü örgüt PKK, kendisine Suriye'de ve Lübnan'da yeni kamplar kurdu. Çoğu, İ-KDP'nin güdümünde olan bu kamplarda mühtanlar, piyade tüfekleri, genî lempesiz toplar, 12.7 mm'lik uçaksavar, makineli tüfekler, 81 ve 120 mm'lik havanlarla eğitim görüyorlar.

Suriye ve Lübnan'daki kamplar

PKK'nin Suriye'de ve Lübnan'da belirlenen kampları şöyle: Temsilcilikler: Kamışlı, Şam, Afrin, Halep Barındıkları yerler: Şam, Kamışlı, Haseke, Derik, Resulayin, Telhalep, Amadive, Ainî Arab, Afrin, Jisrah Eğitim kampları: Lazkiye'deki Damarshu, As Salam, İccan, Sanawbar, Hememin, Cebile, Kırdaha Şam'dakiler: Yahfur, Hamuriye ve Kaslon, El Yarmud, Muhayyen Yelda, Karamane Ayrıca, Tartus, Masraf (Hama)

● PKK'nin İlderî Apo, sayıları 2 bin 700'e inen militanların moralierini yükseltmek için bizzat eğitimlere katılıyor, yeniden güçleneceklerini belirtmek beyanlarını yapıyor

Bas Partisi'nden birer kılık kartları veniliyor. Lübnan'ın Barlias kasabası yakınındaki bir kampta bir konuşma yaptığı belirlenen PKK Genel Sekreteri Abdullah Öcalan, 1981 yılında Lübnan'da Füstün Demokratik Çephe'ye (FDC) ait Hîve kampında düzenlenen PKK Birinci Konferansı'nda belirlenen stratejik savunma, denge ve saldırının "yapılmadığını" itiraf ettiği saptandı. PKK İlderî Apo'nun bu nedenle yeni örgütlenme çabalarına giriştiği ve Türkiye'ye saldırı için yeni örgütlenme planı hazırladığı kaydedildi.

Yeni komiteler

PKK'nin örgütlenme planında il komiteleri olarak Diyarbakır, Muş, Erzurum, Mardin, Kars, Adana, Mersin, Adıyaman, Urfa, Varto, Bulank, Hınıs, Karayazı, Denk Midyat, Gercüş, Ardahan, Selim, Kahla, Besni, Samsat, Siverek ve Birecik ilçelerinde de temsilcilik kurulacağı öğrenildi. Askerî örgütlenmelerin ise evalet, bölge, alt (yerel) grup ve mangâ komutanlığı, adı altında Elazığ, Tunceli ve Bingöl ilçelerinde gerçekleştirilmesini arz ettiği de kaydedildi.

PKK'nin Avrupa örgütü

Avrupa'da Sarıvesun (Dürlük) ve raporlarıyla yayın yaparak seslerini duyurmaya çalışan PKK, Avrupa'daki eylem biçiminde de değişiklik yaptı. Buna göre, PKK'nın bildün dağıtma, yürüyüş, gösteri ve gece düzenleme gibi eylemlere devam edilerek, ağılık grevine gitme ve bazı kuruluşların yurt dışı bürolarını işgal etme eylemlerine girişeceği belirlendi.

Ekstrem hüçbir örgütü beğenmeyen Apo'nun şimdi güç ve eylem birliği için Federal Almanya'da açtığı "Kurt İşleri Birliği" çatısı altında birleştiği ve bu birleştiği yapmaya hazır olduğunu belirtiyor. PKK'nun Avrupa'daki örgütlenmesi ise şöyle:

Merkez Köln'de bulunan PKK Avrupa Temsilciliği ve merkeze bağlı Batı Berlin, Münih, Bonn, Duisburg, Hanover, Celle, Onisburg, Frankfurt, Stuttgart, Hamburg olmak üzere toplam 26 şube, bölücü ve vikiçi faaliyetlerini sürdürüyor.

PKK'nin ayrıca Hollanda'da "Kurt İşleri Birliği" çatısı altında birleştiği ve bu birleştiği adı altında faaliyet gösterdiği belirtildi. Beyin yıkama

PKK İlderî Abdullah Öcalan'ın, kadro eğitim çalışmalarında örgüt üyelerine devamlı olarak, "güçlü bir atılım yapacaklarını ve Kürdistan İslam Kongresi'nin yapılma-

n için uğruşacaklarını, büyüklükteki güçlerine kavuşacaklarını" söyleyerek, beyin yıkadığı saptandı.

Kongreden sonra PKK'nun bir birlik oluşturacağı ve ulusal yasama meclisi ilan edeceği belirtildi. PKK'nun büyülikle Ortadoğu ve diğer ülkelerdeki örgütlerle ittifak sağlayabilme, yardım ve destekleri artırabilme gibi bir amaç taşıdığı ortaya çıkarılmış oldu.

Bölücü örgütte PKK panik çatırdıyor

- **Kaçanlar:** Abdullah Öcalan'ın (Apo) baskılarından kurtulmak için şimdiye kadar 8 militan çeşitli ülkelere sığındı
- **Kurşuna dizilenler:** "Savaşın kaçığı" veya "örgüte ihanet ettiği" gerekçesiyle kurşuna dizilenlerin sayısı 9'u buldu
- **Zindandakiler:** PKK Merkez Komitesi üyelerinden 5'i, Öcalan'ın teşebbüsüyle Irak ve Suriye'deki kamplarda tutuklandı

Emil PAZAR

ANKARA, (Tercüman)- PKK üst militanlarının "savaşın kaçığı", "ajan-provokator", "MIT'ci" gibi suçlamaları pek çok örgüt militanını kurşuna dizmeleri, işkence etmeleri ve bazılarını Kuzey Irak ve Suriye'deki kamplarda tutuklayarak, zindanlara atırmaları örgüt içindeki çözümü hızlandırdı. Abdullah Öcalan'ın tehditleri karşısında örgütün 8 önemli militanı çeşitli ülkelere ve örgütle sığınırken, Türkiye'de de 51 Apo'cu güvenlik kuvvetlerine teslim oldular. Merkez komite kararlarıyla kurşuna dizilen PKK militanı sayısı ise 9'u buldu.

Abdullah Öcalan ve ekibinin kendilerinden farklı düşünen ve merkez komiteye eleştirisi yönelen militanlara baskısını artırarak, birer birer ortadan kaldırmaya başlaması, diğer militanların da merkez komiteye olan inancının sarsılmasına yol açtı.

PKK'DAN KAÇAN MİLTANLAR

Abdullah Öcalan'ın PKK içinde ortaya çıkan hizipçilik ve panigin hızla yayılarak örgütü sarsacağına anlaması üzerine, bunu önlemek için yaptığı baskılar da ters tepmeye başladı. Örgütün ileri gelenlerinden birçoğu baskılar karşısında çeşitli ülkelere sığınmak zorunda kaldılar.

Merkez komite üyelerinden Baki Karar ile örgüt militanlarından Cemile Kaytan ve Mehmet Oktay İsveç'e, İbrahim Aydın İran'a, Şemsaddin Aktaş da Suriye makamlarına sığındı. Metin Gungöze isimli örgüt militanı baskılardan yılarak Avrupa'ya kaçarken, Baki Demirel ve Enver Aluş, Irak Komünist Partisi'nin emrine girdiler.

KURŞUNA DİZİLEN MİLTANLAR

Bu arada Abdullah Öcalan ve örgüt üst yönetimi tarafından "savaşın kaçığı" veya "örgüte ihanet ettiği" gerekçesiyle öldürülen PKK militanı sayısı da 9'u buldu. PKK'nın merkez komite üyesi Çetin Gungör ile örgütün önde gelen militanlarından Enver Ata, Abdullah Öcalan'ın emriyle İsveç'te kurşuna dizildiler. PKK militanlarından Zulfu Gök ve Murat Bayraklı Federal Almanya'da, Resul Altınok ve Ayten Özdemir Kuzey Irak'ta, İzzettin Evcil, Mehmet Aktop ve Suleyman Orak da Türkiye'de arkadaşları tarafından öldürüldüler.

5 MİLTAN ZİNDANDA

Abdullah Öcalan, örgüt içindeki çekimseyi kendi lehine çevirebilmek için, PKK merkez komitesi üyelerinden bazılarını da Kuzey Irak ve Suriye'deki kamplarda tutuklatarak zindanlara attırdı. PKK merkez komitesinin üyelerinden Ali Ömürcan, Suphi Karakus, Hüseyin Engizek, Mehmet Ali Çetiner ve Gülten Ağabaş, Öcalan'ın emriyle Kuzey Irak ve Suriye'deki PKK kamplarında tutuklandılar.

Öte yandan, PKK'nın içine düştüğü bunalımda güvenlik kuvvetlerinin Doğu ve Güneydoğu Anadolu bölgesinde aldıkları sıkı güvenlik tedbirleri de etkili oldu. 1984 yılından bu yana meydana gelen 289 olayda 156 PKK militanı ölü, 59 militan yaralı ve 114 militan da sağ olarak ele geçirildi.

Güvenlik güçlerinin Doğu ve Güneydoğu Anadolu bölgesinde aldıkları geniş güvenlik tedbirleri ve PKK militanlarının Kuzey Irak ve Suriye'deki kamplarla irtibatlarının büyük ölçüde kesilmesi Türkiye içindeki çözümü hızlandırdı. Bugüne kadar 51 PKK militanı örgütten kaçarak kendilerinden "güvenlik" kuvvetlerine teslim oldular.

Teslim olan militanların arasında örgütün önde gelen isimlerinden Neşet Çiçek, Abdülkadir Aygan, Hüseyin Yeşiltas, Hidayet Bozyiğit, Şih Müslim Öztürk, Mehmet Kaya, Abdülkadir Erkek, Cebrail Kaya, Kemal Yıldırım, Cudi Tavşan ve Murat Kaya da yer aldılar.

Tercüman

Bölücülerle çatışmada 1 polis şehit oldu

Adıyaman'ın Kahta ilçesinde meydana gelen olayda Osman Türkücü adlı polis şehit olurken, 2'si ölü biri de yaralı olmak üzere 3 terörist ele geçirildi.

Bir polis şehit oldu

ADIDYAMAN, (Akajans)- Adıyaman'da bir süre önce 4 jandarma erimizi şehit eden bölücü çete mensuplarından 2'si ölü, biri yaralı olarak ele geçirildi.

Adıyaman Valisi Kemal Esensoy, dün saat 10.30 sularında Kahta ilçe merkezine 1.5 kilometre mesafede bölücü çete mensupları ile güvenlik kuvvetlerinin çatıştığını, 1 polisimizin şehit olduğunu, 2 teröristin ölü, 1 teröristin de yaralı ele geçirildiğini açıkladı. Vali Kemal Esensoy, Kahta su deposu civarında ekin tarlaları ara-

sında şüpheli 3 kişi görüldüğü, bunlara jandarma tarafından durdurulmuş olduğunu, ancak şüpheli kişilerin ateş açması üzerine silahlı çatışma çıktığını ifade etti. Adıyaman Valisi Esensoy, "Bir saat kadar devam eden müsademedem Osman Türkücü isimli bir polisimiz şehit oldu. 2 terörist ölü, 1'i yaralı olarak ele geçirildi. Teröristlerin üzerinden, 2 adet G-3 otomatik tüfek, 1 adet Kalashnikov, 1 adet 14'lük tabanca, 8 adet el bombası, 1 adet dürbün, 6 kutukluk, 14 sarjör, 2 kasatura çıktı" dedi.

Vali Esensoy, ölü ve yaralı ele geçirilen teröristlerin kimliklerini açıklamadı.

Dünkü çatışmada ölen ve yaralanan teröristlerin üzerinde bulunan G-3 otomatik tüfeklerin, 17 Mart'ta bölücü çete mensuplarında Adıyaman'ın Teitkhan merkezinde şehit edilen 4 jandarma erimize ait olduğu öğrenildi. Teröristlerin, jandarma erimizi şehit eden bölücü çete mensupları oldukları belirtildi.

Dünkü çatışmada şehit olan polis Osman Türkücü'nün evli ve 3 çocuk babası olduğu öğrenildi. 13 yıllık polis olan Türkücü'nün cezasinin bugün doğmu yeri olan İzmir'e gönderileceği belirtildi.

Hürriyet

Depremden kâcis

● Malatya'nın Doğanşehir ilçesi'nde devam eden depremler yüzünden yore halkı köylerini terk ediyor.

Saygı ÖZTÜRK

MALATYA, (Hürriyet)- Malatya'nın Doğanşehir ilçesi ve köyleri 15 gündür beşik gibi sallanıyor. Evlerine giremeyen yurttaşlar, Kızılay'ın dağıttığı çadırlar ve kendi olanakları ile yaptıkları barınaklarda kalırken, bazı köylerde de eşyalarını arabalara yükleyip "depremden kaçmaya" başladılar.

Cumhurbaşkanı Kenan Evren'e sunulan "deprem raporu"na göre, 100 bin civarında yurttaş depremden etkilenmiş. Depremzedelere 5 bin çadır dağıtıldı.

Binden fazla konutun kullanılmaz duruma geldiği Doğanşehir'e beş köylerde, en büyük mağazacı Kaldere Köyü'nde meydana geldi. Yetkililer dileğe veren köylüler, "Hasar tespit çalışmalarıyla sarsın depremler devam etti. Hasarımız daha da arttı. Bu yüzden zarar tespiti yeniden yapışın" diye bavyurdular. Köylerini terk edip Malatya, Adıyaman yörelerindeki akrabalarının yanına giden köylüler, "Depremlerin duracağı yok. Yağmurlar da bizi persan etti. Geçici olarak yakınındaki yarıma gidip bir süre kalacağız" dediler.

Çadırlarda yaşam sürüyor. Çadırlarının yanına televizyon anten dikilerek diken köylüler, sevdikleri dizileri hiç kaçırmayıp televizyon izliyorlar. Elektrik olmadı için akü ile çalıştırılan siyah-bez televizyonlarda, görüntü "vanki" olsun diye ekran onlarca yepil naylon koyuyorlar.

İzmir ve çevresi sallandı
İZMİR, (Hürriyet)- İzmir ve çevresinde meydana gelen depremler, İzmir'de depremzedelerin sayısını artırdı. İzmir'de meydana gelen depremler, İzmir'de depremzedelerin sayısını artırdı. İzmir'de meydana gelen depremler, İzmir'de depremzedelerin sayısını artırdı.



DAĞLARI AŞA RAK Malatya'nın Doğanşehir İlçesi ve köylerinde 15 gün önce başlayan ve 9 kişiyi öldüren depremler nedeniyle yore halkı köylerini terk ediyor. Vatandaşlar korkudan evlerine giremezken, yasadışı barınaklarda kalıyor. Sofuk ve yağmurlar dayanılmaz hale gelince arabalara yükleyip, Malatya ve Üsküdar'daki yakınlarını yanına alıyor. (Fotoğraf: Sami Özcan-MALATYA)

Köylere yeni isim

● **TURKIYE**'de sayıları 34 bin 957'ye ulaşan köylere 12 bin 861 isim adlarının değiştirilerek her üç köyden birine yeni isim konulduğu sandığı İçişleri Bakanlığı'na çıkarılan "Türkiye Milli İdare Bölümleri" adlı yasından derlenen bilgilere göre, 1 Kasım 1985 tarihine kadar 881 bucaktan 271'inin, 580 ilçeden de 4'unun adları değiştirildi. Adları değiştirilen bucakların oranı da yüzde 30.76'ya ulaştı. Ad değiştirme rekor yüzde 80.65 ile Güneydoğu Anadolu'da görüldükten Marmara yöresinde de bu oran yüzde 13.39'da kaldı.

Teröristler çemberde

SIIRT, (Tercüman)- Siirt'te güvenlik kuvvetleri ile bir grup terörist arasında çıkan silahlı çatışmada, 3 terörist ölü olarak ele geçirildi. Bir astegmen ve 5'er hafif yaralandı.

Alınan bilgilere göre, birkaç gün önce Siirt'in Erüh ilçesine bağlı Demirdöver köyü civarında köylülere bir grup teröristin görülerek, güvenlik kuvvetlerine haber verilmesi üzerine, önceki gün sabah güvenlik kuvvetlerine başlatılan geniş çaplı operasyonda teröristler Erüh'a bağlı Demirdöver ile Bağgöze bölgeleri arasında kalan Cıraf muntıkasında kısırıldı. "Teslim ol" çağrısına ateşe karşılık veren teröristlerin güvenlik güçleri arasında saat 10.00 sıralarında başlayan ve akşam saat 16.00'ya kadar devam eden çatışma sonucu, 3 terörist, 2'si tamburlu otomatik silâh olmak üzere 3

otomatik silâh, el bombaları, bu silâhlara ait çok sayıda mermi ve mühimmatla birlikte ölü olarak ele geçirildi. Çatışma sırasında Astegmen Muhammed Karamert, er Hanifi Kavaklı, İsmail Karabulut, Ali Güven, Erol Selçuk ve Şahin Önal hafif şekilde yaralandı. Siirt Devlet Hastanesi'ne kaldırılan yaralı askerlerin durumlarının iyi olduğu belirtildi.

28 Mart 1986 günü, örgüt liderlerinden "Ağlı" kod adlı Mahsun Korkmaz'ın Siirt'in Şüpheli dağlarında güvenlik kuvvetlerince ölü olarak ele geçirilmesinden sonra panik içine giren örgütte faaliyetlerini tekrar aktif hale getirmek, olayları yoğun bir şekilde devam ettirmek için HRK'nın başına getirilen örgütün askeri yardımcısı "Erdal" kod adlı Mustafa Yöntem ve yardımcısı durumundaki Fevzi Aydın, dağı-

lan örgüt gruplarını tekrar biraraya getirmeye çalıştı.

Yeni bir eylem hazırlığı içinde olan Erdal kod adlı Mustafa Yöntem, Sason bölge sorumlusu "Ağır" kod adlı Mehmet Zeki Turan'ın grubu, Erüh bölgesinde bulunan "Botan" kod adlı Nizamettin Taş, Sırnak bölgesinde "Mahir" kod adlı ismi tesbit edilemeyen örgüt bölge sorumlusu, Uludere'de "Bedran" kod adlı Mehmet Sevkan ile daha önce Sason eyalet sorumlusu olan ve örgütün üst düzeydeki yetkilileri tarafından bu bölgedeki görevinden alınarak Mardin bölgesine gönderilen "Eşref" kod adlı Abdullah Ekinel'in gruplarını Erüh bölgesinde topladı.

Bu grupların son olarak köylülere Erüh'un Demirdöver köyü civarında görülmeleriyle bir süre önce Adıyaman'da bir polisin şehit

edilmesi olayında yaralı olarak ele geçirilen bir teröristin sorgulaması sırasında örgütün geniş çapta bir eylem hazırlığı içerisinde olduğunu belirttiği üzerine, bölgede bulunan ve müteyakkız durumda olan güvenlik kuvvetlerinin yanısıra diğer ihtiyat kuvvetlerinden de takviye edilen birlikler bölgede geniş bir şekilde operasyonlara başlayarak, 3 teröristi ölü olarak ele geçirdiler.

Operasyonların 6 koldan aralıksız devam ettiği, kaçan ve takip altında bulunan teröristlerin ise çembere alındığı, yakalanmalarının an meselesi olduğu belirtildi.

Mahiyet

25 5. 1986

Tercüman 26 5 . 1986

4 ER ŞEHİT

ERZİNCAN, (A.A.) Tunceli'nin Pülümür ilçesinde bölücü eşiyanın pusuya düşürdüğü 4 jandarma eri şehit oldu, 7'er de yaralandı.

Pülümür ilçesi maden ocağı yakınında 13 jandarma erini taşıyan askeri araç, eşiyan tarafından pusuya düşürüldü. Olayda Nazır Özkan, Müslüm Turcu, Mehmet Aygün ve Nazır Özkaya adlı jandarma erleri şehit oldular. Araçtaki Cengiz Karagül, Osman Karaca, Nurettin Güven, Bekir Açıkgül, Atilla İşık, Ali İsmail ve Refik Uyanık adlı erler de yaralandılar. Yaralı erler Erzincan Devlet Hastanesi ile askeri hastanede tedavi altına alındılar.

İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut dün akşam Erzincan'da yaralı erleri ziyaret ederek, geçmiş olsun dileğinde bulundu. Akbulut, A.A. muhabeirine yaptığı açıklamada, olay yerinde de incelemelerde bulunduğunu belirterek şunları söyledi:

"Jandarma ekibimiz görevden dönerken, yolun bir çay yanındaki virajlı bölümünde eşiyan tarafından pusuya düşürülmüş, eşiyanın açtığı ateş sonucu 4 erimiz şehit olmuş, 7 erimiz de yaralanmıştır."

Doktorlardan yaralı erlerin durumlarının iyiyeye gittiğini öğrendim. Tek isteğim yaralıların bir an evvel iyileşmeleridir."

İçişleri Bakanı Akbulut, eşiyanın yakalanması için güvenlik kuvvetlerinin çaba gösterdiğini bildirerek, "Ümit ediyorum ki, hainler kısa bir zamanda yakalanacaklardır" dedi.

Akbulut, şöyle devam etti: "Türk milletinin birlik ve beraberliğini etkilemek, bozmak istemektedirler. Bu mümkün olmayacak. Buna başaramayacaklardır."

Tercüman 25 5 . 1986

7 bölücü hapse mahkum edildi

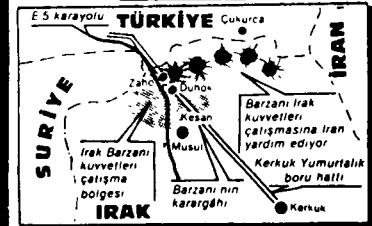
DİYARBAKIR, (A.A.) Diyarbakır Sıkıyönetim Askeri Mahkemesi'nde bakılmakta olan kanun dışı bölücü çete (TKDP) davasında yedi sanık üç ay ile beş yıl arasında değişen hapis cezalarına çarptırıldı. Davada, 28 sanık da beraat etti.

Yedinci Kolordu ve Sıkıyönetim Komutanlığı, Askeri Mahkemesi'nde dün yapılan duruşmada karar açıklandı. Askeri Mahkeme, sanıklardan 7'sini kanun dışı bölücü çete (TKDP) üyesi olmak, İran yanlısı (IKDP) örgütüne yardımcı bulunmak, millî duygularını yok etmek faaliyetlerine yardımcı olmak ve Pasaport Kanunu'na muhalefet suçlarını işledikleri gerekçesiyle üç ay ile beş yıl arasında değişen hapis cezalarına çarptırıldı.

Askeri Mahkeme 28 sanığın delil yetersizliğinden beraatını kararlaştırırken, iki sanık hakkındaki kanu dâvâsının da duruşmanın devamı sırasında oldukları için düşürülmesini karara bağladı.

Peşmergeler taarruza geçti Kapımızda kanlı cephe

HABERİ 10 SAYFADA



Barzani ilerliyor İran ve Suriye'nin büyük ölçüde yardım ettiği Mesut Barzani kendisine bağlı Peşmergelere, Irak'ın kuzeybatısında büyük bir hızla ilerlemeye devam ediyor. Sınırımıza 10 kilometre mesafedeki kasabaları da ele geçiren Barzani, burada petrol boru hattının geçtiği Duhok bölgesini de kuşattı

Çok zor durumda kalan Irak, iyice sıkıştı Barzani taarruza geçti

• ATILMA KORKMAZ • EYÜP KAÇAR—ÇUKURCA

İRAN ve Suriye'den sağladığı modern silahları en iyi şekilde kullanmayı amaçlayan Mesut Barzani'nin emrindeki IKDP (Irak Kürdistan Demokrat Partisi) Peşmergeleri, yönetimlerinde bulunan toprakları batıya doğru genişletmek için çaba harcamaaya devam ediyor.

Irak'ın kuzeybatı kesimini de Barzani kuvvetlerine kapırmamak için yaptığı karşı saldırılar şu ana kadar başıyana ulaşamazken, Irak birlikleri ile Barzani Peşmergelerin arasındaki çatışma, sununza 10 kilometre mesafede devam ediyor. Bu arada Barzani de karargâhını Türk sınırına 20 kilometre mesafedeki Kesan bölgesine taşıdı. Türk sınırına 10 kilometre mesafedeki Menges kasabası, tamamen Barzani'ye bağlı Peşmergelerin eline geçti.

İran ve Suriye'nin yanı sıra bazı Akdeniz ülkelerinden de uçaksavar, tanksavar gibi modern silahları Mayıs ayı başlarında ellerine geçiren IKDP'nin gücü de oldukça artmış görünüyor.

Bu arada, bölge hakimiyeti bakımından büyük önem taşıyan Duhok'u da Menges, Mergeser, Babel, Kartıye gibi Barzani kuvvetlerine kapırmak istemeyen Irak askeri birlikleri, önceki gün söz konusu 5 noktaya kayda değer bir saldırı düzenledi. Bir gün boyunca devam eden çatışmalar sonunda, Barzani kuvvetlerinin, Irak askeri birliklerini penküstüğü öğrenildi.

Irak'ın düzenlediği en büyük saldırıların birini daha püskürtten Barzani'nin artık zor durulabilirleceği ve E-5 karayoluna doğru hızlı bir ilerleme aşırında olduğu öne sürülüyor.

Barzani'ye bağlı IKDP kuvvetlerinin Irak'ın büyük önem taşıyan E-5 karayoluna doğru ilerlemesini durdurmak için, Irak Hükümeti, bazı önlemler aldı. Daha önceden vol boyunca kurulan seyir ve sabit karakollarıdaki asker sayısı artırılarak, bazı önemli noktalara da ağır silâhlar yerleştirildiği bildirildi.

Kuzey Irak'taki son gelişmeler üzerine Türkiye-Irak sınırında Hakkari'nin Şemdinli ilçesinde Habur'a kadar geniş güvenlik önlemleri alındığı bildirildi.

Kuzeydoğu Irak'taki topraklarını genişleterek, hakimiyetini tüm Kuzey Irak'ta kurmak gayesi içerisinde bulunan Peşmergelere karşı Irak hükümeti kuvvetlerinin aldığı olağanüstü askeri tedbirler karşısında, Barzani güçleri Vietnam taktiği izliyor.

Irak tarafında Duhok yakınında oluşturulan ölüm hatını geçen Peşmerge grupları, ani baskınlar düzenleyerek, hükümet güçlerine büyük kayıplar verdiriyor: "Vur-kas" şeklinde gerçekleştirilen saldırılarda en büyük hedefi Zaho ve Segav kasabaları oluşturuyor. Saldırıları daha çok askeri birliklerin bulunduğu noktalar ve cephaneliklere yönelik bulunuyor.

Barzani güçleri, ellerinde bulundurdukları uçaksavar silâhları ile en büyük korkulan olan hava saldırılarına karşı kendilerini biraz da olsa güvende hissetmeye başladılar. IKDP'nin aniden bir gelişme hareketine girsinde bu silâhların büyük rol oynadığı belirtildi.

DÜŞÜNENLERİN DÜŞÜNCELERİ

GAP gibi büyük projelerde, daima bir yararlanandan, bir de imkânlarından yararlananlar vardır

Proje dengeleri ve GAP

Prof. Dr. M. Orhan UZUNOĞLU

Sosyal dengenin konusu, bu yararlananlar ile imkânlarından yararlananlar arasında gerekli dengenin kurulmasıdır

PROJE dengeleri, hizmetlerin gerçekleştirilmesinde sağlanan sosyal gereksinimleri karşılamak için ekonomik ve sosyal dengelerin sağlanmasıdır. GAP gibi büyük projelerde, daima bir yararlanandan, bir de imkânlarından yararlananlar vardır.

Memleketimizde son yıllarda aktif ve iddialı, sulama, enerji üretimi, taşkın önleme projeleri GAP (Güneydoğu Anadolu Projesi) (1), bunların başında; basında çıkan haberler, yazılar (2), TV de yayınlanan demeçler, projenin devamlı ve hızlı olarak gündemde tutulmaktadır.

EKONOMİK DENGE
Ekonomik dengenin konusu, proje amaçları için kullanılacak arazi işletme şeklinin uygulanması ve iltisadılığıdır. GAP gözonüne alındığında, havzanın ve baraj alanlarının sulama, enerji üretimi, taşkın önleme için kaynak ve su deposu olarak kullanılmasını yıllık gelir olarak getirecekleri (4) arasında lehte bir denge kurulması.

Gerçek GAP için yıllık gelir olarak getirecekleri konusunda verilen rakamlar gerçekten büyüktür, ama kayıp olarak götürülecekleri konusunda hemen hiç bilgi yoktur.

Bu durumda havzanın ve baraj alanlarının sözü edilen amaçlar için butünüye veya kısmi kısmi kaynak ve su deposu olarak kullanılmasını, başka amaçlar için başka şekillerde (5) kullanılmasından gerçekten daha uygun, daha ekonomik midir? Bu soruya "evet" de, "hayır" da demek kolay değildir.

Bir defa, arazi sahibinin ve devlet in terahileri yanında öteki kullanma şekilleri nelerdir? Belli değildir. Çünkü arazi sahibi ve devlet yanında öteki kullanma şekillerini empoze edecek mahalli idareler

(mahalle, köy, ilçe ve il) taraf olarak ortada götürür: devlet adına terahibi yapan idare tarhitten devralınan görgü ve mantıkla arazi sahibi le veya kendi terahibi ile baş başa ve yalınadır.

İkinci olarak yine tarhitten devralınan görgü ve mantıkla devlet adına arazi kapasimada uygulanan yöntem, yani kamu yararına satın alma (kamulaştırma), uygulanacak olan işletme şeklinin diğerlerinden daha uygun, daha ekonomik olduğunu tespitile elverişli değildir.

Çünkü devlet adına bir idarenin bir işletme şekli için bir araziyi kapattımsa, o idarenin o işletme şekli ile o arazideki sahibinin elde ettiği yıllık gelirden topluluğu için —maddi, manevi— daha fazla gelir elde etmesi demektir; bunun gerçekten böyle olduğunu anlamamızın yolu ise araziyi satın almak değil, kamu yararına kamulaştırma, sağladığı yıllık geliri sahibine her yıl kira olarak ödemekdir. 20 yıldır bu konuda verdiğimiz tebliğler, yaptığımız teklifler yankı görmedi.

GAP, en azından ekonomik analizi ve havza halkını dışlayan bu yönü ile proje niyetlerinden yoksundur.

SOSYAL DENGE
Kamu projelerinde, özellikle GAP gibi büyük arazi işletmeciliğine dayalı projelerde daima bir yararlanandan, bir de imkânlarından yararlananlar vardır.

Sosyal dengenin konusu, bu yararlanandan ile imkânlarından yararlananlar arasında gerekli denge kurulmasıdır. GAP gözonüne alındığında, projenin sağladığı sulama enerji ve taşkın önlemeden yararlananlar ile proje sebebiyle arazileri sulan altında kalan, yaşama, çalışma, kazanma imkânından mahrum olan ve kullanımlarında gerekli dengenin kurulması

Yukarıda belirtildiği şekilde, sulama, enerji üretimi, taşkın önleme projeleri olarak GAP'ın yararlananları sağladığı yararlar gerçekten çoktur ama, imkânlarından yararlananlara verdiği zararlar da çoktur: arazileri sulan altında kalanlar, bildikleri yaşama, çalışma tarzlarını, şekillerini kaybederek, yerlerini, yurtlarını, kültürlerini terk etmeye, bildiklerini yaşama, çalışma şekillerini denemeye ve riske zorlanmaya, kalanlar baraj gölgesi ile bölünen yaşama alanlarında maddi, manevi bölünme ve kayıplara uğramış, yaşama alanlarında karşılıksız faydalanmış; meydana gelen göçler, buluşma ve dağılımlar, yerlerinde ayrılmış, direnci olan sosyal birimleri bozulup, her cereyanı açık, ajiriksiz, dirensiz, ekonomik birimleri donmuşsine, düzenli yerleşmeler, bozulmuşlar. Bu proje alanı dışında da sosyal sorunlar ve göçtümlere sebep olmuştur.

Bu itibarla bir kamu projesi olarak GAP'ın sosyal dengenin, sosyal dayanışma ve bütünlüğün kurulduğuna söylemek imkânı yoktur. Tarhitten devralınan görgü ve mantıkla projede böyle bir denge

zaten aklı bile gelmemiş, o kadar ki, yukarıda, sağış, doğuş, güneydoğuşu ile coğrafi, sosyal ve ekonomik bir bütün olduğu halde proje adı bile Aşağı Fırat Projesi veya Güneydoğu Anadolu Projesi-GAP olarak konuşmuş, proje içinde sağlanan kör proje dışına çıkarılmış kârın sağladığı imkânların sibipleri dururken, proje dışında, ilgili olmasınlar, hatta yararlanımlara verilmiştir.

ÖNERİLER
• Mahalli idareler, mahalli terahibi temsil edebilecek kadar kuçultulmuş taraf olabilecek ve savunabilecek kadar güçlendirilmeli, konular yasalarla değil, projelerle düzenlenmelidir.

• Terahibi arasında seçim sağladıkları yıllık gelire göre yapım, seçilen terahibi yararlanımların yararlanımları ve imkânlarından yararlanımları sabit sabit, bir terahibi edilip, projenin sosyal niyeti ile nicelliği, kiminden ne alıp kimlere ne verildiği belli olmalıdır.

• Arazi ve imkânlarından kamulaştırma sureti ile değil, sahiplerinin elde ettiği yıllık gelir üzerinden kiralamaya suretiyle yararlanımlı, Anayasa'ya devlete bu konuda yetki verilmiştir. Bu sayede hem yararlanımların yıllık maliyeti ortaya çıkacak, hem havza halkı ve proje girdi-çıkılan proje içinde kalarak projede ekonomik ve sosyal bütünlük sağlanacak, hem devlet yok ve kamulaştırma bedeli ödeyip yukarı alınması gerekirken ve kamulaştırma yerinde kayıplarına uğramak tan kurtulacak, hem ödenen kiraların projeden yararlanımlara ödeme, ödenen kiraların vergi ama hem de proje fonksiyonunu kaybetmiş ve geçme ve yararlanımları arazi ve imkânları sahiplerine geri verip, işi taşıtı etme imkânını kazanacaktır.

1) Ormanlık hayvanlık, tarım, sulama, enerji üretimi taşkın önleme, ulaştırma, vb.
2) veya Aşağı Fırat Projesi
3) GAP'ın
4) Anı Paraz. MİLLET 18 3 1986
5) 4 5) Orman, mera bahçe, konut, vb.

Hürriyet

GÜNÜN YAZISI Oktay EKŞİ

Son çırpınış

YİNE o acı haber Bolucu çete mensupları bir jandarma birliğini pusuya düşürdü ve 4 erimizi şehit etti 7'sini de ağır yaraladı.

Ve ardından bildiğimiz terane İçişleri Bakanı Sayın Yıldırım Akbulut kaymakamlık binası önünde halka hitaben yaptığı konuşmada şöyle dedi:

"Hainlerin gaddarca hareketleri, son çırpınışa okuklarını gösteriyor... Şehit düşen erlerin ailelerine ve Türk milletine başsağlığı, yaralara da acılıklar diliyorum. Hain sakırlar mutlaka son bulacaktır. Hainlerin kesa redede cezalandırılacaklarına hiçbir kimsenin şüpheli olmasın... Hepimizin, Türk milletinin başı sağ olsun."

Gerçi sizin halinizde da bu tür sözlerinizi yazıdır. Ama izin verirsiniz bir hatırlatma yapalım

İçişleri Bakanı Sayın Yıldırım Akbulut, 17 Ekim 1985 tarihinde Meclis'te yaptığı bir açıklamada 1984 Ağustos'unun o tarihe kadar Güneydoğu'da 132 silahlı olay meydana geldiğini, 59 güvenlik görevlisinin bu sırada şehit olduğunu, 74 sivil vatandaşın öldüğünü, buna karşılık 108'i olan olma üzere, 550 militanı ele geçirdiğini bildirmiş, "Halen yörede 650, komşu ülkelerde de (İran ve Irak) kamplarda 400 dolayında militan bulunduğunu tahmin ettiklerini" söylemiş alından onemlerle bu olayların üstesinden gelinceğini bildirmişti (18 Ekim 1985 Milliyet)

Aynı yılın ekim ayında Hakkâri'nin Çukurova ilçesinde 9 erimizin pusuya düşürülüp şehit edilmesinde üzerine Sayın Akbulut olay yerine gitmiş ve kamuoyuna şanlı söylemişti "Olay hepimizi üzüstür. Üzülmemek mümkün değildir. Eşkiya son çırpınışlar içindedir. Devletimiz güçlüdür... Bir sonuç almaları mümkün

değildir. Eşkiya elbette ki hizmete uğrayacaktır. Bunda şüphe yoktur. Bunlar üçüncü olaylardır. Münferit olaylardır. Devlet her türlü tedbir almaz. Ama eşkiyanın hudutları geçip nerde, kimi basacağı belli değildir. Onun için bu sonuçlar oluyor. Yalnız endişeye mahal hiçbir durum yoktur. Türk devleti güçlüdür. Emniyet kuvvetlerimiz güçlüdür. Eşkiyaya pabuç bırakacak hal de yoktur." (28 Ekim 1985, Tercüman)

Sayın Bakan'ın, mantığı bu kadar güçlü (1), bu kadar muhtevâlî (2) ve Türkiye Cumhuriyeti'nin İçişleri Bakan'ı sıfatını taşıyan bir kişiye bu kadar yakışsın sözlerinden sonra belki siz latmin olmuş ve "Demek ki eşkiyanın sonu gelmiş" diye düşünmüşsünüz, ama biz yine de bazı okuyucularımızın daha şüpheci olabileceğini dikkate alarak Sayın Bakan'ı dinlemeye devam edelim

"12 Eylül hareketi ile Türkiye'deki yıkıcı ve bölücü terör örgütleri... müessesiyetini kaybetmişlerdir... Bu işler tamamen kapanmıştır... dememizi mümkün değildir. Ama bir gerçek var ki, bunların faaliyetleri geçmişe nazaran azalmıştır." (9 Ocak 1986, Tercüman)

Bir başka örnek daha: "Olayların mahalline kadar gitmiş... Bu sonu olmayan bir maceradır, intihardır. Türk devleti her zaman güçlüdür... Bunlar eşkiya oranla azalan hareketlerdir." (27 Mart 1986, Hürriyet)

Türk devletinin güçlü olduğunu hepimiz biliyoruz. Bu hainlerle baş edeceğinden de kuşukumuz yok. Ama bu bakımla mı, işte ondan hiç emin değiliz.

Bir de doğrusu, eşkiyanın mı yoksa koltuğundan ayrılmamak için Sayın Bakan'ın mı "son çırpınış" söz konusu, onu tayin edemiyoruz

Şırnak'ta bir şehit daha verdik

Eşkiya için sürekli operasyon



YARALI ERİMİZ Devriye görevinden dönerken eşkiyanın otomatik silahlarla taradığı askeri araçta yaralanan erimizden Osman Karaca, hastanede olayı gönlükle anlatıyor. "Hainler kabacek pusuya düşürdü. Canım valana fedis olsun" dedi.

• 4 eri şehit eden, 7 eri de yaralayan bolucu çete mensuplarını yakalamak için başlatılan operasyon terahistleri olu ya da diri ele geçirene kadar devam edecek

TUNCELİ'nin Pulmür ilçesine bağlı Hamangaz Köyü yakınlarında 4 eri şehit eden, 7 eri yaralayan bölücü eşkiyanın yakalanması için bölgede başlatılan operasyon, aralıksız devam ederken, şehitlerin cenazeleri de toprağa verilerek öze memleketlerine gönderildi. Eriloca ve Erzurum'daki hastanelerde tedavi altında bulunan yaralıların sağlık durumlarının iyiyetini bildirdi. Bu arada olayın meydana geldiği Pulmür İlçe'nde inceleme yapıldıktan sonra dön Erismen'a dönen İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, yaptığı açıklamada, "Güvenlik güçlerimiz halen eşkiyanın peşindedir. Er geç bularak yaptığı hainliğin hesabını ondan soracaktır" dedi. Olaydan hemen sonra ter-

Hürriyet

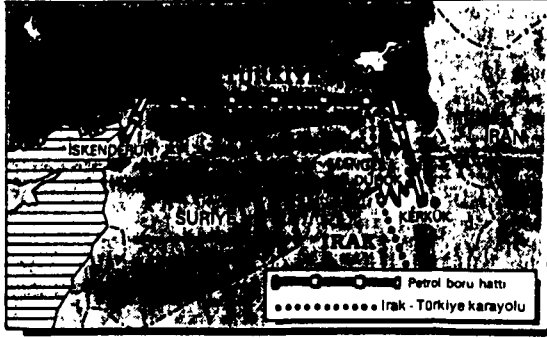
ahitlerin öldü ve da diri ele geçirilmesi için bölgede başlatılan ve Bingöl'ün Kığı İlçesi'ni de kapsayan operasyonun özellikle Karagöl, Kayabal, Yazlıboz, Kozluca ve Üverme köylerinin bulunduğu dağlık kesimde yoğunlaştırıldığı ve bölgenin karış karış arandığı kaydedildi

SIRNAK'TA ÇATIŞMA

Şırnak'ın Başağaç Köyü'nde güvenlik kuvvetleriyle bölücü çete mensubu terahistler arasında çıkan çatışmada 1 jandarma eri şehit oldu, bir er de yaralandı. Edimden bilgiye göre, dün sabah erken saatlerde Başağaç Köyü'nün dağlık kesiminde bölücü eşkiyanın geçirdiği uban üzerine, bölgeye sevk edilen güvenlik kuvvetleriyle terahistler arasında silah çatışması çıktı. Çatışmada er Süleyman Özalp olay yerinde şehit oldu. Terahistlerin yakalanması için Başağaç Köyü civarında operasyonun sürdürüldüğü bildirildi. Şehit jandarma erinin Ahon'un Dazkırı Köyü nüfusuna kayıtlı olduğu öğrenildi. Yaralanan jandarma erinin kimliği de açıklanmadı

Kuzeye kaçtılar: Cafer Basilki yönetimindeki isyancıların, General Muhammed Tevfik birlikleri karşısında bozguna uğrayınca kuzeye kaçtıkları bildirildi.

Tehdit kalktı: Irak kaynakları, girişilen operasyonla, Türkiye'ye uzanan karayolu ile Kerkük-Yumurtalık boru hattındaki tehdidin kalktığını söylediler.



Irak ordusu sınır bölgesi ve petrol boru hattını emniyete aldı

İsyancılar dağa sürüldü

MANGEŞ, (AP)- Irak ordusu, Türkiye'ye uzanan stratejik önemi çok büyük karayolu ve Kerkük-Yumurtalık petrol boru hattını tehdit eden isyancı Kürtler'i mevzilerinden atarak dağlara sürdü. Türk-İrak sınırının çok yakınındaki Mangeş köyünü ele geçiren İran'ın desteklediği Cafer Basilki yönetimindeki isyancı Kürtler'in General Muhammed Tevfik komutasındaki birlikler tarafından yenildikleri, kuzyedeki dağılık bölgelere kaçtıkları bildirildi.

Eyalet merkezi Duhok'ta gazetecilerle görüşen General Tevfik, Basilki'nin İran taraftarı Kürt Demokratik Partisi'nin yöneticilerinden biri olduğunu bildirdi. Ba-

Türk-İrak sınırının yakınındaki Mangeş köyünü ele geçiren İran'ın desteklediği Cafer Basilki yönetimindeki isyancı Kürtler'in, General Muhammed Tevfik komutasındaki Irak birlikleri tarafından mağlup edildikleri bildirildi.

silki'nin bir zamanlar Bağdat hükümeti ile işbirliği yaptığı daha sonra saf değiştirdiği ve partinin yardımı ile isyan ettiği belirtildi.

İsyancı Kürtler geçen 17 Mayıs'ta Mangeş'i işgal ettiklerini, 200 Iraklı askeri öldürdüklerini, 800'ünü de esir aldıklarını açıklamışlardı.

General Tevfik, "meseleyi barış içinde çözmek istediklerini" ancak isyancıların bunu kabul etmemesi üzerine askerlerine hareket emri verdiğini söyledi.

Bölge, Irak için özellikle ekonomik açıdan çok önemli. Kerkük-Yumurtalık boru hattından günde 1.5 milyon varil ham petrol pompalanıyor. Boru hattı, Irak'ın tek güvenli petrol ihracat yolu olarak kabul ediliyor.

Karayolu ise Irak'ın Türkiye'den ve diğer ülkelerden sağladığı temel gıda maddeleri ve benzeri ihtiyaçlarının taşınmasında büyük yükü çeker.

Milliyet

28. 5. 1986

Tercüman

28. 5. 1986

PKK Sason dâvâsında karar: 29 hapis, 51 beraat

DIYARBAKIR, (A.A.) Diyarbakır Askeri Mahkemesi'nde bakılmakta olan yasa dışı bölücü çetenin (PKK) 94 sanıklı Sason grubu dâvâsı karara bağlandı. İdam cezası istemiyle yargılanan itirafçı sanık Ali Ozansoy 15 yıl hapis cezasına çarptırıldı. Askeri Mahkeme, 29 sanık hakkında 4-20 yıl hapis cezası verirken, 51 sanığın da beraatini kararlaştırdı.

7. Kolordu ve Sıkıyönetim Komutanlığı Askeri Mahkemesi'nin dünkü oturumunda karar açıklandı. Askeri Mahkeme sanıkların, "Türkiye Cumhuriyeti Devleti'ne ait topraklardan bir kısmını

devlet idaresinden ayırarak, yerine başka bir devlet kurmak amacıyla bölücü çeteye üye olmak, adam öldürmek, silahlı propaganda yapmak" suçlarını işlediklerini bildirdi. Mahkeme bu sebeplerle Ali Ozansoy'u önce idam cezasına çarptırdı. Mahkeme, sanık Ozansoy'un samimi itirafında bulunduğunu göz önüne alarak, bu ceza'yı 15 yıla indirdi.

Askeri Mahkeme, 13 sanığa 11-20 yıl arasında, 16 sanığa da 4 yıl hapis cezası verdi. 51 sanığın beraatini kararlaştıran mahkeme 11 sanık için görevsizlik kararı aldı, mahkeme iki sanık hakkında dâvânın reddini hükme bağladı.

Hürriyet

29. 5. 1986

PKK'cı Altun'a 31 yıl hapis istendi

DIYARBAKIR, (İhbal-Surive Hükümeti) Diyarbakır Askeri Mahkemesi'nin teslim ettiği vasaleti PKK örgütünün ilimci işlemleri sorumlusu olduğu bildirilen Hüsnü Altun hakkında Diyarbakır Sıkıyönetim Komutanlığı Askeri Mahkemesi'nce dava açıldı. İddianamesini hazırlayan askeri savcı, sanığın 31 yıl hapis istedi.

İddianamede, sanığın 1980 yılında merkez komitesi üveleri Mahmut Nurkalmaz ve Selahattin Çelik vasıtasıyla örgüte girdiğini öğrenildi.

SHP, soruşturmasını tamamladı

200 kişi için işkence iddiası

İnsan DÖRTKARDEŞ—DIYARBAKIR HP, Türkiye'de işkence görüldüğü öne sürülen 200'e yakın vatandaşı için hazırladığı dosyayı önümüzdeki dönemde TBMM'ye götürüyor. Bir süreden bu yana ülke çapında çalışma yapan SHP milletvekilleri Kadri Narin, Ayhan Firat, Erol Ağaçlı, Durcan Emin Bayer, Seruri Baykal çalışmalarını tamamladı. Çalışmalar hakkında bilgi veren SHP milletvekili Kadri Narin kendisinin bu güne kadar 48 kişi ile ilgili dosyayı tamamladığını söyledi.

Son olarak Diyarbakır'ın merkeze bağlı Harmanlar köyüne giderek, işkence iddialarını araştıran Kadri Narin'e göre, yurttaşlar, büyük baskı ile karşı karşıya olduklarını, göç hazırlığı yaptıklarını anlatıyor.

İşkence gören köyde, dayak izleri
Harmanlar köyü muhtarı Mustafa Alakuş, arazi anlaşmazlığı nedeniyle bir süre önce Kutbettin Kurmaz adlı şahsın açtığı ateşle bir kişiyi yaralandığını, daha sonra köye gelen jandarmaların köyde baskı uygulamasına geçtiğini öne sürerek, şöyle konuştu:

"Belçimden, çocuklarımıza, kadınlarımıza kadar herkeste işkence yaptılar. Jandarma, Kutbettin Kurmaz'ı bizim sakladığımızı söyleyerek, ciğerlerimize elektrikli verdi. Köy beğenisi Abdullah Alakuş'u köy ortasında hakaret eder eder tartakladılar. Ramazan Demir'li, Diyarbakır'daki merkeze götürüp, vücudunu döğdüler."

Omuzunu SHP Diyarbakır İl Başkanı Talat İnanç'a gösteren Ramazan Demir, "Yüzüme, doktora gidip, rapor almam halinde beni yine göz altına alacaklarını söylediler. Korkumdan cesaret köyüne döşüdüm. O kadar zaman geçmesinle karşı izleri deriyeyim" şeklinde konuştu.

SHP milletvekilleri Kadri Narin, Ayhan Firat, Erol Ağaçlı, Durcan Emin Bayer ve Seruri Baykal yurt çapında yaptıkları işkence soruşturmasında Diyarbakır'ın Harmanlar köyünde yurttaşlarla konuşmuş vucutlarındaki izleri de inceledi.

SHP Diyarbakır Milletvekili Narin, "Baskı ve zulümle bir yere varamayacaklarını anlayacaklar" dedi.

Jandarma baskısından baktıklarını anlatan Harmanlar köyü sakinleri, işkence dayanamayan bazı ailelere Bingöl'e göç ettirildiğini bildirdi. Narin: "İşkence yok diyen buraya gelsin"

SHP Milletvekili Narin, çalışmalarını tamamladuktan sonra, "Eccenim insanlık suçu olduğunu belirterek, şöyle konuştu:

"İnsanlara baskı, zulüm yaparak bir sonuca gidemeyiz. Derdim her şeyden önce, vatandaşın güvenmesi gerekir. Örneğin Harmanlar'da insanlar baskıya dayanmıyor, göç etmeye başlıyor. 15-20 gün önce sızan dayak izleri şimdi değil. İşkence yok diyenleri buraya çağırıyoruz. Biz bu durumda 200'e yakın işkenceci yaptık."

SHP Milletvekili Kadri Narin'e traktörlerinin de 20 günden bu yana Kığılı Karakolu'nda nedensiz yere tutulduğunu anlatan yurttaşlar, "Yüzüme Halk Devecioğlu, bize rahyet etmek ve mağdur duruma düşürmek için traktörü aldı. Karakol bahçesine çekti. Askeri araçları da tarlalarına sürüne sürüne, cüküleri zarar verdi. Elime geçirdiği elbuceleri delek delek etti" şeklinde derz yapıyor.



İşkence ölenlerin Diyarbakır'ın Harmanlar köyü sakinleri SHP milletvekilleri ne son günlerde işkence olaylarının arttığını ederek, bir traktörlerinin de, jandarma karakolu bahçesinde bekletildiğini ileri sürdüler.